

15, rec Falgadère, 75501 Paris Cer

YENDREDI 13 JUILLET 1990

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14139 - 5 F

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Un succès pour M. Gorbatchev

Elimination d'un gêneur

AUTANT la reconduction de M. Gorbatchev à la tête du PC soviétique pouvait être considérée comme une victoire à la Pyrrhus – personne, pas même ses opposants conservateurs, n'ayant été capable de lui opposer un adversaire crédible, – autant l'élection de M. Ivachko au poste de numéro deux du parti, mercredi 11 juillet, constitue une vraie victoire pour l'architecte de la perestroika.

Ce dernier s'était engagé à fond en effet pour M. Ivachko, bien décidé à barrer la route à l'autre candidat, M, Egor Ligatchev, l'homme qui était devenu un gêneur, puis un véritable opposant à la politique de réformes. Le danger était bien réel, au point que M. Gorbatchev avait tenté, par un artifice de procédure fort peu démocratique, d'écarter avant le vote la candidature du chef de file des « durs ».

E combat frontal a eu lieu en tout cas, et M. Ligatchev a subi une défaite massive ne recueillant que 776 voix, soit 21 %... Pour celui qui révait de reconquérir grâce aux suffrages de ses pairs (un peu à la manière de M. Eltsine, qui s'est appuyé disgrace de 1987), la fonction de numéro deux du parti qu'il exer-çait jusqu'en 1988, l'échec est cuisant. Bien qu'il ait aussitôt annoncé son intention de rester dans l'arène, on voit mal désormais comment il pourrait retrouver les sièges qu'il occupait au bureau politique et au secrétariat, voire au comité central du

"V"T #2 4

E SERVINAP E

TO GREE

다 그 아이가 안 있는 분

e de tentan

n e la

47.76 30

.=21. is Jane

and the state of

在心下的"*"是有*做。

ne oublie

The reservoir

20.4.5

Comment ces quelque cinq mille délégués, recrutés en majonité parmi les notables de l'appareil, et qui n'avalent pas caché
leurs sympathies conservatrices
tout au long de ce congrès, ontils pu ainsi désavouer celui qui se
présentait comme leur porte-parole? L'âgé de M. Ligatchev
(sobrante-neuf ans) a pu être un
facteur, de même que la trahison a dont il a été victime de la
part de ses amis néo-conservateurs, tels M. Polozkov, qui a dit
avoir proposé lui-même la candidature de M. hvachko.

MAIS la vraie raison est sans doute le réflexe « légitimiste » qui reste celui de l'apparatchik de base. Dès l'instant que M. Gorbatchev avait été réélu secrétaire général, avec l'accord de tous les ténors, M. Ligatchev compris, il représentait la « direction », celui dont les vœux, en vertu de ce même « centralisme démocratique » que défendent les conservateurs, restent tout de même des ordres. On critique et même l'on proteste, comme on l'a vu mardi, mais finalement l'on s'incline, au nom de la sacro-sainte « unité du

M. Gorbatchev aura donc réussi son congrès. Félicité pour sa réélection aussi blen par le secrétaire général du PC chinois. M. Jiang Zemin, que par... le président Bush, il devrait être en mesure de relancer sa politique de réformes. Le proche avenir dira si les atermolèments qui ont caractérisé son action depuis plus d'un an étaient les siens propes, ou s'ils étaient dus à la seule « hypothèque » du parti, maintenant en partie levée.



Les conservateurs affaiblis par l'élection du nouveau numéro deux du PCUS

M. Mikhail Gorbatchev a remporté, mercredi 11 juillet, une victoire incontestable au congrès du Parti communiste soviétique en faisant élire son candidat au poste de numéro deux. Il s'agit de M. Vladimir Ivachko, un apparatchik peu connu qui dirigeait jusqu'en juin le Parti communiste d'Ukraine. Avec 3 109 voix, M. Ivachko a infligé une rude défaite à M. Egor Ligatchev, chef de file des conservateurs, qui n'a recueilli que 776 suffrages.

Dans son discours de candidature, M. Ligatchev, soixante-neuf ans, avait appelé à « une union de toutes les forces démocratiques qui soutiennent le socialisme ». « Le problème aujourd'hui, est clair, avait-il poursuivi : soit l'URSS cesse d'exister en tant que pays socialiste aux nationalités multiples, soit elle conserve sa place parmi les puissances à l'avantgarde de la civilisation humaine.»

M. Gorbatchev avait déclaré de son côté en présentant la candidature de M. Ivachko: « Il est très important que les deux personnes qui se trouvent à la tête du partiaient des points de vue proches et que le parti ne soit pas divisé. » Ce sentiment a sans doute été renforcé par celui du maire de Leningrad, M. Sobtchak, tribun redouté

de l'aile réformiste, qui a accusé M. Ligatchev de a ne pas toujours dire la vérité ». M. Sobtchak a notamment reproché à M. Ligatchev d'avoir présidé une réunion du bureau politique, au cours de laquelle, en l'absence de M. Gorbatchev, il avait été décidé d'envoyer des troupes à Tbilissi, en Géorgie, en avril 1989, où vingt manifestants avaient été tués.

Après s'être excusé « cuprès des camarades géorgiens pour cette tragédie », M. Ligatchev a répondu à ces attaques « personnelles » en affirmant que M. Gorbatchev avait participé à la réunion. Ce dernier n'a ni confirmé ni infirmé.

Lire nos informations pag

Un entretien avec M. Chevènement

« Un vide stratégique va s'ouvrir au cœur de l'Europe » Pas de service réduit sans « 50 000 volontaires de plus »

Dans un entretien au Monde, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, détaille la réorganisation de l'armée de terre « dont les effectifs ne devraient pas passer au-dessous de 250 000 hommes ». Tout projet de réduction du service des appelés est subordonné « au recrutement de 50 000 volontaires pour un service allongé, à 3 000 F par mois ». Le ministre estime, d'autre part, qu'un « vide stratégique va s'ouvrir au cœur de l'Europe ».

« Quelles sont les menaces militaires dirigées contre le France à l'aube du nouveau

- Je suis né le 9 mars 1939. Ce jour-là, Hitler entrait à Prague. Quatre mois plus tôt, c'étaient les accords de Munich. Daladier, devant la joie indécente des Parisiens à son retour, sifflait, dit-ou, des injures entre ses dents.

» Eh bien, moi-même j'éprouve aujourd'hui des sentiments mélangés face à l'avenir qui se dessine aujourd'hui en Europe. Je ne vois pas en effet qu'au système des blocs, qui se délite heureusement aujourd'hui, soit en passe de se substituer un équilibre de sécurité stable, tout au contraire. Un vide stratégique va s'ouvrir dans quelques années au

cœur de l'Europe, à la fois conventionnel et nucléaire. Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire avec attention, s'agissant de l'avenir de la défense de l'Europe, la dernière déclaration du sommet de l'OTAN à Londres, dont François Mitterrand s'est à juste raison dissocié.

» En effet, l'utilisation de l'arme nucléaire « en dernier recours » prônée par les Américains est aux antipodes d'une stratégie de dissuasion bien comprise, dans l'intérêt des Européens (« Empêcher la guerre et non pas la gagner », comme aime à dire le président de la République).

Propos recueillis par JACQUES ISNARD Lire la suite page 9

La réunion de Houston

Sur la politique agricole comme sur l'aide à l'URSS les désacords de fait n'ont pas été levés enure Européens et Américains

Frontière Oder-Neisse

Relance de la polémique germano-polonaise

Les ennuis de Neil Bush

Le fils du président des Etats-Unis est menacé de poursuites

Festival d'Avignon

deusz Kantor page 12

Le sommire complet se

La saison des mariages

Pour mieux répondre au marché et protéger leur capital la Lyonnaise des eaux et Dumez décident à leur tour de fusionner

par Erik Izraĕléwicz

Autour de la table du conseil d'administration de la Lyonnaise des caux, il n'y avait plus qu'un célibataire, en l'occurrence le PDG de l'entreprise, M. Jérôme

Monod.

Au cours des dernières années, chacun des membres de cette prestigieuse assemblée avait en effet convolé en justes noces.

M. Jean Peyrelevade, PDG de i'UAP (le numéro un de l'assurance française), avait obtenu l'an dernier, et par la grâce de l'Etat, le oui tant attendu de la BNP.

M. Jean-Yves Haberer, le patron du Crédit lyonnais, avait, il y a quelques mois, pris en ménage Thomson-CSF-Finances, et M. Jean Gandois, celui de Pechiney, épousé American Can. M. Renand de La Genière, le président du groupe financier Suez, avait, lui, déjà préféré la polygamie, décidant d'une vie commune avec le groupe industrialo-financier Générale de Belgique d'une part, société d'assurances Victoire, d'autre part.

En se mariant avec le numéro deux français du BTP, M. Monod met donc fin à une anomalie. Au-delà, la fusion

entre la Lyonnaise des eaux et Dumez, annoncé mercredi il juillet, en donnant naissance au huitième groupe français par son chiffre d'affaires, est révélatrice de deux tendances.

Dans une économie dont l'activité reste très sontenue et de plus en plus ouverte sur l'extérieur, le monvement de concentration des entreprises continue, à coups de fusions, acquisitions et absorptions. Seconde tendance : la saison des mariages « arrangés » ou « forcés », selon les termes de M. Monod, semble révolue.

Les unions se font de moins en moins contre l'avis de l'un des conjoints. Le rapprochement spectaculaire entre la Lyonnaise des eaux et Dumez n'est que la suite d'une longue série de mariages. Le carnet mondain des entreprises est et reste bien alimenté.

Dans tous les secteurs, des fusions sont quasi quotidiennement annoncées: dans l'agroalimentaire (Besnier absorbe Bridel), dans la banque (le Lyonnais
prend le contrôle du Banco
comercial espanol) ... pour s'en
tenir aux derniers jours. Sans
parler des alliances RenaultVolvo, Air France-Air InterUTA, Rhône-Poulenc - Rorer...
Big is beautiful: ce credo refait
l'unanimité dans les milieux d'af-

Lire la suite page 17

Lire également

Un nouveau géant européen des services et du BTP par Guy HERZLICH

M. Jérôme Monod, la rigueur et l'ardeur par François GROSRICHARD

et nos informations sur l'actionnariat et les activités du groupe

page 17



Code de bonne conduite au RPR
Les représentants des courants du RPR, réunis par M. Chirac
ont adopté, le 11 juillet, un « code de bonne conduite » pour éviter
les entreprises frantionnelles.

s. Lire page 7 l'article d'ANDRÉ PASSERON

LIVRES & IDÉES

L'élan brisé de l'édition africaine

■ Daniel Defoe et l'épopée pirate. ■ Léon Werth, un bonhomme impossible. ■ Itinéraires roumains. ■ Manea et Rezzori, le juif et l'aristocrate. ■ Philosophie : la logique de la déconstruction. ■ La chronique de Nicole Zand : le tour du monde des mille et une nuits.

pages 23 à 30

Les sommets de Montreux

Un instant menacé, le Festival de jazz repart de plus belle

MONTREUX

de notre envoyé spécial

Des airs de garce et le toupet de qui n'a besoin de personne: Lou-Ann Barton, parfaite inconnue au bataillon, pousse une voix de rocaille. Le style relève du country-blues sans dentelle, tel qu'on le joue dans les clubs du Texas. C'est la fête de l'Amérique blanche.

La scène est au Platinum de Montreux, bar de luxe encanaillé par la chanteuse qu'entourent des guitaristes impavides à lunettes noires. Ici, nul effet facile. Et ceste vérité a de l'accent. Au sous-sol du

casino cependant, dans la salle biscornue aux mille recoins, soirée sans chaises. Les soirées sans chaises sont les plus belles, celles où Montreux se regarde. Seuls les événements marquants y ont droit. La notion même d'événement a une logique que seul connaît Montreux. L'événement, ce peut être Bob Dylan, moins parce qu'il s'agit de Bob Dylan plusieurs fois revenu de l'enfer et de ses propres disparitions que parce qu'il n'est jamais venu à Montreux.

FRANCIS MARMANDE



Les "énigmes" de l'été

Un nouveau Sherlock Holmes: le très british inspecteur Higgins.

Dans le genre "fais-moi de l'A-ga-tha" on ne peut pas trouver mieux... Pierrette Rosset "Elle"

FUGUEDG DE SCOR BRIDARIDA

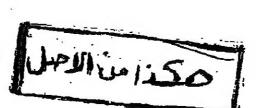
LOSSIERS DE SCOTLAND YARD 15 TITRES PARUS

Siliting in Rain

निर्विद्वीता की विक्रीके

A L'ETRANGER : Algeria, 4,50 DA; Merce, 7 DH; Tunisia, 650 m.; Allerragna, 2,20 DM; Augricha, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Carneda, 2,25 S CAN : Antilien-Réunion, 8 F; Côtes-Civoira, 48S F CFA ; Dansmark, 12 KRD; Espagna, 175 PTA .

1.8. 70 p.; Galca, 180 DR; Manda, 90 p.; India, 2 000 L; Luterribourg, 33 PL; Norwige, 13 KRN; Paye-Bas, 2,50 PL; Portugal, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Sobde, 14 KRS; Suissa, 1.70 FS; USA (NY), 1.75 S; USA (NY), 1.



Autant fermer nos ports...

par Pierre Guillen

ANS la compétition économique, la France dispose, au sein de la Communauté européenne. d'un vaste champ maritime, à l'ouest et au sud. Sa situation au carrefour des échanges entre l'Europe et le reste du monde, sa riche infrastructure portuaire, devraient lui permettre de jouer, dans ce domaine, un rôle à a hauteur des enjeux. Elle ne semble pas toujours en être consciente.

En 1980, les ports français assuraient 75 % en tonnage et 41 % en valeur de nos importations; en 1987, respectivement 61 % et 25 %. Si l'on ajoute que la balance des prestations croisées avec nos partenaires et concurrents nous est défavorable, il est clair qu'il y a un

Si le dynamisme des ports belges et hollandais est depuis longtemps connu. voici que les ports espagnols et italiens commencent à vivement progresser. Nous perdons des parts de trafic français, et le trafic étranger se détourne de nos

ports. Les entreprises nationales font valoir que les coûts de trans-fert des ports français sont supérieurs aux coûts étrangers. En outre, notre système portuaire leur apparaît souffrir d'une excessive rigidité et être trop souvent sujet à des aléas.

Leur critique se fait encore plus vive lorsqu'elles évoquent la manutention portuaire, qui est le cœur du dispositif : équipes d'ouvriers portuaires surdimensionnées, rotation trop rapide de ces personnels, qui entraîne une perte de productivité et parfois même une influence négative sur la qua-

Un statut médléval

La cause en est évidemment le statut des dockers français, que l'on pourrait qualifier de « médiéval ». Ce statut fut, en effet, mis en place en 1941, par une loi de Vichy, qui instaura un monopole à

une époque où le corporatisme ins-pirait bien des esprits. La loi du 6 septembre 1947 n'a fait que lui conférer un fondement apparen ment plus démocratique. A l'épo-que, ce statut trouvait sa justifica-tion dans la nécessité de protéger les dockers contre le risque perma-nent de chômage, pour ne pas dire de misère, auquel ils étaient sou-vent confrontés par les aléas du

عكذا من الأحل

Il est permis de penser que la situation économique a quelque peu changé depuis. Les dockers espagnols, italiens ou britanniques, qui bénéficiaient, au lendemain de la guerre, de statuts analogues, se sont depuis lors adaptés aux nouvelles conditions économiques et sociales. Peu de chose, sinon rien, n'a changé en France. Il a sans doute été procédé à quelques ajustements locaux, site par site, qui ont pu, parfois, apporter un remède temporaire au problème des sureffectifs. D'importants investissements matériels ont été

Mais le statut, dans ses prin-cipes, est demeuré à l'identique. Un statut qui relève de l'Etat, lequel tient entre ses mains le contrôle du nombre des dockers professionnels, les conditions de leur emploi, les tâches qui leur sont réservées aussi bien que la définition des aires où ils sont seuls autorisés à exercer leur activité. Le caractère protectionniste et corporatiste, sous l'égide de la puissance publique, n'a pas besoin d'être souligné.

Comme une peau de chagrin

Le problème d'une modernisation negociée se pose. Bien des esprits y sont prêts, aussi bien du côté des employeurs que des sala-riés, de plus en plus conscients que, faute des adaptations nécessaires, l'activité à laquelle les uns et les autres sont attachés risque fort, dans les prochaines années, de se réduire comme une peau de cha-grin. Mais, pour l'heure, (Union des industries métallurgiemployeurs et salariés sont, en ques et minières).

quelque sorte, dépossédés de leurs responsabilités par la tutelle de l'Etat. Cela va à l'encontre aussi bien de l'intérêt général que de celui des intéressé

Qui, par exemple, se préoccu-pera de conduire une politique propre à réduire les accidents du travail, quand on sait que le nombre des dockers indemnisés pour accidents du travail est en raison inverse du nombre de journées travaillées? Qui se souciera de l'aberration que constitue l'existence
d'une Caisse de garantie des
dockers ayant pour objet l'indemnisation des ouvriers portuaires
sans travail, alors que l'ensemble
des travailleurs, à l'exception de ceux-ci, relève de l'UNEDIC ? Il est plus que temps de conduire avec tous les intéressés une réflexion d'ensemble sur la manutention portuaire et le statut des dockers.

Les dockers et leurs organisa-tions syndicales sont, on les com-prend, très attachés à leur statut. Ils ne sont pas moins soucieux, on peut l'imaginer, de leur activité. Il ne s'agit point de choisir entre les deux mais, dans une économie largement ouverte à la concurrence, d'entreprendre, en tenant compte des intérêts de chacun, la mutation sans laquelle la compétitivité du système portuaire français disparaîtrait corps et biens.

Nous avons connu, au cours des deux dernières décennies, trop d'exemples de refus d'adaptation qui ont conduit à des crises sociales dont, au bout du compte, les travailleurs ont été les pre-mières victimes. Différer les réformes, c'est pratiquer la politique d'a après moi le déluge ». Il faut donc avoir la volonté d'entreprendre une concertation réunissant toutes parties prenantes et s'inspirant de la logique de l'entreprise où charun a un rôle à jouer et des responsabilités propres. C'est l'intérêt général, mais c'est, au pre-mier chef, celui des dockers.

▶ Pierre Guillen est vice-président délégué général de l'UIMM

Politique

Les figurants

par Alain Ravennes

ROP heureuse de trouver dans son sein, en la personne de M. Stirn, une victime expiatoire à laquelle personne ne tenait vraiment, la classe politique unanime a crié haro sur le baudet !. avant de

retourner à ses petites effaires.

Encore une occasion manquée de s'interroger, comme tout nous y appelle, sur le vide et la régression de la vie politique. Il ne s'agit pas seulement, comme I'on se limite trop souvent à le suggérer, de sa « médiatisation » : Inévitable depuis un bon quart de siècle, elle réserve le meilleur (les conférences de presse du général de Gaulle) et le pire (nul ne sera en panne de choisir ses exemples). Il s'agit, plus précisément, du dévergondage croissant de la politique vers les artifices les plus subaltemes du spectacle et les formes les plus triviales de l'émotion, M. Léotard ne s'exprime - si l'on peut dire - qu'au centre de jeux de laser violents, censés, à la fois, justifier le déplacement de ses auditeurs et illuminer ses poses christiques. Tel « leader » politique fait des pieds et des mains pour être vu aux côtés de footballeurs, tel autre se faufile dans une émission de variétés, tous cotisent ostensiblement aux

Line Renaud et Madonna

« restos du cœur ».

Peut-on m'expliquer, savoirfaire mis à part, ce que Jacques Chirac et François Mitterrand, en sollicitant pour leurs grands meetings présidentiels, qui Line Renaud qui Renaud tout court, qui Johnny Hallyday qui France Gall, ont fait d'autre qu'Olivier Stirn? Certes, l'échelle n'était pas la même, les coûts non plus! Mais l'objectif et la méthode se trouvaient identiques : obtenir de l'affluence sous les prétextes les moins politiques I

En rémunérant des figurants pour ne pas désobliger les excellences inscrites à son colloque - et faire bonne figure face aux caméras, - Olivier Stirn, qui ne prétendait pas à la magistrature suprême, a bien moins péché, me semble-t-il, que Jacques Chirac, alors premier ministre et candidat déclaré à la présidence de la République, quand il s'est rué, travesti en vieux rocker, au concert et aux jets de culotte de

M≈ Madonna. Faute de convictions, de caractère et, peut-être, de talent, les hommes politiques du jour ont peur de la politique, préfèrent parler d'autre chose et s'inscrire dans d'autres « structures de signification » si l'on ose dire. Et quand ils se résignent à faire leur métier, c'est en s'évertuant au mode dit consensuel et au français basique, ce qui a pour consé-quence et, d'ailleurs, pour but,

qu'ils parlent pour ne rien dire. La démission des politiques fait immanquablement le lit du démagogue. Loin de stipendier ses dizaines de milliers d'auditeurs, Le Pen obtient d'eux un droit d'entrée. En deçà d'anathèmes stériles, il est grand temps de se demander si la démocratie, pour mobiliser ou seulement intéresser, peut se passer d'enjeux dramatiques et de l'affirmation de valeurs fortes, comme le sont, par excellence, les valeurs nationales, négligées ou trahies par les uns, secrètement regrettées par beaucoup, martelées et dévoyées par une extrême droite incurablement vichyste. ► Alain Ravennes est écriTRAIT LIBRE



Sida

Hôpital interdit aux malades

par Maxime Seligmann

'HOPITAL Saint-Louis, qui est l'un des centres parisiens de référence pour le traitement du sida, devait disposer d'une unité d'hospitalisation et d'un hôpital de jour destinés aux malades infectés par le virus. Faute d'une dotation suffisante en personnel infirmier qualifié, une partie seulement des lits d'hospitalisation conventionnelle a pu être ouverte, et l'hôpital de jour, réclamé depuis longtemps par médecias et malades, n'est toujours pas réalité. Le nombre d'infirmières demandé correspondait au minimum nécessaire pour assuau minimum nécessaire pour assu-rer en sécurité les soins à ces malades graves. Malgré des démarches répétées auprès de la direction générale de l'Assistance publique et des pouvoirs publics, il n'a pas été accordé.

n'a pas été accordé.

La situation s'est considérablement aggravée depuis le le juillet car, du lait de l'impossibilité de pourvoir les emplois intérimaires prévus pendant la période des congés annuels, nous avons été contraints de fermer des lits d'hospitalisation alors que nous projetions d'en ouvrir. Chaque jour, nous devons refuser aux malades qui se sont confiés à nous l'hospitalisation nécessaire, sans même pouvoir les diriger sur d'autres services spécialisés des hôpitaux parisiens ou la situation est également très préoccupante. C'est intolérable pour les médecins et les surveillantes, et plus encore pour les malades et leurs proches.

Pas de répit estival

Le sida, comme d'autres maladies graves, ne connaît, hélas, pas de repit estival et les malades sont en droit d'exiger leur prise en charge, dans de bonnes conditions, dans les hópitaux universitaires. Mes collègues coordinateurs des autres centres parisiens partagent mes préoccupations et m'ont explicitement demandé de les associer à ce cri d'alarme. Nous souhaitons que la direction genérale de l'Assistance publique et les pouvoirs publics prennent conscience de cette situation grave et traduisent en actes leurs « plans stratégiques » et les bonnes paroles prodiguées aux malades. Il ne nous appartient pas de localiser les défaillances et les insuffisances, mais nous ne pouvons plus admetires. Le sida, comme d'autres malamais nous ne pouvons plus admet-tre le « jeu de ping-pong » qui consiste à nous dire au ministère de la santé que des emplois supplémentaires ont été créés, et à la direction des Hôpitaux de Paris, qu'il n'y a pas d'emplois disponibles et qu'il y a veto de la direction du budget pour la création d'emplois en cours d'année. Nove ce plois en cours d'année. Nous ne supportons plus d'entendre sans cesse invoquer la sacro-sainte notion de redéploiement local dans

ספר ב נטב עכות כסחורם le carcan du budget global. Le manque de personnel infirmier n'est pas uniquement lie au nombre insuffisant d'emplois budgétaires, car il devient très difficile de recruter, à titre définitif ou intérimaire, des infirmier(e)s qualifié(e)s, plus particulièrement dans les services hospitaliers où se trouvent des malades graves. La revalorisation de la condition d'infirmière - dont il a beaucoup été question - n'est pas vraiment entrée dans les faits.

Les sirènes

mier ni au sida. Il conviendrait, entre autres, de procéder à une décentralisation réelle d'une administration quelque peu sciérosée et aux pesanteurs excessives, et d'assurer un fonctionnement satisfaisant des structures existantes plutôt que de construire, à moyens financiers presque constants, de nouveau hôpitaux prestigieux. Les hôpitaux universitaires sont en péril. Médecins et paramédicaux n'y sont plus heureux et, maigré leur attachement au service public, risquent de les déserter. La réforme hospitalière projetée abou-tirait ainsi à créer une coquille vidée de sa substance. L'exemple récent des universités prouve que c'est seulement au prix d'une volonté politique et d'un effort budgétaire réel que des progrès rapides et notables peuvent être accomplis. L'hôpital public, ses acteurs et la santé des Français ne sont-ils pas dignes, aux yeux du gouvernement, d'une priorité équivalente?

➤ Le professeur Maxime Sellgmano est chef de service à l'hôpital Saint-Louis, à Paris, et président de la commission de l'Assistance publique réunissant les spécialistes du sida des

Le Monde

Le Monde

Edite par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY. 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALQUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président

Françoise Huguet, directeur general Philippe Dupuis, directeur commercia Micheline Octemans,

5, rue de Montressuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Télefat : 45-15-04-70 - Soutesé filiale du journal le Monde et Régie Prese SA.

directeur du développer

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Beuve-Méry « Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.





Le Monde TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

sion paritaire des journaire publication, re 57 347 ISSN :0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20. Reproduction intendité de tout article, sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS**

, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voie normale-CEE 400 F 3 mois ... 790 F 780 F 1 560 F 1 400 F 2 960 F 2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ Nom: _ Adresse :__ Code postal: Pays: __ euillez arcie l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

du privé Malgré le malaise ressenti et un salaire manifestement insuffisant. les infirmières actuellement en A THE MANAGEMENT fonction dans ces services sont admirables tant par leur compétence que par leur dévouement. Les nouvelles diplômées, formées en nombre insuffisant, hésitent, lorsqu'elles ne cèdent pas aux "心情难能 華寶 sirènes du secteur privé, à rejoin-dre des services harassants où la multiplicité des actes techniques ne leur permet pas l'indispensable contact personnalisé avec le Les graves problèmes actuels des hôpitaux parisiens ne se limitent ni à l'insuffisance du personnel infir-THE PROPERTY.

> The state of the s to be the second of the ---The Parket in the state of

THE RESERVE SHEET

H ...

Circles wine

ETRANGER

URSS

La grève des mineurs a été largement suivie

Des milliers de mineurs soviétiques ont lancé mercredi 11 juillet un nouveau défi à Mikhail Gorbachev en observant une grève de vingt-quatre heures. Le mouvement, largement suivi, a reçu l'appui de dizaines d'entreprises dans tout.

Dans le bassin du Donbass, en Ukraine, le comité de grève a annoncé que cent quarante et un puits sur un total de deux cent cin-quante étaient touchés, tandis que, selon l'agence Tass et des journalistes présents sur place, le mot d'or-dre de grève était suivi par plus de la moitié des mines du gigantesque bassin bouiller du Kouzhass, et dans dix des treize puits de la région de Vorkouta, dans l'Arctique. Le mouvement aurait également gagné l'île de Sakhaline, où dix mines et dix grosses usines étaient en grève.

Contrairement au conflit de l'été. dernier qui fondait sa légitimité sur . l'absence de réformes économiques, les mots d'ordre des grévistes sont cette fois très politiques : accusant les dirigeants soviétiques de n'avoir pas respecté les engagements pris à cette occasion, ils réclament la

démission du gouvernement de Nikolal Ryjkov et la formation d'un gouvernement de coglition : l'éviction des représentants du Parti communiste dans les usines, les mines e les forces armées, ainsi que la natio-nalisation des biens du Parti.

Dans un communiqué parvenu Moscon « pour lecture au vingt-hui-tième congrès du Parti », le Comité de grève du Donbass, initiateur du mouvement, souligne que « seul un gouvernement d'union nationale peut sortir le pays de la crise». Une intervention d'un délégué des mineurs appelant à la démission du gouvernement en plein congrès mercredi a provoqué un chahut général, néces sitant une intervention de Mikhall Gorbatchev pour rétablir le calme. Le président soviétique, qui avait andé dimanche aux mineurs de renoncer à leur grève, s'est efforcé de minimiser l'ampleur du mouve ment, en assurant qu'il n'avait recueilli dans le pays qu'un « soutien

Dans la soirée une cinquantaine de délégués du viogt-huitième congrès qui revenaient du Kremlia par la place Rouge ont été conspués gner leur soutien aux grévistes. (APP, Reuter, AP.)

M. Vladimir Ivachko, nouveau numéro deux du parti

Un apparatchik de la perestroika

M. Vladimir Ivachko, qui dirigeait jusqu'à récemment le PC d'Ukraine, a été élu secrétaire général adjoint du comité central du PC soviétique, a-t-on annoncé officiellement, jeudi 12 juillet à Mos-cou. Sa candidature, proposée par le secrétaire général. M. Gorbatchev, a été approu-vée par 3 109 voix contre 1 309. Son principal rival, M. Egor Ligatchev, a recueilli 776 voix en sa faveur et 3 642 contre. Un troisième candidat, M. Doudyrev, recteur d'un institut de Leningrad, a obtenu 150 voix.

opital interdit

aux malades

。27人的基

I Book &

2 35 7 8 5 100 2 30

KALL .

Mary Mary Mary Commercial Commerc

Application of

T 4 4

There is a second

March 1 1

MAL TOOM . . .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

numéro deux du parti, est un apparatchik, et même de l'espèce peu sympathique des «idéolo-gues», mais il est maigré tout un homme de la perestrolika. D'abord parce que sa carrière ne commence sérieusement qu'après 1985. Né en 1932 à Poltava, en Ukraine, cet Ukrainien de souche n'adhère au parti qu'à vingt-huit ans et n'est recruté par son appareil qu'en 1973, après avoir enseigné pendant plus de quinze ans à l'Ecole des mines de Kharkov et à d'autres instituts de la même ville. D'abord chef du service « science et enseignement » au comité du parti pour la région de Kharkov. Vladimir Ivachko est nommé en 1978 secrétaire du même consté en charge de l'idéologie. Il y restera pendant huit ans, sous la coupe du même premier secréteire, Mysritchenko, le baron local de la «stagnation».

Conseiller militaire à Kaboul?

A-t-il été, en plus, conseilles militaire à Kaboul et l'un des proches de Bebrek Karmal, le président afghan renversé par un coup d'Etat? C'est ce que rapportent des sources nationalistes à Kiev, mais I'on ne trouve aucune trace de cet épisode dans ses bio-graphies officielles. Son seul séjour connu à l'étranger est une visite en RFA, à l'invitation des démocrates allemands, en

C'est en tout cas en janvier 1986 seulement, à la veille du 27 congrès du PC, que Vladimir lyachko conquiert ses premiers vrais galons en devenant coup sur coup secrétaire du PC ukrainien en charge de l'idéologie et membre suppléant du comité central à Moscou (il sera promu titulaire en avril 1989). Nul doute qu'il est alors soutenu par le vétéqui t est autor soute de la compensation brejnévien qui dirige-encore le parti en Utraine, Vladimir Chicherbinski, lequel préside en personne à son installation, en mars 1987, comme premier secrétaire de la région de Dnepropetrovsk - son propre fief et celui de Leonid Brej-

Nouvelle promotion en décembra 1988, lorsque Vladimir Ivachko devient deuxième secrétaire du parti ukrainien, bien placé pour succéder à Chtcherbitski. De fait, la relève se produit neul mois plus tard, en septembre 1989. En décembre de la même année, M. Ivachko hérité aussi du siège de son prédécesseur au bureau politique du parti à Moscou.

Mais les choses vont très vite avec le bouleversement des institutions qui marque la nouvella phase de la perestrolka. Elu dans des conditions quelque peu douteuses au Parlement ukrainien ce primemps (d'opportuns exercices militaires avaient permis de faire voter massivement des troupes dans sa circonscription). Vladim lvachko se fait élire président de ce Parlement, tout comme Boris Elstine en Russie, la 4 juin. Une centaine de députés libéraux ont boycotté le vote, tandis que, sous les fenêtres, oix mille manifestants protestent contre ce cumul des fonctions entre la direction du parti et de l'Etat.

Gestes symboliques

Pourtant, à la différence de Mikhail Gorbatchev aujourd'hui, M. Ivachko cède aussitôt sa casquette de premier secrétaire à son adjoint Stanislav Gourenko, jugé d'ailleurs plus conservateur que lui, il vient maintenant de démissionner de la présidence de l'Etat ukrainien, en signe de protestation contre l'« ordre » donné par le soviet suprême de cette République à tous ses membres qui siégeaient au congrès du PC soviétique de regegner Kiev au plus tôt. Un ordre auquel il n'a pas obtempéré, puisqu'il était désormais «réquisitionné» par M. Gorbatchev

pour d'autres fonctions à Moscou. Bien qu'étiqueté conservateur, Vladimir Ivachko a fait quelques pas en direction des milieux libéraux et nationalistes, notamment du Front populaire Roukh, qui a obtenu récemment sa légalisation. En mai, il s'oppose au plan de réforme économique de M. Ryjkov, auquel il reproche de n'avoir pas consulté les autorités ukrainiennes. En juin, il demande que les conscrits ukrainiens fassent leur service dans leur République, affirment que enos enfants n'ont pas à mourir en Azerbaldian».

Autre geste symbolique : il a « décroché » l'Ukraine du fuseau horaire de Moscou pour la rattacher à l'heure des autres Républiques occidentales de l'URSS, baltes notemment. Il lui reste, maintenant, à ajuster les pendules de tout un parti qui en a bien

ALBANIE : sauf incident de dernière minute

Les réfugiés de l'ambassade de France arriveront à Marseille en début de semaine prochaine

Si tout se passe bien, c'est-àdire si les autorités albanaises n'entravent pas le départ des quelque 5 000 réfugiés qui s'entassent à Tirana dans les ambassades de RFA (3 199 réfugiés). d'Italie (808), de France (456) mais aussi de Grèce et de Turquie, ceux-ci devraient commencer à être évacués dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 juil-

Les réfugiés, qui ont tous accompli les formalités nécessaires dans les ambassades occidentales - ce qui n'a pas été facile compte tenu de leur nombre mais aussi de leur faible niveau d'instruction - doivent toutefois recevoir le feu vert de leur sonvernement pour pouvoir quitter les ambassades. Le dispositif mis au point dans le plus grand secret sous l'égide de l'émissaire du secrétaire général de l'ONU, M. Staffan de Mitsura, devrait se dérouler de la

manière suivante. Trois bateaux, deux affrétés par l'Italic et un par la France, vont faire route vers le port albanais de Durres, situé à une cinquantaine de kilomètres de Tirana. Le navire affrété par les Français, l'Orient-Star, a appareillé jeudi matin du port grec de Patras avec, à son bord, une quarantaine d'officiels francais, dont plusieurs médecias, qui sont arrivés mercredi soir en Grèce.

Une étape vers les Etais-Unis

« Les Albanais se réservent le droit de décider jusqu'à la dernière minuse » l'heure à laquelle les bâtiments arriveront en Albanie, a précisé mercredi le porte-parole du ministère italien des affaires étrangères. Les autorités de Tirana craignent en effet que, si la population est trop bien informée des détails de l'opération, on assiste à une ruée vers les bateaux de personnes désireuses de quitter le pays. Cet afflux pourrait prendre « des proportions bibliques», a ajouté le porte-parole italien. Une fois tous les réfugiés embarqués, les navires se dirigeront vers le port italien de Brindisi - la traversée dure environ cinq heures où des dispositions out été prises par les autorités locales et la Croix-Rouge italienne, A partir de là, les réfugiés seront

ensuite orientés vers les pays de leur choix. Ainsi, les réfugiés de l'ambassade de RFA, après avoir reru les premiers soins, devraient rapide-ment quitter Brindisi pour la République féderale à bord de trains spéciaux. Les réfugiés de l'ambassade de France reprendront l'Orient-Star, qui se dirigera sur Marseille, où il devrait arriver, au mieux, lundi matin. Tout a été mis en place, semble-t-il, pour accueillir les réfugiés en France mais les autorités franraises ont accepté aussi d'être le premier pays d'accueil pour les nom-breux Albanais qui ont manifesté le désir de se rendre ensuite aux Etats-Unis.

Reste à savoir ce qui va ensuite se passer en Albanie, Les diplomates étrangers craignent, en effet, un nouvel afflux de réfugiés dans leurs ambassades et, de source diplomati-que française, on indiquait que les ambassades occidentales avaient demandé aux autorités albanaises d'empêcher touts nouvelle arrivée de transfuges. Par quels moyens? Si le quartier où se trouvent les représentations diplomatiques des pays occidentaux est encore cerné par l'armée et la police, en revanche, les autres ambassades sont souvent disséminées dans la ville et il est possible que de nouveaux Albanais :: 04lant quitter leur pays s'y réfugient.

L'agence de presse albanaise ATA a fait état, mercredi, d'un vaste mouvement de soutien aux « efforts de démocratisation a du numéro un albanais, M. Ramiz Alia, que e quel-ques voyous» ont tenté d'entraver. Le gouvernement a enfin décidé, mercredi, d'autoriser une privatisation, timide, du petit commerce et de l'artisanat. - (AFP, Reuter, AP.)

YOUGOSLAVIE

La présidence fédérale condamne la promulgation de la «Constitution du Kosovo»

BELGRADE

de notre correspondante

C'est à la majorité des voix que la présidence collégiale de Yougoslavie a condamné, mercredi Il juillet, la promulgation de la « Constitution du Kosovo » par les délégués albanais de cette province autonome du sud de la Serbie. « // s'agit d'un acte politique illègal, qui prétend donner au Kosovo le statut d'Etat souverain... Les délègues du Parlement de la province ont abusé de leurs fonctions... Leur déclara-tion met en péril l'intégrité de la République de Serble et de la Yougoslavie », a-t-elle déclaré. La présidence a jugé que la reprise du contrôle de la région par les autorités serbes avait été une mesure e adėquate » puisqu'elle avait pour objectif de « protèger l'ordre constitutionnel et l'intégrité de la Serbie . D'autre part, elle a déclaré qu'elle allait suivre le développement de la situation et agira en temps voulu pour que le problème du Kosovo soit résolu « pacifiquement et démocratiquement ».

Au Kosovo, les Albanais de souche continuent à opposer une résistance passive. Les forces de l'ordre, renforcées, surveillent de yougoslave. - (Intérim.)

près le défilé matinal des grévistes le bâtiment de la radio-télévision. et se sentent en danger.

ment, qui ont commence, il y a rs. une «toutt républiques et des provinces de la Fédération, ont été reçus, mercredi, par le gouvernement de Scrbie. Le gouvernement sédéral a annoncé que, lorsque ces entretiens seraient terminés, M. Markovic s'adresserait à l'opinion publique

Ses adversaires lui reprochent

d'avoir fait verser cette somme des-

dublinois de l'International Organi-

l'IOM est la cible d'une enquête

judiciaire en France. - (Intérim.)

GRANDE-BRETAGNE : l'aide étrangère au syndicat des mineurs

Les déboires du « roi Arthur »

LONDRES

de notre correspondant

M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs britanniques (National Union of Mineworkers) est à nouveau sur la sellette à propos de l'utilisation, pendant la fameuse grève des houillères de 1984-1985, de l'assistance financière aux «guenies noires» en provenance « Tout ce que nous avons fait était au profit de ce syndical. Je refuse de

présenter des excuses auprès de qui que ce soit pour mon rôle dans une période que l'on peut comparer à un état de guerre » : lors du congrès annuel du syndicat des mineurs, qui se déroule cette semaine à Durham (nord de l'Angleterre), le a roi Arthur» a formellement démenti les accusations de faux en écritures lancées à son encontre dans la presse. Selon le quotidien travailliste Daily Mirror et la chaîne privée Central Television, M. Scargill aurait remis un document officiel falsifié au juriste Gavin Lightman, charge de l'enquête sur l'utilisation des fonds libyens qu'aurait reçus le président du NUM. Ce rapport, rédigé à la demande du syndicat des mineurs, innocente son flamboyant leader, accusé par un ancien collaborateur d'avoir utilisé à des fins personnelles pour payer ses dettes l'assistance financière offerte à l'automne 1984 par le colonel Kadhafi.

M. Scargill, qui a choisi de se défendre pied à pied, s'est dit prêt sosiement à rendre le cadeau de 1.4 million de livres (10 millions de francs) provenant de la quête orga-nisée par les syndicats soviétiques au profit des grévistes britanniques.

dans les rues du centre de Pristina et sont postées jour et nuit devant Les informations en langue albanaise, supprimées depuis le 5 juitlet, n'ont toujours pas été rétablies. Le quotidien en langue albanaise Rilindia refuse de se plier aux nouvelles mesures et vient de nommer, de son propre chef, un nouveau directeur. Mercredi matin, Rilindia publiait la lettre de l'ex-premier ministre du Kosovo, M. Jusuf Zej-nulahu, adressée au chef du gouvernement fédéral, M. Ante Markovic. M. Zejnulahu met l'accent sur le manque de liberté de la population albanaise et se plaint de la répression qui règne depuis la dissolution du Parlement de la région et affirme que des milliers d'Albanais ont perdu leur emploi M. Markovic et son gouverne-

quatre ans, le visage tellement marque qu'on lui donnerait dix ans de plus, avait organisé sa fuite depuis cinq ans. A sa deuxième tentative, six autres évadés, à quelques centaines de mètres de lui, autaient été tués par les gardes

Mais la semaine dernière, avec seulement une pioche, il a creusé sous des barbelés électrifies et a tince au syndicat, sur un compte rénesi à s'en sortir. Quatre autres fuyards, arrivés mardi matin en sation of Miners (IOM) sans en passant par un chemin très montaavertir le conseil d'administration. gneux, n'ont vu aucun soldat, L'IOM, basée à Paris, avait été créée aucun barbelé. Un compagnon de par M. Scargill en 1985 pour tenter fuite de Philippos, Stavros, lassirme avoir vu un squelette de mettre à l'abri les avoirs du humain près de la frontière. Deux NUM, dont la mise sous séquestre intres réfugiés, récemment arri-vés, affirment eux aussi avoir avait été ordonnée par la justice. Les polices britannique et française ont trouvé les cadavres de personnes démenti, mardi 10 juillet, les inforayant tenté de fuir. mations de presse selon lesquelles

Les premiers témoignages «Le pays est un immense

camp de prisonniers»

JOANNINA (GRÈCE)

de notre envoyé spécial

Les réfugiés albanais d'origine grecque continuent à arriver à loa-nnina, capitale provinciale du nord de la Grèce. Dans la seule nuit du lundi 9 au mardi 10 juillet, sept nouveaux réfugiés ont pu traverser la frontière sud de l'Albanie avec pour seul bagage la chemise qu'ils avaient sur le dos et des récits hallucinants.

Le plupart des fuyards hésitent à donner les détails de leur aventure, craignant des représailles contre leurs familles. Tous les Albanais, disent-ils, sont passibles d'exécution immédiate s'ils sont pris en train de s'évader. Basilis, un ouvrier souriant de dix-neuf ans, raconte son évasion mardi dernier.

Le soir, it escaladait une falaise pour atteindre la région fronta-lière avant de traverser une trentaine de rangées de sil de fer rattachées à des mines éclairantes. « Si jeté de la falaise. Si Javais essayé de rentrer, on m'aurait tué sur-lechamp », affirme-t-il.

Matraques et fouets

Philippos, un ouvrier de vingt-

Stavros évoque ses quinze années passées dans un camp de travail, dont les conditions sont

proches du goulag soviétique. pour avoir été suspecté de vouloir fuir l'Albanie. « Ils avaient des menottes, récupérées de l'occupation nazie, qu'ils serraient autour de nos poignets jusqu'à l'évanouissement. Ils aimaient aussi vous ligoter les mains derrière le dos et donner des coups de pied. C'était rare d'être frappé à coups de poing. ils avaient trop peur de se blesser.

Des conditions dignes da Moyen Age

Ils préféraient les matraques et les

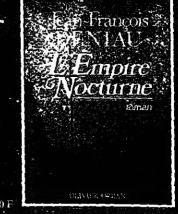
Selon lui, les prisonniers ne mangezient chaque jour qu'un potage maigre, quelques tranches de pain, avec, le soir, une tasse de thé. Les prisonniers avaient le crâne rasé et portaient des uniformes marron. «Si vous leur disie: que vous étie: trop faible pour travailler, ils vous matraaugient, Certains prisonniers, qu se sentaient incapables de continuer à travailler, se sont fracturé les os ou se sont coupès grièvement pour être déclarés inaptes, » Un autre évadé précise encore : « Les gardiens ont parsois injecté de l'essence aux prisonniers pour les rendre malades. »

Stavros a passé plusieurs années dans les prisons de Spac, Burkiza. Batra et Boper, et dans les mines de chrome ou de cuivre où les prisonniers travaillaient dans des conditions dignes du Moyen Age. Nous avons travaillé à la lumière des bougies, et on avait un quota à remplir. Dix wagons chacun tous les jours, à peu près 1,3 tonne, et il fallait au'on les pousse nousmêmes sur 1 kilomètre », a-t-il dit.

Maintenant Stavros craint pour la sécurité de sa femme et de ses deux enfants, restés là-bas : « Je crains qu'on les exécute, ou qu'on injecte du poison aux enfants. » Mais il s'est juré de ne plus jamais rentrer en Albanie, a Il n'y a pas de mots pour décrire les conditions de vie en Albanie. Le pays est un immense camp de prisonniers. »

Jean-François Deniau L'Empire Nocturne

Grand Prix Paul Morand ... de l'Académie française 1990.



364 PAGES T10 F

OLIVIER ORBAN



EUROPE

Nouvelles difficultés entre Bonn et Varsovie sur la question de la frontière Oder-Neisse

BONN

de notre correspondant

« Quel besoin les Français éprouventils de se montrer plus polonais que les Polonais eux-mêmes? « A la veille de la troisième rencontre, mardi 17 juillet à Paris, du groupe «2 + 4», qui discute des aspects extérieurs de l'unification allemande, on est à nouveau entré, dans les milieux gouvernementaux de Bonn, dans l'ère du soupçon. L'essentiel de l'ordre du jour de cette réunion est consacré à la question de la fixation définitive de la frontière orientale de l'Allemagne, et les six, cette fois, seront sept, le ministre polonais des affaires étrangères, M. Josef Skubiszewski, étant invité à faire valoir son point de vue.

En dépit des déclarations optimistes de M. Hans Dietrich Genscher, les négociations de Paris risquent d'être plus délicates que prévu. Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères avait retiré l'impression de la dernière réunion du «2 + 4» de Berlin-Est, le 24 juin, que toute ambiguité sur cette question avait été levée avec l'adop-tion, le 22 mai, par le Bundestag et la Volkskammer d'une déclaration reconnaissant le caractère définitif de la frontière Oder-Neisse et s'engageant à faire ratifier par le futur Parlement de l'Allemagne unie un traite donnant force de loi internationale à cette déclaration d'intention. On notait également avec satisfaction à Bonn que le gouvernement de Varsovie semblait

roumains se sont réunis, mercredi

II juillet, pour rédiger une nouvelle

Constitution. Le président du Sénat,

M. Alexandre Birladeanu, a souligné

qu'il s'agissait là de la première

assemblée constituante depuis 1923.

Pour sa part. l'association des anciens

avoir renonce à son exigence de l'aire ratifier ce traité par les Parlements de la RDA et de la RFA avant l'unifica-

Or des rumeurs concordantes reprises par la presse ouest-allemande indiquent que M. Skubiszcwski demandera que l'accord sur le rétablis sement de la souveraineté pleine el entière de l'Allemagne, auquel doit aboutir la conférence «2 + 4», soit suspendu dans son application jusqu'à la ratification du traité frontalier. On peut imaginer la fureur des dirigeants ouest-allemands qui n'hésitent pas à parier, si l'on en croit le Frankfurter Allgemeine Zeitung, de «chantage» et de « pression inadmissible ». Le chancelier Kohl tient en effet absolument à ce que la souveraineté totale de son pays soit établie avant la fin de l'année, raison électorale oblige, et estime avoir fait tout ce qui était possible pour donner satisfaction aux Polonais.

tique, mais d'une question juridique soulevée par des jonctionnaires français et britanniques», déclare-t-on à la chancellerie, où l'on tient bien à faire la différence entre les « politiques » anglais ou français, qui auraient compris et adopté le point de vue de Bonn sur la question, et les « fonctionnaires » qui prendraient un malin plaisir à compliquer les choses pour les retardiquement, de signer un accord mettant fin au statut de l'Allemagne d'après-guerre avoc la seule promesse

ROUMANIE

Le Parlement se réunit en assemblée constituante

« pour raison politique ». Marian exceptionnels. - (AFP, Reuter.)

Le Sénat et la Chambre des députés Munteanu est inculpé d'« instigation à



qu'un traité sur les frontières, jugé essentiel par les alliés, sera négocié, signé et ratifié ultérieurement.

Le soutien ostensible apporté par M. Mitterrand à la position polonaise, qui s'est traduit par la réception, ce printemps à Paris, de MM. Mazio-wecki et Jaruzelski, n'a pas été oublié à Bonn. Le chancelier Kohl a été irrité du manque de confiance à son égard du président français, à qui il avait expliqué qu'il lui fallait un peu de temps pour faire admettre la reconnaissance de la frontière Oder-Neisse par une partie de la CDU, «Il a eu très peur que les pressions franco-polonaises ne fassent échouer sa stratègle de viol en douceur des trréductibles», explique-t-on encore à la chancellerie.

la violence» et de « participation à la On craint donc que, le 17 juillet, destruction d'édifices publics ». Selon Paris ne se fasse encore l'avocat de le premier ministre, M. Petre Roman. positions polonaises estimées inadmisil est le seul étudiant détenu après les sibles par Bonn. Ces exigences de Varévénements de juin. Afin d'« assurer sovie sont motivées par des considéraune garde plus efficace des objectifs tions de politique intérieure : M. Maziowecki ne tient pas à être en prisonniers politiques a demandé la ment a, d'autre part, approuvé la butte à la surenchère nationaliste et libération immédiate de Marian création d'une gendarmerie, qui renpopuliste des communistes et des amis Munteanu, leader de la Ligue des étu- forcera les forces de police et qui de Lech Walesa. Mais cette attitude se fonde aussi sur l'expérience traumatidiants, et des personnes arrêtées interviendra dans des moments sante du mois de novembre dernier.

lorsque le chancelier Kohl s'était rendu en Pologne pour « sceller la réconcilia tion polonaise ». On avait pu alors constater que le chancelier s'était obstinément refusé à accomplir le pas politique décisif de la reconnaissance de la frontière, mais que, en revanche il avait été intraitable sur les conditions inhérentes à la remise d'une par tie de la dette polonaise à la RFA. Le document final fixait très précisément ce que Varsovie devait faire de cet argent : essentiellement assurer le maintien du patrimoine culturel allemand dans les anciens territoires de l'Est... On peut alors comprendre le souci des dirigeants polonais d'éviter le face-à-face avec une partie alle mande dont l'arrogance n'est qu'à poine masquée par les formules diplo-matiques et les stéréotypes du discours de réconciliation. La «clause suspensive » qu'ils demandent pour la mise en œuvre des décisions de la conférence #2+4 w est une sorte de « garantie de bonne sin » d'un processus qu'ils ne veulent pas laisser à la

EN BREF

LUC ROSENZWEIG

BULGARIE : poursuite des manifestations à Sofia. – Plusieurs centaines d'étudiants et d'intellec-

tuels bulgares ont continué, mer-credi 11 juillet, à occuper une par-

tie de la place devant le palais

présidentiel de Sofia. Les manifes

tants ont annonce qu'ils persiste-ront jusqu'à l'obtention d'un enga-gement par écrit de la part du Parti

socialiste (ex-communiste) de don-

ner suite à leurs revendications,

notamment celle d'écarter du pou-

voir tous les anciens dirigeants

Todor Jivkov en résidence sur-veillée. – L'ancien dirigeant com-

muniste Todor Jivkov a été placé en résidence surveillée lundi, a

annoncé mercredi 11 juillet le par-

quet général bulgare. M. Jivkov, soixante-dix-huit ans, arrèté le

18 janvier a été hospitalisé deux

semaines plus tard. Il est accusé

d'abus de pouvoir, de détourne-ment de fonds et d'incitation à la

haine nationale. L'instruction doit

se terminer avant le 18 juillet et son procès public s'ouvrir en automne. - (AFP.)

□ POLOGNE : grève des paysans.

- Les routes de Pologne ont été

bloquées pendant deux heures.

mercredi il juillet, par un mouve-

ment de grève des agriculteurs qui

a été « massivement suivi », a

annoncé Radio-Varsovie. Lancée

par le syndicat Solidarité rurale

après l'échec des pourparlers,

samedi à Varsovie, entre représen-

tants des agriculteurs et responsa-

bles gouvernementaux, cette grève

n'a pas eu le soutien du parti pay-

san (PSL) qui appuie pourtant

TCHÉCOSLOVAQUIE:
M. Havel nomme un aristocrate à la

tête de son bureau présidentiel. -

Le président Vaclav Havel a

annonce, mercredi 11 juillet, une

restructuration de la chancellerie

présidentielle et nommé à sa tête le

prince Karl de Schwarzenberg en

remplacement de Josef Lzicar qui

a repris son métier d'avocat. Héri-

tier d'une des plus illustres familles

de la monarchie austro-hongroise, M. Schwarzenberg, qui est né à Prague, est le président de la Fédé-

ration internationale d'Helsinki pour les droits l'homme. - (AFP. Reuter.)

leurs revendications.

communistes. - (AFP.)

JUSTICE POUR LES 3 PERSONNALITES KURDES ASSASSINEES A VIENNE

Le 13 juillet 1989, le Dr. Abdul Rahman GHASSEMLOU, Secrétaire général du Parti Démocratique du Kurdistan d'Iran, ainsi que deux autres personnalités kurdes, Abdullah GHADERI-AZAR et le Dr. Fadhel RASSOUL, ont été assassinés à Vienne par des émissaires officiels de la République islamique d'Iran, lors de négociations destinées à trouver une solution pacifique à la question kurde en Iran.

importants » du navs, le gouverne-

= (Publicité)=

Un an après, le Gouvernement autrichien n'a ni révélé la vérité, ni mis en œuvre tous les moyens dont dispose un Etat de droit afin que la Justice poursuive sans entraves son action.

Nous, les signataires, refusons que ce crime reste impuni et demandons que toute la lumière soit faite sur cette affaire, que les résultats de l'enquête soient rendus publics et que les organisateurs de ce triple assassinat soient désignés à l'opinion internationale et traduits devant la Justice.

Nous demandons simplement que JUSTICE SOIT FAITE!

PREMIERS SIGNATAIRES

Lord AVEBURY, président du Groupe des Droits de l'Homme au Parlement britannique; Patrick BAUDOIN, secrétaire général de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme; Claude BOURDET, journaliste; Michel BLUM, président d'honneur de la F.I.D.H.; M. BONNOT, fondateur et ancien président d'Aide Médicale Internationale; Gérard CHA-LIAND, écrivain; Edmonde CHARLES-ROUX, écrivain et journaliste; S. CHARAFKANDI, secrétaire général du P.D.K.L; B. GALLEY, député; R. GALLISSOT, professeur à l'Université de Paris VIII; C. GAVRAS, cinéaste; Atefe GORGIN, écrivain et poètesse iranienne; Dr. Bernard GRANJON, vice-président de M.D.M.; Th. HAMMARBERG, ancien secrétaire général d'Amnesty International, président du Comité suédois de soutien au peuple kurde, Suède; E. HARALDSSON, professeur à l'Université de Reykjavik, Islande; F.E. JACOB, membre du CC de la L.D.H.; Daniel JACOBY, président de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme; Yves JOUFFA, président de la Ligue des Droits de l'Homme; E. KAISER, fondateur de Terre des Hommes, Suisse; N. KHAKSAR, écrivain iranien; E. KHOL, poète iranien; A.K. LAHIDJI, président de la Ligue iranienne des Droits de l'Homme; Jacques LEBAS, président de Médecins du Monde; Claude LIAUZU, professeur à l'Université de Paris VII; J. LITTMANN, président d'Aide Médicale Internationale; Léo MATARASSO, avocat; Juliette MINCES, écrivain; Alexandre MINKOWSKI, professeur de médecine; Kendal NEZAN, président de l'Institut Kurde de Paris; B. NIRUMAND, écrivain iranien; Henri NO-GUÈRES, président d'honneur de la Ligue des Droits de l'Homme; N. PAKDAMAN, professeur à l'Université de Paris VII; V. PARLATO, écrivain, Italie: Maxime RODINSON, directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes; Laurent SCHWARTZ, professeur à l'Ecole polytechnique; B. STORA, professeur à l'Université de Paris VIII; F. TARABLUSSI, écrivain libanais; M. TEHRANI, écrivain iranien; Dr. Martin Van BRUINESSEN, ethnologue, Pays-Bas; P. VIDAL-NAQUET, professeur à l'École pratique des Hautes-Etudes; Elie WIESEL, Prix Nobel de la Paix, Etats-Unis.

> Merci d'envoyer votre signature à l'adresse suivante: Association Franco-Kurde (AFK), BP 102, 75623 Paris cedex 13

AMÉRIQUES

CUBA

Sept nouveaux réfugiés à l'ambassade de Tchécoslovaquie à La Havane

Sept autres Cubains sont entrés mercredi matin II juillet dans l'enlovaquie à La Havane, où étaient déjà réfugiés depuis lundi cinq dissidents et deux jeunes étudiants, a indiqué un fonctionnaire de l'ambassade. Les sept nouveaux réfugiés revendiquent le droit d'abandonner le pays. Le gouvernement cubain a indiqué pour sa part lundi soir, dans une note lue à la télévision, qu'il ne négocierait pas la sortie des réfugiés. La note souligne qu'il est bien connu que, « depuis trente ans, l'une des armes employées pour combastre la révolution cubaine a été de faire entrer des Cubains dans des ambassades étrangères afin qu'ils lancent des campagnes de presse anticubaines et créent une fausse image d'insécu-

Apparemment soucieux d'éviter une prise d'assaut des ambassades à Cuba par des candidats au départ comme en Albanie, le ministère cubain des affaires étrangères avait convoqué lundi soir les ambassadeurs en poste dans le pays pour les « tenir informés de la situation et des positions cubaines ». - (AFP,

NICARAGUA

M™ Chamorro exige la fin de la grève avant toute négociation

La présidente du Nicaragua M™ Chamorro, a exigé mercredi soir 11 juillet que le Front national des travailleurs (FNT, centrale syndicale sandiniste) mette fin a la grève qui paralyse le pays depuis le 2 juillet, avant que ne reprennent les négociations.

Au cours d'une conférence de presse, la présidente s'est dite prête à négocier mais seulement une fois que « les rues seront libérées de tout obstacle, les installations de l'Etat rendues aux autorités civiles et que les services publics fonctionneront

Mercredi, les barricades qui paralysaient la capitale ont été démantelées par les grévistes après un appel en ce sens du FNT - qui réclame la stabilité de l'emploi et l'instauration d'un salaire minimum d'environ 200 dollars - mais les occupations d'entreprises se poursuivaient. Dans l'après-midi un attentat a été perpétré par un goupe d'inconnus contre la station émettrice de Radio Corporacion principale radio antisandiniste.

Le chef de l'armée, le général Humberto Ortega (sandiniste, frère de l'ancien président Daniel Ortega), présent à la conférence de presse de la présidente, a pour sa part fermement écarté toute idée de coup d'Etat tout en soulignant que l'armée « ne tirera pas sur le peuple ». Tandis que M. Chamorro estimait que « la majorité » des membres de la police et de l'ar-mée, à laquelle elle avait ordonné lundi de rétablir l'ordre, ont apporté à cette tâche leur « soutien effectif's.

De son côté, M. Daniel Ortega a appelé mercredi soir à la radio les grévistes à agir « avec sermeté mais egalement avec maturité», tout en dénonçant les « secteurs extré-mistes » proches du gouvernement et qui, selon lui, cherchent à provoquer une intervention américaine dans le pays. - (AFP.)

□ CANADA: un policier tué lors d'affrontements avec des Indiens aux Indiens mohawks. Depuis plus de portes de Montréal. - Un policier a

ÉTATS-UNIS: la convention démocrate de 1992

Une aubaine pour le maire de New-York

NEW-YORK

de notre correspondant

Une aubaine pour M. David Dinkins. Au moment où le maire de New-York s'épuise à colmater les brèches de son budget, avec un déficit annuel qui avoisine les deux milliards de dollars, la perspective d'accueillir dans sa ville en 1992 la convention du parti démocrate, constitue une excellente nouvelle. Le choix de la « Big Apple » n'a pas ćté simple.

Longtemps, cinq grandes métropoles américaines se sont affrontées pour obtenir l'investiture. Finalement, New-York était restée en concurrence avec La Nouvelle-Orléans. Mais l'Etat de Louisiane a voté récemment une législation anti-avortement parmi les plus draconiennes aux Etats-Unis, ce ni a décidé les démocrates à écarter definitivement La Nouvelle-Or-

New-York odisavait deja ete désignée pour la convention démocrate de 1976 précédant l'élection du président Carter, espère accueillir en 1992 plus de vingt mille délégués et invités, auxquels se joindront quinze mille journalistes. A raison d'un minimum de 350 dollars de dépenses par jour et d'une durée de quatre à sept jours, selon les participants, la municipalité a déjà chiffré à plus de 100 millions de dollars les recettes espérées pour la ville.

La capacité hôtelière de New-York étant jugée suffisante en dépit de la période retenue – la mijuillet, - seuls quelques travaux de remise à neuf sont prévus au Madison Square Garden, où se tiendra la grand-messe démocrate.

entre les forces de police et des trois mois, les Indiens bloquent pluété tué d'une balle en pleine tête au sieurs routes pour protester contre cours d'une véritable bataille rangée un projet d'agrandissement d'un terqui a éclaté mercredi 11 juillet, à rain de golf sur des terres qu'ils Oka (au nord-ouest de Montréal) revendiquent - (AFP)

LE MONDE Juillet 1990 diplomatique

 TEMPÉTE SUR LA COOPÉRATION FRANCO-AFRICAINE, par Claude Wanthier. Désormais, annonce l'Elysée, l'aide française sera liée aux efforts des gouvernements africains en favour de la démocratie. Pourtant, le soutien de Paris aux régimes dictatoriaux et corrompus se poursuit. Combien de temps la France pourra-t-elle tenir ce double langage?

• CHEZ LES PALESTINIENS DES DEUX RIVES, par Alain Gresh.

A Jérusalem, siège le gouvernement le plus à droite depuis 1948. Les négociations de paix sont bloquées. Alain Gresh s'est rendu chez les Palestiniens d'Israël, de Gisjordanie et de Sordanie : à nouveau se dessinent d'irréparables ruptures...

Egalement au sommaire :

· AUX ÉTATS-UNIS : LE BOURREAU MET LES BOUCHÉES DOUBLES (Serge Halimi). - LA FAILLITE DES CAISSES D'ÉPARGNE (Jacques Decornoy). - REBATIR L'ÉCONOMIE GRACE AUX DIVIDENDES DE LA PAIX (Jacques Decornoy et Alain

● LE FOOTBALL, C'EST LA GUERRE, par Ignacio

En vente chez votre marchand de journaux

A STATE OF THE STA

« Nous réitérons notre engagement à démocratiser nos sociétés et à consolider les institutions démocratiques », ont promis les chefs d'État africains dans une déclaration rendue publique, mercredi 11 juillet, à Addis-Abeba, à l'issue du vingtsixième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). lis ont souligné le droit de chaque pays de déterminer, « en toute souveraineté», son propre système démocratique. Il a été décidé que le prochain sommet aurait lieu début juin 1991, à Abuja, la nouvelle capitale du Nigéria. The auto-

MERIQUES

but burrelly willing

ADDIS-ABEBA

中亚并由

diplomatique

16.50

de notre envoyé spécial

Ceux qui se demandent à quoi servent les sommets de l'OUA si ce n'est à la mise au point de résolutions sur lesquelles s'accumule la poussière, le nouveau président en exercice, M. Yoweri Museveni, chef de l'État ougandais, a tenu à

les remettre à leur place. Au terme du vingt-sixième sommet, il s'est dit convaince que l'OUA « a fait du bon travail puisque nous avons débarrasse l'Afrique du colonialisme . La dernière colonie, la Namibie, a été « libérée ». Ne reste que « cette forme résiduelle » en Afrique du Sud à propos de laquelle le sommet a fait preuve d'eun certain optimisme » après « avoir noté les mesures prises par M. De Klerk ». En quoi tout cela est à mettre au crédit de l'OUA, c'est une autre question.

M. Museveni ne cultive pas · l'afro-pessimisme ». Il croit « aux solutions africaines a pour régler la multitude de problèmes que tra-verse le continent et estime qu'a il n'y a pas de raison de se soumettre et de se laisser dominer puisque nous avons défait le colonialisme ». Celà doit changet : « L'Afrique doit sortir du colme plat du sous-développement (...). Cesser d'être un spectateur dans la course technologique (... Eliminer le goulet gique (...). Eliminer le gaulet tranglement de la corruption. Le président ougandais est un homme de bonne volonté. Il prêche pour la démocratie, laquelle

ment. « Attention, dit-il, il ne faut pas confondre l'essence et la forme s. et il compare la démocra-tie à l'eau, qui peut prendre trois aspects: solide, liquide et vapeur. aspects: soude liquide et vapeur.

«La forme dépend des circonstances », a fait remarquer
M. Museveni, pour qui le monopartisme n'est pas forcément antidémocratique s'il y a des élections
régulières et libres. régulières et libres.

L'Afrique vent bien de la démo-cratie, mais veut décider elle-même des modèles « en toute soumeme des modeles « en des valeurs veraineté, sur la base des valeurs socioculturelles et en tenant compte des réalités de chacun des pays».

Antagonismes insensés

Une démocratie à la carte, qui ne doit pas âtre soumise à des pres-sions de l'extérieur. « Naus sommes particulièrement préoccupés, indi-que le déclaration finale, par la fair particulièrement préoccupes, indi-que la déclaration finale, par le fait qu'une tendance se dessine de plus en plus nettement, visant à imposer de nouvelles conditions de nature Il est hors de question de se lais-

au chantage d'une manne condi-tionnée à une libéralisation politi-

que quand bien même il s'agit d'éviter l'asphyxie. On a sa fierté. Tout en reconnaissant que dix ans après le plan d'action de Lagos et cina ant après le reconstrue priocinq ans après le programme prioritaire de redressement économique, non seulement « nous n'avons pas réussi à réaliser l'objectif fixé et à jeter les bases solides pour un développement auto-entretenu de nos pays, mais, bien au contraire, durant les années 80, la plupart de nos moyens de production et de nos infrastructures n'ont cesse de se

Lançant un appel au changement, le général Ibrahim Babangida, le chef de l'État nigérian, a déclaré: « Il est profondément préoccupant que, alors que nous devrions construire, nous soyons occupés à détruire. Au lieu de colloborer, nous nous sommes engages dans des antagonismes insensés et futiles. . Il s'est, d'autre part, étonné de constater que « depuis que la majorité de [nos] pays sont devenus indépendants, [nous] avons vecu comme si le monde [nous]

MICHEL BOLE-RICHARD

doit être associée au développe-ZAMBIE: arrestations et limogeages

La tentative de putsch était bien plus « sérieuse » que ne l'a dit le gouvernement des mineurs, le MUZ (qui revendi-

Les arrestations continuent dans la capitale zambienne après la tentative de coup d'Etat du 30 juin. Un ancien ministre des finances reconverti dans les affaires, connu pour ses prises de position contre le régime, est détenu. C'est un proche parent du lieutenant & Mwamba Luchembe qui avait annoncé le putsch sur les ondes de la radio nationale. Un autre homme d'affaires, M. Christopher Mwanalushi, a été interpellé dimanche 8 juillet en même temps que son frère, un lieutenant-colonel de l'armée zambienne. Les services écurité ont aussi arrêté deux banquiers pakistanais et un ancien responsable de la Banque de crédit et de commerce de

LUSAKA

de notre envoyé spécial Le zèle déployé par les services zambiens, encadrés par des « techniciens» britanniques et isractions, atteste que, contrairement à la thèse officielle, cette tentative de coup d'Etat n'était pas simplement l'œu-vre d'un « soidat indiscipliné, sans emis ni supporte, ayant agi « seule.
Pas plus que celle de joyeux lurons
pris de boisson – même si certains. oldats de garde à la radio étaient passablement éméchés, - comme

Scion des sources dignes de foi, le comp était « sérieux et bien préparé ». On nous a précisé que le président Kenneth Kaunda « devait être arrêté à l'aube par les militaires à Ndola, (au cour de la Copperbeit, la « ceinune de cuivre »), avant qu'il n'inau-gure la Foire Internationale ». D'après ces mêmes sources, « c'est un manque crucial de coordination s et eune trahison » qui ont fait échouer le putsch.

des sources complaisantes ont voulu

Le général Gary Kalenge, chef de l'armée zambienne a le premier, fait les frais de l'opération. Au lende-main de la tentative, il a été limogé et remoderé par son adjoint. le sénéet remplace par son adjoint, le général Francis Sibamba. Le chef de l'armée de l'air, le général Hananniah. Lungo, a été nommé ministre de la

défense en remplacement de M. Pre-derick Hapunda, renvoyé un mois plus tôt. Soucieux d'apianir les divergences entre l'armée de terre et l'armée de l'air, le chef de l'Etat a aussitôt demandé au nouveau minis-tre de travailler à l'intégration des deux corps au sein d'aune même force.

Très rapidement, les deux quoti-diens semi-officiels, le Times of Zambia et le Daily Mail, citant un membre du comité central du parti memore du comité centra un part unique de la province du nord, démentaient que le lieutenant Mwamba Luchembe ait pu bénéfi-cier du soutien de la très influente tribu des Bembas. Mais ces jour-nant concédaient que l'officier des naux concédaient que l'officier des transmissions incriminé était bien de sang royal. Le lieutenant Mwamba Luchembe est le fils de Mwamba, grand chief des Bembas, et le veste file du chef Luchembe le petit fils du chei

Jeu mégal

Le pouvoir, cette fois, est ébranlé.
C'est un Kenneth Kannda ému qui, s'est adressé à ses compatriotes lors de l'inauguration de la Foire internationale de Ndola, quelques heures à peine après avoir repris la situation en main. C'est un président fragilisé qui a laissé entendre que la législation, «trop douce pour les comploteurs », allait être modifiée. C'est un chef d'Etat conscient de la gravité de la situation qui a décidé de ne pas se rendre à Addis-Abeba, contrairement à ses habitudes, pour assister au sommet annuel de l'Organisation de l'unité africaine ganisation de l'unité africaine

Pour la première fois depuis l'in-dépendance du pays en 1964, le régime de M. Kaunda traverse une crise dont il n'est pas évident qu'il sorte indemne. Les demiers trains sorte indemne. Les derniers trains de hausse des produits de première nécessité frappent durement une population largement paupérisée. Les récentes émentes, qui ont fait quarante cinq morts et plus de cent cinquante blessés, traduisent le désespoir des Zambiens, qui ne voient pas d'autre solution à leurs problèmes qu'un changement radical de système politique.

L'Eglise catholique et le Congrès des syndicats zambiens (ZCTU), la très puissante confédération ouvrière, soutiennent à fond les aspirations populaires. * Ce système est devenu autocratique», constate l'un des responsables du syndicat

que cinquante mille adhérents), au siège de l'organisation, à Kitwe, au cœur de la Copperbelt, à 600 kilomètres au nord de Lusaka. «A la confèrence de Livingstone, en mars, nous nous sommes prononces en faveur du multipartisme et nous soutiendrons cerix qui reulent le change-ment », déclare-t-il sans ambiguité, soulignant que e les dix-neuf unions nationales sont à l'unisson ».

C'est en cédant à la pression sociale que le président Kaunda a annonce un référendum sur le multipartisme. Au lendemain des émeutes, il a indiqué que cette consultation électorale aurait lieu le 17 octobre. Mais les syndicats, loin d'y voir un geste de bonne volonté, estiment au contraire que le gouver-nement et l'UNIP, le parti unique au pouvoir, essaient de prendre tout le monde de vitesse. « Les médias sont aux mains du pouvoir, seul le parti a les structures pour toucher l'ensemble de la population s, constatent les permanents du MUZ, qui comptent organiser des réunions d'information pour sensibiliser les électeurs, dont la moitié sont analphabètes.

Le jeu n'est pas égal. D'autant que le président Kaunda n'a pas attendu pour lancer sa campagne en faveur du parti unique, comparant les par-tisans du multipartisme à des « hooligans » par qui le malheur arrive. Pour le secrétaire général du parti, M. Grey Zuhu, ce sont des e traitres dont les passeports ont été confisquès par le gouvernement pour activités criminelles ». Claire référence aux anciens ministres des affaires étran-gères et de l'information, MM. Vernon Mwaanga et Sikota Wina, prétendument impliqués dans une affaire de contrebande en 1984.

Les deux hommes, ainsi que MM. Daniel Lisulo, ancien premier ministre, et Humphrey Mwemba. ancien secrétaire général du parti, se sont prononcés sans ambiguité en faveur du multipartisme et de la des pourparlers avec les rebelles

tigréens. - L'ancien président amé-

négociations entre le gouverne-

démocratie, allant jusqu'à demander comme le MUZ - la présence d'observateurs des Nations unies et du Commonwealth pour garantir la régularité du scrutin. Une attitude qui, selon l'UNIP, est « honteuse » et équivaut à « se remettre sous la coupe des anciens colonisateurs ».

-- Reuversement de tendance

Alors que les grandes manœuvres s'engagent, l'avenir immédiat du pays est en train de se décider à Paris, où tous les cadres du ministère des finances, de la Banque de Zambie et des entreprises privées sont réunis pour la session du Chib de Paris qui débute jeudi 12 juillet. Si tout se passe bien, les Zambiens quitteront la capitale française, à la fin du mois, avec une enveloppe de 450 millions de dollars.

Manne attendue avec imp par le gouvernement de M. Kaunda, qui pourra ainsi prouver aux électeurs que son système n'est pas si pervers puisque le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale lui font confiance. Il faut reconnaître que le plan d'ajustement structurel, mis en place il y a un an, commence à porter ses fruits.

Au cours du premier semestre 1990, la balance commerciale a enregistre un excédent de 200 millions de dollars, l'inflation est redes-cendue de 122 % à 60 %, les exportations, hors le cuivre, sont en hausse de 60 %, le taux de croissance de la masse monétaire est tombé de 79 % à 40 %. Autant d'indicateurs à même de satisfaire les organisations financières internationales, à défaut de compenser les difficultés matérielles rencontrées par les Zambiens, à qui personne, jus-qu'à présent, n'à encore expliqué la nécessité du redressement économi-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

était en contact avec les présidents américain et soviétique, qui se sont prononcés pour une conférence internationale sous l'égide de l'ONU. Selon des sources inforricain Jimmy Carter a annoncé, mercredi 11 juillet à Addis-Abeba, mées à Addis-Abeba, le chef de l'Etat éthiopien s'est rendu en juin à Rome, où il aurait rencontre des la prochaine reprise, en Italie, des asables du TPLF. - (AFP.) ment éthiopien et les rebelles du Front populaire de libération du Tigré (TPLF), il a précisé qu'il

□ MOZAMBIQUE : négociations directes entre le gouvernement et la RENAMO. – Des représentants du gouvernement et de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) se sont rencontres à Rome, du dimanche 8 au mardi 10 juillet, a annoncé un communique des deux parties. Ces premières négociations directes ont eu lieu, selon ce texte, e dans une almosphère ouverte et franche ». La délégation gouvernementale était mence par trois ministres et celle des rebelles par M. Raul Domingos, chef du département des relations extérieures de la RENAMO.

Alice

Le récit remonte jusqu'aux temps de la légende où la femme noire était déesse, psalmodie les mêmes questions sur la double oppression, être femme et être noire. Chaque héros dérive d'un pays à l'autre, d'un siècle à l'autre, apportant sa part de destin, sa quête de bonheur, sa haine, ses révoltes... L'écriture d'Alice Walker, tantôt incantatoire, tantôt sèche, tantôt foisonnante, suit le flot qui emporte J.R., Cosmopolitan le roman.

Elles vivent dans l'univers des aventuriers, des réfugiés, toutes ces femmes mises en scène par Alice Walker. Elles racontent leurs histoires, sortes de galères mythiques. Mais surtout, elles cherchent en dépit de tout ce qu'elles ont vécu, l'Amour! C'est aussi l'itinéraire de la femme noire entre l'Afrique et l'Amérique. Un livre garanti été-plage-montagne.

Humanité Dimanche

FAYARD

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ Orale de le mar : he come manifese most bien des protes-gement etentioniers des Bars rivenires (Fentes : gement etentioniers des Bars rivenires des Bars d'auprentes inspirale : métorquis, les 10 0084-708, le sons fame, conférens fence eléctive (40 métoris, le sons fame, conférens fence eléctive (40 métoris, ACTT (40 métoris de la possible UOEEF Stales, de largue fampine : 45 métoris, 250p., 98 f. Fence dest Factor :

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

Avec Le Monde sur Minitel

Admission HEC, ESC Lyon, INT G ESC La Rochelle, CUST

36.15 LE MONDE Tapez RES

صكذا من الاصل

européenne peut s'en féliciter. Ni le

FMI ni la Banque mondiale ne

pourront imposer leurs vues sur

l'évaluation des besoins économi-

ques de l'URSS à la Commission de

Bruxelles, qui a engagé le même tra-

vail mais dans un état d'esprit très

Les Etats-Unis se réservent en

revanche la possibilité de ue pas

aller au-delà d'une simple assistance

technique à l'URSS, soit en se pré-

valant de conclusions de ces deux

institutions internationales (FMI et

Banque mondiale, qu'ils ont dans

leur manche), soit en faisant valoir

que les conditions politiques d'une

aide économique et financière à

l'URSS qu'ils ont fait figurer dans le

texte final ne sont pas remplies.

L'effet le plus positif que pourrait

avoir l'offensive européenne sur

cette question serait, dans le meil-

leur des cas, de faire évoluer l'opi-

nion américaine qui, pour l'instant

Les considérations américaines

d'ordre intérieur ont joué encore

plus sur les questions d'environne-

ment et M. Bush ne s'en cachait pas

dans sa conférence de presse

finale : « Je suis aussi soucieux du

sort des Américains, de leur emploi

que de la préservation de l'environ-nement », disait-il. Le chancelier

Kohl, qui s'était fait le champion de l'écologie à Houston, aura obtenu

beaucoup moins que ce qu'il deman-

D M. Chirac : « La France doit

d'abord aider l'Afrique. » - Dans

un entretien accordé au Figaro du

déclare comprendre que « les Alle-mands souhaitent aider Gorbat-

chev», cas a c'est un moyen pour

eux de se ménager la bienveillance

des Soviétiques dont ils ont besoin

pour parachever leur réunifica-tion ». Le président du RPR

ajoute : « Pour nous, cela ne saurait être une priorité. Au lieu de subven-

tionner un pays qui continue à

assumer des dépenses militaires considérables, nous ferions mieux

d'aider le Maghreb et l'Afrique. Ce

gues, on ne peut pas tout avoir.

dait. Mais, diront les mauvaises lan-

CLAIRE TRÉAN

ligote MM. Bush et Baker.

Le sommet des sept pays les plus industrialisés s'est achevé mercredi 11 juillet à Houston (Texas) avec la publication d'une déclaration finale. Ce texte s'efforce de voiler les divergences subsistant sur les deux principaux dossiers examinés pendant le sommet : les subventions agricoles et l'aide à l'URSS. S'agissant de l'aide à l'URSS, M. Mitterrand a regretté que la France, qui la souhaite « immédiate et sans conditions vexatoires », n'ait pas été davantage suivie. Il a jugé « dérisoires » les conditions mises par les Etats-Unis à un appui soutenu à Moscou, notamment l'arrêt de l'aide soviétique à Cuba.

HOUSTON de notre envoyée spéciale

Un sommet pour rien? Sans aller aussi loin que l'un des délégués à Houston qui estimait que l'on pourrait bientôt a remplacer les sommets par des images de synthèse », il faut bien reconnaître que les résultats concrets de cette réunion des Sept

sont fort maigres.

Les divergences initiales sur les principaux sujets n'ont guère été reduites et l'exercice aura consisté surtout, pour les ministres et les sherpas, à trouver des formulations diplomatiques qui enrobent cette diversité de points de vue dans un texte acceptable par tous. Houston l'aisait suite aux précédentes réunions des Douze à Dublin et des seize pays membres de l'OTAN à Londres. Le message qui s'en dégage est incontestablement moins fort

que les deux précèdents. Ce message est d'abord celui que, adresser à M. Mikhaīl Gorbatchev pour l'encourager. Mais si l'alliance atlantique, réunie à Londres il y a quelques jours, a réussi à mettre un terme à quarante ans de guerre froide dans le domaine de la sécurité, le tournant n'a pas été aussi nettement pris à Houston en matière économique et la confiance, de ce point de vue, n'est pas aussi clairement restaurée dans les relations avec l'URSS.

Chaque pays ou groupe de pays -les Etats-Unis, le Japon, les Euro-

péens - ont défendu, sur ce sujet comme sur l'agriculture et sur l'environnement, leurs intérêts particuliers et aucun consensus de fond ne s'est dégagé.

Les Etats-Unis étaient soucieux de montrer qu'il ne faut pas conclure trop vite à leur déclin, qu'ils restent les champions du libéralisme économique et ne battent pas en retraite devant une Communauté européenne qui de plus en plus s'impose. elle-même parfaitement conscience. Devant elle, les Américains semblent encore hésiter entre un vrai partenariat et le maintien de leur leadership, et le sommet de Houston n'aura pas réussi à clarifier une relation transatlantique qui se cherche.

Tandis que M. George Bush se comportait avec ses partenaires en président de séance « équitable », au dire de la délégation française, sachant écouter et prendre en compte les points de vue différents qui s'exprimaient dans d'autres forums, la jeune garde de l'administration américaine faisait brutalement l'assaut contre les thèses européennes, en particulier sur les problèmes de l'agriculture et du

Cohésion européenne

Le débat agricole n'a pas progressé et c'est en adversaires farouches qu'Européens et Américains se retrouveront dans une dizaine de jours à Genève. Plus grave, les philippiques démagogiques de M= Carla Hills, le chef de la délégation américaine dans l'Uruguay Round, ont montré que les Etats-Unis voulaient imposer leurs vues plutôt que rechercher un compromis. C'est dire si les arguments sociologiques développés notament par M. Jacques Delors pour défendre une « agriculture-mode de vie » ont peu de chances d'être entendus par des oreilles améri-

La cohésion européenne qui, sans être parfaite, s'est néanmoins largement manifestée, la présence toujours plus affirmée de la Communauté, étonnent et gênent les Américains. Ils s'en sont à peine cachés. Rien ne dit malheureusement que cette découverte les incite à plus de modération.

serait aussi une manière de nous Sur l'aide à l'URSS, chacun peut alder nous-mêmes.» aussi clamer victoire. Les Etats-Unis

Le compromis agricole reflète largement les vues de la CEE dans la négociation et d'intervenir HOUSTON sont certes embarqués dans un exersi nécessaire en cas de blocage. de notre anvoyé spécial cice qu'ils récusaient il y a peu de temps encore, et la Communauté

Le débat sur la réforme des politiques agricoles s'est donc finale-ment achevé sans éclat. Pour éviter un constat de divergence qui aurait signifié l'échec de la réunion de Houston, M. George Bush s'est résigné à l'adoption d'un texte qui, pour être un compromis, reflète néanmoins largement les thèses européennes.

L'offensive de grand style lancée à Houston par le président des Etats-Unis et plusieurs de ses ministres contre la politique agri-cole commune (PAC), et dont le principal objectif était de diviser les quatre pays membres de la CEE présents (France, Grande-Bretagne, Italie, RFA) a échoué, révélant une mauvaise évaluation de la réalité communautaire. Ce compromis de façade que les délégations se sont empressées d'interpréter de façon contradictoire, laisse les choses en l'état. Houston n'ayant rien résolu, une période de conflits commer-ciaux va sans doute s'ouvrir entre les Etats-Unis et la Communauté.

Il est à craindre qu'un tel climat influence négativement le reste des relations transatlantiques. Les pre-mies heurts devraient reprendre dès la session plénière de l'Uru-guay Round, du 23 au 27 juillet à Genève. La tension grandira jus-qu'en décembre lorsque se réunira, à Bruxelles, la conférence ministé-rielle devant clore ce cycle de négo-

« Pour les Etats-Unis, il s'agit de nous écarter du marché et de prendre notre place » : c'est ainsi que M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, résume l'enjeu de la négociation. La Com-munauté, même si les intérêts de ses Etats membres sont loin de toujours coincider, n'a pas l'inten-tion de se laisser faire . « J'observe qu'il y a eu au cours de ce sommet une harmonie presque complète entre les pays européens de la Communauté, ce à quoi nous n'étions pas complètement habitués », a relevé M. François Mitterrand.

Mm Margaret Thatcher avait proposé, pour le passage commercial et agricole de la déclaration économique, une formulation qui fut immédiatement approuvée par la France, l'Italie et la RFA mais que les Etats-Unis avaient rejetée. Le texte final donne quelques raisons de satisfaction aux Américains. Les chess d'Etat et de gou-vernement expriment l'intention

des réductions subtantielles et pro-

gressives des soutiens et des pro-

tections de l'agriculture - incluant

les régimes internes, l'accès aux

Un tel engagement n'est pas for-cèment académique : on imagine déjà les coups de téléphone pres-sants de M. Bush à M. Kohl ou à M= Thatcher... La cohésion com-munautaire est une entreprise qui exige des soins aussi constants qu'intensifs | Le texte « conseille » aux négociateurs de teuir compte du rapport établi par M. De Zeeuw, le président du groupe des négociations agricoles du GATT, un document qui ne plaît guère aux Européens notamment parce qu'il met un accent particulier sur l'élimination des subventions à l'exportation. Cependant il n'est pas demandé, c'est l'essentiel pour la Communauté, que ce rapport serve de base à la négociation.

Partage équitable du fardeau

Les parties contractantes du GATT « réduiront non seulement les soutiens internes mais aussi les subventions à l'exportation et les protections à l'importation ». Cela pourra servir aux négociateurs américains pour réclamer à la Communauté des réductions portant de façon directe et spécifique sur les subventions à l'exportation.

Mais il est bien précisé, font remarquer les Européens, que le démantèlement des subventions devra se faire de façon « cohérente ». Il ne pourra être question de diminuer plus les subventions à l'expertation en le souventier. l'exportation que le soutien interne, ce qui, affirment les experts de la CEE, enlève tout caractère génant à cette disposition (1).

Les Européens trouvent dans la déclaration plusieurs autres motifs de satisfaction et leur analyse du texte est, au total, nettement posi-tive. Le démantèlement des subventions doit être « substantiel, progressif » et porter sur les diffé-rentes formes de soutien à l'agriculture. En d'autres termes, les autres pays producteurs qui sub-ventionnent feur agriculture, Etats-Unis en tête, devront accomplir un effort équivalant à celui réclamé à la CEE.

Un instrument sera mis au point qui permettra de comparer des de parvenir ainsi à un partage équitable du fardeau. Le texte adopté par les Sept reconnaît que la diversité des mécanismes de soutien reflète de façon légitime les existant entre les agricultures des pays industrialisés.

Jet 14

17 5 - 1

AL PURE

化二二烷基

Company of the Company

1975년 4 1885년 **4**

一 地震

1 - 11-29/14/20

· 1

3

. . . .

引上 青草

La Marga

か なる 波中 戦

. 🥞 Township &

- 10 mg

A CONTRACT

Service 1

The Markette

A America

· . . v.

* * PM

さい カス保証機

UNITED

100

4. white

* "4 W.S. X

The same

2000 - Be-44.

Tracks growings

Com Section

T. 4.72 45

5 per di

* * 4 \$ dept-1

Service of the s

.bin'n p 210

Arres .

· 64 00 12

A. 104. 214

. ≤ **5**el

XUAGIN

٠ - ١٠ - ١٠ - ١٠

M. Delors s'est félicité de cette nouvelle sensibilité sociologique. « Pour l'Europe, l'agriculture est un élément fondamental et personne ne nous poussera à renoncer à un système [la PAC] qui permet de sauver notre agriculture. Nous n'al-lons pas désertifier 30 % de nos terres pour faire plaisir à un pays qui ne comprend pas nos pro-blèmes. Il ne peut y avoir de développement rural sans agriculture. »

M. Delors a également déploré la modestie des résultats du sommet sur la dette et l'environnement. La déclaration économique fait certes référence aux propositions de la France visant à alléger la dette publique des « pays à revenu intermédiaire », mais en termes peu engageants. Le premier ministre japonais avait réagi de manière négative à l'initiative de M. Mitterrand. . Je ne comprends pas pourquoi », s'est exclamé M. Delors. Il s'est montré particulièrement préoccupé par le cas polonais, « J'espère qu'au cours des prochains mois la Communauté prendra une initiative pour aider la Pologne. »

En raison de l'opposition américaine, les Sept n'ont pu annoncer des mesures visant à stabiliser les émissions de dioxyde de carbone, un des principaux responsables de l'effet de serre, c'est-à-dire du réchauffement de la planète. Les Etats-Unis, hantés par l'insuffi-sante compétitivité de leur indus-trie, répugnent à lui imposer une charge nouvelle. La Banque mondiale et la Commission européenne ont été chargées de préparer ensemble, en collaboration avec Brasilia, un programme de sauve-tage de la forêt tropicale brésilienne qui sera étudié en 1991 à

PHILIPPE LEMAITRE

(1) Une baisse des prix garantis euro-péens de 5 % entraîne automatiquement une baisse de la subvention à l'exportation de 5 % dans la mesure où celle-ci compense l'écart entre le prix intérieur de la CEE et le prix mondial. La CEE, si elle promet une baisse de prix de 5 %, peut promet une oasse de prix de 3 %, peut donc, sans danger, s'engager à réduire la subvention à l'exportation de 3 % à condition toutefois (cela va de soi, affirment ses experts) de pouvoir sans problème relever la subvention si le prix mondial baisse.

Des sujets de satisfaction pour Tokyo

de notre correspondant

Après avoir risqué d'apparaître isolé, dans son souci de rétablir l'aide à la Chine et de faire valoir sa réserve à l'égard de l'URSS, le Japon sort du sommet de Houston avec des sujets de satisfaction qui dépassent ses attentes. Le premier et non des moindres, étant la référence, dans le communiqué final, à son contentieux territorial avec

C'est la première fois, précise-

t-on à Tokyo, qu'un document offi-ciel adopté lors d'une rencontre internationale mentionne cette question. Le texte souligne « l'importance pour le gouvernement aponais du règlement pacifique du différend sur les territoires du Nord ». Dans son commentaire, le secrétaire d'Etat américain. M. Baker, avait précisé, en évoquant la préoccupation suscitée chez les Sept par la persistance d'une tension dans la région Asie Pacifique, qu'« une solution rapide de la question des territoires du Nord était une étape essentielle en vue d'une normalisation des relations nippo-soviètiques v.

Succès diplomatique

Les Sept n'ont pas explicitement pris parti dans ce litige, souhaitant seulement une solution. Mais le fait qu'ils l'érigent en pré-condition à une normalisation des relations nippo-soviétiques (alors que, officiellement du moins, Moscou estime que la question n'existe pas) et, surtout, qu'ils aient employé la terminologie nippone « territoires du Nord » pour désigner les quatre iles du sud de l'archipel des Kouriles occupées par les Soviétiques depuis 1945, est interprété par les Japonais comme l'expression du soutien de leurs partenaires à leur revendication. Moscou ne s'y est apparemment pas trompé : le porte-parole du ministère soviéti-que des affaires étrangères a critique les Sept d'avoir « internationa lisé » une affaire de nature bilaté-

Il s'agit, en tout cas, d'un succès diplomatique pour Tokyo, qui réussit ainsi à inscrire son contentieux avec l'URSS dans le dialogue global Est-Ouest et à faire clairement sentir à Moscou que la manne nippone dépend d'un compromis sur les quatre îles.

En revanche, les Japonais ont vu

disparaître du communiqué toute référence à la « menace soviétique » avec une certaine perplexité. Pour Tokyo, la détente concerne jusqu'à présent essentiellement l'Europe. En Asie, loin d'être réduite, la « menace » soviétique demeure préoccupante. Une telle analyse justifie à la fois le maintien du traité de sécurité avec les Etats-Unis (renouvelé sans limite de temps en 1960) et l'effort militaire nippon. Le Japon aurait souhaité que soient davantage soulignées les incertitudes de la situation internationale. La déclaration du sommet de Houston risque ainsi d'avoir des répercussions sur le débat concernant la sécurité nationale.

En ce qui concerne la reprise de l'aide à la Chine, le premier ministre Kaifu a obtenu de ses partenaires un léger assouplissement dans la formulation de leur évaluation de la situation dans ce pays. Mais, en dépit de l'accord tacite des Etats-Unis et d'un relatif consensus sur la nécessité de ne pas isoler Pékin, le Japon doit se résoudre, en reprenant d'ici peu ses prêts gouvernementaux à la Chine, à faire cavalier seul. Le premier ministre Kaifu n'en aurait pas moins l'intention de se rendre à Pékin en septembre pour les Jeux

PHILIPPE PONS | exigera que chacun de nous opère

différences économiques et sociales « La liberté et la prospérité économique se renforcent mutuellement »

affirment la déclaration finale

Voici les principaux extraits de la déclaration finale :

« Nous, chefs d'Etat et de gouvernement des sept grandes démo-craties industrialisées et président de la Commission des Communau-tés européennes, réunis à Houston pour notre sommet économique annuel, célébrons la renaissance de la démocratie dans la majeure par-tie du monde (...). Ces événements proclament avec éclat les droits inalienables de l'homme : lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté, » Nous sommes conscients du

fait que la liberté et la prospérité économique sont étroitement liées se renforcent mutuellement. Une prospérité économique dura-ble dépend de l'impulsion donnée par la concurrence et l'encouragemesures stimulant l'initiative et l'innovation individuelles, d'une main-d'œuvre qualifiée et motivée dont les droits fondamentaux sont protégés, de systèmes monétaires solides, d'un système des échanges et des paiements internationaux ouvert et d'un environnement sauvegardé pour les générations futures, »

· Le système commercial international. - « Le système de commerce international ouvert est vital pour la prospérité économique (...). Nous rejetons le protectionnisme sous toutes ses formes. L'heureux aboutissement du cycle d'Uruguay constitue la première priorité de l'ordre du jour économique international (...).

» En ce qui concerne l'agriculture, réaliser l'objectif à long terme de la réforme des politiques agricoles est essentiel pour permettre une plus grande libéralisation des échanges de produits agricoles (...). » La réalisation de cet objectif

marchés et les subventions à l'exportation - et établisse des règles concernant les mesures sanitaires et phytosanitaires. La diversité selon les pays des mécanismes de soutien agricole est le reflet des différences qui existent entre les conditions économiques et sociales de l'agriculture. Les négociations sur l'agriculture devraient donc être conduites dans un cadre qui inclue un instrument de mesure commun, qui prévoie que tous les pays prennent équitablement des engagements et qui tienne compte des préoccupations de sécurité ali-mentaire. Le cadre devrait contenir des assurances spécifiques et cohérentes entre elles selon lesquelles, par un recours adéquat à la mesure commune aussi bien qu'à d'autres moyens, les pays participants réduiraient non seulement les soutiens internes, mais aussi les subventions à l'exportation et les protections à l'importation. Un accord sur un tel cadre, d'ici à la réunion en juillet du Comité des négociations commerciales, est crunegociations commerciales, est cru-cial pour achever avec succès le cycle d'Uruguay dans son ensem-ble. En conséquence, nous conseil-lons à nos négociateurs le texte soumis par le président du groupe de négociations agricoles comme de négociations agricoles comme un des moyens d'intensifier les négociations. Nous avons l'intention de maintenir un haut niveau d'implication personnelle et d'exercer la direction politique nécessaire pour assurer l'heureux

aboutissement de ces négociations. » Les négociations sur l'accès aux marchés devraient aboutir à un accord sur un ensemble de mesures substantiel et équilibré. En ce qui concerne les textiles. l'objectif est de libéraliser le secteur des textiles

et de l'habillement grâce à la suppression progressive des obstacles commerciaux et à l'intégration, suivant un calendrier précis, de ce secteur dans le GATT sur la base des règles et disciplines renforcées du GATT.»

 Union soviétique. — « Nous saluons les efforts en cours en Union soviétique pour libéraliser et créer une société soviétique plus ouverte, démocratique et pluraliste et pour l'orienter vers une écono-mie de marché. Ces mesures mérimie de marche. Ces mesures men-tent notre soutien. Le succès de la perestroïka dépend de la poursuite résolue et du développement de ces efforts de réformes. Nous nous félicitons, en particulier, que le prési-dent Gorbatchev ait suggéré d'ins-taurer un dialogue économique

» Nous avons tous commencé, individuellement et collectivemer à aider ces efforts de réformes. Nous estimons tous qu'une assis-tance technique doit être fournie maintenant pour aider l'Union soviétique à s'orienter vers une économie de marché et à mobiliser ses propres ressources. Certains pays sont déjà en position d'accor-der des crédits financiers très importants.

» Nous sommes également convenus que, si l'URSS prenait d'autres décisions pour avancer de manière plus nette dans la voie d'une économie de marché, pour transférer de manière substantielle les ressources affectées au secteur militaire et ne plus soutenir les pays qui favorisent des conflits régionaux, les perspectives d'une aide économique significative et soutenue seraient accrues.

» Nous avons pris note de la décision prise par le conseil euro-péen de Dublin le 26 juin. Nous sommes convenus de demander au FMI, à la Banque mondiale, à sur les forêts n rocde et au président désigné de ce pays. »

la BERD, d'entreprendre en étroite consultation avec la Commission des Communautés européennes une étude détaillée de l'économie soviétique, de faire des recommandations en vue des réformes et d'établir les critères selon lesquels l'aide économique occidentale pourrait appuyer ces réformes de manière efficace. Ce travail devrait être terminé d'ici à la fin de l'an-née et sera entrepris à l'invitation

du FMI. »

• Pays en développement et dette. - « Nous réaffirmons que notre engagement vis-à-vis du monde en développement ne sera pas affaibli par le soutien accordé aux pays en cours de réforme en Europe centrale et orientale. (...) » Nous encourageons le Club de

Paris à poursuivre l'examen d'op-tions additionnelles dans le traite-ment de la charge de la dette. Dans le cas des pays à revenu intermé-diaire de la tranche inférieure qui mettent en œuvre des programmes de réformes solides, nous encourageons le Club de Paris à allonger les délais de remboursement, en tenant compte des situations particulières de ces pays. Nous accueilons avec satisfaction les décisions prises per la Engage des la compte de la compte del compte de la comp prises par la France relativement à l'Afrique sub-saharienne et par le Canada relativement aux Caraïbes, en vue d'allèger la charge de la dette des pays à revenu intermé-diaire de la tranche inférieure. »

· Environmement. - « Nous sommes déterminés à prendre des mesures pour étendre les forêts, tout en protégeant celles qui existent déjà et en reconnaissant le droit souverain de tous les pays à utiliser leurs ressources naturelles. (...) Nous sommes prèts à coopérer avec le gouvernement du Brésil sur un vaste programme pilote visant à lutter contre les menaces pesant sur les forêts tropicales humides de

建基 () **** : . .

THE STATE OF THE S

Billiamore in the second

Control of the same of the same

★(\$6.9 + ---

Service of the service of

e renforcent mutuelless

100

La préparation du budget de 1991 continue de donner lieu à controverses entre le gouvernement et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale qui divergent sur les meilleurs moyens d'assurer au gouvernement les recettes indispensables pour financer les priorités retenues. Prochain rendez-vous : le 25 juillet, en présence du premier ministre.

Les députés socialistes et le gouvernement dansent la samba autour du projet de budget pour 1991. La samba, pas la lambada. L'air du consensus qui a prévalu, mercredi 11 juillet, au Palais-Bourbon, au cours de la nouvelle réunion consacrée aux orientations budgetaires par M. Louis Mermaz et ses collègues, a vite trouvé ses limites. D'accord, grosso modo, pour emboîter le pas au gouverne-ment sur les priorités dans le choix des dépenses, les députés socialistes ne veulent toujours pas épouser aveuglément le point de vue du gouvernement, en général, et celui du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, en particulier, dans le choix des recettes. Il en résulte un amical face-à-face rythme par des échanges d'arguments révélateurs d'un décalage entre les préoccupations d'un gouvernement soucieux d'équilibres et les aspirations d'un

parti en quête d'identité. Côté dépenses, la « priorité des priorités», selon l'expression de M. Mermaz, sera donnée au budget de l'éducation nationale, en augmentation de 9 % (avec vingt milliards de plus que cette année)

mais l'Etat concentrera aussi son effort sur le logement social - lutte contre les inégalités oblige - et, plus largement, sur l'amélioration de la vie quotidienne dans les agglomérations urbaines. M. Pierre Mauroy a beaucoup insisté sur ce point, une nouvelle fois, parce que c'est là surtout que la gauche pourra contrecarrer le Front natio-nal. Deux cent mille HLM devraient être « réhabilitées » l'an prochain et le groupe socialiste souhaite que l'épargne des livrets A soit réservée au financement des logements sociaux, Parallèlement, les députés PS demandent une augmentation du nombre des bénéficiaires de l'aide personnalisée au logement (65 000 prêts locatifs aidés sont inscrits dans le projet de budget).

« Un problème de coloration politique »

Sur les recettes, en revanche, le débat est loin d'être clos. Faut-il, on non, alléger la fiscalité des entreprises? Faut-il alléger la TVA? Jusqu'où aller dans le sens d'une meilleure fiscalité du patrimoine? M. Jean-Paul Planchou, député de Seine-et-Marne, proche de M. Chevenement, et M. Henri Emmanuelli, député des Landes, proche de M. Jospin, ont jugé nécessaire de diffuser un communique commun, mercredi aprèsmidi, pour enfoncer le clou sur la nécessité de faire encore plus de «social» que prévu. S'ils admet-tent certaines adaptations de la fiscalité, ils contestent l'opportunité de procéder cette année à de nouveaux allégements et il s'agit pour enz d'un « problème de coloration politique », comme l'a dit M. Emmanuelli dans un entretien

Libération du 12 juillet. « Nous demandons au gouvernement. disent-ils, de ne pas s'engager dans la voie d'un allégement net de la fiscalité. » Riem ne commande, à leurs yeux, la baisse d'un ou deux points du taux majoré de la TVA ni la réduction de l'impôt sur les sociétés envisagées par le gouver-nement. Ils souhaitent, au contraire, que soient taxées les plus-values immobilières spécula-tives, y compris sur les résidences principales, et se déclarent partisans d'une « action résolue en faveur d'une fiscalité des patrimoines plus justement répartie », en se référant au rapport Hollande.

Le débat se poursuivra, avant la fin du mois, avec M. Rocard et il se traduira sans doute par certains compromis. Le gouvernement accepterait déjà, selon M. Mermaz, de «limiter à 100 000 francs la réduction de l'impôt de solidarité sur la fortune à laquelle conduit le plafonnement de l'impôt sur les sociétés ». Il ne s'opposerait pas, d'autre part, au renvoi à l'automne, sur l'avis des députés, de l'examen par le conseil des ministres de l'avant-projet de loi visant à instituer une « contribution sociale généralisée » dont la perspective inquiète certains syndicats.

Mais la samba n'en restera pas moins le « tube » de l'été socialiste. Tout simplement parce que M. Planchou, M. Emmanuelli et les autres chevau-légers du PS savent parfaitement qu'ils ne font que rejoindre le sentiment de M. Mitterrand lorsqu'ils reviennent ainsi à la charge au nom des exigences de cette « nouvelle étape sociale » dont M. Rocard préfère ne pas parler.

ALAIN ROLLAT

Les débats dans l'opposition

M. Jacques Chirac s'efforce de canaliser les courants du RPR

Les représentants de tous les courants du RPR, réunis sous la présidence de M. Jacques Chirac ont adopté, le 11 juillet, à l'unanimité un « code de bonne conduite» qui comporte six commandements destinés à permettre l'expression des sensibilités différentes tout en évitant les entreprises fractionnelles.

Une culture de « courants » estelle compatible avec une tradition monolithique, telle est la question que se sont posée les représentants des différentes sensibilités qui, depuis quelques mois, ont vu le jour et se sont progressivement renforcées au sein du RPR. Les dirigeants des courants y ont répondu par l'af-firmative, mercredi 11 juillet, lors de leur réunion sous la présidence

de M. Chirac. Seuls étaient absents M. Michel Noir qui s'était excusé et M. Alain Carignon pour cause de mise en congé. Un congé, selon M. Juppé, auquel il n'appartient qu'au maire de Grenoble de mettre un terme, signifiant implicitement par là qu'aucune procédure d'exclusion n'était effectivement engagée. Le courant VIE fondé par M. Carignon était d'ailleurs représenté par M. Cazenave, député de l'Isère.

Tous les participants sont d'abord convenus que ce groupe de travail se réunirait régulièrement pour examiner les problèmes d'organisation et de fonctionnement du RPR. C'est lui notamment qui préparera d'éventuelles réformes des statuts pour permettre une meilleure représentation des sensibilités. M. Chirac a ensuite présenté un projet de résolution établissant les règles de fonc-

mecum du parfait compagnon (le Monde du 11 juillet).

Les six commandements

Les six commandements préparés par M. Chirac ont été adoptés à l'unanimité. M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, les a énoncés

- S'interdire toute attaque contre une autre personnalité du mouvement et contre la direction de

- Les courants ne s'exprimeront que dans les instances nationales du RPR. Engagement est pris de ne pas constituer d'organisations propres

au niveau local ou régional. - Les déplacements en province ne seront pas organisés comme des tournées électorales internes au RPR Les secrétaires départementaux du mouvement seront mieux

informés de ces déplaceemnts. - La presse du RPR et notamment le magazine hebdomadaire de la Lettre de la nation sera ouverte à tous ceux qui le souhaiteront.

- Les réunions du conseil national, tous les deux mois, seront programmées à l'avance avec inscription à l'ordre du jour des problèmes de fond souhaités par les représen-

tants des courants. - Le bureau politique se réunira deux fois par mois avec un ordre du jour convenu portant à la fois sur l'activité du mouvement et sur ses problèmes politiques.

Ces décisions constituent donc la mise en forme d'une coopération interne qui faisoit défaut depuis que le conseil national du RPR du

22 juin 1989 avait reconnu formelet constituant une sorte de code de bonne conduite, c'est à dire le vadedispositions permettent cependant à chaque courant de continuer à disposer de sa propre presse, en général des « lettres » adressées aux sympathisants, et aussi de ses propres lieux de réunion à Paris. M. Juppé envisage même que le RPR mette des locaux à la disposition de ceux qu n'en possèdent pas encore. Seul pour le moment, le courant Pour un nouveau rassemblement de MM. Pasqua et Séguin a installé son siège dans un immeuble séparé. Le courant VIE se retrouve dans l'appartement qui constitue, boulevard Saint-Germain, l'antenne parisienne du maire de Grenoble.

Si tous les participants à cette réunion ont accepté de ne pas dévelop-per les structures de leur courant au sein des fédérations et des sections locales, rien n'empache ces dernières d'organiser des débats sur les problemes au sujet desquels les dirigeants nationaux ne sont pas d'accord entre eux. Les prises de position auront ensuite inévitablement un écho au sein des instances centrales, comme le conseil national C'est alors que la direction du mouvement devra d'une façon ou d'une autre tenir compte des sentiments et des préférences de la base. Le système des courants, sans être aussi formel qu'au sein du Parti socialiste et sans introduire la proportionnelle à tous les niveaux de l'appareil, apporte cependant une innovation dans la conception d'un mouvement gaulliste : les idées et les aspirations circuleront davantage de la base vers le sommet sans toutefois supprimer totalement l'inspiration venant d'en

ANDRÉ PASSERON

REPÈRES

SONDAGE

M. Rocard favori des Français pour l'élection présidentielle

Un sondage SOFRES (n sonnes interrogées du 22 au 26 juin), publié dans le Nouvel Observateur du jeudi 11 juillet, place M. Rocard à la première place pour la prochaine élection présidentielle. A la question : « Pensez-vous que les personnalités suivantes feraient un bon président de la République ? », le premier ministre obtient 46 % d'opinions favorables, devant M. Delors (39 %), M. Giscard d'Estaing (37 %) et M. Barre (32 %). Viennent ensuite M. Chirac (31 %). M- Veil (29 %), MM. Noir (28 %). Fablus (27 %) et Tapie (23 %). Auprès des sympathisants de gauche, M. Rocard est également le premier, evec 66 % d'avis favo-rables, contra 44 % pour M. Delors et 42 % pour M. Fabius. En revanche, les sympathisants de droite se prononcent d'abord pour M. Chirac (56 %), puis pour M. Chirac (56 %), puis pour M. Giscard d'Estaing (54 %) et M. Delors (41 %); 6 % des personnes interrogées se prononcent pour M. Le Pen.

CONSEILS GÉNÉRAUX Le congrès de l'APCG aura lieu en octobre

Le congrès annual de l'Assemblée des présidents de conseils généraux aura lieu les 3 et 4 octobre à Paris. Le président de l'APCG, M. Jean Puech (UDF-PR) regrette la décision des vingttrois présidents socialistes de conseils généraux de quitter son organisation (le Monde du 7 juillet) pour protester contre l'attitude qu'ils jugent epartisanes de l'APCG. M. Puech affirme que l'association qu'il préside en'est pas là pour créer des problèmes au gouvement, mais pour exprimer l'avis des élus départementaux).

ALLIANCES

aux écologistes, à la France unie et au PCF

Le PS s'est préoccupé de ses la majorité, mercredi 11 juillet, su cours de la réunion de son bureau exécutif. M. Mauroy a proposé une initiative en direction du PCF, « pour un essai de discussion et de clarification >. Selon lui, la France unie de M. Jean-Pierre Soisson a « pôle pouvait se constituer autour de Brice Lalonde ».

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Le Front national

L'université d'été du Front natio-

« Nous avons traité la demande de location du FN comme n'im-

Le service de presse du FN a, d'autre part, annoncé la tenue de l'université du FN de la jeunesse du 18 au 22 juillet dans l'enceinte de l'ancien séminaire de Neuvysur-Barangeon (Cher).

Le PS s'intéresse

et de l'élargissement de accepté l'idée que des alliances électorales PS-PC n'étaient pas contradictoires avec sa propre collaboration avec les socialistes. En tout état de cause, le PS assurera « la protection de ses élus sortants , a promis M. Mauroy. A propos des écologistes, le premier secrétaire du PS a jugé qu'un

accueilli à Tours

nal aura lieu à Tours (Indre-et-Loire) du lundi 27 au vendredi 31 août.

1990, le « troisième concours » d'entrée à l'Ecole nationale d'adporte quelle demande 3, a précisé Mª Christians Baillaud, adjointe chargée de l'information et de la communication, en l'absence du maire, M. Jean Royer (non inscrit). « A partir du moment où il paie, il n'y a aucune raison de ne pas lui louer une salle », a-t-elle ajouté, en précisant que la municipalité de Tours cavait toujours agi ainsi, et qu'il n'y a pas de raison que cela

(1) 46 34 05 25

L'HERMÈS Editeur nouveauté pour B.T.S. manuel de gestion

A. Brigand et J. Obadia Diffusion: MEDILIS S.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46340770

Pour effacer les séquelles du cyclone Hugo

Le gouvernement veut construire 3 500 logements sociaux par an en Guadeloupe

s'est réuni pour la troisième fois mercredi 11 juillet, sous la présidence du premier ministre, a pris acte que, moins d'un an après le désastre provoque par le cyclone Hugo aux Antiiles, le règlement des ind aux quelque 47 000 familles, 20 000 agriculteurs et 2 500 entreprises touchés était presque terminé. Le comité a confirmé son engagement d'affecter, jusqu'en 1992, 450 millions de francs à la reconstruction des équipements des collectivités locales et de financer un programme de 10 500 logements en trois ans, afin de parvenir à construire 3 500 logements sociaux par an en Guadeloupe.

D'autre part, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, a adressé aux présidents des conseils généraux et régionaux des départements d'outre-mer une lettre dans Destiné aux candidats de la société civile

ministration (ENA) sera mis en

place l'an prochain. Dès le

concours de septembre 1991, une

dizaine de places devraient être

réservées à cette nouvelle voie d'accès, soit 10 % environ des pro-

motions actuelles. Destiné à for-

mer des hauts fonctionnaires issus

de la société civile, il complétera

les deux concours qui existent

dejà, l'un « externe » pour les étu-

diants, l'autre «interne» pour les

fonctionnaires. Et il remplacera la

«troisième voie» d'accès instituée

en 1982 et supprimée en 1986 faute de résultats très probants.

Ce troisième concours sera

ouvert à des candidats de moins de

quarante ans justifiant de huit ans

au moins d'expérience profession-

nelle ou de mandats électifs

locaux. Comme l'a souligné, mer-credi 11 juillet, M. René Lenoir, directeur de PENA, le législateur et

la direction de l'école se sont effor-

ces de corriger plusieurs erreurs

apparues à l'occasion de l'expérience précédente de troisième

Le comité interministériel pour la laquelle il expose les suites que le reconstruction de la Guadeloupe, qui économique et l'égalité sociale dans les DOM. Il y recommande l'ouverture, dans chaque DOM, de « discussions entre les partenaires sociaux sur la revalorisation des bas salaires et le déroulement des car du SMIC, « deux fois par an, écrit notamment le ministre, le représentant de l'Etat réunira les partenaires sociaux pour recueillir leur avis sur le niveau souhaitable du prochain raitrapage du SMIC comple tenu des progrès de la négociation sur les bas salaires et les carrières».

En ce qui concerne les privilèges salariaux des fonctionnaires locaux, le ministre des DOM-TOM précise que « les discussions sur les compléments de rémunération que les préfets conduiront avec les syndicats de fonctionnaires dans chaque département (...) se traduiront par la prisc en

rité identique à celle des autres

élèves et seront soumis au même

classement final. Mais l'ENA a sur-

tout voulu améliorer leur prépara-tion. Une quarantaine d'entre eux

seront sélectionnés en septembre

1990 (sur une épreuve écrite et un

entretien oral) pour bénéficier d'un

cycle préparatoire à plein temps rémunére (8 500 francs par mois)

qui durera une année pour les diplômés de l'enseignement supé-

rieur et deux années pour les

Ce troisième concours de l'ENA

suscite un indéniable succès de

curiosité. Alors que les inscriptions

au cycle préparatoire seront closes le 23 juillet, l'école a déjà reçu

mille quatre cents demandes de

dossiers et une bonne trentaine de

candidatures fermes. Parmi les

postulants, on trouve aussi bien

postuants, on trouve aussi blen des cadres supérieurs, des méde-cins, un urbaniste, un permanent syndical, un agriculteur, quelques chômeurs et deux journalistes dont un réducteur en chef

GÉRARD COURTOIS

un rédacteur en chef.

Le « troisième concours » de l'ENA

aura lieu en septembre 1991

Créé par une loi du 2 janvier voie. Les candidats reçus à ce nou-

compte des droits acquis par les fonctionnaires en poste et par l'élaboration, pour l'avenir, d'un régime permettant de maintenir une fonction publique de qualité en limitant les distorsions du système actuel de rémunération ». Enfin, M. Le Pensec a présenté le

montage financier arrêté pour assu-rer en Nouvelle-Calédonie le financement du rachat par la province Nord du territoire, contrôlée par les indépendantistes, des mines de la Société minière du Sud-Pacifique, apparte-nant à M. Jacques Lafleur, président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République. Ce financement, d'un montant de 99 millions de francs, associera les apports de fonds propres de la province : 45 millions, dont 22 par l'intermédiaire de l'Institut calédonien de participation créé dans le cadre des accords de Matignon, à trois emprunts à court et moyen terme d'un total de 54 millions.

M. Giscard d'Estaing: ni PS ni FN

Commentant, dans un entretien au Figaro Magazine du vendredi 13 juillet, la création de l'Union pour la France, M. Valéry Giscard d'Estaing affirme que les responsables de l'UPF ne soutiendront ni le Parti socialiste, ni le Front national. «Les valeurs politiques, explique le président de l'UDF, couvrent le refus du soutien aux candidats socialistes; les valeurs morales concernent le refus du soutien à des candidats se réclamant des positions du Front national.» L'ancien chef de l'Etat explique qu'il est « constamment en contact avec Jacques Chirac, de manière à éviter que quiconque exploite l'union à son profit ou essaie de tirer à lui la couverture de l'union ».





DROUOT RICHELIEU

9. RUE DROUOT, 75009 PARIS
Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260
Informations téléphoniques permanentes
en trançais et anglais au: 48 00 28 17
Compagnie des commissaires priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 68.

LUNDI 16 JUILLET

S. 2. - Tab., bibelots, mobilier. - ARCOLE (Mª OGER, DUMONT).

S. 14. - Tapis. - Mª BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

MARDI 17 JUILLET

S. 16. — Tab., bib., mob. — Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC (Tél.: 42-94-10-24).

MERCREDI 18 JUILLET S. 11. - Tab., bib., meub. - M. LOUDMER.

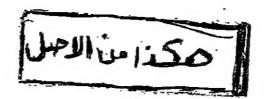
JEUDI 19 JUILLET

S. 8. - Tab., bib., mob. - ARCOLE (Mª OGER, DUMONT). S. 9. - Monnaies, mobilier. Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Bourgey, expert.

S. 13. - Tapis. - Mª ROGEON.

VENDREDI 20 JUILLET S. 14. - Tab., bib., mob. - Me BOISGIRARD.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LANGLADE, 12, rue Lafayette (75009), 48-78-89-89.
LOUDMER, 45, rue Lafayette (75009), 42-46-96-95.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.



VOICI DEUX BONNES RAISONS D'ACHETER, VITE, VITE, VITE SON MACINTOSH CHEZ IC.

5.590FTTC

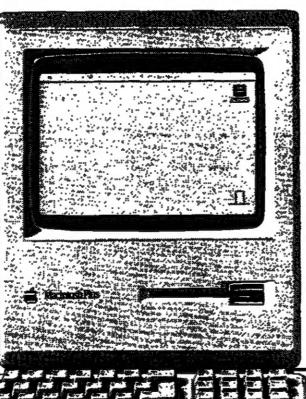
Le Macintosh Plus.

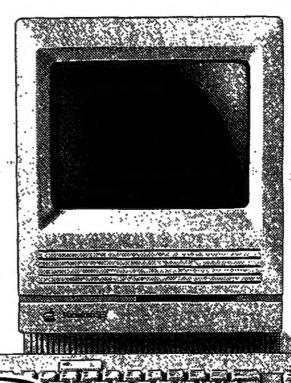
9.890FTTC

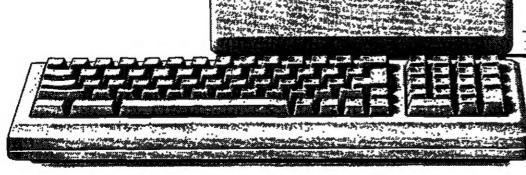
Le Macintosh SE 1/40 Mo.

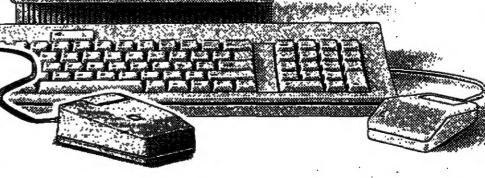
12.590 Frac LE MACINTOSH PLUS + 1 DISQUE DUR 20 MO **COMPATIBLE +** 1 IMPRIMANTE IMAGEWRITER IL. *4.714 F.HT. ** 10.616 F.HT. Offres valables dans la limite

des stocks disponibles.









International Computer est un des premiers distributeurs Apple en Europe. Sa puissance d'achat en volume lui permet de vous faire bénéficier naturellement des meilleures conditions sur tout Apple. Profitez vite de cette offre exceptionnelle sur Macintosh, mais profitez en aussi pour découvrir l'ensemble des offres qui font depuis 10 ans la réputation d'International Computer. Mais le rôle d'un grand distributeur ne doit pas se limiter au prix le plus bas. Aussi

International Computer, outre une garantie totale d'un an pièces et main d'œuvre gratuites, propose à ses clients un suivi de maintenance extrêmement performant, avec des délais très courts et un coût bien étudié.

Dix ans d'Apple, ça compte : disponibilité, prix, conseil et sourire; de 10h à 19h, et même à 18h55. Vous pouvez aussi nous appeler si vous désirez réserver votre Macintosh avant tout le monde.

(1) 42 72 26 26



Fig. LEWIS

10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS TEL. (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS TEL. (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE SA 94 AVENUE DU PRADO 13008 MARSEILLE TEL 91 37 25 03 IC TOULOUSE SA 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE TEL. 61 25 62 32

problème intéresse la sécurité euro-

péenne dans son ensemble, la rela-tion franco-allemande doit rester au

cœur de la construction européenne

leure contribution que nous puis-sions apporter à l'avenement d'une

caine d'utilisation de l'arme nucléaire comme l'aultime

concept de dissussion européenne.

» li y a en Europe deux pays nucléaires : la France et la Grande-Bretagne. Ce sont deux nations paci-formet Leux coordination si elle se

développait, pourrait jouer un rôle utile au service de l'Europe tout entière, sans que l'URSS se sente menacée dans ses intérêts légitimes

» Il faudrait bien sûr trouver,

concertation nécessaire et l'unicité

l'émergence d'une industrie euro-

péenne de défense. La France, qui

juillet 1991, y travaillers.

assure la présidence de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) jusqu'en

» Maintenant, si votre question

est de savoir si au nom de l'Europe

nous devrions renoncer pour des raisons politiques, budgétaires, monétaires ou fiscales à l'indépen-

entre Européens, un cadre assez sou-

antipodes l'une de l'autre.

figues. Leur coc

Un entretien avec le ministre de la défense

Suite de la première page

» Anticipons un peu : quelle sera la situation au milieu de la décennie 90 ? L'Union soviétique restera, par la force des choses, une superpuissance militaire, à la fois nuclèaire et conventionnelle. Elle continuera à peser, comme elle l'a toujours fait depuis le dix-huitième siècle, sur l'équilibre européen.

» Mais, à l'Ouest, la conjonction du retrait américain et de la spirale du retrait américain et de la spirale de désarmement engagée unilatéra-lement par les pays d'Europe occi-dentale créera inévitablement un déséquilibre. L'Allemagne, tout occupée qu'elle est de réaliser son unité et de faire pour cela les gestes nécessaires, non seulement vient d'accepter une autolimitation de ses forces, mais le chancelier Kohl s'est officiellement prononcé à Londres pour une double option zéro (« ni artillerie nucléaire ni fusées »).

Le vide des armes

» Est-ce à terme une situation stable? Poser la question, c'est y répondre. Comme disait à Valmy, le 16 septembre 1989, le président de la République : « Le vide des armes a toujours appelé l'ingérence étrangère. » Vérité universelle.

» Dès lors que l'Allemagne sera pos lors que l'Allemagne sera redevenue, au œur de notre continent, une très grande paissance économique et politique, quelles hypothèses s'offrent à elle à moyen terme, si l'on veut bien admettre con terme au passin de séconomique et par sera de la passin de séconomique et passin de séconomique et passin de séconomique et passin de seconomique et p que tout pays a un besoin de sécu-rité légrime et que la nature stratégique, plus que toute autre, a hor-reur du vide ?

OFFINIAN SE

RESERVE NO

ENTROVINE

FIRMISSINETS

DENSIGNEED

INCOMPLECATION

ELI DINA

» Une protection américaine qui risque de paraître de plus en plus aléatoire ? Ou bien le choix par l'Al-lemagne d'assurer par elle-même sa

» Ou au contraire l'édification d'une identité ouest-européenne de défense qui – soit dit en passant – ne peut être une juxtaposition de faiblesses?

» Il y a là, me semble-t-il, une » Il y a là, me semble-tri, un grande responsabilité pour notre pays. On oublie trop souvent que 1940 n'a été rendu possible que par l'impéritie des gouvernements et des le milieu des états-majors qui, dès le milieu des états-majors qui, dès le milieu des années 20, ont choisi une stra militaire - construire la ligne Magi-not plutôt qu'une force blindée mécanisée – contradictoire avec les xigences, pourtant aisément discernables, de notre politique étrangère de l'époque. De même aujourd'hui faut-il rester vigilant : nul ne voit que les facteurs de crise qui ont existé de tout temps en Europe de l'Est aient disparu, bien au contraire. On peut même raisonnablement penser que la période qui s'ouvre n'ira pas sans déstabilisations de toutes sortes. Il n'est pas souhaitable que l'Europe devienne une table rase, plus que jamais à la merci de stratégies extérieures. Face merci de stratégique qui s'annonce nu cœur de l'Europe, la France, puissance pacifique, éprise de stabilité, et qui doit à trente ans d'efforts de dignages d'un que li pulitaire de nonet qui doit à trente ans d'efforts de disposer d'un outil militaire de pre-mier ordre, servi par des hommes de grande qualité, ne doit pas gaspiller oct atout maître. En effet, il est le gage de la stabilité future de l'Eu-rope, le noyau d'une identité ouest-

européenne de défense, bref la garantie d'une paix durable sur notre continent. Il n'y aura pas de sécurité collective sans un équilibre securité collective sans un équilibre stable, même à un niveau réduit d'armements; bref, si la puissance militaire soviétique n'est pas contrebalancée à l'Ouest par un môle de dissuasion, par nature même défensif.

Une mine à désamorcer

» Plus qu'aux menaces directement militaires, nous dévons être attentifs aux déséquilibres dont notre monde est gros, pour les prévenir pendant qu'il en est temps.

». Portons nos regards vers le Sud: comment ne pas être frappé par les immenses déséquilibres démographiques, économiques, cul-turels, politiques qui s'accumulent à l'horizon? Comment aussi un l'horizon? Comment aussi un ministre de la défense pourrait-il ne pas être attentif aux risques de la prolifération balistique, chimique, voire nucléaire, au Proche et au Moyen-Orient? » Cela ne doit pas nous conduire

- bien au contraire - à traiter le proen particulier préserver sa capacité politique et militaire. C'est la meilblème de nos relations avec le Sud à travers le prisme déformant des questions militaires. Ce qui sera déterminant dans les années qui viennent, c'est la manière dont nous saurons associet ces pars au désentions de la manière de la désention de la manière de la m sions apporter à l'avenement d'une Europe européenne. Il n'y a donc pas lieu d'avoir peur de l'Allemagne, Il faut au contraire refonder l'amitié franco-allemande. Celle-ci ne peut saurons associer ces pays au déve-loppement du grand marché européen, c'est la permanence d'un idéal de progrès, chez eux comme chez nous, s'opposant à la tentation de régressions obscurantistes ou racistes. L'échec du développement, la misère, les frustrations peuvent conduire certains pays à me régres-sion fondamentaliste qui, parce qu'elle décevrait inévitablement les qu'elle décevrait inévitablement les espoirs qu'elle aurait elle-même suscités, engendrerait à travers la Méditerranée des secousses auxquelles, je le crains bien, l'équilibre de la société française ne résisterait pas. Je pense notamment à la montée du racisme qui, dès suiourd'hui. Illustre défense qui – soit dit en passant – ne peut être une juxtaposition de faiblesses?

» Si la France vout préserver cette dernière hypothèse, cohérente avec les positions exprimées par le président de la République à Londres, elle devra prendre les moyens de maintenir sa posture de défense indépendante.

Je pense notamment à la montée du racisme qui, dès aujourd'hui, illustre la crise de l'identité républicaine de la France. Nous prétendons, à juste la France. Nous prétendons, à juste la France. Nous prétendons, à juste la France. Nous prétendons pas la Méditerrache et l'Afrique. Il y a là une mine de la République à Londres, elle devra prendre les moyens de maintenir sa posture de défense indépendante. économique et politique, seule de nature à organiser un véritable codéveloppement et à empêcher une fracture lourde d'affrontements,

aveugles pour l'avenir. Faut-il avoir peur d'une Alle-magne unifiée qui serait une puissance économique, politique et militaire?

- Non. Il faut simplement regarder les choses en face. L'Allemagne unifiée exercera inévitablement une très forte attraction, à la mesure de ses capacités, qui sont grandes, mais aussi du terrain découvert à l'Est par le flux du système soviétique.

Une ganche sensible aux modes américaines

Dans les rapports futurs de "Allemagne et de la Russie, plu-sieurs scénarios sont envisageables. Les frontières, en Europe de l'Est, sont récentes. De la Baltique à la Méditerranée, les sources de crises potentielles ne manquent pas. Saraievo et Dantzig nous rappellent quelque chose. Mais il y a aussi une tradition d'entente germano-russe.

» De toute façon, il n'y a pas de pays qui n'ait un besoin de sécurité légitime, et cela est vrai de l'Alle-

dance de notre défense, ma réponse est non. Aucun engagement ne nous y oblige. Et, à bien réfléchir, ce ne serait pas rendre service à l'Europe.

- Certains de vos amis socialistes demendent que la France commence de toucher les « divi-dendes de la paix ». Sont-ils des irresponsables ?

 Il y a une certaine gauche qui a toujours été trop sensible aux modes venues d'outre-Atlantique. Rien d'étonnant à ce qu'elle veuille traduire. d'étonnant à ce qu'elle veuille tra-duire en français l'expression « peace dividend ». Celle-ci est mal-heureusement intraduisible. Notre défense, en effet, est fondée sur un concept de stricte suffisance. Notre budget est dix fois inférieur au bud-get américain. Il n'y a pas de com-mune mesure entre notre petit donmune mesure entre notre petit don-jon et les Himalayas des deux Grands. Nous n'avons jamais participé à l'absurde course au surarmement. On ne doit donc pas rogner sur l'indispensable. magne comme des autres par rap-port à la puissance russe. Tout dépend donc des conditions dans lesquelles sa sécurité pourra être garantie à l'avenir. Et parce que ce

» Il ne serait pour autant pas juste de dire que depuis deux ans je n'ai pas cherché à faire des économies. Je suis d'un tempérament plutôt réformateur. A l'automne dernier, j'ai obtenu du Parlement dernier, j'ai obtenu du Parlement qu'il révise en baisse de 10 % la pro-grammation militaire votée en 1987. l'ai entamé il y a un an, dans le cadre du plan «Armées 2000» une ambitieuse réforme de notre organi-sation militaire qui supprimera une vingtaine d'états-majors. Je viens de cœur de la construction européenne future. Notre coopération doit servir l'avenir d'une Europe démocratique, pacifique et équilibrée. Si l'Allemagne est demain la puissance économique dominante en Europe, la France, qui mettra longtemps à rattraper son retard industriel, doit mobiliser tous ses atouts. Il lui faut en particulier préserver sa capacité proposer, en cohérence avec l'évolu-tion géostratégique prévisible, un certain resserrement du «format» de nos armées (- 35 000 hommes).

Un resserrement de la 1ª armée

» Que ceux qui veulent faire des coupes plus sévères dans le budget d'équipement acceptent de dire quels systèmes d'armes ils veulent vivre seulement sur ses acquis. Elle doit se nourrir d'une ambition par-tagée au service de l'Europe tout supprimer parmi tous ceux qui ont été programmés par mes prédéces-seurs. Notre budget d'équipement se seurs. Notre budget d'équipement se partage, grosso modo, en quatre quarts. Sur la dissuasion (30 %), il est impossible de faire un centime d'économies. La marine est en dehors des négociations de Vienne. L'armée de l'air – avec 450 avions de combat en ligne – reclera vrai-- A l'heure de la Communauté européenna, pourquoi et com-ment maintenir une défense de combat en ligne – restera vrai-semblablement au-dessous du pla-fond, qui nous sera sans doute fixé antour de 640 avions en parc. - Le président de la République a fait inscrire dans la déclaration a fait inscrire dans la déclaration finale de Londres l'expression « identité européenne de défense ». La géographie crée des solidarités. Mais, aujourd'hui, les concepts stratégiques de l'OTAN et de la France sont différents. La doctrine américaire d'utilisation de l'arme

» Reste l'armée de terre, dont le format peut être un peu resserré si la ligne de front potentiel, à 300 kilomètres de nos frontières, vient à disparaître, ce qui ne signifie pas – soit dit en passant – la disparition de tout risque de conflit en Europe, où nous sommes. C'est là le seul élément de flexibilité que je puisse disrecours » et celle – française – de « l'ultime avertissement » sont aux ment de Hexidille que je puisse dis-cerner. l'ajoute enfin que, sur le fonctionnement et la condition des personnels, il y a un gros effort à faire, et il sera fait. » Même si notre défense indépendante contribue déjà à accroître la sécurité de l'Europe, il est clair qu'à terme il faudra aller vers un

- Vous souhaitez une armée de - Vous souhaitez une armee de métier plus mobile, plus « mus-clée » et plus ramassée. Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Si les forces soviétiques se retirent en URSS dans les cinq ans, on peut en déduire deux conséquences pour notre armée de terre.

» Primo, nous aurons besoin d'une plus grande capacité de pro-jection à longue distance pour des missions éventuelles d'interposition ple pour préserver à la fois la ou de soutien. Il faut privilégier la mobilité et la rapidité de réaction. Cétait déjà le sens de la force d'acinévitable de la décision nucléaire. tion rapide créée en 1984. C'est Mais il y aurait beaucoup à faire, aussi, pour resserrer les coopérations du plan celui conventionnelles, améliorer l'inter-« Armées 2000 ». opérabilité des forces et favoriser

» Secundo, une certaine réduction de notre capacité de choc et d'arrêt peut être envisagée. Au rythme des fabrications prévues, nous disposerons de la première division Leclerc en 1996. En l'an 2002, nous n'en aurons encore que quatre. Il est raisonnable, compte tenu de l'évolution en Europe, de développer au sein de la la armée

des composantes plus mobiles dotées d'hélicoptères de combat, de missiles et de blindés légers, si nous voulons pouvoir remplir les obligations découlant soit de nos alliances, soit des accords de sécurité qui seront signés dans le cadre de la

» Bien entendu, ce lèger resserre-ment s'étalera sur plusieurs années. Sa réalisation sera subordonnée à la bonne exécution des accords qui interviendront à Vienne. Elle devra être gérée en cohérence avec les réorganisations et les redéploiements géographiques qui scront décidés à l'horizon 1995.

- Comment concilier cette armée de terre « new look » avec un service national qui serait

- Notre armée de terre ne saurait en aucune manière passer au-des-sous de 250 000 hommes, si dans l'intérêt même de notre défense nous voulons préserver le service national (1). Il le faut impérative-ment pour quetre raisons : qualité mational (1). Il le faut imperative-ment pour quatre raisons : qualité de la ressource, coût, remontée en puissance si cela devait être un jour nécessaire, et enfin cohésion entre l'armée et la nation.

Des volontaires à 3 000 F par mois

» La réduction, même légère, du service national est une décision lourde. Pour être crédible, une lourde. Pour être crédible, une armée doit être opérationnelle. Si l'on considère qu'il faut deux mois, et parfois davantage, pour former un soldat, réduire le service même de deux mois revient à diminuer de 20 % la disponibilité opérationnelle de mes forces. C'est la mison pour de nos forces. C'est la raison pour laquelle une telle mesure, qui accroîtrait la charge de la formation, impliquerait un recours beaucoup plus large aux volontaires pour un

» 11 en faudrait à mon sens 50 000, au lieu de 20 000, payés 3 000 F par mois, au lieu de 1 700 aujourd'hui.

» Il est nécessaire, en effet, de préserver un noyau stable au sein de l'armée de terre et de pourvoir dura-blement à certains emplois de spé-

» C'est dire que la décision doit être mûrement réfléchie.

Cela aura des conséquences sur le montant des crédits de fonctionnement des armées.

- Les crédits de fonctionnement ont été excessivement contenus pen-dant trop longtemps. Il faudra, dès l'année prochaine, programmer ensemble le titre !!! et le titre V (2).

» L'avenir est à une armée de haute technologie, au format un peu resserre, mais avec des hommes mieux traités, mieux considérés, revalorisés. J'ai commencé à le faire, revalorises. J'ai commence a le faire, qu'il s'agisse de la condition militaire ou des crédits de fonctionnement, la remise à niveau doit se poursuivre. Des efforts importants delivent être consentie cour assurés. doivent être consentis pour assurer une juste transposition aux milides mesures intéressant la fonction publique. C'est la reve cation unanime de tous les conseils de la fonction militaire récemment créés. C'est un véritable leitmotiv. Il faudra qu'il en soit ainsi. D'autres mesures doivent intervenir en faveur des appelés du contingent, des sous-officiers (pour lesquels un pécule de départ équivalant à qua-torze mois de solde devrait être institué entre huit et douze ans). Il faut revoir les profils de carrière, définir de véritables carrières courtes avec des perspectives assurées de recon-version dans de bonnes conditions. Il faudra aussi améliorer et diversi-fier le profil des carrières longues, réduire des mutations trop nom-breuses et, par conséquent, une mobilité géographique excessive qui pèse lourdement sur les familles. La défense, ce sont certes des matériels performants, mais aussi – et à mes

yeux, d'abord, - les hommes qui les

- Vous récusez la nouvelle stratégie de l'OTAN sur l'emploi des armes nucléaires en dernier ressort. A quoi servent nos Hadés et nos missiles aéropor-

- Justement, la probabilité de l'« ultime avenissement », qui est le contraire de l'emploi des armes nucleaires « en dernier ressort », sert nucléaires « en dernier ressort », sert à dissuader un agresseur potentiel de passer à l'acte, en lui ôtant par avance l'illusion que nous pourrions être « acculés » à la démission par épouvante, selon l'expression employée, devant l'IHEDN, par Michel Rocard. Nous devons main-tenir la crédibilité d'une doctrine qui consiste justement à ne pas relequi consiste justement à ne pas rele-ver le seuil d'emploi de l'arme nucléaire au point que la dissuasion même en viendrait à perdre toute signification. Tel est le sens de la position rappelée à Londres par le président de la République, « L'ulprésident de la République, « L'ul-time avertissement doit avoir une efficacité militaire propre », sclon l'expression de la loi de 1987. Le chef de l'Etat ne doit pas être placé devant le dilemme tragique d'avoir devant le dilemme tragique d'avoir à choisir d'emblée entre l'apocalypse et la capitulation. Sinon la dissuasion n'opère pas.

» La crédibilité de celle-ci implique que soit maintenue une chaîne continue entre les armes dites stratégiques, les armes d'ultime avertissement et les forces conventionnelles. Celles-ci, pour contenir un conflit, doivent pouvoir opérer de façon significative la manœuvre dite « de test ». C'est le rôle de la composante « de choc et d'arrêt ». Mais la crédibilité de cette manœuvre potentielle dépend elle-même de l'existence d'armes d'ultime avertissement suffisamment diversifiées pour qu'un agresseur éventuel soit par avance dissuadé de céder à la tentation de recourir à la force, comme jadis un assiègeant aurait pu l'être par la suc-cession de plusieurs lignes de fortifications imprenables.

» Comme dans le jeu d'échecs, de petites pièces peuvent être utiles. Ainsi en va-t-il pour nos armes d'ultime avertissement, qui font partie intégrante de la dissuasion au service de la paix.

 N'est-ce pas une position surannée de prétendre, comme parfois vous l'avancez vousmême, que la France n'a qu'un celui de sa puisatout en main : celui de sa puis-sance militaire? - Cette position serait absurde!

La France a beaucoup d'autres atouts, et d'abord son peuple. Mais la crédibilité de notre diplomatie, aujourd'hui, dépend plus de l'outil militaire indépendant dont nous avons su nous doter que de notre capacité exportatrice ou de notre siège au conseil de sécurité. Ce serait une grave erreur de penser que les équilibres ont cessé de peser dans le monde contemporain. Il y a une geographie invisible des forces, et en particulier des nissiles nucléaires, qui sous-tend en perma-nence l'activité des diplomates. Il y a, dans le monde actuel, deux super puissances nucléaires et tro puissances économiques. La France n'est ni l'une ni l'autre d'entre elles. Mais elle est une puissance complète et qui compte. Il nous est arrivé, en d'autres temps, d'oublier la dure lo des rapports de forces internationaux. Il y a cinquante ans, après l'ef-fondrement des armées de la République, naissait le régime de Vichy. Certains l'ont oublié, ou veulent l'oublier. Moi, non. »

Propos recueillis par JACQUES ISNARD

(i) L'armée de terre compte aujour-d'hui 290 000 hommes. (2) Le titre III de la loi annuelle de linances concerne les crédits de fonctionnement, et le titre V les dépenses d'équipement nucléaire et classique.

REPÈRES

VENTES D'ARMES

Des chars américains

pour l'Arabie saoudite

Les armées saoudiennes ont prévu de signer, à l'automne prochain, un contrat équivalent à 29 miliards de francs pour l'achat de trois cent quinze chars de combat M1 A2 Abrams, avec le constructeur américain General Dynamics. Les livraisons devraient commencer en 1993. Selon les Américains, ce contrat pourrait être suivi d'un deuxième portant sur l'ecquisition de trois cent quatre-vingts à quatre cents chars supplémentaires. En retenant le modèle américain, les Saoudiens ont écarté les candidatures du blindé français la particularité d'être doté d'une chain et mises en œuvre dès le tourelle et d'un canon britanniques. début de 1991.

EDUCATION

Renforcer la sécurité dans l'enseignement technique

M. Claude Evin, ministre de la santé, et M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, ont annoncé, mardi 10 juillet, la création d'un groupe de travail chargé de faire des propositions pour améliorer la sécurité, la prévention et l'hygiène dans les établissements techniques. Il devrait notamment préparer un accord-cadre avec la Caisse nationale d'assurance-maladie destiné à «systématiser» des actions comme la formation des enseignants à la sécurité et les diagnostics dans les établissements. Ses propositions devraient que et du cher brésilien Osorio qui a être rédigées pour octobre pro-

ENFANCE

Adapter la loi française au droit international La loi du 2 juillet 1990 autonsant la

ratification de la convention relative aux droits de l'enfant a été publiée au Journal officiel du 5 juillet. La France devient ainsi la septième nation membre de la convention après Béliza, l'Équateur, le Ghana, le Guatamala, le Vatican et le Vietnam. En France, les conventions internationales ont une force supérieure aux lois internes et peuvent donc être invoquées lors de procédures judiciaires. Toutefois, dans le cas présent, aucun recours juridique international ne pourra être utilisé en cas de conflit entre un citoyen et la justice de son pays. Les mois qui viennent devraient être employés, en France, a mieux faire correspondre les lois internes au traité international. La coordination des réformes a été confiée au secrétaire d'Etat à la familie, Mme Hélène Dorthac

FAITS DIVERS

Quatre appelés inculpés

pour le viol d'un soldat

Quatre soldats du contingent, incorporés dans la batterie-farifare de la ille Région militaire, ont été inculpés de « viol en réunion » et écroués, mardi 10 juillet, à Rennes, pour avoir sodomisé un jeune appelé avec un manche à balai, le 5 juillet, au cours d'un bizinage.

Le procureur de la République, M. Michel Albarède, a également fait ouvrir une enquête afin de déterminer les raisons pour lesqualtes le capitaine de l'unité et le médecin militaire, alertés le jour même par la victime, n'ont prévenu la justice que cinq jours plus tard, une fois la plainte déposée. Les deux officiers risquent deux ens de prison pour eviolation de

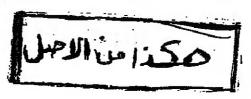
QUAND DEUX PROFESSIONNELS S'UNISSENT: LIUT D'ORSAY ET SOLERI-CIGEL, SSII. PARTENAIRE LEADER DE IBM. POUR APPORTER À DES ÉTUDIANTS EN LES RÉMUNERANT, DE NOUVELLES COMPÉTENCES. PEUT-ON HESITER?

Si vous êtes logique, dynamique, motivé, rigoureux, diplômé de l'enseignement supérieur (BAC + 3 minimum) dans une discipline scientifique ou de gestion,

Si vous êtes prêt à vous passionner pour l'informatique, Si vous souhaitez entrer dans la vie active, dans un domaine porteur où les opportunités d'évolutions sont

Appelez le service minitel de SOLERI-CIGEL. 36 05 04 25 (Appel gratuit)





Au tribunal civil de Paris

Le révisionnisme « inexcusable » de M. Notin

M. Bernard Notin, maître de conférence, en économie à l'université Jean-Moulin de Lyon, devra verser vingt mille francs de dommages et intérêts au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), afin de réparer le préjudice moral créé par la pudice de conomies et sociétés, d'un article (le Monde daté 18-19 février) niant l'existence des chambres à gaz.

Dans son jugement, rendu mercredi 11 juillet, la première chambre du tribunal civil de Paris, présidée par M. Jean Favard, relève : « Le passage relatif aux chambres à gaz ne peut avoir d'autre sens que l'affirmation de leur inexistence, s'agissant d'un exemple de « sophisme venimeux », de preuves qui évoluent « au gré des circonstances et des époques » pour n'aboutir qu'à une existence que l'on « postule » (...)»

Les juges soulignent que cette position « émanant d'un universitaire de haut rang et publiée dans une revue scientifique bénéficiant du concours du CNRS » est d'autant plus « inevcusable » que M. Notin a soutenu, dans ses conclusions adressées au tribunal, qu'il ne niaît pas l'existence des chambres à gaz. Les magistrats insistent donc sur cette attitude « particulièrement désinvolte, après avoir écrit un tel texte et s'agissant d'un sujet aussi insupportablement douloureux pour les déportés et leurs jamilles, plus spécialement pour ceux appartenant à la communauté juive »

De la même manière, le tribunal a sanctionné, en les qualifiant de «dénigrement jauif», les passages de l'article évoquant « les platitudes ahanées par le Nobel's Band, en villégiature à Paris, à l'initiative de l'entourage juif du président ».

Concernant la revue Economies et sociétés, les juges constatent que l'article incriminé avait été proposé en 1987, puis profondément remanié. Ils remarquent que la nouvelle version « a été substituée à la précédente, au moment de la publication, sans que la direction de l'ISMEA ait été prévenue et amenée à examiner ce nouveau texte, qu'elle n'aurait jamais purieges de la liver publice.

A la Cour d'appel de Paris

Avis favorable à l'extradition de «Santi-Potros»

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 11 juillet, un avis favorable aux demandes d'extradition formulées par les autorités judiciaires espagnoles concernant Santiago Arrospide-Sarasola, dit « Santi-Potros », quarante-deux ans, considéré comme l'un des principaux responsables de l'organisation terroriste basque ETA-militaire.

Résidant en France depuis le mois de juillet 1977, « Santi-Potros » avait bénéficié du statut de réfugié politique le 26 novembre 1982 et, après son arrestation le 3 septembre 1987, cette qualité était l'un des éléments qui avaient empêché la chambre d'accusation de répondre favorablement aux demandes espagnoles. Elle lui a été retirée le 4 octobre 1988 par le directeur de l'Office français pour les réfugiés et apatrides (OFPRA), mais

la décision n'a été confirmée par le Conseil d'Etat que le 23 mars 1990.

Six demandes d'extradition ont été examinées par la chambre d'accusation. Elles concernent plusieurs attentats commis en Espagne et dont « Santi-Potros » serait soit l'instigateur, soit le responsable direct. Il s'agit d'enlèvements, de meurtres ou d'attentats à l'explosif, et la chambre d'accusation a retenu les qualifications d'« assassinats, tentatives d'assassinats, séquestrations de personnes, destructions de biens, dommages et ravages ». Elle a cependant rejeté la qualification d'« appartenance à bande armée », considérée comme « infraction objectivement politique ». « Santi-Potros » ne pourra donc être jugé en Espagne sous cette accusation.

Parmi les motifs de sa décision, la chambre d'accusation relève qu'il a perdu sa qualité de réfugié politique et que, ayant ratifié la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamen-

tales, l'Espagne présente « toutes les garanties requises » pour que « Santi-Potros » bénéficie d'une « procédure impartiale et équitable ». Une septième demande d'extradition sera examinée ultérieurement. Elle concerne plus particulièrement des attentats commis par le commando dit Barcelona, dans la région de Barcelone, en 1986 et 1987.

C'est le gouvernement français qui doit décider de l'extradition car il n'est lié que par les « avis défavorables». Mais « Santi-Potros », détenu depuis trois ans, devra d'abord purger une peine de dix ans de prison, qui lui a été infligée le 4 juillet (le Monde du 6 juillet) par la 16 chambre correctionnelle de Paris pour « association de malfaiteurs, en relation avec une entreprise terroriste et qui concerne son rôle dans les attentats commis en France».

M. P.

Restaurant du théâtre des Champs-Elysées : la cour d'appel rejette les demandes de démolition

Le restaurant construit sur la terrasse du Théâtre des Champs-Elysées
pourra certainement et peut-être
pour longtemps servir ses clients et
alimenter la rubrique judiciaire. En
tout cas, il n'est pas question de le
démolir et, si le tribunal de Paris
avait argumenté sur les limites du
«droit morai» d'un architecte, la
cour d'appel, dans son arrêt rendu
mecredi 11 juillet, a seulement considéré que les demandes des plaignants
n'étaient pas juridiquement recevables (le Monde du 6 avril).

Ainsi, trois enfants de l'architecte Claude Perret demandaient la démolition du restaurant, mais la cour remarque que les plans de l'édifice construit en 1913 sont signés par Antoine et Auguste Perret pour en déduire : « Les consorts Claude Perret n'établissant pas que leur père a participé à l'œuvre litigieuse sont irrecevables...»

Le Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA) estimait que la construction par la Caisse des dépôts et consignations d'un restaurant sur le toit d'un théatre classé monument historique constituait une atteinte à l'œuvre d'Auguste Perret, son ancien président. Cette fois, la cour répond que le CNOA ne peut que défendre « les intérêts généraux de la profession » et qu'en l'espèce, il est irrecevable.

M= Rhodia Bourdelle, héritière du sculpteur Antoine Bourdelle, dont les oeuvres ornent la façade du bâtiment, avait bien qualité pour agir, et c'est le seul cas où la cour sort du strict examen juridique. Les magistrats qui se sont rendus sur les lieux constatent que « les travaux critiqués n'affectent en rien la partie sculptée de la façade, quelque soit le lieu à partir duquel on observe le bâtiment ». En conséquence, la

demande de M Bourdelle n'est pas irrecevable, mais seulement « mal fondée ». Seule l'Union française pour le sauvetage de l'enfance, légataire universelle de l'épouse d'Auguste Perret – et donc titulaire du droit moral de l'architecte – aurait pu contraindre la cour à se pencher sur les arguments du tribunal. Mais cette association avait demandé qu'il lui soit donné acte qu'elle ne demandait pas l'infirmation du jugement.

L'affaire n'est pas finie pour autant, car des recours sont possibles et parallèlement le tribunal administratif de Paris a décidé le 11 juin 1980 d'annuler la décision du 17 juin 1988 par laquelle le maire de Paris déclarait qu'il ne s'opposait pas aux travaux de construction du restaurant. Même si pour l'heure on ne parle plus de démolition, il faudra que la Caisse des dépôts demande un permis de construire.

Haroun Tazieff condamné pour diffamation envers Claude Allègre

Les mots pour le dire

Haroun Tazieff, soixanteseize ans, vulcanologue et
ancien ministre, a été
condamné, mercredi 11 juillet, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à
dix mille francs d'amende
pour diffamation envers
M. Claude Allègre, conseiller
spécial auprès du ministre de
l'éducation et professeur à
l'université de Paris-VII, qui
obtient le franc symbolique de
dommages et intérêts.

On peut avoir moralement raison et juridiquement tort. C'est en substance le sens de ce jugement qui examine en détail le conflit opposant le bouillant vulcanologue à celui qui était en 1976 directeur de l'institut de physique du globe de Paris. A cette époque, le volcan de la Soufrière, en Guadeloupe, était en éruption et, si M. Tazieff n'était pas inquiet, M. Allègre estimait que les risques encourus par la population justifiaient une évacuation. Elle fut réalisée le 15 août 1976, mais les faits ont donné raison au vulcanologue: la Soufrière se tint tranquille.

Dans une interview publiée par le mensuel Penthouse en février 1990, Haroun Tazieff laissait éclater sa colère en prétendant que M. Allègre «avait accepté d'affirmer faussement que le volcan de la Soufrière était dangareux, tout en sachant qu'il ne l'était pas, pour permettre au pouvoir politique de réaliser le transfart de la préfecture de Basse-Terre à Pointe-à-Pitre contre le volonté de la population».

M. Aliègre a donc saisi la justice (le Monde du 29 juin). Mais, evant de condamner son adversaire, les juges analysent lonque pour lui faire remarquer qu'il s'était trompé. Ainsi, ils déclarent : « La chronologie des événements a démontré, a posteriori, le bien-fondé de la thèse qu'avait constamment soutenue Haroun Tazieff, pour lequel les éruptions constatées sur la Soufrière à compter du 8 juillet 1976 étaient de type phréatique et non d'origine magmatique, et ne présentaient par conséquent aucun danger pour la population. »

Sans pitié, les magistrats ajoutent que M. Tazieff « était donc en droit de dénoncer les erreurs commises par les scientifiques ayant émis une opinion contraire, notamment Claude Allègre, voire même d'affirmer qu'ils s'étaient montrés incompétents de leur double mission de surveillance du site et d'information des autorités préfectorales ».

Le tribunal, présidé par M. Alain Lacabarats, insiste en remarquant que l'attitude de Claude Allègre « pouvait prêter à discussion et justifier la dénonciation des erreurs commises ». Mais les magistrats constatent que le dossier n'apporte pas la preuve de la « machination politique ».

Pour les juges, le vulcanologue a donc manqué « de prudence » en présentent M. Allègre comme « un faussaire » et en le traitant à l'audience de « charlatan ». Aussi, le tribunai explique sa décision en dénoncant « l'outrance » et « l'achamement » mànifestés par Haroun Tazieff, qui « excèdent la mesure d'une polémique purement scientique et traduisent son animosité personnelle à l'égard de Claude Allègre ».

MAURICE PEYROT

IL SERAIT TEMPS DE VOIR LE BÉTON AUTREMENT.



SPORTS

ESCRIME: les championnats du monde

L'épée arme de toutes les surprises

La Cubaine Talmi Chappe et l'Allemand Thomas Gerull ont créé la surprise aux championnats du monde d'escrime de Lyon, en remportant les épreuves d'épée disputées mardi 10 et mercredi 11 juillet. Agé de vingt-huit ans, Thomas Gerull a obtenu le premier titre individuel de sa carrière, en battant en finale l'Italien Angelo Mazzoni, double valnqueur de la Coupe du monde (0-5, 5-1, 6-4). Taimi Chappe, vingt et un ans et vingt-sixième au classement mondial, s'est débarrassée de l'étonnante Hongroise Diana Eory (6-4, 6-5).

1 F 20F

ALC: Same

The state of

A Tales and

Marin Mile gra

the state of the state of the state of

A Secretary of the Park

Applear at the same

TREMIN

LYON de notre envoyé spécial

Une convention régit l'escrime : toute attaque doit être parée avant que la riposte ne sorte. « L'attaque c'est la parole, la riposte c'est la réponse. Les tireurs dialoguent et affirment leur caractère », explique Philippe Conscience, fleurettiste plutôt défensif et contre-attaquant. César Aguilera ne voulait pas vraiment discuter à Lyon. Planter ses 197 centimètres sur les pistes et attendre l'ouverture pour placer son allonge suffisait au bonheur de ce Cubain. Les gens comme lui se rabattent sur l'épée, l'arme nou conventionnelle, celle qui ne s'embarrasse pas des règles de priorité, celle qui accepte les touches sur tout le corps, celle qui comptabilise les attaques simulta-

A l'épée, on surprend vite et on revient difficilement. D'où des performances inattendues. L'an dernier, à Denver, Manuel Pereira champion du monde. Les épéistes CHRISTOPHE DE CAEVEL poseront en 1994.

vedettes n'ont pas retenu la leçon. Cesar Aguilera, vingt-deux ans, et un modeste titre de champion d'Amérique centrale pour toute référence, a promené sa décontraction et son allonge jusqu'en demi-finale, écartant au passage Koloskov, Kolczonay, Srecki et Lenglet, en ne perdant qu'une seule manche. « Il jouait sur sa taille. Il avait des réactions imprévisibles, concède Olivier Lenglet. Au lieu d'analyser calmement son jeu, je me suis précipité et j'ai perdu. » Seules les patientes constructions de l'architecte Mazzoni et la concentration de Schmidt, le champion olympique de Séoul, ont privé Aguilera du

Thomas Gerull n'est plus un inconnu. Depuis cinq ans il jone régulièrement placé mais jamais gagnant. Ou alors dans les compétitions par équipe. A Lyon, la formation allemande se pose d'ailleurs en principale rivale d'une équipe française en quête de réhabilitation. Avec trois tireurs parmi les dix premiers mondiaux, la France n'a en effet décroché aucune médaille. « Les spécificités de l'épée nous doivent une sacrée revanche », conclut Olivier Lea-

On attendait moins des Francaises, aussi la quatrième place de Sophie Moressée, pentathlète reconvertie, et la septième de Florence Topin apparaissent comme autant de satisfactions. Florence Topin ne s'est inclinée que devant la Cubaine, qu'elle avait pourtant renvoyée en repêchage en début

Le mercredi 11 juillet restera cependant comme l'une des journées noires de l'escrime française. L'équipe de leuret masculin, favorite après le sacre de Philippe Omnès, a été éliminée en huitième de finale par la Corée du Sud

CYCLISME : le Tour de France

L'Alpe des Z

L'Italien Gianni Bugno, vainqueur du Giro, s'est imposé mercredi 11 juillet à l'Alpe d'Huez, où était jugée l'arrivée de la onzième étape. Le Français Ronan Pensec a conservé le maillot jaune.

L'ALPE D'HUEZ de notre envoyé spécial

Elle s'est enfin produite, cette belle lutte que tous les passionnés de vélo attendent depuis le début du Tour de France. Il a eu lieu, cet affrontement entre présendents au titre qui force entre prétendants au titre qui force l'admiration et provoque l'enthousiasme du public. Ce mercredi 11 juillet, dans le massif de la Vannes, la Grande Boucle a retrouvé ses couleurs et son mythe, elle est redevenue l'épreuve haute en faits d'armes qui la rendent passion-

Alors, il faut oublier la beauté de sites comme les cols de la Madeleine ou du Glandon, l'immensité des alpages et la présence chaleureuse du mont Blanc surveillant ces fournis qui investissent ses sommets vassaux, pour ne suivre que l'effort d'hommes tous tendus vers un seul but. Il faut aussi négliger l'abandon de Jean-François Bernard, comme ces colonnes de coureurs qui fréquentent I's autobus », expression

D Football : les Etats-Unis et la coape du monde 1994. - Le président du Comité d'organisation de la Coupe du monde de football aux Etats-Unis en 1994, Scott Letellier, a démenti mercredi 11 Juillet l'annonce faite le même jour par le quotidien ouest-allemand Bild selon laquelle son pays renoncerait à organiser le prochain Mondiale et se désisterait en faveur de l'Allemagne. Scott Letellier a précisé qu'il s'était entretenu la veille à Rome avec les responsables de la FIFA et de la fédération ouestallemande de football, pour discuter des questions de logistiques qui se

En somme, dans l'étape phare de En somme, dans l'étape phare de l'Alpe d'Huez, ne comptent que les héros. Et même si ce terme a quelque côté emphatique, il demeure celui qui convient le mieux pour désigner des hommes qui, agrès plus de 1850 kilomètres de course et onze étapes, vont tenter l'impossible : atteindre ce sommet où tout bascule, ce sommet qui s'appelle l'important se situe au nied de ces

L'important se situe au pied de ces vingt et un virages, au départ de ces 13 kilomètres qui conduisent à la sta-tion dauphinoise. Et, comme s'ils étaient eux aussi conscients de l'im-portance de l'enjeu, c'est à cet endroit que se retrouvent les anciens vainqueurs du Tour, ceux que l'on attend depuis le premier jour.

Delgado devant

Dans la traversée de Bourg-d'Oi-sans, ils sont six à s'observer, à s'épier avant de se mesurer. Il y a là Thierry Claveyrolat, le vainqueur de la veille, l'Espagnol Miguel Indurain, auteur d'une magnifique descente du col de la Madeleine, son comparriote Eduardo Chozas et trois vedettes Eduardo Chozas et trois vedettes Eduardo Chozas et trois vedettes diplômées: l'Américain Greg LeMond, vainqueur du Tour 1989, l'Espagnol Pedro Delgado, titulaire du même titre l'année précédente, et l'Italien Gianni Bugno, drapé de sa victoire dans le dernier Giro.

Six hommes en quête d'une nou-velle confirmation, abordent la foule bigarrée qui a fait des lacets de l'Alpe d'Huez son point de passage obligé pour des vacances en France. Ils entendent les cris en toutes les lanentendent les cris en toutes les late-gues, ils entrevoient les drapeaux et les pancartes qui s'agitent pour exiger encore plus d'eux. Italiens, Espagnols et surtout citoyens du plat pays sont venus pour suivre cette explication entre leurs favoris.

Pour ce public, il ne suffit pas de gravir la pente raide avec aisance, il demande plus, il attend le champion qui va savoir dépasser les autres, arracher sa coue dans un surcaut qui va savoir depasser les autres, arracher sa roue dans un sursaut d'énergie. « Perico », l'enfant chéri des Asturies depuis son triomphe sur

consacrée du milieu cycliste pour désigner les attardés à la dérive. teur de cet exploit. C'est lui qui mène l'équipée, qui donne le rythme. Mais, derrière, les autres protagonistes, du moins ceux qui peuvent suivre, à savoir Greg LeMond et Gianni Bugno, ont compris la manœuvre. Ils s'accrochent à sa roue mais ne prennent pas les relais.

mancavite. In 3 such a relais.

A ce petit jeu, l'Espagnol s'épuise. Il réduit l'allure et doit cèder du terrain à trois kilomètres du but. « C'est Delgado qui a fourni tous les efforts », reconnaissait, avec son éternel sourcire d'enfant, Greg LeMond. Lui n'a pas voulu prendre le relais car il n'effectuait pas la même course. Il était là ce coureur de Z au salaire royal, uniquement pour surveiller ses adversaires et tenter de contrer leurs efforts, pour protèger son équipier au maillot jaune, Ronan Pensec.

Drûle de course que celle de ces

maillot jaune, Ronan Pensec.

Drôle de course que celle de ces
trois leaders qui se battent en ayant
en tête les performances d'un Breton
presque ignoré il y a quelques
semaines. Derrière, à côté, en dessus,
plane l'ombre de Ronan Pensec,
détenteur depuis le premier jour de
dix minutes d'avance et, depuis la
veille, d'un maillot d'anniversaire
tout jaune. Les échappés ne pensent tout jaune. Les échappés ne pensent qu'à lui, n'agissent que par rapport à lui.

Le dévouement de Millar

A quelques virages de là, l'intè-ressé sait aussi que son avenir se joue dans cette ascension. Grâce au dévouement de l'Ecossais Robert Millar, qui a effectué à cette occasion un superbe travail d'équipler, l'homme au maillot jaune s'ipier de perdre le moins de secondes possible. Il lutte, la tête penchée sur la roue de son lièvre qui le tire vers le

Avant l'étape, Roger Legeay, le directeur sportif de la formation Z. avait tout prévu. «Robert Millar mais aussi Bruno Cornillet et Eric Boyer devaient travailler pour aider Ronan Pensec. Greg LeMond, lui, bialt charge de suivre Delando et Konan rensec. Greg Lemona, iul, étalt chargé de suivre Delgado et Bugno et de les empêcher de distancer notre leader, qui est aujourd'hui le coureur qui porte le maillot jaune.»

Une tactique d'équipe suivie à la let-tre et qui s'est révélée efficace. Même s'il semble surprenant de voir un champion du monde se mettre au service d'un enfant de Douarnenez, les faits sont là, l'équipier américain de luxe n'a pas failli à sa tâche.

Pour quelques tours de roue de moins, l'équipe Z a raté la victoire d'étape qui, est revenue à Gianni Bugno. Mais elle a montré sa force et 52 cohésion au service de Ronan Pensec. Le coureur breton conserve ainsi la première place au classement général et creuse l'écart qui le sépare de ses anciens rivaux, Steve Bauer ou Raul Alcala. Toujours Jucide, il remarque que « rien n'est encore joue, car il resse dix jours de course», mais son regard suffit à exprimer sa SERGE BOLLOCH

Les classements Onzième étape : Saint-Gervais-l'Alpe d'Huez

1. Gianni Bugno (1ta), 182,50 km en 5 h 37 min 51 s, moyenne: 32,412 km/h); 2. Greg LeMond (E-U), m. L; 3, Erik Breu-kink (P-B), à 1 s; 4. Thierry Claveyrolat (Fra.), à 4 s; 5. Fabio Parra (Col.), à 6 s; 6. Abelardo Rondon (Col.), à 40 s; 7. Andrew Hampsten (E-U), à 40 s; 8, Pedro Delgado (Esp.), à 40 s; 9, Claude Criquielion (Bel.), à 47 s;

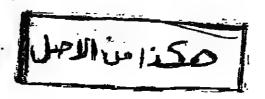
10. Ronan Pensec (Fra.), à 48 s. Classement genéral ladividuel. 1. Ronan Pensec (Fra.), 48 h 24 min 43 s; 2. Claudio Chiap-pucci (lta.), à 1 min 28 s; 3. Greg LcMond (E-U), à 9 min 4 s; 4. Erik Breukink (P-B), à 9 min 28 s; 5. Gianni Bugno (Ita.), à 10 min 39 s; 6. Pedro Delgado (Esp.), & 11 min 5 s; 7. Claude Criquielion (Bel.), à 11 min 29 s: 8. Raul Alcala (Mcx.), à 11 min 55 s; 9. Andrew Hampsten (E-U). à 13 min 45 s; 10. Fabrice Philipot (Fra.), à 13 min 49 s.

SI ON REGARDAIT LES BÉTONS SÉDUISANTS ?

rence. On pourrait presque dire que c'est une affaire de peau. Le béton a longtemps souffert de ce phénomène. Mais aujourd'hui, il change d'aspect à volonté. Sans perdre le moins du monde sa ro-. bustesse, il fait patte de velours. Sans abandonner sa durabilité, il s'allège notablement. Sans renier le gris qui se marie avec tout, il adopte d'autres couleurs. Rose ou ocre, blanc ou noir, bleu même, Il se met au service de toutes les audaces. Séduisant par ses couleurs et ses formes, il offre aux créateurs, de nouveaux moyens d'exprimer leur talent. Quartz, quartzite, granit, gneiss, grès, marbre, ... grains homogènes ou non, fins ou gros, le choix est immense. Mais le béton ne s'arrête pas là dans son entreprise de séduction. Cannelé pour jouer avec les ombres, rugueux pour dissuader les slaneurs de se frotter à lui, ou poli pour exalter la lumière et repousser la pollution,

La séduction, au moins dans un premier temps, passe par l'appades formes arrondies proches de celles de la vie. Il est multiple, prouvant ainsi sa grande vitalité. On ne peut plus dire le béton, mais les bétons.







Les petites formes

Deux comédiens, quelques chaises, une toile peinte. Après les fastes de la cour d'honneur, sa star et son mistral, le Festival annonce les « petites formes ». Dont cette adaptation de Ramuz, Un prénom d'Archiduc. Dont O. P. A mia, de Denis Levaillant, « opéra contemporain », expression des Années 80/90 remplaçant le « théâtre musical » des années 70, pour désigner la même type de spectacle mélant acteurs et chanteurs, dirigés par un metteur en scène de théâtre. On a affaire à des noms confirmés dans une situation sinon insolite, du moins !nhabituelle et si le propos est simpliste, l'image com-

Le Golden Boy

et la Speakerine

L'OPA sur la Bourse

en forme d'opéra

de Denis Levaillant

n'a pas entièrement abouti

obligations... et action.

finale.

bois noir».

La musique joue cependant son

role avec ces interludes et mouve-

ments symphoniques qui ponc-

tuent ou commentent l'action, de

manière assez massive tout

d'abord dans l'évocation du monde

trépidant des affaires, pour en

venir peu à peu à une musique de

chambre aux instruments très dif-

et à la «philosophie» de nos

amoureux isolés « ainsi qu'en un

Des chœurs enregistrés, très pré-

sents, mèlés de sons électroniques

contribuent à donner une réelle

densité à ce conte, comme la mise

en scène aigue et ingénieuse d'An-

dré Engel, les amusants costumes

et le beau décor d'Enki Bilal : un

building américain des années cin-

Bourse (où règne l'orchestre Ars

Nova-Musiques de scène, dirigé

par Philippe Nahon) et une sorte

de moderne gueule de Léviathan

(comme dans les mistères médié-

pense. Et puis il y a les élèves qui viennent à Avignon chercher la reconnaissance - ou la sanction. Les elèves du Centre national de danse contemporaine d'Angers, menés par des chorégraphes-pédagogues très professionnels. Enfin, en attendant les rebelles, autrement dit les «acteurs associés» coordonnés par Walter Le Moli, voici les stagiaires de tous bords magnétisés par un maître de la violence, de la dérision, de l'absurde tragique : Tadeusz Kantor. Et là, ni « in » ni « off », c'était ce que le festival a offert et offrira peut-être de plus fort.

L'instinct de jouer

Rencontre avec Walter Le Moli ce Parmesan qui a rejoint les Acteurs Producteurs associés

La rencontre était inéluctable. Walter Le Moli est l'un de ces francs-tireurs qui quittèrent à la fiq des années 60 l'université de Parme et occupèrent un petit théâtre qui allait bientôt devenir le Teatro Due, toit de la compagnic dramatique italienne la plus indépendante - et Dieu sait que cela tient de la performance au pays de la combinazione - et l'une des plus créatives. Pilier du Colletiro, comme l'on dit là-bas, cet homme tout petit au regard immense, qui assume tant bien que mal d'être aujourd'hui quadragénaire, devait rencontrer les Acteurs-Producteurs associés, ces curieux APA créés en France en 1988.

La rencontre a eu lieu. A Parme d'abord, où les APA furent invités, dès leur fondation, à participer au Festival qui a lieu chaque printemps. En Aviguon ces jours-ci, où Walter Le Moli met en scène Conversations d'idiots, un parcours dramatique imaginé par une poignée de comédiens rebelles. Comme le dit Evelyne Didi, qui fut ici l'an passé l'une des héromes de la Trilogie des Oiseaux, mise en scène par Jean-Pierre Vincent, il s'agit de a mettre en jeu notre intuition que, face à l'avalanche Incroyable de biens qui fond sur notre société, l'homme, et pas seulement l'acteur, pourrait bientôt Le projet initial des comédiens

comme du metteur en scène, était plutôt joyeux. « Nous sommes curieusement arrivés à quelque chow de triste, constate Walter Le Moli. Triste à la manière de Buster Keaton: « Tu peux rire, mais tu souffres »... Peut-être parce que les gens du spectacle, comme les autres, sont plus conscients désormais qu'ils ne vivent rien complète ment : ils ont des impressions de vie, ils ne vivent pas la vie. Les acteurs ont des impressions de théâtre, ils ne vivent pas le

Fort de ce constat d'impuissance (sic), les APA ont décidé de mener la contre-attaque. Et de recommencer par le commencement, l'acteur, a cei animal curieux surgi du passi le plus lointain, dyonistaque et mystérieux, absolument inexpliqua-ble». «Qu'est-ce qu'un acteur? so ande Walter Le Moli, qu'est-ce qui fait que cet homme-là, et non un autre, éprouve le besoin de monter sur une scène? Après la guerre s'est imposée une école de mise en scène qui a travaillé sur le théâire comme le mathématicien travaille sur un théorème. Il fallait tout comprendre et tout expliquer. Cette école a eu le mérite premier de donner une dignité certaine à l'acteur. Mais elle a eu aussi un effet néga-tif : en voulant tout expliquer, elle a bride la folie du jeu.

La Passion de Tadeusz Kantor

Exil, guerre, nativité et crucifixion : « O, Douce Nuit », de Tadeusz Kantor Un oratorio grinçant et magnifique

Roulés dans des linceuls, des corps jonchent le sol. Ni cris ni larmes, il règne un grand calme, la catastrophe a eu lieu il y a longtemps déjà. «L'argent ne fait pas le bonheur »: telle est la conclusion moyennement originale de l'opéra de Denis Levaillant, OPA mia, Depuis toujours, semble-t-il, ces morts habitent là. Il n'y a pas de lever de rideau, ni début ni lin dans le commandé par l'Etat et la Fondation Louis-Vuitton. Cette fable, ou cette satire, de la sphère financière théâtre de la mort de Tadeusz Kaninternationale (voir *le Monde* du tor, mais un même cauchemar sans 5 juillet) s'achève dans l'euphorie cesse recommencé, les mêmes images sans cesse resurgies du grand livre de d'une utopie écologique assez toula réalité que le maître cour-circuite avec son imagination, pour mieux en mettre les fils à nu. Maître malicieux, chante, le Golden Boy et la Speakerine étant parvenus enfin à se rejoindre, une fois tout le monde démiurge qui est là, costume noir, ruiné, après avoir redécouvert des chemise blanche. D'un geste de monchoses très anciennes, l'eau, la treur, il désigne la cheminée au centre de la scène : « Ma cheminée, dit-il, la terre, le soleil! L'humour bondissant et la spontancité de Yann Coicheminée de mon tableau, chacun de lette, la fraîcheur et le charme mes tableaux est ma maison, donc d'Irina Dalle sont bien près de c'est la cheminée de ma maison. nous convaincre d'abandonner Brûlèe, C'est comme ca. Ce n'est pas le décor, c'est ma maison, et je l'ai louée à Nino, le musicien malheu-reux... Maintenant, Nino, tu peux Malheureusement, à l'étage audessus, les dieux tutélaires sont louer. » Ayant dit, Kantor s'efface de moins convaincants; Sunny Cash, l'image. Il ne montera pas sur scène, comme il le fait d'ordinaire dans ses dieu de l'Argent (Vincent Le Texier), dont les vêtements percés spectacles avec le Cricot 2, sa compalaissent deviner des plaques d'or,

gnie polonaise qui l'accompagne, en vieillissant avec lui, depuis toujours. et la Sphynge, déesse de la Vérité (Claudine Le Coz), en robe et chevelure rouge vif, chantent des airs et duos incompréhensibles, d'une rare platitude, et avec une lourdeur vocale regrettable; si bien qu'on a tendance à leur préférer leurs « incarnations imparfaites », autrement malicieuses et totalement audibles. On verra partir sans regret ces dieux piteux avec leur valise de carton, avant l'euphorie

Une femme passe la tête derrière une porte: « Ceci n'est pas le Cricol 21 » s'esclaffe-t-elle. Elle s'enfuit, scandalisée. Non, ceci n'est pas le Cricot 2, mais une équipe de jeunes stagiaires, pour la plupart plasticiens ou universitaires, réunis par l'Acadé-mie expérimentale des théâtres et spectacle. Et ceci est un objet théâtral

dont nous sommes les témoins. A l'origine, Kantor ne pensait pas présenter publiquement ce travail échafaudé en un mois, avant le Festival. Finalement, O Douce Nuit s'est joue trois soirs. Un spectacle coup de s'est fondue avec une homogénéité étonnante dans l'univers de Kantor, elle a rejoint les fantômes de la Classe morte, leurs gestes répétiblés et sacca-dés. Cette jeunesse des comédiens insuffle une sexualité indomptée. La vie et son mouvement sont là, et rien, on le sent, ne pourra les arrêter.

Les morts se relèvent. Chez Kantor, le temps est réversible. Sur la soène, il y une table, des chaises, un lit, et, prises dans une pauvre palissade de bois clair, une porte et une senêtre ouvertes sur le vide. Nino, le musicien aux yeux hagards, éveille des sons silencieux sur sa contrebasse, tandis qu'une mélodie s'élève, O. Douce Nult. La femme que l'on devine être sa femme, une sorte de belle marâtre avant l'âge. l'insulte et s'arme de sa serpillière pour nettoyer les lendemains d'une nuit de fête. Mais on ne raconte pas un spectacle de Tadeusz Kantor: O. Douce Nuit construit comme une toile d'araignée dont peu à peu se devine le des-sin. Ecroulé dans l'embrasure de la porte, un curé s'éveille en dernier et brandit un crucifiz. Des bribes de rèves, de souvenirs d'enfance, affluent. « C'est un bordel, ici », s'indigne un personnage. Il y a la putain, le soldat, le curé, des femmes vêtues de noir, des hommes faisant corps

avec leur accessoire - un balai, un rouleau de papier blanc - et les objets, un cercueil, une croix, un canon: on retrouve tout le vocabu-laire de Kantor, mais on parle francais, quelques mots restent gravés dans nos têtes : « Europe », « guerre civile », « religions »... Un air de tango et l'on danse. Un homme s'avance à genoux, avec gravité. Il tient dans ses bras un enfant emmailloté, une femme apporte un peu de paille. Par trois fois, Nino le musicien et son épouse détourneront la tête, puis elle prendra l'enfant dans ses bras, le bercera, pour le repousser, effrayée. La scène se vide,

Un oratorio détraqué ;

A cet instant, tout chavire. Ce n'est plus un cirque, mi-foire, mi-cabaret, mais un oratorio détraqué. Nino lit l'Evangile - le passage où Ponce-Pi-late fait choisir la foule entre Jésus et Barabas. On apporte sur scène une croix de bois, et on désigne l'homme à sacrifier tandis que le curé s'em-presse de lui donner les derniers sacrements: c'est un jeune juif hassi-dique, timide et pâle. Il ne semble pas comprendre ce qu'on attend de lui, il monte sur la croix. Puis, la foule semblant l'oublier, il en descend, et va s'asseoir, tout à la fois lassé et résigné. Il remontera deux fois encore sur la croix, sans y rester. Il ne dit pas un mot. Il est le centre de gravité de cet espace qui se peuple et se vide, comme animé d'un mouvement secret. On apporte une guillotine, on

chante: «Ah, ça ira, ça ira, les aristocrates, les bureaucrates, les géné-

L'homme qui, à genoux, a porté l'enfant reste figé, la main levée, la langue tirée, et peu à peu une femme fie. On l'allonge dans un cercneil. Un soldat pointe son canon sur Nino et son épouse, ils boucient leur ballufichu noir poué sur la tête, danse pour elle scule avec une sensualité formidable. Soudain, du fond de l'espace, le leitmoniv de la crucifizion recouvre la gaîté du tango. Un canon est poussé sur la scène. Une détonation, une petite fumée dérisoire, c'est la fin, le silence initial. Mais une morte lève la tête, elle parle d'un oiseau. La boucle infernale et superbe de la vie est

Un spectacle de Kantor, c'est toujours une histoire de tension, d'espace, de mouvement, une série de constructions et déconstructions, de petites apocalypses, Dans O, Douce Nuit, plus violemment, plus claire-ment que dans ses précédents spectacles, son théâtre pointe précis nos peurs d'un monde aux frontières chamboulées, où se bousculent d'un misère, guerres de religion, antisémi-tisme. Kantor rappelle tout cela, sans discours, ne désigne pas de remède, bouleverse avec quelques airs de musiques, des chutes de corps, des visages de revenants, des rythmes répétitifs et lancinants. A un moment, les comédiens s'arrêtent de jouer. Hébétés, ils fixent les spectateurs, instant de désarroi magnifique. Ils sem-blent dire à leur créateur : et que faire, à présent?

ODILE QUINOT

► A lire: Leçons de Milan et Kantor, l'artiste à le fin du vingtième siècle. Deux ouvrages passionnants, le premier est de Kantor, l'autre est la synthèse d'un symposium international sur le peintre, l'auteur et l'homme de théâtre, réalisée par l'ANFIAC à l'initiative de Michelle Kokosowski (éditions Actes Sud/Papiers. 80 F et 92 F).

doit devenir toi »

« Le personnage

»Avec les comédiens des APA, nous avons voulu, lors des répéti-tions, travailler sur l'instinct de l'acteur. Cet instinct n'apparaît que quand il se passe quelque chose d'inattendu, la réaction d'un auditeur ou, comme à Avignon, une vio-lente rafale de mistral... Ne pas tenir compte de cet instinct fait un théâtre mort. Cela ne veut pas dire que nous essayons, à notre tour, d'énoncer une nouvelle théorie du théâtre, mais que nous ressentons la nécessité de retrouver quelque chose de précieux, propre à l'ac-

Un seul mot d'ordre a réuni ces hommes et ces femmes, à qui le Festival se devait de faire une place: « Tol, l'acteur, ne dois pas devenir le personnage, mais le per-sonnage doit devenir toi. » Comme une provocation, un appel à bousculer les nouvelles conventions, l'envie irrépressible d'un travail plus sensible. « L'acteur, estime Walter Le Moli, est un être êtrange, qui n'existe plus, que l'on a mis en cage, cette cage étant parfois le théâtre lui-même... Or l'acteur veut avant tout casser la règle sociale.» A Avignon, où tout le monde joue, met en scène, fait des spectacles. les APA soutiennent, non sans une ambiguité calculée, qu'ils ne jouent pas, qu'ils ne mettent pas en scène, qu'ils ne font pas de spectacles. « C'est cela le théâtre : est-ce que ce qui est dit est vrai ou pas?» [] v a toujours un doute. Ce doute est tout le théâtre.

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT

O Clastitut national du Théâtre. -L'Hospice Saint-Louis d'Avignon pourrait abriter des l'année prochaine le projet imaginé par Bernard Faivre d'Arcier, ex-directeur du festival et actuel directeur du théâtre au ministère de la culture. Dans ce lieu historique, dont une partie serait cédée au privé pour l'aménasement d'un hôtel et d'un restaurant. s'installerait l'Institut national du Théâtre, lieu d'expositions, de répétitions, cogéré par l'Etat et la Ville.

O Armand Gatti a Avignon. -Avant le stage dirigé par Tadeusz Kantor, il y a eu celui de Mathias Langhoff. Après viendra un groupe de scénographes. Et en janvier prochain, Armand Gatti, à son tour, choisira les gens qui, avec lui pendant trois semaines, se raconte-

ront, se joueront, se trouveront peut-être. Le spectacle n'est pas forcément au bout de la route. Il y sera sans doute.

Des noms pour Strasbourg. -Bernard Faivre d'Arcier, directeur du théâtre au ministère de la culture, doit donner une conférence de presse le 18 juillet. Trois jours avant la venue du ministre. Mais on ne saura probablement pas avant le mois d'août qui remplacera Jacques Lassalle au Théâtre national de Strasbourg (TNS) quand il aura pris ses fonctions à la Comédie-Française. Les trois noms qui reviennent le plus souvent sont ceux de Michel Deutsch, André Engel, et de Bernard Sobel qui, dans ce cas, pourrait laisser son centre dramatique de Gennevilliers à Bruno Bayen.

Juste avant le grand saut

Douze élèves du Centre national de danse contemporaine d'Angers dansent à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Un trou. Noir, béant, percé au beau milieu du mur qui ferme, au fond, le mur du plateau du Tinel, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. férenciés, plus conforme au lyrisme Invitation au rêve, à l'évasion possible si d'aventure il ne se passait pas grand'-chose sur ce plateau. Mais il s'en passe.

Les yearlings du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC) - dont la directrice, Nadia Croquet, a recu du Festival «carte blanche» – piaffent, avant de s'élanquante, entre la corbeille de la cer sur les champs de courses de la vie professionnelle. Ils présentent leur spectacle de fin d'études. Ils viennent de passer deux ans au CNDC, où ils sont entrés sur concours : dix-huit élus. Au bout d'un an une nouvelle sélection les a ramenés à douze. Six danseurs, six danseuses. Ils ont reçu un enseignement complet : danse contemporaine, danse classique, histoire de la danse, histoire de l'art, initiation musicale, arts du spectacle, technologies de la scène, yoga, kinésiologie. Ils ont suivi les ateliers de chorégraphes et d'enseignants invités. ra-Comique de Paris, les 7, 9, De quoi dérouiller les corps et les cer-

lls n'ont pas les plus beaux corps du monde - mais on sait que la danse contemporaine se soucie peu de ces canons esthétiques chers à la danse classique. Elle refuse le glamour. Elle essaie, en revanche, de souligner les personnalités. Si elle en trouve. Celles des douze du CNDC sont encore un peu timides. Normal. Mais ils sont avides de s'affirmer. Les corps, déjà, bougent bien, avalent l'espace, sont disponibles.

Pour ces douze, Odile Duboc a réglé Rive gauche - rive de la Maine ou de la Seine, prairie des étudiants. lieu où règnent l'esprit et la soif d'aventure. Les hommes portent des pantalons et des chemisettes, les femmes des minijupes plissées. Ils jouent avec de petits chapeaux. Beaux groupes à la Duboc, c'est-à-dire des conjonctions fugaces d'individus qui entendent rester des individus au sein du groupe. On retrouve aussi la magie d'Odile Duboc dans la fluidité capricieuse de la chorégraphie. Mais pourquoi faut-il qu'elle impose à ces débutants l'éternelle course en rond sur le tants l'eternelle course en rond sur le plateau, poncif de la danse contemporaine? Une fille du genre « Je suis plateau, poncif de la danse contempo-

rousse, et alors? interrompt heureu sement la ronde; tous la regardent, chuchotent. Quatre jolis couples se forment, moment de tendres chants d'oiseaux. Noir. Bruit de chute. Quand la lumière revient, tous les hommes sont à terre. Féministe, Duboc7

Manèges: on s'attend qu'Hervé Robbe, fouet à la main, fasse aussi tourner ses yearlings. Non. Il leur donne d'immenses toiles blanches à manipuler - innocence et péché, pureté et culpabilité, - voiles de navire, nappes, lit, cachettes. Jeux d'enfants pervers, tantôt d'humeur folatre et tantôt bizarrement graves. Mahler et Beethoven hachés de plages de silence. Rires, paroles, cris aigus des filles chatouillées. Des passages à vide et un propos parfois confus, mais un climat, une énergie du désir. Robbe s'est plus attaché à la théâtralité qu'à la danse. Bon vent, les

SYLVIE DE NUSSAC

vaux), à deux étages, où apparaissent les dieux. JACQUES LONCHAMPT Prochaines représentations au Théâtre municipal d'Avignon, les 13 et 15 juillet (21 h 30); au Festival Musica de Strasbourg. ies 19 et 20 septembre ; à l'Opé-

10 et 11 novembre.

CULTURE

MUSIQUES

astinct de jouer

الله المراجع الأنتيار الأنتيا

Maria San San Land Market Comment

godin ac gran a b

Andrew Service Comments

A STATE OF THE STA

Un vain combat

Deux jeunes pianistes se sont affrontées lors de la finale du concours des concours qui se déroulait à Nice. Aucune n'a remporté l'unique prix

de notre envoyé spécial

Comme sœur Anne au sommet de sa tour, le bon peuple de Nice scrute l'horizon. Pas de ministre en vue. Et le musée qui attend sa venue... « Passe encore qu'il ait séché l'inauguration, mais maintenant, il faudrait qu'il se dépêche. Il n'y a aucune raison qu'il nous fasse cet affront. On ne doit pas reculer devant l'ennemi, sauf si l'on veut lui laisser la place! » Ainsi s'exprime un Niçois peuple de gauche, venu assister à la finale du World Music Masters qui se déroulait pour la seconde année consécutive dans le cadre du vieil opéra de vue. Et le musée qui attend sa dans le cadre du vieil opera de

Nice, Créé l'an dernier par Jean-Marie: Fournier, le « patron » de la salle Gaveau, lui-même pianiste, ce concours se veut le concours des concours se veut le concours des comme candidats que des prin dans ayant déjà obtenus des prin dans d'autres concours internationaix.
Un seul prix est décerné, qui s'accompagne d'un chèque de 30 000 dollars et d'engagements presti-

Las l cette année, il ne put être décerné par le jury formé de musicologues, journalistes, directeurs de théâtre et présidé par Aldo Ciccolini (les grands professeurs de
piano sont soigneusement tenus à
l'écart de ce jury par crainte des
« magouilles » qui parasitent si
souvent les verdicts d'autres
concours):

Aucuae des deux candidates admises en finale ne méritaient, en admises en finale ne meritaient, en effet, patronage si prestigieux. Natasa Veljkovic, Yougoslave, fut la première à se produire, le vendredi 6 juillet dernier. Née en 1963, elle a été l'élève de Paul Badura-Skoda, à Vienne, et a déjà genrenté trois premiers prix, dont remporté trois premiers prix, dont le Prix Clara-Haskil, à Montreux, en 1975. Handicapée par une sonorité petite et assez terne, des

THE PARTY NAMED IN

moyens techniques assez limités, elle a paru curieusement affectée et sans grand rayonnement dans le

Concerto en ré mineur de Mozart et bien dépassée par le Premier de Liszt qui n'est assurément pas fait pour elle. Helen Sim, Américaine d'origine coréenne, est née, elle, en 1967, et vient tout juste de sortir de la Juil-liard School où elle était l'élève de Roxana Jabionskaja, l'ancienne assistante de Tatiana Nikolaeva, au Conservatoire Tchaikovski, Elle joue infiniment mienx. Dans l'Empereur de Beethoven, comme dans le Premier de Brahms (c'était la première fois que nous entendions une femme. le jouer. En est-il une qui l'a enregistré?). Sa technique qui l'a enregistré?). Sa technique est accomplie : son jeu est souple, endurant, sa sonorité est ronde, profonde. Elle ne tape Jamais. Pourquoi n'a-t-elle eu le prix? Helen Sim manque encore de concentration, parfois elle dérape. Son jeu est mûr, réfléchi, trop sage parfois, sans cette présence qui distingue l'artiste du lot des pianistes. Dans un autre concours, elle aurait Dans un autre concours, elle aurait eu nu prix. Et, dans quelques années, à n'en pas douter, elle se fera un beau nom.

fera un beau nom.

Elle joue par exemple mieux que les lauréats du dernier Concours Long-Thibaud. Mais pour le World Music Masters, cela ne suffit pas. La Fondation Philip Morris a cependant tenn à offrir une bourse de 10 000 dollars à chacune des deux candidates. Une mention pour l'Orchestre philharmonique de Nice et son chef David Heusel. Accompagner des épreuves de concours n'est pas chose aisée, apprendre quatre concertos en apprendre quatre concertos en vingt-quatre heures non plus. Encore fragile, cet ensemble refondu récemment a'est fort bien comporté, compensant ses quelques faiblesses par un enthou-siasme et une musicalité de chaque

Les sommets de Montreux

Suite de la première page Tel est pour Montreux et ses his-toriographes le principal événe-

Après quelques glissades en catastrophe, deux ou trois tentatives de solos assez téméraires. Bob Dylan se retrouve. De justesse. On a frôlé le pire. On abandonne i féléctricité et on assure du côté acoustisque. Les airs d'autrefois reviennent alors très décalés, méconnaissables, aussi dérangés que le chanteur sur scène, avec son air de «bobou» coiffé d'un couvrechef dessiné pour Louis XI par Kadha. Le récital prend. L'élocution se dérègle encore, comme une voix venue d'ailleurs. La voix déchirée par la nuit du souvenir. Montreux n'a pas fini de rire et de Montreux n'a pas fini de rire et de se voir si belle en ce miroir, toute se voir si bene de la découverte de Louneureuse de la decouverte de Lou-Ann Barton, des éternités fragiles de Dylan et de la promesse du concert : The Concert – ainsi est-il annoncé.

Herbie, Jack, Pat et Dave

Trois d'entre eux ont cinquante ans bientôt. Du quartet des ans Dientot. Du quartet des agénies» (ainsi va la promotion), Pat Metheny est le plus jeune. Il est né en 1954. Trois d'entre eux, les anciens — Herbie Hancock, piano, Dave Holland, contrebasse, lest Delegagette deuve — Oct. Jack Desohnnette, drums - ont a un moment ou l'autre accompagné Miles Davis. Par Metheny, le jeune guitariste, jamais.

Leur formation ressemble à une équipe bien composée. Les équipes se forment à New-York, au printemps, juste avant de se lancer dans le tour d'Europe. Elles sont affaire de managers, de promoteurs, et éventuellement de musiciens. Il y fant des excinters des iciens. Il y faut des sprinters, des rouleurs, des solides, et ceux qui passent les montagnes. Comme pour une société anonyme ou un

difficile, surtout dans la vie d'ar-tiste. Un applaudissement de trop, un solo refusé, un verre de travers ou un sourire de fille peuvent vous chambouler une tournée : « Les femmes sont amoureuses et les hommes sont solitaires. Ils se volent mutuellement la solitude et

l'amour » (René Char). Reprendre la route ensemble après s'être séparés quinze fois, même à l'amiable, c'est un risque. A bientôt cinquante ans, si vous êtes un musicien de premier plan, vous connaissez trop les ficelles des trois autres loustics, leur cinéma et leurs recours. En gros tout ce qui séduit : le solo romantique du pianiste à heure fixe, les excès de vélocité soulignes d'am-ples ondoiements capillaires du jeune guitariste, ces infatigables roulements de muscle du batteur, tout ce qui est fait pour ravir l'âme, ou ce qu'il en reste, des spectateurs, est précisément ce qui vous exaspère. Les gestes, la tenue en scène, passe encore. C'est la musique que, parfois, vous ne supportez plus.

Ce trait qui se donne pour spon-tané, vous, vous l'entendez tous les soirs. Le petit duo de guitare synthétisce et de clavier portatif, corps à corps, qu'on croit improvisé par la chance du moment, vous, vous êtes bien placé pour savoir qu' on le répète avec les mêmes airs d'intensité malicieuse tous les soirs. Les quartets, comme les quatuors, engendrent des haines électriques. Les années passent et il est bien difficile de se laisser surprendre par les vieux routiers; les années passent, toute retrouvaille a un

goût de réchauffé. Mais il y a ce qui arrive et qu'on ne prevoit pas. Et qui fait qu'on continue cet impossible métier. Il y a Montreux, son site, son inventeur (Claude Nobs) et son public, assis pour les réservés, debout pour les fous, qui dès qu'il « sent » un concert le dicte aux musiciens. Il y a cet échange. En Europe cet

échange n'advient avec tant de force qu'à Montreux, et encore pour un type bien particulier de musiciens. Herbie Hancock par exemple, ce modèle d'énergie placide tant musicale que spirituelle : il vient de traverser trente ans de musique comme d'autres parconrent leurs terres à l'aube. Ou Pat Metheny, impétueux, ivre de bonté Metheny, impequeux, ivre de conte et de musique : il est énigmatique-ment caméléon, au point d'être inspiré avec les «génies» et très médiocre avec les simples d'esprit. Jack Delohnnette est encore de ceux que Montreux portent au-delà d'eux-mêmes : une perfection de délicatesse aux tambours, aux toms et aux cymbales; la présence souteet aux cymbales; la présence soute-nue de bout en bout, un art de la polyrythmie dont chaque détail abasourdit. A lui seul il fait le concert. Il est tout en démonstra-tion, ce qui pourrait agacer. Mais il sait rendre cette démonstration distrète et comme effacée.

discrète et comme effacée, Venons-en enfin à Dave Holland, bassiste anglais. Il est, comme on dit, un des meilleurs techniciens de l'instrument. Dave Holland, passez-moi l'expression, n'a pas la « gueule de l'emploi ». Ni n'a pas la «gueuje de l'emploi». Ni dans le free, ni dans la «fusion», encore moins chez Miles. C'est dire qu'il est un musicien total, sans «emploi». Mais il donne à toute musique un pouls, une dynamique, une force pure qui l'assied et la lance. Par un tour extraordi-paire il réussit à déchaîner la foule sur la partie la plus free, la plus improvisée, la plus débridée d'un solo de basse particulièrement bien construit

Alors on s'avise qu'un concert, même joué d'avance sur le papier, reste un concert : avec des relances, des éclats solaires, des angoisses d'attente, de longues angoisses d'attente, de longues plages de douceur où le sens se fond en jouissance, des criscs à crier et cette fin où commence e l'étrange amour d'absence ». FRANCIS MARMANDE

Montreux Jazz Festival : Nina Simone, Ofra Haza (ie 13). Simone. Ofra Haza (le 13). Alexandre Bugnon, George Ben-son (le 14). David Sanborn, Al Jarreau (le 15). Dizzy Gillespie United Nationa Orchestra (le 16). Renseignements: (19-41) 21-963-12-12.

CINÉMA

La Magnani au calvaire

Reprise de Mamma Roma, film sublime de Pasolini

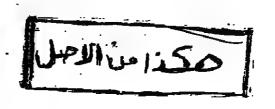
En 1961, Pier Paolo Pasolini débute dans la réalisation avec Accattone. L'année suivante, au Fcstival de Venise, Mamma Roma, loin de faire sensation comme Accatione, est fraschement accueilli. On reproche à Pasolini de se répéter. Mamma Roma, oeuvre oubliee, scra distribuée en France au début de distribuée en France au début de 1976, après la mort tragique de Pasolini. On s'apercevra, alors, que ce film néo-réaliste en noir et blanc tourné dans les faubourgs de Rome était déjà éclairé de la lumière blanche et funèbre des films postérieurs, où se faufilait l'itinéraire intérieur du cinéaste.

Mamma Roma, c'est la Magnani pathétique et merveilleusement dirigee : la Magnani, prostituée romaine vieillissante et fatiguée, qui, après le mariage de son souteneur, est libre de travailler comme marchande des quatre-saisons et de reprendre son fils Ettore (Ettore Garofolo), idoles cent élevé à la campagne. Elle rêve, pour lui, de respectabilité petite-bourgeoise. C'est un voyou, un marginal condamné à s'écarter sans cesse du droit chemin tracé par sa

Mamma Roma est admirable, on ne le dira jamais assez, il faudrait le crier I C'est un film de bantise, de sièvre, de tragédie et de rage. Accompagnée de longs mouvements de caméra, la Magnani se raconte et délire comme une prophétesse, maudissant un univers social implacable. Déchirée par son amour maternel et l'injustice du monde selon Pasolini, la Magnani suit les étapes du calvaire d'Ettore : la prison et l'infirmerie psychiatrique. Il agonise, les bras en croix, lie à une planche ignoble, crucifié comme un larron dans une composition esthétique évoquant, métaphoriquement, le célèbre Christ de Mantegna. Et la musique de Vivaldi accompagne ce calvaire, comme pour éviter qu'on se laiss aller aux larmes, car c'est de colère qu'il s'agit. Film sublime !

JACQUES SICLIER





GEORGES-POMPIDOU

Place Georges-Pompidou T.i.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam. dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

39-40. L'ANNÉE TRAGIQUE.

Grand foyer. Jusqu'au 3 septembre. MARINA ABRAMOVIC & ULAY.

19 août. COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE 2º voiet : 1940-1964, Salle d'art graphique (4- étage). Jusqu'au 23 septembre

LES CONCOURS D'ARCHITEC-TURES PUBLIQUES, Forum, Jusqu'au RAYMOND HAINS. Galeries contemporaines, Jusqu'au 19 août. IMAGE, IMAGES. Atelier des

nfants. Jusqu'au 1º septembre. RAYMOND LWY, UN PIONNIER DU DESIGN. Petit foyer. Jusqu'au 24 NOUVEAU DESIGN A LONDRES.

Galerie des brèves Ccl. Jusqu'au ÉDOUARD PIGNON. Musée d'art

moderne, Jusqu'au 16 juillet. ALYARO SIZA, Galerie des dessins 'erchtecture, Jusqu'au 3 septembre. TERRE ÉLUE - TERRE REVÉE, Else rie de la BPI 2º étage. Jusqu'au 3 sep-ANDY WARHOL, Grande galerie, 5 étage. Jusqu'au 10 septembre.

Musée d'Orsay

Qual Anatole-France, place Henri-de-Montherlant (40-49-48-14). Mar., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dkm. de 9 h à 18 h. Farmé le

RODOLPHE BRESDIN (1822-1885) UN GRAVEUR SOLITAIRE. Exposi tion-dossier. Entrée : 27 F, Jusqu'au

JAMES GORDON BENNET ET LE NEW YORK HERALD. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès eu musée). Jusqu'au 30 septembre JOSEPH HORNECKER, ARCHITECTE - ART NOUVEAU A NANCY. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée)

Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-53-17). T.I.J. af mar. de 12 h à 21 h 45. ACQUISITIONS RECENTES DU MUSÉE, Hali Napoléon, Entrés : 27 F

LE GUERCHIN EN FRANCE, PRVIDO de Flore. Entrée : 27 F (ticket d'entrée HOUEL ; VOYAGE EN SICILE. Hall

Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 16 juillet. LES NOUVELLES ACQUISITIONS PHIQUES, [1984-1989], Pavillon de

Flore, Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'au 27 soût. POLYPTYQUES OU LE TABLEAU MULTIPLE DU MOYEN AGE AU XX-SIÈCLE. Hall Napoléon. Entrée : 25 F. possibilité de billets couplés avec le ticket d'entrée au musée. Jusqu'au

23 jullet.
SCULPTURES FRANÇAISES NÉO-CLASSIQUES DU MUSÉE DU LOU-VRE (1760-1830), Galene et salle Mo-lien. Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'au 31 décembre.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.J. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 30, mer, jusqu'à 20 h 30, UN CHOIX D'ART MINIMAL DANS LA COLLECTION PANZA. Entrée 28 F. Du 12 juillet au 4 novembre.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. ART PRÉCOLOMBIEN DU MEXI-QUE. Galeries nationales (42-89-54-10). T.I.J. of mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 33 F. Jus-

JACQUES-HENRI LARTIGUE. Rivages - cent photographies en noir et blanc, huit autochromes. Galeries nationales (42-56-37-11). T.I.I. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 19 août.

JOSEPH WRIGHT OF DERBY. (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jus-

MUSÉES

ANIMAUX ET PAYSANS. Musée Bouchard, 25, rus de l'Yvette (46-47-63-46). Mer, et sam. de 14 h à 19 h. Fermé les quinze derniers jours de cha-que trimestre (15 au 30 juin). Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 septembre.

LES ANNÉES V.I.A. Valorisation de 'innovation dans l'ameublement. Musée des errs décoratifs, 107, rue de Rivoll (42-60-32-14). T.I.j. st mar. de 10 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au

L'ART DU PAYSAGE DE AU HO-NIEN. Musée Cernuschi, 7, av. Vélas-quez (45-63-50-75), T.I.J. sf lun. et les

BANG & OLUFSEN, Design et technologie. Musée des arts décora-tifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf mer. de 10 h à 18 n 10 F. Jusqu'au 2 septembre. mar, de 10 h à 18 h, Entrée

GLEN BAXTER. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.I.J. st dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 août.

COULEURS DE LA VIE. Bibliothèc nationale, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h, mercredi jusqu'à 20 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 octobre.

EDWARD S. CURTIS, IMAGES DE L'OUEST AMÉRICAIN. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. ef mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 10 septembre.

DES ARTISTES A LA COUPOLE, MONTPARNASSE 1918-1940. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bour-delle (45-48-67-27), T.I.J. sf km. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 septembre.

DUMONT D'URVILLE. Navigateur, savant et découvreur. Musée de la marine, palais de Chaillot, place du Tro-cadéro (45-53-31-70). T.I.J. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au

JAMES ENSOR. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.I.]. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences les jeudis et samedis à 14 h 30 (22 F). Entrée : 28 F. Jusqu'au 22 juillet.

FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES. Musée de la Marine, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 septembre.

FRÈRE CASTIGLIONE, 1688-1766, PEINTRE DE L'EMPEREUR DE CHINE. Musée national des arts esiatiques - Guimet, 6, pl. d'Idna (47-23-61-65). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 18 F. Jusqu'au

GO WEST. Photographies de l'Ouest américain à la fin du XIX· siècle. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sí mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des exposi-tions). Jusqu'au 15 septembre.

HOMMAGE AUX TILLEULS ET A RODIN PAR FRANÇOIS MORELLET. Musée Rodin, hôtel Biron, parc, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.J. sf lun. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 septem

IMAGINAIRE POSTAL 1990. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard 14 juillet et 15 août de 10 h a 17 h. (43-20-15-30). T.i.j. sf dim. de 10 h Entrée : 15 F. Jusqu'eu 2 septembre. 17 h. Jusqu'eu 30 juillet.

ANDRÉ KERTESZ. Ma France Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. st mar. de

nant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 20 août. KIMSOU, Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.I.j. de 11 h à 19 h, jeu. jusqu'à 22 h.

MALI-MAAO BOGOLAN, ARTS GMAPHIQUES, Musée national des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 23 F (13 F

9 h 45 à 17 h, Entrée : 25 F (compre-

Gen.), Jusqu'au 3 septembre,
JULES ET PAUL MARMOTTAN
COLLECTIONNEURS PRESTIGIEUX
AU MUSÉE, Marmottan, Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-2407-02), T.I.J., of lun, de 10 h à 17 h 30. entrée : 25 F. Jusqu'au 1 octobre

MÉMOIRE DU TITANIC. Musée de la marine, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.I.J. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au PARIS D'HOSPITALITÉ, Pavition de

l'Arsenal, 2º étage mezzanines sud et nord, 21, boulevard Mortand (42-78-33-97). T.I.J. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au PARIS RACONTÉ PAR L'IMAGE

PARIS RACONTE PAR L'IMAGE
D'ÉPINAL. Musée Carnavaier, 23, rue
de Sévigné (42-72-21-13). T.I.). si tun.
de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h.
Cycle de conf.: histoire générale de
Paris le jeudi de 18 h 15 à 19 h 30.
Entrée: 28 F. Jusqu'au 14 eoût.
PIÈCES D'ÉCHECS. Bibliothèque
pationale créliere des médièles et arri-

nationale, cabinet des médalles et anti-ques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.I.j. de 13 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 septembre. PLUMES ET EN-TETES. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.i.j. sf dim. de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 22 septembre.
PRIX NIEPCE 1990, PHOTOGRA-PHIES DE HUGUES DE WURSTEM-BERGER. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 25 F

LA PROPAGANDE SOUS VICHY, 1940-1944. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des invalides, cour d'honneur (45-55-30-11). T.i.j. sf lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Justière : 18 F. Justière qu'au 21 juillet.

ROBES DU SOIR. Musée de la mode et du costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1"-de-Serbie (47-20-85-23). T.Lj. sf kun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Juscur'au 28 octobre.

RODIN ET LA CARICATURE. Musée Rodin, hôtal Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. sf kun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 ROUGEMONT ESPACES
PUBLICS ET ART DÉCORATIF.
Musée des arts décoratifs, 107, rue de
Rivolt (42-80-32-14). T.Lj. sf mar. de
10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

SCULPTURES CONTEMPORAINES DU ZIMBABWE. Musée national des erts africains et océaniens, 293, ev. Daumesnii (43-43-14-54). T.I.). af mar.

de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 23 F, 13 F (dim.). Jus-qu'au 30 juillet. LE THÉATRE DE LA MODE. Musés des arts de la mode, pavillon de Mar-san, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. sf mer. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 9

septembre. Tremplin Pour Des Images Nº 8. Centre national de la photogra-phie, Palais de Tokyo, 13, av. du Prési-dent-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. ef mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 10

TROIS CONCOURS LANCÉS PAR LA VILLE DE PARIS. Pavillon de l'Arsenal, galeries d'actualité, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h, Jusqu'au 31 août.

VOYAGES DANS LES MARCHES TIBÉTAINES. Musée de l'homme, salais de Chaillot, place du Trocadéro '45-53-70-60). T.I.J. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 16 F (billet au'su 1ª actobre.

CENTRES CULTURELS

AUX SOURCES DU MONDE ARABE, L'ARABIE AVANT L'ISLAM. Institut du monde arabe, 1, rue des Fos-sés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.I.j. sf lun. de 13 h à 20 h. Entrée ; 20 F. Jusqu'au 31 décembre 1993. BAYA, CHAIBIA, FAHRELNISSA,

TROIS FEMMES PENTRES, Ingitum du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.I.j. sf lun. de 13 h à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 août. BÉNIN, TRÉSOR ROYAL, Collec-

tion du Museum für Völkerkunde, Vienne. Fondation Dapper, 50, av. Vic-tor-Hugo (45-00-01-50). T.J.; de 11 h à 19 h. Visites guidées jeudi à 15 h. Entrée : 15 F (entrée libre le marcredi).

Jusqu'au 23 septembre. LES COMPAGNONS DU DEVOIR : LA GRANDE ÉCOLE DES MÉTIERS. Espace AGF Richelieu, 87, rue de Richelieu (42-44-16-43). T.I.). sf sam, et dim. de 8 h 30 à 18 h. Jusqu'au 27 juillet. LEON GISCHIA. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 juillet.

NEMOURS, Centre national des erts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.i.j. sf mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 juillet.

NOUVEAUX REGARDS MEXI-CAINS. Centre culturel du Mexique. 28, bd Respail (45-49-16-26). T.Lj. st dim. de 10 h à 18 h, sam. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 juillet.

TIRE LA LANGUE, OU LES IRRÉ-GULIERS DU LANGAGE. Centre Wal-Ionie-Bruxelles à Paris, Beaumord, 125-127, rue Saint-Martin (42-71-26-16). 7.i.j. sf lun. de 11 h à 19 h. Entrée :

20 F. Jusqu'au 31 août. VIENNE 1815-1848, Un nouvel art de vivre à l'époque de Bisdermeier. Château et trianon de Begatelle, domaine de Bacatelle, bois de Boulogn (45-01-20-10), T.I.J. de 11 h à 19 h Entrée : 30 F, entrée du parc : 5 F, Jusqu'au 15 août.

GALERIES

ABADIE, RANUCCI, TOUBON. Galerie de la main d'or, 66, rue Saint-Louis-en-| 'Isle (43-26-02-21). Jusqu'au

ALECHINSKY, BRISSON, PINCE-MIN, RAMETTE, VAN VELDE... Galerie Lucette Herzog, passage Molière -157, rue Saint-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 28 juillet.

ARMAN. Galerie Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au

MIKE BIDLO. Gelerie Daniel Tem-plon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 21 juillet. ANGELA BULLOCH. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90), Jusqu'au 21 juillet. CHRISTA DICHGANS, Galerie Mon-

tensy, 31, rue Mazarina (43-54-85-30). Jusqu'au 28 juillet. FIGURES ET LECTURES. Galerie

Samia Saouma, 2, impasse dea Bour-donnais (42-36-44-56). Jusqu'au HOREA FLAMAND. Galerie d'est

international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28), Jusqu'au 28 juillet. PAOLO GIOLI, Galerie Michèle Cho-

mette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 28 juillet. ROGER HERMAN. Galeria Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 20 juillet.

HOMMAGE A TORRES-GARCIA. lerie Manean Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'eu 20 Juillet. MASSIMO IOSA GHINI. Galerie Náotu, 25, rue du Renard (42-78-96-97). Jusqu'au 20 juillet.

KEYS FOR A BUILDING. Gelerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue Quin-campoix (42-77-38-87). Jusqu'su

MARIE-JO LAFONTAINE, Galerie Montaigne, 36, evenue Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'eu 20 juillet. MINGOIS CHINOIS. Art d'Extrême-Orient. Galerie Jacques Barrère, 36, rue Mazarine (43-26-

67-61). Jusqu'au 25 juillet. MIRO. Journal d'un graveur. Galeri

Maeght Editeur, 36, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'au 31 juillet. MIRO, RIPOLLES. Miromesnii Fine Art, 12, rue de Miromesnii (47-42-70-00). Jusqu'au 30 septembre.

JOAN MIRO, L'ATELIER DE LA GRAVURE, Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 30 PARAVENTS D'ARTISTES. Galerie

De la Company de la Charonne (48-07-24-78), desqu'au 28 juillet. PERLIN. Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-87), Jusqu'au 21 juillet.

PHOTO-CONSTRUCTION, UN SEMBLANT DE SCULPTURE, Rodolfo Florenza, Françoise Steiger, Monique Voiret. Galerie Alain Dudin, 47, rus Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au 28 juliut.

ROBERT POLIDORI. Galerie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 2º étage, escalier 8 (42-74-56-36). Jusqu'au

POLYPTYQUES ET PARAVENTS. Renaissance du polyptyque chez les artistes contemporains. Galerie Bel-lier, 7, quai Voltaire (42-60-74-72). Jusqu'au 20 juillet.

QU'EST-CE QUE LE MUSICA-LISME? Galerie Drouart, 16, rue de la Grange-Batelière (47-70-52-90). Jus-qu'au 20 juillet. FRANÇOISE QUARDON. Galerie

Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 4 août.

ROBERT RAUSCHENBERG. Galerie Fabien Boulakie, 20, rue Bonaparte (43-26-56-79). Jusqu'au 22 septembre.

MAN RAY, ASSEMBLAGES. Galerie Marion Meyer, 15, rue Guérégaud (46-33-04-38). Jusqu'au 31 juilet. LARRY RIVERS. Dernières convres. Galerie Beaubourg, nouvel espace, 3, rue Pierre-eu-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 30 juillet.

· (4) (4) (4)

- yans, A

NOTES THE TANK

-

profes in which will be

REIDA PAR

20年本。由沙海镇

GEORGE RODGER. Picto Bastille 53 bis, rue de la Roquette (47-00-29-28). Jusqu'au 30 août. RÉTABLE FLAMAND DU XV- SIÈ-CLE, Rettets de l'art sacré. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Ho-noré (42-60-15-03), Jusqu'au 15 sep-

RÉTROSPECTIVE ERTÉ, Galeri Damien, 5, rue Bonaparte (43-25-05-22). Jusqu'an 30 juillet, RÉTROSPECTIVE PAUL KALLOS. Galeria Hanin-Nogera, 6, rue Bonaparte

(43-25-16-49). Jusqu'au 20 juillet. NIKI DE SAINT-PHALLE TRE... ... utres révoltes, Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 28 juillet. Tirs... et autres révoltes. JGM Galerie, 8 bis, rue lacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au

PETER SCHUYFF. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 18 kullet. PHILIPPE SOUSSAN, Galerie Zabriskie, 37, rus Ozincampoix (42-72-

35–47). Jusqu'au 28 juille: GIUSEPPE SPAGNULO. Galerie Daniel Templon, 1, Impasse Beaubourg 42-72-14-10). Jusqu'au 21 juillet. TRIPTYQUES, Galerie Gutharc Ballin 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jus-

qu'au 31 juillet. VINGT-CINQ ANS D'EXPOSI-TIONS, MAITRES FRANÇAIS XIX-XX SIÈCLES, Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'au 18 juillet.

PÉRIPHÉRIE

AUVERS-SUR-OISE. Autour du docteur Gachet, Musée Daubigny et office de tourisme, rue de la Sansonne (30-36-10-06), T.I.J. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 29 juillet.

BIEVRES. Steve Cagan, U.S.A. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-10-60). T.Lj. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'eu 9 septembre. BRÉTIGNY-SUR-ORGE. L'Injusti-

fiable. Espace Jules Vernes, parc du Carouge, rue Henri-Douard (60-84-40-72). T.Lj. sauf dim., km. de 10 h a 19 h. Jusqu'au 28 hallet. LA DÉFENSE Cent aus d'art belge.

Grande Arche, foyer, socie de l'Arche. T.L.J. af lun. de 10 h à 49 h. dusqu'au 26 soût. César à La Défense. Espace art Défense - Art 4, 15, place de la Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 5

PONTAINEBLEAU. Pendules at Bronzes d'ameublement du consulat et de l'Empire. Musés national du château de Fontainebleau (54-22-27-40). T.I.J. sf mar. de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 23 F (prix d'entrée du musée), dim. ;12 F. Jusqu'au 16 septembre. IVRY-SUR-SEINE. Situation(s) lvry. Centre d'art contemporain, 93, ev.

Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.Lj. sf lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Fermé le sam. et dim. pendant le mois d'août. Jusqu'au 23 septembre. JOUY-EN-JOSAS. Andy Warhol. Fondation Carder, 3, rue de la Manufac-ture (39-56-46-46). T.I.J. de 12 h à 19 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 9 septem

LEVALLOIS-PERRET. Marcare Mac donald. La Base, 6 bis, rue Vergniaud (47-58-49-58). Josqu'au 29 juillet.

NEUILLY-SUR-MARNE. Hommag Raphaēl Lonné (1910 - 1989). L'Aracine, château Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Sam. et dim. de 14 h à 18 h et sur rendezvous. Jusqu'au 1 septembre. PONTOISE Autour d'Onto Freus-

dlich, œuvres du XX siècle des colcour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.j. sf mar. et jours tériés de 10 h à 12 h'et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 septembre. Œuvres impressio post-impressionnistes des collections du musée. Musée Pissarro de Pontoise, 4, rue Lémercier - 17, rue du Château (30-38-02-40). T.Lj. sf mer. et 18 h. Jusqu'au 2 septembre.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 13 JUILLET

«De Popincourt à la rue de Lappe», 14 h 30, métro Saint-Ambroise (Paris-pittoresque et insolite).

dins secrets. Evocation de Maintenon, du suitan de Bonneval, de Voltaire et du maréchel Tal-lard s. 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (j. Hauller).

« Le :dix-neuvième siècle à Paris : passages marchands couverts ». 15 heures, angle rue Jean-Jacques-Rousseeu/rue Saint-Honoré.

¿Le ministère des finances, œuvre de Cheemetov et Huidobro » (présentation des maquettes et du rez-de-chaussée), 15 heures, sortie métro Bercy, côté POPB (Monuments histo-

«L'UNESCO», 14 h 15, entrée, place de Fontenoy.

e Visite d'art et d'histoire à travers is Nouvelle Athènes », 15 heures, 12, rue de La Rochefoucauld (Paris et

Frissons fin de siècle



Scandales politico-financiers, terrorisme, exploits techniques, fièvre religieuse, sport de masse, art nouveau, humour ravageur... Chaque fin de siècle réveille le même tourbillon d'inquiétudes, d'attentes anxieuses, d'espoirs et de

Pendant l'été, le Monde retrace les événements qui ont fait entrer la France

« Frissons fin de siècle », un grand feuilleton à lire dans le Monde. Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 16 JUILLET (numéro daté 17)

Ant précolombien du Mexique », 13 h 30, Grand Palais, grande entrée (Approche de l'art).

14 h 45, métro Palais-Royal, sorde rue de Rivoli (M. Banassat).

«Belles demeures du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel Salé». 14 h 30, métre Chemin-Vert (Arts et

«Le Palais-Royal, de Richelieu à Philippe-Egalité, et les passages du dix-neuvième siècle », 14 h 30, place du Palais-Royal, grilles du Conseil d'Etat (Connaissance de Paris). « Neuf hôtels du Marais et leurs jer-

«Hôtais et jardins du Merais, place

«La Pyramide du Grand Louvre et la des Vosges», 14 h 30, sortie métro crypte de Philippe-Auguste», Saint-Paul (Résurrection du passé).

TEANGES.

AGENDA

ensolellé sur la moitié est du pays. Sur

ensoleité sur la moité est du paya. Sur la moité ouest, passages nuageux et belies éclairices elterneront laissant tout de même une impression de beau temps. Des orages pouront éclater sur temps. Des orages pouront éclater sur ces régions et être localement violents. L'après-midi les nuages envahirom progressivement tout le pays et le temps deviandre orageux. Sur la Côte d'Azur et la Corse le soleit sera prédominant tout au long de cette journée. Quelques entrées mantiemes sur la golfe du Lion apporteront des nuages sur le Languedoc-Roussillon. Le vent d'sutan sourfiera modérément sur ces régions. Un petit vent d'est apportare de la douceur sur les côtes de la Manche.

Dimanche : temps lourd et très

Le matin, le temps sere nuageux et lourd et il n'y a guère que la Bretagne et la côte Ariamique qui seront à l'abri des orages. L'après-midi ce sont surtout les régions du Nord et de l'Est qui seront touchées per les orages parfois violents

regions du Nord et de l'Est qui seront touchées par les orages parfois violents tandis qu'un temps moins orageux avec des éclaircies mais aussi das passages nuageux intéressera les régions s'étendant de la Bretagna et du Cotentin à l'Acuiraine.

JOURNAL OFFICIEL

clei du mercredi 11 juillet :

DES LOIS

Sont publiés au Journal offi-

- No 90-586 du 4 juillet 1990

relative à la participation des communes au financement des

collèges.
No 90-587 du 4 juillet 1990

relative aux droits et obligations

de l'Etat et des départements

concernant les instituts universi-

taires de formation des maîtres, à

la maîtrise d'ouvrage de construc-

tion d'établissements d'enseigne-

ment supérieur et portant diverses dispositions relatives à

l'éducation nationale, à la jeu-

Nou.90-588 du 6 juillet 1990 portant création de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger.

nesse et aux sports.

MÉTÉOROLOGIE

A 980 to

Marie San Constitution of the Constitution of

The state of the s

100 - 100 -

Marie Marie Company of the

To the street of the state of t

WINDS TO THE THE

AND COLUMN

A STREET, ST. P. ST.

Berte Berteber est if in in

The state of the state of

Andrew House

April 1965 Barrier Barrell

STATE OF THE REAL PROPERTY.

plantanta year 1 co

Comments of the Comments of th

A Marine State of the State of

100

Marie Control of the Control of the

Mar 76 344

STALL BOOK I

Andreas -

· - 30.00

The same

* 4 ...

Andrew Spring and Aller

THE PARTY WAS A STREET OF THE PARTY OF THE P

Artist Royal A

Trans.

No transfer

Real Property of

Birth day inggranger

1.0

10 84 - \$4 (g)

PERFOR

353 \$ 65

with the Kingdom

Local ISS Leading

Contract Comme

1 Full of 1999

1.100

 $z = z = -\frac{\alpha^{1/4}}{2}$

A 1 85 E

--

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 juillet à 0 heure et le dimanche 15 juillet à

Le week-end du 14 juillet sera placé sous le signe de la chaleur mais une zone orageuse traversera la France d'ouest en est de samedi à dimanche. Les orages seront localement très vio-

Vendredi : solell et chaleur sur la France.

Sur la Corse, le matin, le ciel sera partagé entre soleil et pessages nuageux. Le soleil se montrare plus généreux l'après-midi. Le vent de nord-est souf-fiera modérément.

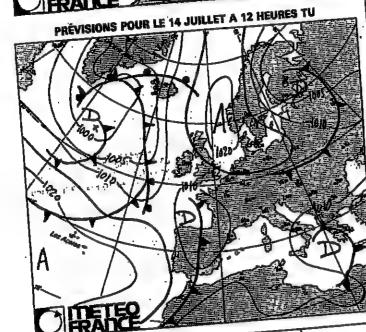
Sur le reste du pays, le temps sera bien ensoleillé. En toutes régions le soleil régnera excepté près de l'Atlanti-que où quelques bancs de nueges éle-

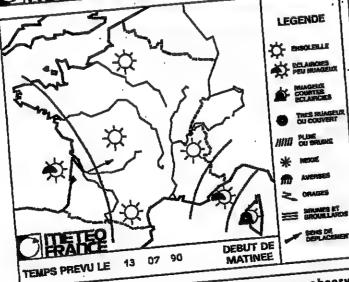
ves feront lour apparation ('après-midi. Ceux-ci annonceront la proximité d'orages qui pourront éclater sur ces régions an fin de journée. Quelques orages isolés sont possibles en soirée sur les Pyrénées et le Massif central.

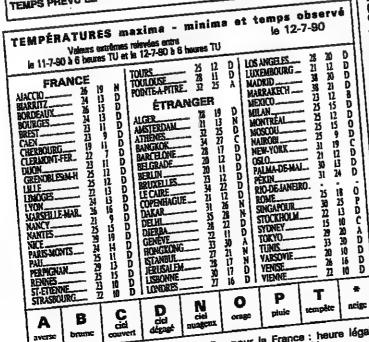
Le vent d'est souffiers modérèment près des côtes de la Manche. Les tem-pératures minimales iront de 13 à 15 degrés sur la moitié nord et de 15 à 18 degrés sur la moitié sud. Les régions méditerranéemes bénéficieront d'une grande douceur avec 18 à 20 degrés. Grace au bon ensoleillement, le thermoorace at oon ensommentary, a trento-mètre monters rapidement. Dens l'après-midi, on atteindra 27 è 30 degrés sur la moidé nord, 28 à 34 degrés sur la moitié sud.

Samedi : temps chaud et orageux. La matin, le ciel sera encore bien









* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi arec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

<u>Mariages</u> M= Hans MOSKLEWSKI,
M. Romunid SLIMAK
et M= Raymond BASCH,
sont heureux d'annoncer le mariage de

leurs enfants Eva-Marie et Pierre, célébré le 7 juillet 1990, à Dunsfold,

Surrey. - Patrick MOUGE Pascale MAUDIEU,

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le vendredi 13 juillet 1990, dans la plus stricte inti-Les températures matinales seront élevées, elles seront comprises entre 15 et 17 degrés sur la moitié nord et 18 à 20 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales atteindrent 27 à 30 degrés sur la moitié sud.

- Sylvie NOTRARD Laurent LEFILS,

ont la joie de faire part de leur mariage, qui sera célébré le 4 août 1990, à Méry ès-Bois (Cher).

Décès

104, avenue Parmentier, 75011 Paris.

- Lily Masson-Angelopoulos, son épouse, [vi Angelopoulos,

l'Aquitaine.

Les températures du matin seront déjà élevées, de 15 à 20 degrés en L'après-midi il fera 20 à 23 degrés en Bretagne, 23 à 26 degrés des Paya de Loire au Sud-Quest, 26 à 30 degrés du Nord, de la Normandie et des Ardennes au Bassin parisien au Centre et au Massif central, 30 à 32 sur le Nord-Est, l'Est einsi que vers la Méditerranée. sa fille, Januis Vlaikos, son gendre, Marigo Vlaikos, sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Aristomenis ANGELOPOULOS, survenu to 9 juillet 1990.

L'inhumation aura lieu le luodi L'innumation aura neu le lubul 16 juillet, au cimetière du Montpar-nasse, Paris-14. On se réunira à l'en-trée principale du cimetière, 3, boule-vard Edgar-Quinet, à 10 heures.

- La famille Sfeir Et ses alliés ont la profonde douleur de faire part du décès, au Liban, de Emile Hanna SFEIR,

directeur général de l'inspection technique, à la retraite. Une messe pour le repos de son âme sera célébrée le dimanche 15 juillet 1990, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, 75005 parie

Paris. CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

CONCOURS D'AGRÉGATIONS 1990 (19.), Didier Cristofoletti (47.),

(Par ordre alphabétique.) • GÉNIE CIVIL :

Raoul Aguirre (19°), Hubert Ambrois (17°), Benoît Bary (15°), Nadine Belouzo (8°), Philippe Beuchot (7°), Jean Bidault (6°), Francoise Caminade (22°), Frédéric Citerin (14°), Dany Dekens (20°), Franck Deplagne (3°), Thierry Fayet (11°), Françoise Garnier (12°), Denis Grammont (13°), Bernard Haurat (10°), Pascal nier (12°), Denis Grammont (13°), Bernard Haurat (10°), Pascal Henon-Hilaira (2°), Daniel Jacob (1°), Marie-José Prieur, ép. Plet (20°), Régis Roussel (9°), Etienne Saint-Dizier (4°), Philippe Szklarek (16°), Nicolas Vassart (5°).

MÉCANIQUE :

(16'), Nicolas Vassart (5').

• MÉCANIQUE:

Jean-Philippe Abel (26'), Christophe Airian (5'), Eric Andrearczyk
(39'), Henri Bachelier (46'), Gérard
Baudin (23'), Philippe Boineau
(21'), Pierre-Alain Boucard (6'),
Eric Brunet (18'), Alain Burr (30'),
Jacques Cambon (24'), Patrick
Cariou (43'), Claude Chabbert
(18'), Thibaut Chirle (7'), Patrick
Couvez (16'), Philippe Delaby
(50'), Claude Desbeaux (38'),
Thierry Douzlech (53'), Philippe
Dugrain (8'), Christophe Felius
Dugrain (8'), Christophe Felius
(48'), Denis Fressard (11'), Alain
(48'), Denis Fressard (11'), Alain
(48'), Denis Fressard (11'), Alain
(32'), Jean-Hertault (40'), Paspain (32'), Jean-Philippe GuilGorre (42'), Jean-Philippe Guilgain (32'), Jean Hertault (40'), Paspain (32'), Jean Hertault (54'), Francois Malburet (2'), Roland Marrou
(16'), Pascal Mikolajezyk (27'),
Patrick Motsch (52'), Francis Neuville (44'), Michel Nicodeme (25'),
Serge Nicolas (9'), Bertrand Nicodeme (15'), Jeare (120'), Patrick Perez (13'), Xavier
(22'), Patrick Perez (13'), Joseph Rescal Roches (13'), Joseph Rospes (11'), Jean Royal (35'),
Michel Sage (54'), Francois Salle
(31'), Emile Selzer (36'), Michel
Spy (51'), Alain Theron (15'), JeanLuc Trinel (32'), Dominique
Vacher (37'). Luc Trinel (32°), Dominique Vacher (37°).

• GÉNIE MECANIQUE : • GÉNIE MECANIQUE:
Frédéric Arnaud (5°), Philippe
Aumond (51°), Philippe Belloy
Aumond (51°), Philippe Belloy
Boczkowski (54°), Jean-Luc Bolland (33°), Erwan Bougnennec (3°),
Thierry Boulay (30°), Elisabeth
Bouldoires (51°), Michel Capelle
(27°), Laurent Chate (1°), Michel
Chatel (38°), Georges Colmard

(19°), Didier Cristofoletti (47°),
Alain Gacunto (47°), Jean-Louis
David (47°), Olivier De Smet (4°),
Jean Decocq (45°), Franck Delevaque (40°), Christophe Diclemans
(8°), Martine Douillard, ép. Douillard (45°), Jean-Luc Douziech
(30°), Joël Farthouat (12°), Richard
Fauquet (54°), Pascal Figuiere
(27°), Jean-Claude Flinois (51°),
Franck Fontanili (39°), Bernard
Gasparin (21°), Jacques Gaymay
(25°), Florence Gazzino (19°), Pascal Gicquel (36°), Philippe Grossemy (24°), Bernard Gutierrez
(44°), Laurent Guyout (8°), Thea
Heyler (7°), Denis Hoenen (16°),
Richard Legrand (47°), Ariane
Marchesseau (18°), Vincent Marti
(25°), Kwamivi Mawussi (1°),
Patrice Mesmin (33°), Damien
Paulet (8°), Christian Peigney (11°),
Frédéric Perichard (14°), Jean Pont
(21°), Gérard Poulackon (32°), Lau-Frédéric Perichard (14-), Jean Pont (21-), Gérard Poulachon (32-), Laurent Puech (40-), Gilles Quillere (43-), Jean-Marie Reynaud (5-), Jean-Francis Richard (33-), Jean-Marc Roussel (2-), Laurent Sabourin (17-), Henri Samier (36-), Jean-Jacques Santin (27-), Xavier Schleifer (13-), Philippe Stephan (40-), Philippe Vialle (54-).

• GÉNIE ÉLECTRIQUE :

GÉNIE ÉLECTRIQUE:

Patrick Abati (49°), François
Alin (15°), Jean-Luc Andrejewski
Alin (15°), Jean-Luc Andrejewski
Alin (15°), Jean-Luc Andrejewski
Alin (15°), Patrice Barthomeuf (25°),
Catherine Bassot (34°), Nathalie
Benoist (10°), Yves Bergeon (12°),
Bernard Bex (20°), Didier Boulac
(30°), Jean Boutin (35°), Pascale
Bruc (6°), Denis Calvet (14°), Henri
Cornuel (38°), Frédéric Curschellas
(47°), Stéphane Debergues (27°),
Guy Dehay (41°), Eddy Delaey
(37°), Jérôme Delamare (11°),
Daniel Dezest (18°), Antoine
Daniel Dezest (18°), Antoine
Dupret (44°), Patrick Gatt (39°),
Sylvain Grimal (28°), Pascale Hirschauer (1°), Emmanuel Hoang
(1°), Christophe Jaunay (29°), Eric
Laboure (9°), Stéphane Lefebvre
(17°), Yves Lembeye (16°), Pierre
(17°), Yves Lembeye (16°), Pierre
Libert (7°), Jea-Francis Liebaut
Libert (7°), Jea-Francis Liebaut
Libert (7°), Jea-Francis Liebaut
Libert (7°), Jea-Francis Liebaut
(19°), Gérard Marchais (50°), Philippe Meyne (13°), Christophe Millippe Meyne (13°), Christophe Millippe Meyne (13°), Hubert Pujol
(33°), Serge Ristorcelli (24°), Serge
Rolland (43°), Gilles Rostaing
(19°), Jean Schoeffer (42°), Arnaud
Silly (36°), Jacques Tolza (32°),
Frédéric Tron (4°), Frédéric Vandeville (40°), Jean-Yves Voyant
(23°), Dany Weinmann (26°), Jacques Yvergniaux (45°).

M. et M= Desire Ambaud, M. Yves Aribaud, M= Helène Kerruzore,

M- receile Activated
Alice Aribaud,
Pierre-François Aribaud,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de Jean-François ARIBAUD, conservateur à la Bibliothèque de l'École des langues orientales,

survenu, le 6 juillet 1990, à l'âge de

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité fami-liale, à Bolazec (Nord-Finistère), le | | juillet.

12, rue du Général-Bertrand, 75007 Paris. 2, rue de l'Abbé-Joseph-Martin, 56400 Auray. 18, boulevard Léon-Blum, 20200 Beset 29200 Brest.

- Le docteur Jacqueline Dreyfus-Moreau. son épouse, Claire Dreyfus-Cloarec et Jacques

Cloarec, Nicolas et Laure, Marc et Denise Dreyfus, Emmanuel, Hélène et Thomas, Les docteurs François Dreyfus et Claire Monsarrat, Guillaume, Pierre et Mathilde,

Guillaume, Pierre et Mathilde,
ses enfants et petits-enfants,
M= Ginette Weil,
M. et M= Pierre Dreyfus,
M. et M= Clement Moreau,
ses sœur, frères, belles-sœurs et beaulières,
Ses neveux et nièces,
Et toute la famille.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du professeur Bernard DREYFUS,

ancien chef de service à l'hôpital Henri-Mondor, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 9 juillet 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le 12 juillet, à Saint-Martin-de-Brethencourt (Yvelines).

7, rue Suger, 75006 Paris.

- Les personnels de l'Unité INSERM U.91 ont la tristesse d'annoncer le décès de leur ancien directeur, le professeur Bernard DREYFUS,

chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 9 juillet 1990.

survenu le 9 juillet 1990.

La professeur Dreyfus, professeur d'hématologie à l'hôpital Heuri-Bondor, a crâé en 1970 une
unité de recherche INSERM dont à a éré le direceurité de recherche INSERM dont à a éré le direcgur pendant dis ann. Grâce à une double culture
pendant dis ann. Grâce à une double culture
eur pendant dis annuel à fatt odipiature et reconinus internationalement sur les états préleuténiques. Il a été un des tout premiers à percevoir
importance de la révolution biologique et de son
application à la consissance des mesasiemes, au
application à la conde un outif de recherche clinique
et fondamentale de premier ordre en France. Sa
direction éclairée a stitué des chercheurs de quegueros, a e como en cana de control de austre. Sa fondamentale de premier ordre en France. Sa rection éclairée a attiré des chercheurs de quadirection éclaires a actual trà de diverses origines.

- André et Aslaug Gricbine, ses enfants, Thomas et Liv-Hélène,

ses petits-enfants, Irina Griebina,

sa sœur.
Tovy Grjebine.
son frère.
Et toute la famille Grjebine.
Et toute de faire part du

ont la tristesse de faire part du décès de M= Hélène GRJEBINE, survenu le dimanche 8 juillet 1990, à

l'age de quatre-vingi-un ans.

L'inhumation aura lieu le lundi 16 juillet, à 15 h 45, au cimetière pari-sien de Bagneux, réunion à la porte principale.

47, boulevard du Lycée, 92170 Vanves.

- Danielle et Didier Hollard, ses parents,
Pierre et Stéphanie,
son frère et sa sœur,
ont la grande douleur de faire part du
décès de

Marc HOLLARD, ingénieur aéronautique à Toulouse, ancien élève de l'ESTACA,

à l'âge de vingt-cinq ans. L'inhumation a cu lieu le 9 juillet au

cimetière de Crepieux. D. Hollard, 120, route de Genève, 69140 Rillieux-la-Pape.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL par le 11

- M= Elisabeth Lemaitre,

sa mère,
M. et M= Michel Barbier,
leurs enfants et petits-enfants,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= François Lemaître,
M. et M= petits-fille. leurs enfants et petite-fille, M. et M. Christian Coutanceau et ieurs enfants, M. Vincent Paon,

Toute sa famille, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Chrisitan LEMAITRE,

survenu à Paris, le 10 juillet 1990, dans

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 13 juillet, à 14 h 30, en l'église de Tourville-sur-Arques ((Seine-Maritime).

Une messe à son intention sera célé-brée le vendredi 20 juillet, à 17 h 45, au centre paroissial de Montrouge, 9, passage Rimbaud, 75014 Paris (métro Alésia).

5, rue Brézin, 75014 Paris.

- M. et M= Pierre Suraqui, Marc et Nicolas, M, et M= Max Benmussa, Cécile et Laurence, M. et M. Alain Gleizes, Anne, Olivier et Sophie, M. Jean-Jacques Suraqui,
Les faroilles Parienté et Suraqui,
ont la douleur de faire part du décès de

M= Sarah SURAQUI,

leur mère, grand-mère, cousine, belle-

survenu le 10 juillet 1990.

Les obsèques ont eu lieu le 12 juillet, au cimetière du Montparnasse.

La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Alfred-Bruneau, 75016 Paris.

<u>Anniversaires</u> - 11 y a trois ans, le dimanche 12 juillet 1987,

Jean ARCHAMBAUD

nous quittail. Que ceux qui l'ont aimé se souvien-

- It y a deux ans, le 13 juillet 1988

Jean BAUMIER, journaliste au Nouvel Observateur.

nous quittait. Que ceux qui l'ont connu et simé

pensent à lui. Pour le vingt-ciaquième anniver-saire du décès de

Lydia DOBOUJINSKY,

Un service aura lieu le dimanche 15 juillet, à 12 heures, en la camera, i 2, rue russe Saint-Alexandre-Nevsky, i 2, rue Daru, Paris-8*.

De la part de

son čpoux. Rostislav Doboujinsky. Des families Doboujinsku et Dolivo Et de ses amis. Manifestations du souvenir

 Il y a un an, un homme do paix et de justice était assassiné à Vienno, en Autriche. Abdul Rahman GHASSEMLOU,

était secrétaire général du Parti démo-cratique du Kurdistan d'Iran. Il ne cessa de lutter pour la reconnaissance des droits de son peuple, le peuple kurde, au sein d'un Iran démocratique.

Son combat fut digne et exemplaire. Il est aussi le nôtre. Nous ne l'oublierons pas-

Recueillement au cimetière du Père-Lachaise, vendredi 13 juillet 1990, à

Médecins du monde, Aide médicale internationale, FIDM. Fondation France libertés.

Remerciements

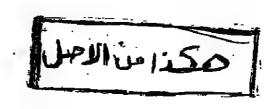
M= Etienne Plancher,
M. et M= Said Ayas,
M. et M= Pierre Plancher, M. et Mer Bernard Chabanel, M. et Mer Charles Plancher, Nt. G. 181 — Charles Plancher,
Ses petits-enfants,
Le personnel des établissements
Plancher SA,

très touchés des marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoi-gnèes lors du décès de

M. Etienne PLANCHER,

survenu le 6 juillet 1990, adressent leurs remerciements à tous ceux qui par leur présence, leurs témoignages, leurs pensées et leurs prières les ont soutenus et se sont associés à leur

75, avenue de Genève, 74130 Bonneville.



16 Le Monde • Vendredi 13 juillet 1990 •••

AGENDA

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 5302 HORIZONT ALEMENT I Mène à la ficence, - II. Fait le trou, - III. Donne du relief. A beson de soutien, - IV. La femme à barbe, - V. Pronom. Certains lui font beaucoup avaler. Conjonction. - VI. Il nous en fait voir i Qui s'attrape facilement. - VII. Moyens de correction. - VIII. A des hauts et des bas. Est en rénétition. - IV. Sort à faire le nâte. viii. A des naus et des bas. Est en répétition. — IX. Sert à faire le pâte. Prénom. — X. Va à la ligne. Agent de lialson. — XI. Capable de faire du mal. Qui ne doit pas être sorti trop soulotő Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 03/01/90) Le numéro 3 5 3 5 3 0 gagne 4 000 000,00 F 053530 Les numéros 553530 153530 approchant 653530 253530 753530 453530 Les numéros approchant aux 353500 350530 353030 353130 353510 351530 323530 352530 353230 353520 333530 354530 353330 353540 353430 343530 355530 353550 363530 356530 353630 353560 373530 357530 353730 353570 358530 353830 353580 359530 353930 353590 3530 530 billets se terminant par LOTO W 21 THAGE DU MERCHEN 11 JUILLET 1990 RESULTATS OFFICIELS - INFORMATIONS 36.15 LOTO et 36.65.77.02

VERTICALEMENT 1. Est beaucoup trop pâle pour illustrer. Fut d'une grande clarté. -

dans le lac à plusieurs reprises. —
5. Grandit quand on se préoccupe et diminue quand on s'accupe. À une tête de cochon. — 6. Article. Nous fait marcher. — 7. Démontre, Antique compositeur. — 8. Montre qu'il est là. Sans affaires. — 9. S'écrase quand on prend contact avec lui. Donne des nitées.

Salution du problème nº 5301 Horizontalement

I. Armateurs, — II. Toilette, — III. Tulipe Vu. — IV. Ré. Bit. En. — V. Incidence, — VI. Oh I — VII. Taver-nier, — VIII. Aneries. — IX. Na. Dureté. — X. Arme. Ou. — XI. Epie. Emir.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS

gagnent

40 000,00 F

gagnent

10 000,00 F

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

353531

353532

353533

353534

353535

353536

353537

353538

353539

gagnent

1. Attristante. - 2. Rouen. Ans. FR 3 3. Mil. Cave. Ai. – 4. Alibi. Erdre. – 5. Tepidarium. – 6. Etētē. Nérée. – 7. Ut. Noise. – 8. Revêche. Toi. – 20.35 Feuilleton: Les rois maudits. De Claude Barma (4º épisoda). 22.25 Journal et Météo. **GUY BROUTY**

22.50 Documentaire : Orson Welles, une légende, une vie. 0.20 Sport : Escrime. Championnat du monde à Lyon : flauret féminin par équipes ; flauret masculin par équipes.

0.40 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

14.55 Club Dorothée vacances. 16.45 Série : Chips. 17.35 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.25 Jeu : Une famille en or.

18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.20 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.30 Jeux : Intervilles.

Animés par Guy Lux, Claude Savarit,
Simone Gamier et Léon Zitrone. Cannes —

Championnat du monde des super-weiters (WBC), en direct d'Annecy : René Jacquot (France) - Terry Norris (Euris-Unis).

23.35 Série : Tous en boîte.

0.25 Journal, Météo et Bourse.

0.45 Feuillaton : Mont Royal.

14.45 Magazine : Course en tête. 15.45 Téléfilm : Meurtre dans l'espace.

17.35 Série : Les brigades du Tigre.

18.30 Magazine : Giga.

baud. 21.35 Série : Euroflics.

fic de drogue. 22.30 Journal et Météo.

FR 3

14.30 Documentaire:

Alf : Throb. 19.30 Le journal du Tour.

De Wesley Ferguson et Steven Hilliard Stem, avec Wilford Brimley, Arthur Hill. Neuf astronautes sur un vasseau spatial. 17.15 Jeu: Des chiffres et des lettres.

20.00 Journal et Météo.
20.40 ➤ Sèrie : Héritage oblige.
Le bonheur Mesdames, de Maurice Frydland, avec Sophie Desmarets, Robert Rim-

22.30 Journal et Meteo.
22.45 Le journal du Tour.
23.05 Cinéma :
Saint-Michel avait un coq. EU
Film italien de Paolo et Vittorio Taviani
(1971). Avec Giulio Brogi, Renato Scarpa,
Vetorio Fautoni (v.o.).

Vittorio Fantoni (v.o.). 0.35 Fin des émissions.

2.00 Magnétosport : Rugby. Nouvelle-Zélande-Ecosse (90 min).

Chers petits anges, de Francesco Costa, avec Diego Abatantuono, Enrica Meria Modugno.

Des adolescents dealers dans un collège en Iralia se retrouvent au centre d'un gros trafic de donnue.

20.30 Flash d'informations.

TF 1

19.55 Le bébête show.

22.30 Sport : Boxe.

1.40 Info revue.

TF 1 20.30 Feuilleton

A 2

Orages d'été, avis de tempête. De Jean Segols (2º épisode). 22.10 Série noire : Pitié pour les rats.

De Jacques Ertaud, avec Roger Dumes. 23.40 Journal, Météo et Bourse.

20.40 Jeux sans frontières.

A Bergame (Italie). Equipes : Treviso (Italie).
Moura (Portugal). Cres-Maliksini (Yougoslevie). Aquaviva (San Marin), Almagro (Espagne), Mulhouse (France).

22.55 Informations : 24 heures sur la 2.

22.00 Série : Profession comique.

D'André Halimi.

lean-Claude Briaty

23.10 Le journal du Tour. 23.25 Série : La loi est la loi.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

signalé dans le Monde radio-télévision ; u Film à éviter ; u On peut voir ; u e Ne pas manquer ; u u E Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 12 juillet	
20.31 Cinéma :	Histoire parallèle.
Effraction avec préméditation (Crackers).	21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 Documentaire :
Film américain de Louis Malle (1983).	Opéra et musique,
22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : SOB.	la grande aventure du Festival d'Aix (1). De Pierre Journ
Film eméricain de Blake Edwards (1981)	23.00 Documentaire:
(v.o.). 0.00 Cînéma ;	William Forsythe au travail.
Une histoire de vent.	D'André S. Labarthe.
Film français de Joris Ivans et Marceline Londan (1988).	FRANCE-CULTURE
LA 5	20,00 Musique :
20.30 Drôles d'histoires.	Le rythme et la raison. Chico Buarque. 4 L'homme de paroles
20.40 Téléfilm :	20,30 Dramatique.
Top model en danger.	Nocto'matic, d'Yves Letreuille (rediff

21.30 Profils perdus. Pierre et Hálène Laz

22.40 Nuits magnétiques,

0.50 Musique: Coda.

23.07 L'invité du soir.

0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Concert (en direct du Festival de Seintes)

Magnificat en ré mejeur BWV 243, Messe en sol majeur BWV 236, de Bach, par le Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe; sol.: Agnès Mellon (soprano), Gérard Lasne (contre-ténor),

LA 6

22.15 Série :

23.20 Magazine : Désir.

0.00 Journal de minuit.

20.35 Téléfilm : Bloeps business.

23.50 La maîtresse du commissaire (rediff.).

22,20 Série : Deux flics à Mlami.

La malédiction du loup-garou. Coplan agent secret FX 18.
Film franco-italo-espagnol de Maurice Cloche (1964). 0.05 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.00 Documentaire:

Vendredi 13 juillet

	Olean Car 20 January		
19.0	O Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.		Journal. Drôles d'histoires.
20.0	5 Jeux : La classe.	20.40	Série : Sur les lieux du crime.
	5 Feuilleton: Les rois maudits. De Claude Barma, d'après Maurice Druon (5- épisode).		Le tueur de la nuit, de Bernard McEveer avec Robert Wagner. L'assassin a la diphtérie.
22.1	5 Magazine : Thalassa. Le solitaire, d'Anne Amiand. Jean-René Kénuzoré, concurrent sur la Soü-	23.25	Série : L'inspecteur Derrick. Un drôle de kidnapping (rediff.). Journal de minuit.
22 1	teire du Figaro, a filmé sa propre course. Jours et nuits, frayeurs, bonheur. O Journal et Météo.	0.10	Un drôle de kidnapping (suite). Les enquêtes
			du commissaire Maigret (rediff.).
23.3	5 Sport : Escrime.	2.35	Les globe-trotters (rediff.).
	Championnat du monde à Lyon : sabre par équipes ; flouret féminin par équipes.	3.00	Le journal de la nuit.
23.5	5 Musique : Carnet de notes. Adagio et val du primemps, de Chostako-		M 6

CANAL PLUS

15.30	Cinéma : SOB. =
	Film américain de Blake Edwards (1981).
	Avec Julie Andrews, William Holden,
	Marisa Berenson.
17.25	Documentaire : Sur la piste de l'ani-
	mal le plus secret.
	4. Afrique (2º partie).
47 55	
17.00	Contes à dormir debout.
17.58	Cabou cadin.
	Je veux savoir ; Babar.

- En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Cabou cadin. Le plein de super ; Police académie. 19.20 Top album.

20.00	Magazine : Scrupules.
	Flash d'informations.
20.30	Téléfilm :
	Scène de ménage au paradis.
	De Di Draw, avec Requel Welch.
	A la su d'un nautruga, una joune ferrine se
	retrouve sur une le svec le cercueil de son meri.
22.00	Spectacle : André Larry
	au Casino de Paris.

22.40 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Bird. Emm Film américain de Clim Eastwood (1988).
Avec Forest Whitaker, Diene Venora,
Michael Zeinker.

1.35 Cinéma: Têtes vides cherchent cof-

Film américain de William Friedkin (1978). Avec Peter Falk (v.c.). 3.15 Cinéma : Vampire...
vous avez dit vampire ? #
Film américain de Torn Holland (1985).
Avec Chris Sarandon.

fre plein.

15.05 Les enquêtes du commissaire Mai-16.35 Docteurs en folie (rediff.). 17.05 Papa et moi (rediff.).

	Un homme sème la panique.
22.10	Série : Clair de lune.
23.00	Série :
	Les années coup de cœur.
23.30	Magazine: Avec ou sans rock.
	Six minutes d'informations.
0.20	Capital.

0.25 Sexy clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.45 Documentaire : L'Elysée au-delà du perron.

17.15 Informations : M 6 Info

17.20 Série : Laredo. 18.10 Série : Cher oncle Bill.

(6 épisode). 18.55 Série : Aline et Cathy.

19.25 Série : Dis donc papa.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm :

Un tueur dans New-York.

De Jud Taylor, avec Martin Sheen, Jennife

18.35 Feuilleton : La demoiselle d'Avignon

14.30 Cours d'italien (23). 15.00 Clnéma : La bête lumineuse.

La bête lumineuse. IIII
Film canadien de Pierre Perrauk (1988).
17.05 Film d'animation : Images.
17.10 Documentaire : Ateliers d'artistes (Daniel Buren). De Jean-Luc Daval.
18.00 Téléfilm : Le compagnon secret.
De Philippe Condroyer.
19.00 Court métrage :
La jeune fille et la mort.
De Michel Spinoza.
19.30 Documentaire :

19.30 Documentaire: Les instruments de musique et leur histoire.

20.00 Documentaire: Propaganda, l'image et son pouvoir (2. Mensonges et messages).

21.00 Documentaire: Mister Swing.
De Philippe Ros.

22.15 Théâtre: Elle est là.

Pièce de Nathalie Sarreute.

Documentaire :
Bons baisers d'Avignon.
De Colette et Laurent Godard.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Chico Buarque. 5. Le chant de l'œil. 20.30 Radio-archives. Deniel Screno. Musique: Black and blue. Le sitege de Miles David. 22,40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 décembre 1989 à Vienne): Quintette pour piano, hauthois, clarinette, basson et cor en mi bémoi majeur K 452, de Mozart; Octuor pour cordes et vents en fa majeur op. 166, D. 803, de Schubert, par le Neues Wiener Oktett.

22.00 Concert (sokée d'ouverture du Festival de Radio-France et de Montpeliler) : Paolo Conte en concert. 0.30 Poissons d'or.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE	DURÉE FRANCE		Nore de nº
3 semaines	150 F 180 F 290 F	165 F	19 26 52

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 49-60-32-90

« LE MONDE » ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Attention : la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.
VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE
du au
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :
NOM PRÈNOM
Nº RUE
CODE POSTAL VILLE
PAYS
VOTRE RÈGLEMENT : CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE
• N° CB
Expire à fin obligatoire
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)
Sur minitel: 3615 LEMONDE code: ABO

Sous la forêt, la plage.
De Madeleire Debras et Jacques Manisy.
15.00 Série : Lady Blue.
15.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct des Sables-d'Olorane. 17.30 Dessin animé: Les p'tits malins. 17.55 Dessin animé: Molierissimo. 17.30 Dessins animés. Soullerville : Cathy la petite fermière : Max et compagnie ; Olive et Tom champions de 18.00 Feuilleton : Sixième gauche (10- épifoot. 18.50 Journal images. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Série : L'enfer du devoir. Audience TV du 11 juillet 1990 BAROMÈTRE SE MONDE / SUFBESNIELSER udience instanțanee, France ermêre 1 point = 202 000 fovera FOYERS AYANT REGARDE LA TY HORAIRE TF1 A2 FR3 CANAL + M6 LA 5 (en %) Giga Act rég. Top 50 Enter... 19 h 22 39,2 18,6 12,3 1.1 2.8 1.7 Roue fortune ournal Tour 19-20 Infos Top 50 Journal Ols done par 19 h 45 21,1 41,7 9,0 6.1 1.7 1.5 2.2 Journal Journal La classe Scrubules Journal ~ est serv 22,4 12,3 20 h 18 50,3 7.8 0.7 3,1 4,1 40 ana TV Chéma. Hist vraid Attention. 27,9 0,0 10,2 3.7 20 h 55 56,2 1,4 7,8 Pub Carne blazzo 40 ans TV Attention. American. HISL VISIES 22 h 08 49,4 18,9 7.1 12,2 3,2 4,6 11,7 Le Gerfaut Carte blanche Ray Charle Pub Jupons... 7.7 8.5 2,1 2,1 5,0 2,1 22 h 44

The state of the s The projection of the last

WIERE! Charles Com

Partitions &

Sidérurgie: normalisation

Appendix Section of the section of t

THE THE WHITE

建维·加加·

新斯 Proffic Unida

AL M. Bear way or a be

TING WHERE S.

 $\tau = \pi_0 \circ I$

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Tenner State of the second of

The second of th

京都 いかいかいかい アンドラ こう

an assertance Warrant

a demonstration of the green

The william that they bear

2. **建筑** (1879) 1983年 - 1 (1971) 12 (1971)

Andrews and Angel St. Co.

NA NO SAME TO SEE THE PARTY OF

A month of the second

 $= \frac{p_{1}^{2} h_{2} g_{2}^{2}}{2^{2} h_{2} g_{3}^{2}} = 2^{-1/2} \frac{g_{1}^{2} h_{2}^{2} g_{3}^{2}}{2^{2} h_{2}^{2} g_{3}^{2}}$

Part of the second

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

harden mile "

the state of the s

Se end of the on

January Marie Park

15.10 Wages

the same of the same of the same of

The New York of the Second Second

Miles Surel States et al alle

22 402 SANS - W. W. W.

Pro President and account for

The state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The state of the s

34 M .--

· ·

1 The Lands

14. 216 -216-47 clear

美**素 38**0 Complete in the in-

and the Company of th

14 SIP*

DAMEST MARKET BOOK BUTT

The second second

THE THE SHALL SET

THE TO SHOULD BE SO ...

The part of the same

THE WASHINGTON

In the Managartone Contract

KAMPER ST. WAS THE ST.

THE STATE SHOW THE

FRANCE CULTURE

Add mighting at a reque

FRANCE MUSIQUE

ME 4 842 154 1 1

Après treize années de traitement spécial et 100 000 emplois perdus, les temps changent pour les sidérurgistes. La sidérurgie renoue brilliamment avec les bénéfices, Devenue une seule et même entreprise, Usinor-Sacilor représente la quasi-totalité du secteur. En raison des départs massifs des plus âgés, et de l'interdiction des embauches, la pyramide des âges est dangereusement déformée : il n'y a plus personne au-delà de 50 ans et seulement 3 % des effectifs ont moins de 25 ans.

La dernière convention de protection sociale de la sidérurgie (CGPS) arrivant à échéance le 31 mars 1991, les négociations qui se déroulent depuis six mois devaient tenir compte de ces évolutions.

Socialement et économiquement, il était difficile de maintenir des dispositions accordant la garantie de l'empiol à partir de 47 ans et, sous couvert d'une dispense d'activité, l'équivalent d'une préretraite à partir de 50 ans.

Mais, avertis que les gains de productivité et la recomposition des tranches d'âge allaient se traduire par 10 000 suppressions d'empiols

dans les dix ans à venir, les sidérurgistes et leurs syndicats ne pouvaient se résoudre à perdre le bénéfice de mesures financièrement intéressantes (70 % du salaire brut en préretraite, puis 65 % à 68 ans, par exemple).

De part et d'autre, le Groupement des entreprises sidérurgiques et minières (GESIM) et les syndicats, un virage – celui du réalisme – a . été pris lors de la séauce du 10 juillet. FO et la CFP-CGC se déclarent satisfaites des propositions patronales, et la CFDT parle d'∉avancées significatives », blen que des « points de blocage » subsistent.

Peu à peu, le « traitement social» de la sidérurgia se rapproche du régime commun. La garantie d'emploi sera offi à partir de 50 ans, et les départs à plus de 55 ans, de systématiques, deviendront seulement possibles avec, peut-être, un minimum de 5 000 départs. Plus significatif encore, l'accent est désormals mis sur la réorientation professionnelle et donc la poursuite de l'activité, hors ou dans l'entreprise. Ce sont d'ailleurs les modalités de ces reclassements et mutations qui seront au centre des discussions en septembre.

La grève du 13 juillet

Air Inter supprimera 15 % de ses vols

La compagnie Air Inter supprimera 15 % environ de ses vols, le vendredi 13 juillet, en raison d'une grève de son personnel au sol. Les syndicats SNPIT (autonome), CGT, CFDT et FO demandent des augmentations de salaires et dénoncent le recours trop important aux contrats de travail précaires. Les vols ne faisant pas escale à Paris et les liaisons avec la Corse seront intégralement assurés. La direction conseille aux passagers ayant réservé ce jour-là de confirmer leur voyage au 45-39-25-25 ou par Minitel 36-15 ou 36-16, code AIRINTER. Par ailleurs EC appelle le communication de la com ailleurs, FO appelle les personnels commerciaux d'Aéroports de Paris à faire grève de façon illimitée à partir du 13 juillet. Ce mouvement ne devrait pas perturber le trafic.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 Un nouveau géant européen dans le secteur des services et du BTP

Le groupe Lyonnaise des eaux-Dumez représente un chiffre d'affaires de 82 milliards de francs stratégie de croissance des années

MM. Jérôme Monod et Jean-Paul Parayre ont, le mercredi 11 juillet, annoncé et commenté la fusion des deux sociétés qu'ils dirigent et qui se traduit par la création d'un groupe de première grandeur. Ce groupe, baptisé Lyonnaise des eaux-Dumez, « pèse » en effet 82 milliards de francs - puisqu'il inclut le constructeur GTM-Entrepose et CFE que Dumez ne faisait pas entrer dans ses comptes consolidés. Du coup chacun des partenaires change de catégorie en

France et surtout à l'étranger. Ce mariage représente une très belle opération, menée sans coup férir dans la discrétion et avec l'accord des actionnaires : financiers et banquiers du côté de la Lyonnaise, membres du groupe familial Chaufour du côté de Dumez.

Cette fusion sera en même temps une absorption, puisque c'est la Lyonnaise des eaux, rebaptisée Lyonnaise des eaux. Dumez (après avoir été jusqu'à 1984 Lyonnaise des eaux et de l'éclairage), qui constituera la holding du nouveau groupe. Celui-ci, comptant 110 000 personnes, comprendra trois pôles. Le premier réunit la construction, les travaux publics et l'aménage-ment urbain, GTM inclus, sous la responsabilité de M. Parayre, secondé pour l'étranger par M. André Kamel, jusqu'ici membre du directoire de Dumez; le deuxième, les services, correspond grosso mado aux activités actuelles du groupe Lyonnaise, avec leurs responsables; le troisième, la distribution, est confie à M. Jean-Jacques Chaufour, lui aussi membre du

familial d'origine. La holding sera présidée par M. Jérôme Monod, M. Parayre devenant vice-président.

Prime instantanée

M. Guy de Panafieu y conservera les fonctions de directeur général et d'administrateur qu'il occupait à la Lyonnaise et sera chargé de la coordination de l'ensemble. La répartition des responsabilités sur les secteurs et dans la holding visent à réaliser un équilibre entre les deux Un marché: l'assainissement

groupes d'origine. Sur le plan financier, le passage se fera de la façon suivante : les actionnaires de Dumez recevront quarre actions Lyonnaise des eaux-Dumez pour trois des leurs, ce qui constitue une prime instantanée de 46 % par rapport au dernier cours des actions (702 francs pour la Lyonnaise, 641 pour Dumez). Ce montant a été établi à partir de la «pesèe» des deux groupes, qui donne, entre la Lyonnaise et Dumez, un rapport de 1.2 pour les capitaux propres, de 1,3 pour les bénéfices, de 2 pour le cash-

flow et de 3 pour la capitalisation boursière. Reste à savoir si la Bourse sera convaincue. Jeudi 12 juillet au matin, à la reprise des cotations. Paction Dumes processes cotations, l'action Dumez progressait de 15,6 % (à 741 F), et celle de la Lyonnaise baissait d'autant (à

Cette fusion, que des assemblées générales seront appelées à ratifies en septembre, permet notamment à M. Jérôme Monod, PDG du nouweau groupe, de s'approcher de la Générale des eaux et de ses 100 mil-liards de chiffre d'affaires, groupe dont la Lyonnaise était depuis longdont la Lyonnaise était depuis long-temps le «challenger», et auquel, de son propre aveu, M. Monod « ne cesse de penser». Ce changement de dimension est acquis au prix d'une « volte-face » — selon ses termes — consistant à abandonner le « toutenvironnement», défendu jusqu'ici, pour une alliance avec le BTP, qui, disait-il naguere, « n'appartenait pas à la culture de la Lyonnaise». Construction et aménagement nebain peseront en effet autant dans le nouveau groupe (45 %, voir le schéma ci-dessous) qu'à la Générale.

Recentrage

et croissance M. Monod a justifié son attitude par le fait qu'en 1980, lors de son arrivée à la présidence de la Lyonnaise, « pour exister dans le BTP, il fallait une taille permettant de Jouer sur les marches mondiaux. Nous n'avions que des sociètés hexago-nales ou ayant des intérêts en Afrique. Nous n'avions pas les moyens de faire ce que nous devions : affirmer notre vocation dans les services en montant au niveau international et en même temps trouver un partena-riat pour les activités de construction et d'aménagement ».

En quelque sorte, à la stratégie de recentrage des années 80, succède la

90, On peut penser que la première avait épuisé ses effets ; la diversification de la Générale des eaux ne l'a pas empêchée de s'étendre dans ses secteurs d'origine. Pour l'eau, par exemple, son chiffre d'affaires a continué à croître, restant le double de celui de la Lyonnaise : si celle-ci est plus « profitable », grace notamment à l'international, on a vu

récemment que la Générale était aussi capable d'avancer à l'étranger. Aujourd'hui, l'alliance de l'eau et du béton devrait apporter, selon les deux partenaires, un nouveau dynamisme, en permettant d'offrir une « reponse globale » aux besoins des collectivités locales, en particulier des villes. C'est surtout à l'étranger que cette conjonction devrait jouer, et M. Monod, citant l'Allemagne de l'Est, le Japon et les Etats-Unis, comme M. Parayre ont insisté sur la vocation internationale du nouveau groupe : la Lyonnaise réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, Dumez 54 % du sien, dans les deux cas essenticliement dans les pays

industrialisés. Il restera à faire vivre cette alliance entre deux hommes qui n'aiment pas les strapontins, et des activités qui ne fonctionnent pas sur le même rythme : il n'est pas sûr que le BTP se gère comme l'eau « en suscitant et en entretenant la confiance pendant quinze, vingt. trente ans, pendant toute la durée des contrais». Dans l'immédial, c'est surtout la possibilité d'investissement qui va être multipliée, le nouveau groupe disposant d'une capacité d'autofinancement de l'ordre de 4 milliards de francs.

GUY HERZLICH

station d'épuration est de l'ordre de 1 000 francs par équivalenthabitant. Au total, on estime plus de 200 milliards de francs sur les dix ans à venir le « mar-

couverts (contre 72 % en Alle-

magne fédérale). Le coût d'une

ché» de l'assainissement (même

si, sur ce total, la part des équi-

pements complexes tend à s'ac-

croître par rapport au strict

Ces équipements apporteront

aussi des contrats de services.

Y a-t-il, selon l'expression usualle, des « synergies » entre le BTP, la distribution d'eau potable et l'assainissement, fournis-seur des travaux? En fait, pour l'eau potable, le marché est limité, sauf dans les pays en développement, qui ne disposent pas toujours des ressources nécessaires pour s'équiper. En France et dans les pays européens, les réseaux, les stations de pompage et de traite-ment existent. Tout au plus faudra-t-il en rénover une partie.

Il en va différemment pour l'assainissement. En France, seion l'expression d'un responsable régional de la Lyonnaise, le marché est devant nous » 50 % des habitants seulement sont reliés à un réseau d'assainissement contre 80 % en RFA, mais le rendement des stations étant faible, on considère que 30 % seulement des besoins d'épuration des eaux usées sont

Actuellement, le chiffre d'affaires « eaux usées » représente 50 % de celui de l'eau potable, il est vrai qu'au cours des années passées le marché s'est développé moins vite qu'on ne le pensait, mais le retard devra blen être raturapé et déjà, à la Lyonnaise, on estime la progression actuelle (installations et contrats de gestion) à 10 % par Public et institutionnels 61.6 %

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES Amenagement et construction 45 % Gestion de l'environnement (Eau - Energie et chaleur -Propreté urbaine) Distribution d'équipements électriques et sanitaires 21 % Autres activités de services 7 % 82 milliards de francs en 1990 y compris GTM Entrepose et CFE

Compagnie générale d'électricité La situation du groupe Lyonnaise des eaux-Dumez après la fusion

La saison des mariages

-SGAB (Sociedad General de Agua de Barcelona) 1,7 %

de Suez 12 %

Familie Chaufour

Sogepan 10 %

-UAP66%

Personnel des deux sociétés 2,5 %

Crédit lyonnais 4,1 %

RÉPARTITION DU CAPITAL

Parmi les multiples raisons invo-quées par les conjoints (économie d'échelle, complémentarité des actid'ecnelle, complementante des acti-vités...), deux se retrouvent toujours et méritent attention : la nécessité de répondre à un marché désormais global : la volonté de se protéger d'éventuels raiders, MM. Monod et Parayre les ont invoquées l'une et l'autre. Un marché global ce n'est pas seulement un marché mondial, c'est aussi un marché dans lequel le client attend de son fournisseur un c'est aussi un marche dami con client attend de son fournisseur un produit ou un service global. MM. Peyrelevade (UAP) et Thomas MM. Peyrelevade (UAP) et Thomas (BNP) estiment ainsi que le consommateur veut pouvoir traiter de tous ses problèmes d'argent avec un même interlocuteur. M. Bernard Meme interlocuteur. M. Bernard que le voyageur de Strasbourg qui veut se rendre à New-York sera satisfait si son transporteur est capable de lui proposer l'ensemble du parcours. MM. Monod et Parayre affirment vouloir offrir un service le affirment vouloir offrir un service le parcours. MM. Monod et Parayre affirment vouloir offirir un service le plus complet possible aux collectivités locales (aménagement, gestion et assainissement des eaux, mais aussicable...). Face à des marchés globaux, il faut disposer d'une puissante force de frappe c'est-à-dire, d'importants moyens financiers d'importants moyens financiers pour investir dans les machines, dans les réseaux commerciaux, dans l'informatique, dans la publicité...

Malgré le spectaculaire mouvement de concentration auquel on assiste depuis deux ans mainten ment de concentration augmenant, assiste depuis deux ans maintenant, ites entreprises françaises restent encore, à l'échelle mondiale — et encore, à l'échelle mondiale — et encore, à l'échelle mondiale — et encore, à l'échelle mondiale relatives sur exceptions — de taille relativement modeste. Dans le classement des mille premières sociétés mondiales établi par Business Week (16 juillet 1990) à partir de leur (16 juillet 1990) à partir de leur valeur en Bourse, la première société française, Elf-Aquitaine, se place au 99 rang, derrière notamment 43 lirmes japonaises, 38 Nordment 43 lirmes japonaises, 38 Nordment 43 lirmes japonaises, 38 Nordment 43 lirmes japonaises pritanniques

et quatre allemands. La CGE (téléphone, matériel électrique) ... est au 123° rang, LVMH (le «numéro un mondial du luxe») au 159°, La capitalisation boursière n'est qu'un crière. Elle exclut de ce hit-parade les sociétés d'Etat non cotées et est déformée par les spécificités des marchés boursiers nationaux. Ce classement n'en est pas moins signiclassement n'en est pas moins signi-

des OPA postiles La seconde raison commune à de nombreux mariages d'entreprises réside dans une volonté de se pro-téger d'éventuelles attaques exté-rieures de conserver son indépentéger d'éventuelles attaques exté-rieures, de conserver son indépen-dance. Un élément qui n'est naturellement valable que pour les sociétés cotées en Bourse, ce qui est le cas pour les deux heureux élus du jour. Les analystes financiers esti-ment pue ce facteur a sans doute jour. Les analystes financiers esti-ment que ce facteur a sans doute fortement contribué au rapproche-ment entre la Lyonnaise et Dumez. Il devient désormais difficile, pour Il devient désormais difficile, pour Bouygues comme pour d'autres éventuels prétendants, de s'autaquer à une société qui vaudra sur le marché près de 30 milliards de francs. Ce sera d'autant plus difficile que la Lyonnaise des eaux-Dumez apparaît comme l'un des pôles — celui des services — de la constellation industrialo-financière qui est en train de s'organiser autour de l'ensemble. riaio-rinanciere qui est en train de s'organiser autour de l'ensemble Suez-UAP-BNP, même si le Crédit lyonnais est cette fois présent.

Au passage, on remarquera que la fusion réalisée est symptomatique du consensus qui s'impose désormais dans le monde des affaires. Public-privé, gauche-droite: ces notions n'y ont plus guère de sens. Le conseil d'administration du nouveau groupe mélange joyeusement des représentants d'entreprises publiques et de capitaux privés (le publiques et de capitaux privés (le Crédit lyonnais, l'UAP d'une part, la famille Chaufour et Suez d'autre part), mais aussi des personnalités

considérées comme proches du RPR considérées comme proches du RPR (M. Monod, ancien secrétaire général du RPR), de M. Barre (M. de La Genière) ou du PS (M. Peyrolevade, ancien directeur adjoint de cabinet de M. Mauroy à Matignon). Les préoccupations économiques, industrielles et commerciales prennent le dessue.

Décidé d'un commun accord et Décide d'un commun accord et dans une parfaite harmonie entre les deux parties, le mariage entre la Lyonnaise des eaux et Dumez illustre également les conditions nouvelles dans lesquelles se réalisent et se réaliseront sans doute dans l'avenir - les rapprochements d'envelles dans lesqueites se réaliseront sans doute dans et se réaliseront sans doute dans l'avenir - les rapprochements d'entreprises. L'ère des mariages forcés par la volonté d'une des parties, le temps des OPA (offres publiques d'achat) hostiles semble révolue. La fin des années 1980 avait été marquée par quelques tentatives de prise de contrôle inamicales, les plus spectaculaires ayant sans doute été en France les batailles autour du groupe de luxe LVMH et l'OPA de Paribas sur la Compagnie de navigation mixte.

Aujourd'hui, l'OPA amicale de Aujourd'hui, l'OPA amicale de

Aujourd'hui, l'OPA amicale de Saint-Gobain sur l'américain Norton ou le mariage Lyonnaise des eaux-Dumez sont sans doute les modèles dont s'inspireront les prochains rapprochements. Plusieurs éléments conduisent à penser que les entreprises hésiteront désormais à rechercher un conjoint récalciéléments conduisent à désormais les entreprises hésiteront désormais à rechercher un conjoint récalcitrant. Les sociétés cotées ont affiné leur stratégie de défense. Dans plusieurs pays, en France notamment, la réglementation boursière leur donne des armes souvent plus efficaces que celles dont disposent les attaquants. Et puis, surtout, les dirigeants d'entreprise savent qu'il est étailser avec succès, une fusion entre deux entreprises qui sortent d'un violent conflit, généralement très médiatisé.

La saison des grands mariages industriels et financiers ne fait sans doute que commencer. Mais, désormais, comme l'indique l'union du jour, la fête sera totale, résultant d'une volonté commune des deux parties.

La rigueur et l'ardeur

M. Jérôme Monod, le nouveau président

avions en présidant un jour Air France ou de diriger un grand journal. Le voici occupé à des réalités plus terre à terre, depuis le traitement des eaux usées et les pompes funèbres jusqu'à la télévision par càble en passant, depuis le 11 juillet, par le béton, les échafaudages et le natériel de plomberie.

Mais M. Jérôme Monod n'a rien d'un homme dépité. A cinquante-neul aus, l'énergie et l'ambition continue de l'habiter, com les années 70, lorsqu'à la tête de la Délégation à l'aménagement du teritoire (DATAR) il remodelait la France, déplaçait des usines et imagi-France, déplaçait des usines et imaginait la géographie de demain. «Il était plus puissant qu'un ministre, réglait en un tournemain les affaires les plus délicates en fil direct avec les plus délicates en fil direct avec laient », se souvient un de ses anciens collaborateurs. Cétait l'époque de l'aménagement du territoire iflamboyant, et l'on se souvient encore aujourd'hui avec nostalgie, encore aujourd'hui avec nostalgie, autour de l'élégant escalier ovale de l'hôrel particulier du Champ-de Mars, de ce délégué de choc.

Du service de l'Etat aux affaires

Son itinéraire brillant destinait ce protestant, marié à la petite-fille de processant, marie à la petite fine de l'ancien président du conseil Henri Queuille, à une carrière administrative et politique prestigieuse. ENA, Cour des comptes, cabinets ministé riels, DATAR, secrétariat général du

Mais si les affaires et le sens de l'Etat dont il avait appris auprès de M. Michel Debré tout le poids le passionnaient, « la politique politi-cienne et calculatrice », comme il le dit, lui fait horreur. Son indéfectible amitie pour M. Jacques Chirac n'y fit rien : exaspéré par les manigances ou les doubles jeux des «cabines noirs » il ne restera qu'un peu plus

n Projet d'accord salariai aux Charbonnages de France. - La direction générale de Charbonnages de France a proposé, lundi 9 juillet, aux organisations syndicales d'avancer au la mars l'augmentation des salaires initialement prévue au le avril. Le versement du rappel s'effectuera avec la paic d'août. La hausse générale des salaires sera portée à 2,5 % au le octobre. A titre exceptionnel pour cette année, la prime de Sainte-Barbe sera majorée de 50 %. Le salaire minimum brut minier instauré par l'accord de 1988 est porté à 71 500 francs, soit + 4,1 ERIK IZRAELEWICZ | por rapport à celui de 1989.

Il avait revé de faire voier des d'un an au secrétariat général du

à mars 1978. C'est alors que le cours des affaires le séduit et, à l'été 1979, il entre à la Lyonnaise des eaux comme chargé de mission auprès du président, l'ancien préfet Chaussade, qu'il avait connu vingt ans suparavant lors d'un stage à Châlons-sur-Marne. Depuis, il n'a cessé de gravir les échelons et d'affirmer son autorité.

Regard perçant et yeux pervenche, l'extrême, cachant mai derrière une nervosité permanente une grande timidité, M. Jérôme Monod, qui se définit lui-même comme un homme sévère, ne tolère chez ses collaborateurs aucune faiblesse ni aucun vague à l'âme. Parcimonieux mais attachant et constant dans ses amitiés, il s'était entouré depuis plusieurs années à la Lyonnaise d'un noyau de fidèles dont plusieurs ont grandi dans son ombre et sous sa férule à la DATAR, parmi lesquels M. Jean-Marie Simon (relations extérieures), M. Bernard Cabaret (eau) et M. Guy de Panafieu, aujourd'hui administrateur-directeur général du nouvel empire, qui lui ont juré allégeance.

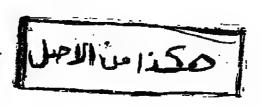
M. Monod connaît M. Jean-Paul Parayre depuis plus de vingt ans. Quand le premier était à la DATAR, le second, ancien de Polytechnique et de sept ans son cadet, était directeur au ministère de l'industrie. L'un et l'autre par la suite, plus par dépit que par avidité pécuniaire, ont laché l'Etat pour les affaires et célèbrent aujourd'hui un très beau mariage qui fait honneur à l'industrie française. e Nous avancerons côte à côte avec la même ardeur et la même imagination, et vous ne pourrez pas faire pas-ser une feuille de papier à cigarette entre nous », ont-ils affirmé bien haut le 11 juillet. Pour se convaincre autant que pour convaincre.

FRANÇOIS GROSRICHARD

L'HERMÈS Editeur

la Collection «L'ESSENTIEL SUR» prépare aux B.T.S.

du secteur tertiaire Fiches de révision Aides-mémoire Diffusion: MEDILIS S.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46 34 07 70



ETRANGER

~ ~ ·~ <u>-7:</u>_

Le scandale des caisses d'épargne américaines

Le fils du président Bush est menacé de poursuites

Il y a à peine une quinzaine de jours, le président George Bush s'adressait à l'ensemble des procureurs généraux des Etats-Unis et par là même à l'ensemble de l'appareil judiciaire, en leur promettant que tout serait fait, y compris au plan des poursuites, pour accélérer le règlement du dossier des caisses d'épargne en faillite, le plus important scandale financier dans l'histoire du pays dans lequel les partis républicain et démocrate sont tous deux impliqués. Le président a été entendu, mais, à présent, c'est la Maison Blanche qui est écla-

NEW-YORK

de notre correspondant

La Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC), l'organisme fédéral chargé de garantir les dépôts bancaires, et obligé, depuis l'année dernière, de prendre en charge les Savings and Loans, a fait savoir le 11 juillet que parmi les nombreuses personnes poursuivies (elles sont pour l'instant au nombre de cinq cents), figureraient vraisemblablement neuf responsables de la Silverado Banking, Savings and Loans Association, dont M. Neil

De nombreuses auconalies

Le fils du président serait ainsi accusé de négligence (mais pas de fraude) dans la direction de cette caisse d'épargne située près de Denver, dans le Colorado, et qui a fait faillite fin 1988 en laissant un passif d'un milliard de dollars (5,5 milliards de francs).

M. Bush était directeur de cette institution de la mi-1985 à la mi-1988, date à laquelle il a rejoint l'équipe de campagne présiden-tielle chargée de favoriser l'élection de son père à la Maison Blanche. Selon les dépositions faites devant la commission bancaire de la Chambre des représentants qui, durant quatre jours, s'est penchée sur le dossier de la Silverado Banking, de nombreuses anomalies ont été constatées, Ainsi, des investisseurs désirant moderniser un immeuble dans le centre-ville de Denver ont demandé 15 millions de dollars de prêt à cette caisse. Ils ont finalement obtenu, sur le papier, 26 millions dont 16 millions ont effectivement été consacrés à la rénovation du bâtiment. Le reste s'est « perdu » dans les méandres de la Silverado.

> Remboursement « oublié »

Pour sa part, M. Neil Bush se voit reprocher des conflits d'intérêts. Notamment pour avoir accepté un prêt de 100 000 dollars d'un client de la caisse d'épargne qui aurait « oublié » d'en demander le remboursement tout en obtenant par la suite des crédits de cette institution à des taux très intéressants. Témoignant devant la même instance, le président de la FDIC, M. William Seidman a indiqué qu'indépendamment de la personne de M. Neil Bush, le cas de la Silverado Banking sera examiné «comme n'importe quel autre cas

[ou une action légale] doit être décidée, elle sera motivée uniquement par les faits ». Dans ce dernier cas. les neuf anciens dirigeants de cette Savings and Loans du Colorado risquent un proces portant sur 200 millions de dollars.

Derrière ces faits se cache une autre réalité : le grave différend surgi il y a plusieurs mois entre le président Bush et M. Seidman lorsque celui-ci a clairement affirmé son autorité dans la rédaction puis la mise en application des textes destinés à organiser le sauvetage des caisses d'épargne, sur lesquels l'administration était souvent en désaccord. Le patron du FDIC sait que sa tête est mise à prix. Mais le chef de l'exécutif n'a aucun moyen direct de l'évincer avant la fin de son mandat en octobre 1991. Pas plus que de stopper les éventuelles poursuites engagées contre son fils.

SERGE MARTI

SOCIAL

Selon le ministère de la solidarité et de la santé

La réforme du remboursement concernera peu de médicaments

sociale les produits pharmaceutiques que lorsqu'ils sont prescrits dans le cadre strict de leur autorisation de mise sur le marché (AMM) (le Monde du 12 juillet) ne concernera qu'une petite minorité de spécialités, a assuré, mercredi I i juillet, le ministère de la solidarité et de la anté.

Pour sa part, le Syndicat national des industries pharmaceutiques (SNIP) affirme qu'il ne s'oppose pas tant au refus des pouvoirs publics de prendre en charge des produits pres-crits hors de leurs indications thérapeutiques qu'au projet de dissocier purement et simplement les indications thérapeutiques de celles retenues pour le remboursement. Selon M. René Santier, son président, les assurés sociaux seraient « ainsi placès en situation d'Inégalité d'accès aux traitements et les prescripteurs soumis à une entrave à la liberté de prescription ».

Cette réaction est jugée excessive par le ministère de la solidarité, où l'on précise que « un, deux ou trois médicaments au maximum seront chaque année concernès par cette modification qui a été recommandée

La réforme du remboursement des médicaments, visant à ne faire prendre en charge par la Sécurité sociale ». A cet égard, certains spécialistes citent l'exemple du Zocor, un médicament dont l'AMM stipule qu'il est adapté dans le cas d'une hypercholestérolémie supérieure à trois grammes. Or, sous l'effet de la publicité et de l'activité commerciale des visiteurs médicaux, ce produit – remboursé an taux de 70 % – est de plus en plus prescrit « sans aucune justification médicale ou scientissque » en cas d'hypercho-lestérolémie inférieure au senil prévu. Le recours à d'autres produits moins chers et tout aussi efficaces serait alors préférable. Le Zocor représente chaque année I milliard de francs de remboursements pour l'assurance-maladie.

Cette réforme, souligne-t-on au ministère de la santé, doit permettre d'accorder « de très bons prix à des médicaments qui le méritent vrai-ment », tout en limitant le déficit de la branche maladie de la Sécurité sociale (2,2 milliards en 1989, 9.8 milliards prévus en 1990). Quant à la Caisse nationale d'assurance-maladie, elle a rendu un avis négatif sur le projet de décret du gouverne-

11 (明明)

1. A.

. . . . 4 4 44

1. 18 to 3.

إونافها بد

The state of the state of

· · · b 🌬 🖧

الكثير ويصافحوا

- 10 /10

4 to 15/24

Later to

Bulley ! merchig, gine

· San Property lies

14 . S. a. 2 8 . 2 . 3

and the second

Venie

Server and

"技"推算

1177

-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES AVEC BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS

"UNE PÉRIODE HORS DU COMMUN"

"La Compagnie Générale des Eaux vit véritablement une période hors du commun qui nécessite un rythme élevé d'investissements. C'est maintenant que l'ouverture internationale impose de faire valoir l'avance dont nous disposons en matière de gestion des services collectifs; c'est maintenant qu'elle nous demande, de mettre en avant notre valeur ajoutée rechnique" a indiqué le Président Guy Dejouany, à l'Assemblée Générale des Actionnaires.

C'est la raison pour laquelle la Compagnie Générale des Eaux lance une émission d'obligations à bons de souscription d'actions.

DOUBLE EFFET DE LEVIER

Les conditions de souscription sont particulierement attrayantes: les obligations offrent une garantic et une régularité de revenu auxquelles s'ajoure le double effet de levier de leur convertibilité d'une part, de l'exercice des bons d'autre part.

MODALITÉS

Obligations convertibles

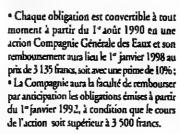
 1 600 000 obligations convertibles seront émises, dont 1 073 500 obligations au minimum constitueront la tranche française et 526 500 obligations constitueront la tranche internationale.

· Chaque obligation émise est convertible en une action et elle est en outre assortie d'un bon de souscription d'action ; • Le prix d'emission de chaque obligation avec

bon attaché est de 2 850 francs ; • Le taux nominal de l'emprunt est de 6% :







Bons de souscription

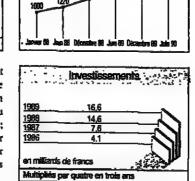
Deux bons permenent de souscrire une action Compagnie Générale des Eaux au prix de 3 200 francs par action jusqu'au 30 juin 1993.

Délai de priorité

• Les actionnaires de la Compagnie Générale des Eaux bénéficient d'un délai de priorité, sur l'ensemble de l'émission, du 2 au 16 juiller 1990 inclus, qui leur permet de souscrire une obligation convertible à bons de souscription

Montant des dividendes distribués n mations de franci kultipilé par deux en trois ans

Evolution du cours de l'action -



d'actions pour 12 actions détenues ; Le règlement des souscriptions aura lieu le 30 juiller 1990.

Les modalités sont publiées au BALO du 2 juillet 1990. La note d'information est disponible gracieusement, an siège de la société, service des Titres, 52 rue d'Anjon - Paris 8ème ou amprès de votre internabilité (inemole: babline). Visa COB nº 90 268 en date da 28 juin 1990.

INFORMATIONS-ACTIONNAIRES 05 05 55 66 - 3615 CGEAUX

Quatre semaines de grève à la Caisse primaire d'assurance-maladie de l'Essonne

Entre 350 000 et 400 000 dossiers d'assurés sociaux étaient en souffrance, le vendredi 6 juillet, dans les services de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de l'Essonne à la suite d'une grève du personnel entamée le 11 juin dernier.

Lancé par la centaine de délégataires de l'agent comptable qui sont chargés de vérifier le suivi financier de chaque dossier, ce 14 juin aux deux tiers des quelque 1 800 agents de la caisse. Deux semaines plus tôt, un autre conflit du même ordre avait pris fin à la CPAM de Seine-Saint-Denis après avoir paralysé les services durant neuf semaines (le Monde du 3-4 juin).

Outre une demande d'amélioration des conditions de travail à la suite de l'informatisation des ser-vices de la CPAM de l'Essonne, les principales revendications de l'intersyndicale FO-CFDT-CGT-CFTC portent, comme en Seine-Saint-Denis, sur une revalorisation des salaires et des classifications des agents. Mais alors que les diri-geants de la caisse de Bobigny avaient fini par céder aux exi-gences salariales des grévistes, tel

ne semble pas être le cas de ceux de la CPAM d'Evry qui se sont, jusqu'à maintenant, retranchés derrière la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs sala-riés (CNAM); seule habilitée à se prononcer sur une augmentation exceptionnelle du budget de la caisse primaire.

Directeur de la CNAM, M. Gilles Johanet se refuse, pour l'heure, à toute solution susceptible de faire « exploser le budget de 1990», en raison des risques de contagion du conflit à d'autres caisses primaires. M. Johanet reconnaît toutefois l'existence d'un malaise lié à l'érosion du pouvoir d'achat des employés alors même que la productivité de ces derniers a progressé « de 50 % en huit ans ». Mais il n'entend pas « apprécier isolément le conflit de l'Essonne ».

Quant au ministère des affaires sociales, il «n'a nullement l'inten-tion de rèitérer à Erry l'expérience de Bobigny». Il souhaite que les «problèmes réels» au niveau de la classification « archaique » des agents du régime général de la Sécurité sociale soient résolus dans le cudra « d'une politique globale des salaires et des classifications ».

REPÈRES

CHINE

Pékin redonne des crédits aux entreprises

Le gouvernement chinois a adopté une politique économique de relance fondée sur une baisse des taux d'intérêt et l'octroi de nouveaux crédits, a annoncé le premier ministre, M. Li Peng, à Pékin, le mercredi 11 juillet. Ce programme de six mois doit permettre de lutter contre le chômage et de doper la production industrielle, fortement ralentie depuis le plan

d'austérité adopté fin 1988.

Le plan tient en cinq points : baisse des taux d'intérêt sur les prêts aux entreprises publiques; maintien de l'infletion à un taux annuel inférieur à 10 %; crédits aux entreprises pour les économies d'énergie et de matières premières et le développement de nouveaux produits; résolu-: tion du problème de la dette des entreprises en faillite; effort pour assurer une bonne récolte d'automne et lutter contre les inondations. -(AFP)

DETTE PUBLIQUE

Risque de défaut de paiement pour les Etats-Unis

Le département du Trésor a demandé mercredi au Congrès de relever à 3 510 milliards de dollars (19 300 milliards de francs) la limite permise d'endettement de l'Etat, faute de quoi le gouvernement américain se trouverait, pour la première fois de son histoire, en situation technique de défaut de

Le piafond actuel est de 3 120 milliards de dollars. Le montant de la dette a atteint 3 120 milliards lundi 9 juillet, a précisé le département du Trésor, ajoutant que l'amendement demandé au Congrès devait absolument être adopté avant le début des vacances parlementaires, le 1- août prochain.

La dette américaine a atteint pour la première fois le niveau de 3 000 milliards de dollars en avril demier, .

GRAPHISME ET COMMUNICATION va mettre en place une formation en alternance structurée (dans le cadre des contraits de qualification), cela dans le but de former des jeunes de niveau IV pour l'édition électronique et vidéographique. Cette formation, qui traitera à la fois le texte et l'image, devrait intéresser les responsables d'agences de publicité et de studios. Elle débutera dans la seconde quinzaine de novembre. Les employeurs intéressés sont priés de contacter, le plus

rapidement possible, l'organisme de formation : GRAPHISME ET COMMUNICATION, 36, rue Molière, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. : 45-21-45-43.

WIND THE MENT

Eparcic, Sicav monétaire de capitalisation est desti-

Elle vise à assurer aux trésoriers une rémunération de leurs liquidités à court terme proche du marché

- 100 F pour les souscriptions jusqu'à 50.000 F

50 F pour les souscriptions de 50.001 à 100.000 F

Aucun droit n'est perçu pour les souscriptions supé-

Banques CIC. En intelligence avec vous.

DESQUENNE ET GIRAL

L'Assemblée Générale de DESQUENNE ET GIRAL,

tenue le 28 juin 1990, sous la présidence de Monsieur

Jean-Louis GIRAL a ratifié les comptes de l'Exercice

Le bénéfice consolide ne prend pas en compte la plus-

value de cession d'INTRAFOR-ENTREPRISE, intervenue

début 1990. La part du Groupe en augmentation de

62,2 % représente 35,21 francs par action de 25 francs

La même Assemblée Générale a décidé la mise en

10.472.000 F

1989 tels qu'arrêtés par le Conseil d'Administration :

1

GROUPE CIC

1.075.000.000 F

33.770.000 F

31.412.000 F

née aux entreprises et aux associations.

sera prélevé à compter du 26 juillet 1990.

- Chiffre d'affaires consolidés

• et amortissements de 59,080,000 F

- Bénéfice net consolidé

après impôts de

monétaire.

Un droit d'entrée de :

rieures à 100.000 F.

de nos Sicav et FCP

Consultez les valeurs liquidatives

sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

Carat et Eurocom plaident pour leur alliance hip, centrale constituée en 1989 par fier leur rapprochement, les deux

L'achat d'espaces publicitaires et sa concentration entre quelques mains font en ce moment l'objet de deux investigations du Conseil de la concurrence et du ministère des finances. L'alliance entre les groupes Eurocom et Carat est au coeur du débat.

Dans la trilogie classique de la publicité (annonceur-agence-médias) sont venus s'intercaler depuis vingt ans de nouveaux acteurs : les acheteurs d'espace. Comme les centrales d'achat de la distribution, ils garantissent d'importants volumes d'achat aux médias et obtiennent en contrepartie des tarifs préférentiels. Ces centrales prennent au passage leur bénéfice sur le gain qu'elles procurent à l'annonceur ou à l'agence cliente.

Premiers à exploiter l'idée, MM. Gilbert et Francis Gross, à la tête d'un groupe rebaptisé Carat il y a quelques années, sont toujours les leaders du secteur. Mais, confrontées au laminage de leurs marges, dépossédées en partie de leurs compétences, les agences de publicité ont réagi depuis le début des années 80, et constitué leurs propres groupes de centrales d'achat.

Aujourd'hui en France, selon les propres estimations de Carat, quatre groupes se partagent plus de la moitié du marché : Carat (22 %), Eurocom, filiale de Havas (15 %), PMS, liée à Publicis (13 %), The Media Partners-

Les résultats du quotidien « Libération ». — Le quotidien Libération a public ses résultats pour 1989, qui font apparaitre un chiffre d'affaires stable de 426 millions de francs, et un bénéfice progressant de 4,2 % sur celui de 1988 pour atteindre 16,8 millions de francs. Le quotidien déclare une diffusion moyenne de 180 044 exemplaires en moyenne, contre 195 098 exemplaires en 1988 et 164 791 exemplaires en 1987 selon l'OJD. Les recettes publicitaires ont en 1989 progressé de 18 %, et celles des petites annonces, de 33 %, pour totaliser 152 millions

de puissantes agences, notamment

La taille de ces mastodontes avait déjà suscité des craintes. Et un premier rapport du Conseil de la concurrence, en 1987 (le Monde des 24 décembre 1987 et 6 janvier 1988). à la demande des agences de publicité, se livrait à des critiques sévères sur les pratiques des centrales : opacité des circuits financiers, passions diverses de nature à distordre la concurrence, etc. La version - expurgée - qui avait été publiée, n'a toute-fois jamais été suivie d'actions

Aussi le milieu publicitaire s'est-il agité à nouveau quand le conseil de la concurrence, au début de l'année, s'est autosaisi du dossier de l'achat d'espaces, comme la loi l'y autorise. Munis de pouvoirs d'enquête appro-fondis, les limiers du Conseil sont en train de faire le tour des sociétés du secteur, et les comptables ne chôment

A ce premier remous s'en ajoute un autre: Carat et Eurocom – déjà liés à l'étranger à travers la holding qui contrôle Carat et une des branches d'Eurocom - ont demandé au ministère des Finances l'autorisation de ionner leurs opérations en France, Le ministère doit donner sa répons début septembre, et a saisi pour avis le Conseil de la concurrence. Les dirigeanta des deux groupes ont été audi-tionnés le mardi 10 juillet. Pour justi-

an, prévoit que Radio-Actif reçoive le signal de RMC par le

satellite Telecom IC et rediffuse,

moyennant une redevance men-

suelle, une partie des programmes

marchés allemand, espagnol, italien, et à la musique, continuera cependant de fabriquer environ 30 % des D Redio Monte-Carlo étend sa difémissions et insérera dans le profusion aux Antilles. - RMC sera gramme national des écrans de entendue, dès le dimanche 15 juillet, en Guadeloupe. La radio publicité locale. monégasque a en effet passé un Un autre accord est également accord de fourniture de programmes avec Radio-Actif, la radio locale privée la plus écoutée de l'île. Le contrat, conclu pour un

suments. Le premier concerne l'évo-

lution qualitative du métier d'ache-

teur d'espaces. Devant la sophistication croissante des mesures

d'audience, les centrales ont en effet

investi en moyens humains et infor-

matiques. Aujourd'hui, Carat compte

par exemple 540 employes en France,

contre 200 il y a quelques années, et

dépense en études diverses plus que

La méfiance

des agences

De négociateurs, l'œil rivé sur le

jouant en permanence avec les

bre qui le frappait auparavant.

«valeurs» télévisuelles du moment, à

s'est en effet répandue très rapide-

l'ensemble des chaînes réunies.

en cours de négociation avec un radiodiffuseur privé de Fort-de-France qui reprenait déjà les bulletins d'informations de RMC. Enfin, les discussions avec deux radios guyanaises, l'une située à Cayenue, l'autre à Kourou, devraient aboutir rapidement, tandis que l'état-major de RMC tra-(en différé) et des informations (en vaille déjà à une implantation en Le station, dont l'antenne étail, jusqu'à présent consacrée au sport

locations

meublees

demandes

Paris

Etudient Sciences-Po et élàve Normaie-Sup cherchest 2 pièces à Paris, loyer med 3 700 ch. compri. Tél.: 43-36-75-74, le soir

bureaux Locations

DOMECH LATION AUX. TELECOPIE, TELEX

AGECO 42-94-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services 43-55-17-50

maisons

individuelles

A 1 HEURE DE PARIS
(25 km de Dourdan),
sutorouse de l'Ouest,
sordeble maisor anclarne.
Charma, Village 500 habit,
swec perits commerces,
170 m² hab. + granser amé
nag. Chift. cont. + 2 chem
Totures neuves, Petite

Toitures neuves, Pestre grange, Sur cour commune. Voissrage agréable.
Joli (ardin 350 m², Caime, PRIX : 555 000 F.
Tél. 48-76-19-83 (la sole) ou [16] 37-98-53-29, w.-end.

OFFRES

D'EMPLOIS

SOCIÈTÉ MARKETING ET COMMUNICATION

Tel.: 42-77-84-08

Pour créer les produit st la publicaté de de

Scandinavie, en Hollande, en Grèce, en Suisse, et jusqu'à Moscou, au cas

Carat ne pese à l'échelle européenne que 8 % environ du marché (et Eurocom environ la moitié), face au pourcentage de remise, les acheteurs d'espaces seraient devenus des anaconcurrents américains, déjà à l'œulystes, penchés sur leurs ordinateurs,

Ainsi vêtus de technicité candide et de drapeau bieu-blanc-rouge, les deux principaux groupes du secteur espèl'instar de leurs confrères de la rent pouvoir convoler en justes noces Bourse, Bref, ce service spécialisé et Cet appel nationaliste sera-t-il compétituf ne mériterait plus l'opproentendu par le ministère des finances et le Conseil de la concurrence? Deuxième ligne de défense : la pression internationale. Longtemps

La publication des bans a fait aussi remonter à la surface les critiques des hénomène français, la pratique de agences. Et celles des médias : le noul'achat d'espaces par des centrales vel ensemble serait de loin le premier client de toutes les chaînes de téléviment dans toute l'Europe. Et les sion, de toutes les radios et de nomstructures ont suivi : Carat Internatiobre de journaux. Et dans bien des cas, nal revendique ainsi 20 milliards de il contrôlerait plus de la moitié des francs de chiffre d'affaires sur le continent, dont 9 milliards en France. recettes de ces médias. La firme s'estime première sur les

> L'Etat efface 940 millions de pertes cumulées

La SFP prépare la restructuration de son capital

L'Etat a « intégralement effacé », mercredi 11 juillet, les 940 millions de francs de pertes cumulées depuis 1983 par la Société française de production (SFP). Cette mesure constitue un premier pas dans le processus de recapitalisation d'une entreprise soumise depuis le 13 juin dernier à un plan de redressement prévoyant la suppression de cinq cents emplois. « Cette opération, précise un communique de la Société, s'inscrit dans le cadre des engagements financiers pris par l'Etat (...) et laisse disponibles 410 millions de francs sur les apports garantis » à l'entreprise par les pouvoirs publics d'ici à la fin de l'année 1991.

Spectaculaire par ses montants, ne constitue pourtant qu'une étape nécessaire dans la restructuration du capital qui « donnera à la Société les moyens financiers de son développemoyens manciers de son developer ment grâce à un actionnarial élargi». L'actuel (Etat: 50,86 %; TF 1 et A 2: 22,51 % chacune; FR 3: 4,09 %; Caisse des dépôts: 0,03 %) laisse en effet de facto l'entreprise scule face à l'Etat et son PDG Jean-Pierre Hoss souhaite l'arrivée dans son tour de table d'« actionnaires son tour de rable d'« actionnaires actifs. Une arrivée d'autant plus nécessaire que TF1 a récemment fait savoir qu'elle ne participerait pas à la prochaine augmentation du capital de la SFP.

La Cogecom, filiale de France-Té-lécom qui vient de constituer en société un pôle « image » autour de VTCom (le Monde du 20 juin), serat-elle le premier de ces nouveaux actionnaires? La nomination - « à titre personnel» - de son PDG Gérard Eymery au conseil d'admi-nistration de la SFP peut le laisser croire. Le ministère des finances y est favorable, le PDG de la Société française de production aussi, qui estime nécessaire la coordination des outils publics de production. Mais la Cogecom affirme pour l'heure être fermement opposée à cette idée, estimant que « les métiers de base des deux entreprises sont très eloignes ».

avec ses filiales Media Europe Espagne, Carat Italia et HMS. Elle revendique la deuxième place en Grande Bretagne, au travers de TMD dont elle contrôle 29,9 %, et de fortes positions en Belgique, au Portugal. Et Carat compte bien continuer cette expansion, en ouvrant des bureaux en

Pourtant, arguent ses dirigeants, groupes multimédias géants. Conclusion pro domo : ne pas autoriser ces «champions» français à unir leurs forces serait laisser le champ libre aux

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

paiement à dater du 16 juillet 1990 d'un dividende de 7 francs par action, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3.50 francs.

DÈS A PRÉSENT Toutes les informations concernant les dates des Assemblées Générales des actionnaires

et la mise à disposition des rapports annuels seront disponibles sur:

3615 LM puis AVIS

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi), dans nos colonnes.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

GÉREZ VOTRE PORTEFEFILLE SER MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36:15 LEMONDE

Comptes de l'exercice clos le 30.03.1990. Actif net au 30.03.1990 : F 711.611.339 Taux actuatiei du 31.03.1989 au 30.03.1990 : + 5,26 %

Performance du 29.12.1969 au 28.06.1990 : Dividende: F 467.60 + F 11.09 d'avoir fiscal mis en paiement le 3 juillet 1990.

Consultez les valeurs boudatives de nos Sicav et FCP sur Munitel 36.15 code ASSOCIC.

Monécic, Sicav court terme régulière à, au cours de son exercice, souffer de l'inversion de la Courbe des taux et de la désaffection qui s'en est Pour les rempruntes à taux variables.

Pour les prochains mois, les conditions actuelles du marché teissent espérer une progression régulière de Monécic qui davrait assurer à ses actionnaires une rémunération proche du marché monétaire.

Le Président Plerre Latrobe a déclaré :

L'A.G.O. ratifie la cooptation de M. Jean-Yves Latombe, (Directaur général adjoint de la Compagnie Labon), de M. Jean-Louis Riallin, (Vice-président directaur général de la Société Olipar), comme nouvéaux administrateurs de la Sicav.

A.G.O. du 29.06.90

. Banques CIC: En intelligence aver your

GROUPE CIC

REPRODUCTION INTERDITE. Le Monde

EXCEPTIONNEL

PANTHEON

Très besti 7 p. 183 m², clair, park. 8/sol, cuis. 6quipéa 28 118 F.ch. comp-visite suf r.-V. AGIFRANCE 47-42-17-51.

locations

non meublees

demandes

Paris

MASTER GROUP

recherche appra vides
ou meublés de stanting
LOCATION OU ACHAT
POUR CADRES
DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS

offres

L'IMMOBILIER appartements ventes non meublees offres

12° arrdt 3º arrdt HOITAN EXCEPTIONNEL dans intill, bourgeois pierre de la très beau 4 pa excellentes prestations. Appit de très heut niversi Très apacieuse réception 4 chères et mazzanina Comiendrait habitation de lore pour personnaitré. Prix élevé justifié 48-22-03-80 43-59-88-04, posté 22. LERMS 43-63-39-69 17º arrdt PTE MARLOT (proche) £t. šlevé. entrés., 9d dble living. 2 chb. + s.d.bs. dressing + ribreus placards anv. 130 m². 4 900 000 F. 48-22-03-80 43-59-68-04, poste 22.

A VENDRE huartier Meralis, 3-4 pièces le caractère, 100 mètres arrés (double living, deux hembres, grande cutaine à ancienne, grande salls de sancienne, grande salls de sancienne, prantie salls de

pressi plecarutividuel au pressi plecarutive individuel au possibilité parking. Pro: 2,6 millions de tranca. Tél.: (18-1) 42-72-78-33 (si absent. massage à répondeur).

5º arrdt EXCEPTIONNEL

Neuf jms habité, imm. 18 s. Appt 96 nf. 5 950 000 f. Appt 118 nf. 6 000 000 F. Haut de Gamme 48-22-03-80, 43-59-68-04, posts 22.

(A)

9º arrdt COLLABORATEUR DU JOURNAL vand 4 pièces. 76 m², 1 « ésage, clair. 1 7EO 000 F. 48-04-78-41.

Hauts de Seine

LEVALLOIS Mª A. FRANCE Beau 2 p., cus., sal. de bakts, w.-c., rangements. PRIX 645 000 F créd, poss. 48-04-85-85.

appartements

∍achats i

che 2 h 4 p. PARIS, premeublées viagers) Achère à particulier VIAGER LIBRE OU OCCUPE pour placement, 42-42-26-29.

A LOUER

EN TOUTES SAISONS

Province A louer vills à l'année Lavandou (valion de St.Clair), très grand sircie, 200 mètres de la mer. Pros : 6 000 F/moss. Tél. : (16-1) 40-10-52-78, HB AGENDA

IMMOBILIER

HOMMES ET FEMMES ENVIRON 25-50 ANS MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE ELIPCE FRANCE 4, qual des Etroits

69321 Lyon cate: 55 Tél. (16) 78 42 19 80

DEMANDES D'EMPLOIS Trutaire Education nationale fin de mission Maroc spécialiste français langue étrangère + communication + interculturel, ch. ample + interculture, comments on animatio pour adulter.

DAUTRY Régine, 24. r. Hoch92130 Issa-les-Moulineaux
(1) 46-44-55-20

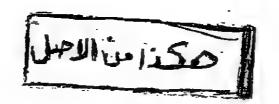
REPESSO DETTE PUBLICAL

مكذا من الاصل

me du rembours

the te profes a law a

Market Comment Marine Francis



20 Le Monde • Vendredi 13 juillet 1990

MARCHÉS FINANCIERS

CONJONCTURE

Les prévisions de l'INSEE

Reprise d'une croissance modérée de l'économie française

Le ralentissement de la croissance est déjà derrière nous. Dans leur dernière note de conjoncture, publiée le jeudi 12 juillet, les experts de l'INSEE estiment que, « au second semestre, une demande intérieure toujours vive et l'arrêt de la dégradation de la demande adressée à notre pays, devraient permettre à la croissance francaise de se stabiliser ». Est-ce à dire que l'activité économique de la France est en passe de retrouver le rythme très rapide qui avait caractérisé l'année 1988 et le début de 1989? Pas tout à fait. De 3,7 % en 1988 et 1989, la croissance du produit intérieur brut en glissement annuel devrait revenir à 3.2 % en 1990. La seconde partie de l'année devrait être légèrement plus favorable que la première, puisque le PIB augmenterait de 1,7 %, après 1,4 % au cours des six premiers mois de l'année.

Toutes les caractéristiques favorables de la conjoncture des deux dernières années sont, à un degré moindre, toujours présentes dans le tableau dressé à la mi-1990. L'INSEE note que la « croissance relativement modérée s'avère compatible avec une nouvelle baisse du taux de chômage qui atteindrait 8,7 % à la fin de 1990 » .

Les entreprises a continuent d'adapter en 1990 leurs effectifs à la jorte activité des deux années précèdentes, et semblent considérer que le ralentissement de leur production sera temporaire ». Le nom-bre de créations d'emplois sera un peu moins élevé cette année qu'en 1989 - 240 000 contre 275 000 et « malgré le retour à un rythme d'activité un peu plus soutenu au second semestre, l'emplot s'inflèchirait à la baisse dans les industries manufacturières ». Après une progression en glissement de 1,6 % en 1989, l'emploi salarié dans le secteur industriel augmenterait à un rythme de 0,4 %.

Sur le front des prix, l'appréciation récente du franc contre les principales devises, ainsi que la baisse du prix des matières premières importées et la décélération des prix alimentaires deveaient permettre à la France d'enregistrer une diminution de l'inflation à 3.1 % en glissement (sans compter TVA) contre 3.6 % en 1989.

Bonnes nouvelles pour les ménages

Si elle améliore les termes de l'échange, la remontée de la devise française est en revanche peu propice à la poursuite de la consolida-tion des parts de marché de la France. Le déclin de compétitivitéprix qu'elle provoque, ajouté au ralentissement de la demande mondiale et au marasme des ventes d'Airbus (conséquence de la devraient entrainer cette année un l'étranger. Une évolution un peu inquiétante, et masquée par la stabilisation globale du solde commercial, excédent agroalimentaire

La note de l'INSEE est par ailleurs porteuse de bonnes nouvelles | l'alourdissement de la charg pour les ménages, qui devraient | des transferts unilatéraux ».

Terrossements 32 000 m'; - Aménagement de voies de service.

ments 9 000 m'.

Brunelles et Bonn.

RÉPUBLIQUE DU TCHAD

Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat

Celtule infrastructure - Salubrità

OBJET DE L'APPEL D'OFFRES Travaux d'assainissement et de collecte des eaux pluviales de deux quartiers de la ville de N'Djamena.

FINANCEMENT Les travaux seront financés par un prêt de l'Association internatio-nale de développement (AID).

Entreprises ou groupement d'entreprises ressortissants des États membres de la Banque Mondiale, de la Suisse, de Taïwan et de la Chine. PAUTICIPATION

DESCRIPTION SOMMAIRE DES TRAVAUX

Lot 1. - Bassin primaire des jardiniers :

Lot 2. – Bassin primaire d'Am Rikébé :

Le dossier peut être consulté : - au ministère de l'Aménagement du Territotre, de l'Urbanisme à

à la Représentation permanente du Tchad auprès de l'ONU à New-

- auprès des ambassades de la République du Tahad à Paris,

Le dossier peut être obtenu contre paiement de la somme de 100 000 F CFA auprès de la Cellule Infrastructure - Salubrité du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme à N'Djamena - B.P. 462; une caution de soumission de 7 millions de francs CFA sera exigée.

La date limite de remise des olfres est fixée au 31 août 1996 à 9 heures. L'ouverlure des plis aura lieu le même jour à 10 heures.

salaire net progresser en moyenne de 3 % en termes nominaux, soit d'un point de plus que l'an dernier. Les revenus de la propriété, pour leur part, continuent leur ascension impressionnante; l'INSEE prévoit qu'ils augmenteront de 17,9 % en glissement annuel et termes nominaux, contre 10,3 % en 1989, et 5.9 % l'année précédente. Les experts insistent en tout cas sur la stabilisation de la part des salaires dans la valeur ajoutée des entreprises et affirment que « le partage des fruits de la croissance ne se déforme plus en javeur des entreprises comme on avait pu le consta-

Un point noir pourrait venir de la situation financière des sociétés. Bien que restant à un niveau élevé (80 % environ), leur taux d'autofinancement se réduit, les contraignant à alourdir leurs charges. Mais le coût élevé du recours à l'emprunt ne devrait pas peser trop lourd sur l'investissement productif; une progression en volume de 6.5 % est attendue, après 7,2 % l'an dernier et loin, il est vrai, derrière le record de 11.1 % atteint en

ter entre 1983 et 1988 . .

Bonne tenue de la demande interne, solidité de la monnaie, stabilisation du commerce extérieur et maîtrise de l'inflation... tout paraît réuni pour que l'activité économique de la France se poursuive à un rythme satisfaisant. Mais l'INSEE se garde bien d'un trop grand enthousiasme. « Un tel sentier de croissance apparaît difficilement praticable de manière durable. Les gains de termes de l'échange ne sont pas nécessairement reconductibles, et sont susceptibles d'éroder la compétitivité de l'économie française. Les entreprises pourraient être conduites à tements à la baisse sur le marché de l'emploi qui ralentiraient la demande intérieure. Tout dépendra de l'évolution de la conjoncture mondiale, conclut l'étude. Avec un taux de croissance supérieur à 4 % cette année, la RFA devrait être en mesure de «tirer» la conjoncture française.

□ Balance des paiements : excédent de 5 milliards des transactions courantes au premier trimestre. - La balance des transactions courantes de la France a enregistré, au premier trimestre, un excédent de 5 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières, après un déficit de 18,3 milliards au cours des trois derniers mois de 1989, a annoncé l'INSEE mardi 10 juillet. En données brutes, la balance enregistre un solde négatif de 6,1 milliards de janvier à mars, et de 15,1 milliards au quatrième trimestre, l'an dernier. Le déficit de la balance des paiements courants s'est alourdi en données brutes par rapport au premier trimestre de 1989 (il s'était établi à 2,1 milliards). Dans un communiqué, le ministère des finances souligne que « sur un an, la réduction du déficit du commerce extérieur est plus qu'absorbée par le léger affaiblissement du solde des services et la poursuite de l'alourdissement de la charge nette

NEW-YORK, 11 juilet T

Flambée de dernière minute

Après avoir évolué de façon assez irréquière durant une bonne partie de la séance de mercredi, les cours se sont soudain ms à grimper frénétiquement à Wall Street, Si vite même qu'à la clôture, l'indice des industrieles enregistrait une avance de 41,83 points à 2 932,67, un nouveau niveau record.

La bian de la journée a été très com-parable à ce résultat. Sur 1 977 valeurs tratées, 966 ont monté, 486 ont baissé et 515 n'ont pas verié.

Selon les spécialistes, c'est le déclan Selon les spaciastes, t'est la cater-chement cette fois de programmes d'achats informatiques, qui ont, en quel-que sorte, mis le feu aux poudres. D'après certains d'entre eux, le facteur technique est lui aussi responsable de ce mouvement, Enfin, troisième raison invoquée : la fermeté des valeurs pétrolières, qui a contribué à accélérer le

Reste que maigré tout, la prudence a été une nouvelle fois au rendez-vous dans l'attente de la publication des premiers résultats trimestriels des entrerises et d'une rafale de statistiques

L'activité a été modérés avec 162,22 milions de titres échangés con-tre 147,50 milions la valle.

VALEURS	Cours du 10 julies	Cours de 11 juillet
Aicos	68	67 5/8
ATT	37 U2	37 1/4
Bosing	80	61 3/8
Crosse Machacan Baris	23 3/8	23 3/8
Du Port de Namours	173/8	38 3/8
Eastman Kodak	38 7/9	40
E001	48 3/4	47 7/8
Ford	43 1/4	43 1/8
General Electric	70 5/8	72 1/8
General Matters	48	48 3/8
Goodyeer	28 3/8	23 7/8
BM ,	117 3/4	119
Mario	57 1/A	57 7/8
M66 CE	63 3/8	61 5/8
Plicret	87 3/4	69 1/4
Schurberger	50 1/4	57 5/8
Tanant	51 1/1	58
UAL Corp. es-Allegis	156 7/8	158 3/8
Urros Cartrido	19 1/2	19 1/2
USX	33 3/8	33 3/8
Wagingious	35 1/2	37 1/4
Xeros Coro.	45 3/8	45

LONDRES, 11 juliet 1

Nette hausse

Après la prudence de ces damiers jours, la Bourse de Londres a terminé la journée de mercredi en forte hausse. L'indice Fagisie des 100 valeurs vedettes a gagné 33 points à 2360,5 points au termé d'une séanx marquée par une activité rédute mais plus forte que la veille où 447,8 milions de titres ont été échangés contre 440 majors mardi.

La fermeté de Wall Street et la baisse

de la livre ont encouragé le marché à monter. La plupart des secteurs ont progressé, notamment les valeurs de la construction les nétrolàres et les hancaires. Cet affaiblissement du sterling a nettement profité aux internationales comme Reckitt et Rothmans qui se sont vivement redressées à l'issue de la séance. Le groupe pharmaceutique Glaxo a fortement progressé sous l'effet de rumeurs sur le lancement prochain d'une OPA par une compagnie américaine. Les valeurs de la distribution ont elles aussi gagné du terrain dans le sillage das magasins d'apparens électroniques Dixons après l'annonce de résultats annuels mailleurs que prévus.

PARIS, 12 jullet T

La hausse s'accélère

Réamorcá vingt-quatra pas trop bien accroché, le mouve ment de hausse a repris jeudi à la Bourse de Pans. D'abord Incertain (+ 0,12 %) maigré un bon démar-rage (+ 0,44 %), il se renforcait ensuite, et en fin de matinée, la hausse dépassait 0,50 %. Dans l'après-midi, l'indice CAC-40 enregistrait une avance de 0,61 % rame-née plus tard à 0,55 %. Si timide qu'il fût, l'étan pris la vaille n'a pas été inutile pour franchir cette nousiers ont également été ressurés par la forte reprise de Wall Street. Parconfirmé que la croissance économique en France serait plus forte que prévu pour 1990, avec une augmentation du PIB de 3 % à 3,5 %, et que celle-ci serait accompagnée par une

Enfin et surtout, ce fut l'événement de la journée, la Bourse a plai-nement profité de la reprise des cotations des actions Dumez et Lyonnaise des eaux, suspendues la veille avant l'annonce des parités d'échanges retenues pour la fusion des deux groupes. Dumez a monté comme une flèche (+ 21,5 %), compensant plus que largement la ba de Lyonnaise des eaux (- 13,1 %). Comme ces deux titres figurent dans le panier de valeurs retenues pour calculer l'indice CAC-40, l'écart en hausse a profité à ce dernier.

loutile de le préciser : pour une fois, les-rares spécialistes que la misation n'a pas encore réussi à chasser affichaient un certain sourire. La reprise d'été aurait-elle

TOKYO, 12 juilet 1

Légère reprise

La Bourse de Tokyo a clôturé jeudi en hausse, l'indice Nikkei enregistrant un gain de 281,14 yens (+ 0,9 %) à 32 575,32 yens. La place nipponne a ainsi poursulvi son radressement amorcé dès mercredi (+ 0,44 %) après la chute de 1,2 % mardi. Toutefois, ce mouvement s'est transactions peu élevées. Le heut niveau des taux d'intérêt continue de freiner les initiatives. Aucun événement n'a marqué la journée si ce n'est la publication de l'excédent commercial du Japon. Ce demier a atteint en juin 6,7 milliards de dollars, soit une hausse de 27.6 % par rapport à juin 1989. Les exportations ont automenté de 4.7 % à 23.8 milliards de dollars tandis que les importations ont chuté de 2,2 % à 17 milliards de dollars.

VALEURS	Cours do 11 juillet	Cours du 12 juillet
Akia Bkódysetone Conon Puji Bank Hondar Moreus Metsuchita Hestric Metsuchita Hestric Conon Corp. Corps. Corps. Metsuchita Hestric Corps. Corps	1 030 1 510 1 880 2 590 1 740 2 150 990 8 700 2 230	1 030 1 510 1 880 2 610 1 740 2 150 970 8 800 2 570

FAITS ET RÉSULTATS

D Asko veud ses parts dans Ahold. – La chaine de magasins alimentaires allemands Asko a vendu, lundi 9 juillet, les 13.1 % qu'elle détenait dans le capital de Ahold, le groupe de distribution néerlandais, à un consortium de banques conduit par l'Amsterneerlandais, à un consortium de banques conduit par l'Amster-dam-Rotterdam Baak et la Deutsche Bank pour 1 437 mil-lions de florins (environ 4 268 millions de francs). Cette vente met fin à la bataille engagée depuis que Asko, en juillet 1989, avait racheté 12 % de Abold sans préveuir, alors que les deux sociévenir, alors que les deux sociétés étudiaient une coopération. Par mesure de rétorsion. Ahold avait refusé d'associer Asko à l'ac-cord avec le français Casino et l'anglais Argyll, ce qui avait entraîné une bataille en justice.

Courtaulds rachète une partie de Desoto. - Le groupe britanni-que Courtaulds (produits chimi-ques) a annoncé le 11 juillet le rachat pour 135 millions de dol-lars (769 millions de francs) des activités du groupe américain Desoto dans le secteur des revetements industriels (notam-ment pour l'industrie aéronautique et aérospatiale). Desoto a réa-lisé un chiffre d'affaires de 122 millions de dollars (695 millions de francs) en 1989. Courtaulds ne conservera que le tiers environ de ces activités (avec un chiffre d'affaires de 41 millions de dollars). Il a en effet convenu de revendre une partie des activités Desoto aux Etats-Unis et au Canada aux groupes DSM Resins BV et Valspar Corporation,

 Schering: bénéfice record en hausse de 43 %. – Le chimiste ouest-allemand Schering a annoncé lors de sa dernière assemblée générale que le chiffre d'affaires du groupe était en pro-

gression de 11 % pour s'établir à 5.845 milliards de DM (19,6 milliarda de francs) tandis que le bénéfice net progressait pour sa part de 43 % pour atteindre 225 millions de DM (753 millions de francs). Ces bons résultats n'ont pourtant pas empêché Sche-ring de repousser la date de son introduction à la Bourse de Tokyo prévue en principe pour l'au-toune prochain. Schering dont ! % du capital est détenu par des étrangers est coté à Francfort, Londres et Zurich.

Dixons Group : progrès timide du bénéfice. — La société britanni-que Dixons Group (distribution d'appareils électriques, immobi-lier) qui vient d'échapper, grâce nu veto du gouvernement britan-nique, à une OPA lancée par le groupe de distribution Kinglisher, a annoncé un bénéfice annuel imposable de 80,1 millions de livres (800 millions de francs) soit une hausse de 2 % sur l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires s'élève à 1,77 milliard de livres (1 milliards de francs) contre 1,75 milliard de livres précéde-

se renforce dans les semences. -Sanofi va prendre une participa-tion de 40 % dans Prograia Génétique, filiale semencière du groupe Chambon. Ceste prise de partici-pation, effectuée dans le cadre d'un accord de partenariat, per-mettra à Sanofi de franchir une nouvelle étape dans le développement de ses activités semencières en Europe. Le chiffre d'affaires global réalisé par ce nouvel ensemble devrait être en 1990 de ce qui classerait Sanofi dans les

PARIS

Se	Second marché (Millersion)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Armanit Associa	430	430	612	300	300	
Asystal	105	430	LPBM,	137	136 10	
BAC	220	215	Loca tivests.	329	320	
B. Demochy Am.	575	575	Locarnic	126	125	
Box Tarreguel	180	177	Maga Conne	178 80	172	
alc.M.	B43	841	Mital Minibra	218 60		
Boiron (Ly)	370	367	ldqlex	232		
Boisser (Lyor)	248		Navale-Delmas	1273	1265	
Cibies de Lyon	3416	3475	Olivetti Logabax	590	599	
CAL MAR. CCU	1049	1075	Ora. Gest. Fin.,	520	595	
Caberson	528	513	Presbourg	93	89 30 o	
Cardi	670	876	Présence Assur	550	1211	
CEE 2	358	351	Publ Filipacchi	701	705	
CEGEP.	279	279	Recol	709	707	
CFP1	261 20	255	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	320	320	
Congress of Ongrey	748	724	St-H. Mangron	259	258	
CNIM	1244	1250	S.C.G.P.M	520	1222	
Codetour	280	290	Segm (£3	338	330	
Comereg	351	350	Select Invest (Ly)	102.90	103	
Cordoname	1125	1111	Seribo	485	429 30	
Creeks	381 50	381 50	S.M.T. Goupi	196	203 87	
Dafaa	210 50	****	Sopra	212 10	211	
Daupher	712	713	Suprit	197	199.20	
Desquenno ex Giral	255 10	280 20	TF1	290 40	290 40	
Deventey	1330	1280	Thermador H. (Ly)	315		
Davide	490.	485 50	Unitog.	199 80	799	
Dalisas	181	175 60	Union Fire de Fr.,	488	475	
Editions Reliand	278 40	265	Viel at Cin	181		
Bysae Invest	15 50	15 20	Y. St-Laurent Groups	1035	1049	
Fropulsion	415	402 60				
Finator	184 30	4111			_	
Garonor	920	****				
GFF (group, lon, f.)	468 10	456 20				
Grand Larry	480	479				
Gravograph	250	249 10	LA BOURSE	SUR N	HNITEL	
Control	1170	1175				
LC.C	268	268	36-1	TA!	EZ	
DA	350	364	300-1	V	500	
Idianorg	166	****	- 44-L		CHIDE	
IMS	1300	1300		_		

Marché des options négociables le 11 juillet 1990 Nombre de contrats : 13 764

	DOTE:		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	PRIX	Sept. demier	Déc. demier	Sept. demier	Déc. dernier
Bonygues CCR Elf-Aquitnine Euromanel SA-PLC. Euro Dinneyland SC. Haves Lafarge-Coppie Michelin Mid Paribas Pernod-Ricard Pengoet SA Rhône-Poulene CT Seint-Gohain	690 560 690 100 675 425 180 1 300 640 2 167 760 488 560 1 500	23 83 4,50 10 48 5,90 29 21 36 24 20,50	10.80	12 4 8 4,50 4,50 7,60 72 16 38 41	14 6 - - 25 41,50 28
Société générale Socz Financière Thomson-CSF	529 480 129	30 5 4,30	- 1 8	13 63 8	23

Notionnel 10 % Nombre de contrat	Cotation	AT IF	age du 11 juill	et 1990	
COURS		ECHE	ANCES		
00010	Septembre 9	O Déce	mbre 90	Mars 91	
Dernier	101,74 181,76			101,84. 101,90	
	Options	sur notions	rel	1,1	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
THE DESCRIPTION OF THE PERSON	Sept. 90 Déc. 90		Sept. 90	Déc. 90	
102	0.64	1 20	1 000	1.20	

INDICES

CHANGES

Dollar: 5,5690 F 1

Au leademain du sommet des sept pays industrialisés à Houston, le dollar s'est raffermi jeudi sur le marché des changes parisien, atteignant en fin de matinée 1,66 deutschemark, 149 yens et 5,5690 francs français. La livre sterling s'est affaiblie à 1,6860 dollar.

FRANCFORT 11 juilet 12 juillet II juillet TOKYO 12 juillet ... 148,10 148,50 Dottar (cu yens)... MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets prives)

Paris (12 juillet) ____ Kew-York (11 juillet) _

10 3/8-10 1/2 %

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

10 juillet 11 juillet 94.18 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 531,54 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 963,82 1 970,58 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 10 juillet [1 juillet ___ 2 898,84 2 932,67

LONDRES (Indice e Financial Times ») 10 juillet 11 juille 1 855

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR		UN	MOIS	DELOX MOSS		SIX MOIS		
	+bes	+ hest	Rep. +	os dip	Reg. +	ou dip	Rep.+	ou dip	
\$ EU \$ can Yen (100) _	5,5580 4,7914 3,7327	5,5600 4,7952 3,7366	+ 75 - 182 + 73	- 133	+ 150 - 314 + 144	+ 169 - 261 + 169	+ 490 - 776 + 443	+ 520 - 685 + 482	
DM	3,3543 2,9746 16,2896 3,9474 4,5820 9,9888	3,3565 2,9772 16,3050 3,9517 4,5875 9,9980	+ 39 + 45 + 29 + 17 - 70 - 433	+ 57 + 55 + 154 + 44 - 36 - 387	+ 82 + 83 + 81 + 45 - 117 - 845	+ 106 + 100 + 256 + 78 - 57 - 795	+ 251 + 235 + 550 + 213 - 287 - 2203	+ 298 + 266 + 900 + 273 - 211 - 2101	
TALLY DES ELIDOMONNAIES									

1 Mary Pag Saliantáilithe								
S E-U 8 3/16 Yen 7 1/4 DM 8 1/16 Fibris 7 11/4 F.S. 8 1/2 1 (1000) 19 3/4 F fixe, 10 3/16		8 3/8 8 1/4 7 1/2 7 1/2 8 1/4 8 3/16 8 1/8 8 1/8 9 1/2 9 1/4 9 1/16 8 15/16 11 3/8 10 1/4 10 1/8 10	8 1/4 8 7/16 9 1/2 9 3/16. 9 1/16 8 13/16 11 3/8 11	8 7/16 7 3/4 8 9/16 8 9/16 9 7/16 8 15/16 11 1/2 14 15/16 10 5/16				

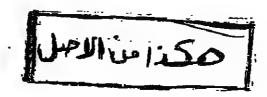
Cet cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Cours relevés à 13 h 48

MARCHÉS FINANCIERS

mbourse medica

	R	OURSE	DU 1	2 JUILL	ET					Competer VALEURS precision	Pression Dension % cours cours +
		VALEURS Cours Premium	1 ain 4		Re	Carr	t mensue	Corspect VALEURS Co	res Premier Dernier 5 + .	2630 Desesche Sank	2769 2760 + 0 33 1503 1503 + 1 08 58 80 58 80 - 2 00 212 21 80 221 80 + 0 35
ourses	1081 B.	NE 3% 3662 3661 NP. T.P. 1725 1720 CF T.P. 1250 1200	3675 + 0.35 1105 - 1.78 1200 - 4.00		Premier Cours	VALEURS préci	2752 2752 +00 456 50 454 +06	1440 Sent Louis 146 7 1460 Salomon Ly 150 1 465 Salomon Ly 45	6 1455 1481 -03 0 1510 1510 +08 0 481 480 -20 0 985 980		
- at all Sec	1113 C 1986 R	CFTP 1250 1200 cLyon, TP 1120 1121 musch TP 1925 house Post, TP 2036 2040 slat Gobsin TP 1235 1236 housen TP 1235 1270 housen TP 1021 1030	1121 + 0 00 1926 + 0 00 2035 1226 + 1 4	1169 Compt Mod	335 338 + D83 252 1095 1095 - 0.45 470 309 305 - 0.73 1340 450 50 446 - 1.55 4480 1238 1245 - 0.40 2390 783 784 + 0.38 700	Lebon 135 Legrand 445 Legrand (DP) 238 Legris Industries 75 Located Inst. 76		5 980 Sarofi 96 5 1700 5 A T 170 50 315 Saut Colt 3 38 1750 Sauproust Nsl 15	6 1455 1465 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	250 Ford Motor 280 240 Frescoid 48	65 15 20 16 20 - 2 88 86 65 5 66 95 - 1 33 1250 - 2 185 - 1 33 1250 - 2 185 - 2 18
•	1295 1010 755 1940	Teoreson T.P	1270 + 1 2 1050 + 28 788 + 03 1780	8 1450 Oredi Not. 1419 385 CSE 338 75 3090 December 2730	783 180 -134 740 1400 1400 -134 740 337 332 -119 480 2740 2730 -055 480	Legrand DP. 238 Legrand DP. 258 Legris Industries. Locations. 71 Locations. 77 Lechains. 44 LVMAR. 47	4405 4421 -06 2 2382 2450 +1 2 785 784 +1 5 736 737 -2 0 500 487 -2 0 600 487 -2 0 778 +0	80 1030 Schneider 9 39 22 SCOA 1330 S.E.B. 12 62 500 Sefreeg 12 35 S85 Sezsant A	88 995 23 40 +1 22 95 22 1185 1240 +3 00 1185 504 +0 101 500 685 +0 179 682 685 +0	198 45 Gener - 15 33 400 Gén Blett - 26 60 280 Gén Blett - 25 86 50 Gén Blejonn - 5 64 Gusness - 7 77 Gusness - 7	3 20 403 20 +2 35 25 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
	5!5 2330 1070 1080	A L S P	2300 1000 +03 1075 +03 20 246 -1	505 Dassanh Av 533	2740 2730 865 522 530 -0.55 490 231 90 294 +1.32 4390 1690 -1.45 890 205 10 204 -2.38 360 282 280 -1.75 410	Wejorette Ly		1550 SFIM	580 1560 1560 1580 267 268 10 267 558 557 554 5020 1000 1000 1007 1004	77 Gusmess 24 Herson P.C. 95 270 Herson Gold 1270 Hersing Packard.	99 50 252 252 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 5
<i>F</i>	245 290 290 1000 585	Aza Midi Ams	1200 -400 1121 +002 1928 +002 1225 1225 +14 1050 +28 788 +03 1790 +01 1075 +01 1075 -10	11 3300 DOM:	1096 1095 -0 45 470 309 1095 1097 340 1095 1097 340 1095	Métrologie in	70 6170 6170 70 167 188 107 205 10 206 97 80 98 50 97 50 1249 +	1330 S.E.B. 1350 Spring 1350 Sprin	556 557 554 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000	96 Homestak	94 70 95 20 95 20 + 0 53 12 50 116 116 + 2 20
	585 795 876 1390 645	Bazar HV	n l 940 i₁.	555 Danny 2595 500 5	1 Table 1 2 39 1 1/	Midd (City) Midd Rk Sa ' Midd Rk Sa ' Midd Sking Midd	142 142 90 143 + 356 355 165 165 165 104 104 104 104 104 104 104 104 104 104	0 70 705 Sodemb. 107 SogemBlyi. 121 440 Sogem. 2120 Son-ABb. 0 77 1560 Source Perrier. 0 11 740 Sover. 0 72 700 STP.	101 102 101 90 460 467 467 1840 1850 1513 1493 1508 694 695 691 691 773 727 731 1315	3 31 665 I.R.M. 665 I.T.T. 665 I.	80 30 79 30 79 30 79 30 70 52
	950 670 420 1040 3300 1050	Ar Legada. 785 1817 Als. Superm. 1780 Als. Caraban. 1780 Als. Caraban. 1780 Ball. 1780 B	34 584 100 415 131 1052 137 3350 143 1050 144 154 155 155 155 155 155 155 155 155	0.48 2850 Esslor 2590 0.85 1300 Esslor 0P 1300 754	2330 1 1500 1 150	O Novig. Histo	105 187 190 4	0 11	1287 428 433 429 80	0 42 Japano Needd	19 300 19 19 19 200
	640	Box March4 1055 10 1055 10 1055 10 10	43 1080	2 95 220 Eurodeneyland 99 20 23 4000 Euromenth 41000 1270	95 99 90 100 90 + 0 55 7 4100 4150 + 1 22 18 1270 1268 - 0 16 3 50 48 95 48 80 + 0 62 53	Nord-Est Nor	1810 1806 1808 385 363 362 535 536 540	- 0 82 540 Synthesisto	ANT 1867 5/9	- 0 90 1040 Needorf	105 BO 105 1914 + 074
	855 900 495 3500 128 107	Casino	969 466 990 3604 137 90 144 90 110 110	0 44 17RN 1860	1699 1601 + 1 97 11 1566 1601 + 2 72	335 Peckinsy (UP)	1530 1529 17325 144 146 20 148 90 220 321 322 10 595 585 585 1158 1163 1169	-0 33 118 - card +3 40 400 Tendian Fig. +0 66 820 U.F.B.Loza +0 08 1180 UIC +2 06 675 UIF	560 563 406 409 401 1162 1162 1163	1940 - 19	265 298 10 305 24 90 24 35 24 35 - 2 21 415 50 423 50 425 - 2 29
	1130 225 133 490	CCS 720		+ 0 68 2350 Fromager Rel 194	180 173 10 103 135 10 103 135 10 103 135 10 103 135 10 103 135 10 103 13 10 103 103	210 Permod Ricard Peugeot Peug	250 585 585 1158 1163 1169 727 725 742 456 50 470 470 430 430 428 601 595 590	+ 2 06 875 U15	551 641 641 889 900 880 849 831 830 242 241 242 552 553 560 594 293 293 240 420 420	2 24 9 San & Sanchi 9 San & Sanchi 1 45 35 Shiamberge 9 34 44 Shill transp	312 70 319 20 319 + 2 53 44 80 45 70 45 70 + 2 47
	580 252 663 385	CCF 220 CCMC 124 CDME 469 CEGID 549 CEGID 549 CEGID 568 CEP Crown 348 CEP Crown 348	258 258 866 685 348 363 554 553	+ 1 44 536 Gerand Ly	7 90 473 475 -0 51 10 1694 1684 +0 84 1180 1694 +1 29 33 591 591 -0 34 36 650 879 +2 21 20 1715 1785 +2 52 50 1090 1049 -0 10 50 1050 312 314 10 +1 62 50 1050 312 314 10 +0 80	Prinsips Pri	1130 1120 1120 725 724 717 656 651 651 2160 2160 250	- 183 225 U.C.B	420 420 420 1351 1370 1352 1240 1229 1255 140 40 146 146	2460 Sement	322 328 327 90 + 1 83 86 10 88 50 88 50 + 0 45
	59 56 50 62	550 Carelism 550 520 470 634 414 616 621 634 414	521 522 465 469 640 637 410 416	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 355 10 355 10 +0 03 2280 2280 +1 33 1 1940 1947 +0 31 1 10 2002 2005 +0 25 7 90 473 475 -0 61 1 180 1180 +1 23 1	3380 Regusse 4-4	2160 2160 2190 632 640 640 215 213 219 3200 3200 3200 365 10 359 365 463 464 457	139 Asset. 189 Amer. Express. - 0 03 245 A.T.T. + 0 86 152 Asset C.	154.20 154.50 154.50	+ 2 22 48 Telefonce + 1 15 38 Toskiba + 1 15 38 Unitere + 0 75 335 Unitere + 0 75 370 Vari Reefs + 1 05 370 Vari Ree	39 50 38 90 478 + 106
2 (818)	123 101 2	CG IP 1248 50 CGP 560 CGP 995 30 Chargears S A 995 80 C1C A MA 1530	120 120 476 476 476 476 476 476 476 476 476 476	-0 14 124 (zemob. Pháric	135 132 20 132 20 - 2 78	470 R. Posient CP. 370 Rober Feat. 75 Rockettel St. Rossel Ucks. 8 impdLy	2300 2287 2295 4480 4508 4315	- 0 22 - 3 25 990 Bayer	953 968 968 80 7870 787	P U I J W Souther Con	317 318 318 +0 321 317 393 393 393 +0 777 391 393 393 48 +1 90 341 50) 348 348 +1 90 165 50) 168 50 168 50 +1 81 165 50) 168 50 168 50 -0 79 253 251 251 -0 79 111 110 30 110 30 -0 63 111 190 191 +0 53
	5 6	40 Carbon 1987 198 Call Packs 199 198 Call Packs 199 138	600 605 192 191 133 133	+ 0 53 520 inserted	726 3776 468 465 +0 17 468 40 466 40 17 468 40 466 465 +0 17 468 40 466 40 40 466 40 466 40 466 40 466 40 466 40 466 40 40 466 40 40 466 40 466 40 466 40 40 466 40	200 Suria (Hy)	190 90 191 80 190 1605 1600 1605 650 550 550	130 IDe Beers	124 70 124 80 1 124 8	0 +0081 1/42222	11/7
		350 Colimag	350 359 820 816	COMPTA)		SICAV	(sélection)	Emission Rachat Frais Incl. net	ALEURS Emission Rachet.
		*	% ≠ VA	LEURS COURS Decreier prés.	VALEURS Court D	ernier cours VALEUR	S préc. Dernier cours	VALEURS Frais In 1142 Acidos 239	72 1114 85 Fruch-Cap	35 10 34 58 Place 119544 74 119544 74 Péni 235 39 231 91 Post	######################################
	-	Obligation	Coupon Comple Comple Circle los	177050	Mors. 285 Navigation (Med. 285	(75 20 205 123 · 1	Etrangères	Ageptament 6883 Ageptament 106 AGF Actions or CF 1176	84 6883 64 Frucii Equ	30 05 29 32 Priv 552 65 929 41 Pro 33 22 32 41 Pro	v. Ecureuii
		Emo Plat 8.8%77 119	1 20 Concor Constr	8 Alexand 625 528 1040 1050 37 50 410 708	Oried Ci	AEG	0 368 128 129 Uled 111 50	AGF 5000 1012	95 1002 92 Fruci-Proviers	4600 68 4589 19 R6 1202 19 1162 68 Re 81798 31 81642 20 Re	1052 81 152 79 162 19 152 79 162 19 152 79 162 19 152 79 162 19 152 71 162 19 152 71 162 17 1
		10.80% 79.94	13 17 Critis 1 15 96 Critis 0 5 64 Date	130 129 715 715	Pariment 217 Pariment 650 Pariment 223 10	214 American S Arbed Assuriments Banco Poto	219 80 219 80 219 80	AGF Séconté Sizav 1059	7 38 1052 12 Gest Associate 4 95 10694 96 Gest F. Sécur. 9 89 673 06 Horizon.	10408 62 10356 84 St 1231 83 1195 95 9 St 105729 01 102649 52 St	Hosoni Bio-Alim
		Emp.Eut 13,4983 105 6 Emp.But 12,2% 84 104 3 Erop.Eut 11% 85 106 3 10,26% med.86 101 8	9 25 Debt 0 424 Debt 5 342 Debt	2470 2460 4400 4400 1496 1490	Partheon invest	515 Banque O B.Reglem Can.Pacifi Chrysler C	25100 35000 96 40	AMERI-GAN. 64/ Amplitude 67 Arbitrages Court.T. 50/	9 50 660 10+ Inseroblig 2 88 6030 81 Inseroblig 17 80 1107 80 Japack	584 28 547 84 9 186 16 180 74 S 250 76 247 05 S	t Honoré PME 500 12544 97 12594 59 12545 10 1255 10 1
		OAT 10% 5/2000. 101 5 OAT 9.9% 12/1997 101 5 OAT 9.9% 1/1998. 100 PTT 11.2% 85. 103	90 572 Droe 15 437 Ess 50 632 Ess	378 30 363 10e 378 30 267 10e 388 10e 389 10e	Pin Hidded 230 PUL 230 Porter 726 Porter 908	424 Comment 730 De Beers Dow Che	bort	Arous Faur 12 Auroic 12 Avent Aken 15	86 42 1248 95 Lafitas Amend 92 10 1560 86 Lafitas Europ 09 90 106 70 Lafitas Expan	309 47 295 44 278 21 265 59 253 33 337 31	Securida 12798 64 12547 63+ 12798 64 178 84 178 84 178 84 703 85 693 48
		CFF 10,30% 85	75 029 Bsc 15 029 Bt 15 029 EL	1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900	Rochefortaise 894 1430 660	1410 General 653 Graph Control	1340 81 82 6 Tinh	Aza Capital	129 77 124 18 Laffiga Inmio 130 57 124 95 Laffiga Lopo 113 76 108 86 Laffiga Obig 113 78 108 86 Laffiga Obig	264 55 455 97 435 29 136 12 129 95 179 85 171 59	Scar Associations
-		ONT 9 % 86	70 029 Est 2 13 Est 50 521 Est	if Energys	SACER 531 SAFAA 535 SAFICALED 500	488 c STE Co	170 153 of tre 565 scheng 1445	Aza Valents PER	357 47 5352 12 Latitus Toky 436 43 6356 09 Lasaute 095 32 1079 13 Leuni C.T	5714 67 5706 11+ 10664 75 10664 75 1087 14 5647 71	Shedrand 722 43 56 24 424 56 56 205 65 203 61 442 45 430 61
	. •	CHCA	6 FJ	PP 202 202 20 RAC 2151 2151 840 835	SAFT 2000 Saga 230 Saises de Mid 860 Sasset 130	217 Laineni 680 Midian 129 50 Noran	310 310 1 Bank 31 50 2 Mines 98 60	Capital Monde Capital Plus Casiden Pierre	1715 42 1715 42 Lion Associ 36 32 35 43 Lion Institut 1102 05 1085 78 Lionplus	810 30 802 28 2073 36 2052 83	SNJ. 327 85 Sogépargne 340 19 327 85 Sogépargne 53612 79 52051 25 1124 12 1073 15
		Droed Ast.8%860	rs Dernier F	971 102 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	Sevenience M	830 petto 50 483 50 Pfizer Procts	e Gasobie 485	Conversion	434 72 418 Lion-20 00 520 21 505 08 Livret Boot 1086 75 1065 44 Livret Port	0. 563 02 546 62 594 44 206 52 197 63	Societies Soci
		VALEURS pré	ns	Figure Park Person	Sinder 517 Sinder 452 452	BOZ Roda	254 50 256 226 257 8 90	Drough France	883 48 845 44 Mensusi C 1088 61 1041 73 Mondial Ir 243 59 233 10 Moneric	10061 84 411 81 431 37 411 81 5363 90 5363 90 58762 78 56762 78	Stratégie Rendements 1213 45 1148 40 1162 85 1148 40 1162 85 116
P.	151 2£		1550 1500 1625 1649 970 582	66 651 460 320 324	Solica 556 Solica 1118 Solica 84	1138 Seri	Akrishologii	Droud Selection	1052 42 1036 87 • Monay J. 124 03 118 69 Monay M. 2162 10 2140 69 • Monay M.	69050 63 69050 63 11386 22 11363 49 1151 78 145 24	Transples 134 23 104 91 10696 Avenir 1060 34 1069 64 12102 16 12102 16
: :	in Mil	Assorg Avenir Publicis Baies C. Monseo B. Hypoth Burop	320 80 314 393 50 393 1300 1300 350 350	6.T.J (Torreport) 586 584 587 90 379 90 379 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	Sopia Bal. 173	0 1736 Tox 0 470 Vie	sy bd	Ecureul Monétaire	56166 02 56166 02 • Natio Ca 33108 11 33108 11 Natio Es	argné	7 Trisorio: 1083-9 53 5 Triiot. 508 58 6 Triiot. 487 93 470 29 4 U.A.P.Investors 607 52 585 56
		B.N.P. Intercool Begins Say (C. I) Black Grove	265 10 270 571 4000 2601 2523	Inst. Piece Monosed 522 51 Inst. Piece Monosed 522 52 Inst. Siz. Cit. 3300 316	Souther Assignment Southern Southern Top	75 525 W 21 725 94 396	Hors-cote	Energia	304 76 290 94+ Natio-III 3021 35 3021 35 Natio-III 4226 55 4216 01+ Natio-III	1177 76 1146 2 11500 15 21500 1 1000 15 2000 1 1000 15 21500 1 1000 15 21500 1	4 U.A.P. Act. S6
		€ CROSS TEXAS	101 80 101 60 960 1073 1073 27 70 28 10	Lambert Frants	Taktings T@trocenique Boot. 53 Tesast Asprises	50 5190 110 235 295	pue Hydro França 315	Epergné Associat	8931 30 8842 87 Nation 571 20 571 20 Nation 1571 30 1626 57 Nation 1	Securiti 1951 42 11951	38 UAP Moyer Termis
		Case Poctain	410 410 806 600 120 116	Louis Vietno 5600 55	Ugine Acier ChG Union Acier ChG	260 260 d 500 2600 d	disphos	113 6 Epargne Industria	58869 85 58859 85 Naoc- 196 85 191 59 Neopo 1337 89 1302 08 Nord	Values 6413 35 6122 9ud Dévelop 1281 58 1279 Associations 125 66 124	53 o Uni-Garmona
		CLIM	238 70 234 821 822 2225	1965 15 Machines Bull 74 Man Unions 255	74 Viniprix	090 2080 177 1360 1340	Cockery Bourdin 380 Coperns 589 Europ. Accum. 65	Epargue Obligat	12317 35 12225 66 0066 1080 82 1051 89 066 1385 94 1335 85 066	1091 17 1075 152 02 145 1115 57 110	5 04 Univers Actions
		Criedal	825 759 1230 1230 Cote des	Mics Diploys 556	Marché libre		Gry Degrana 430 Heribo Rigias Zan 210 Honocoress 297	Epsilot Value Control of Control	1169 33 1157 75 0 0000 728 27 707 06 0 0000 1144 54 1111 20 000 1256 26 1214 95 000	31025 63 3012 1164 75 112 601 500 583	1 97 Valted. 24371 50 24347 134 Vauben. 24371 50 24347 134
	_	MARCHE OFFIC	COURS préc.	12/7 achet vent	e ET DEVISES pr	réc. 12/7	Medin iran	Eurodya. Euro Gao. Euro Gao. Forestan 176 30 FRANCE-GAN	7872 58 7515 59 • Par 26 67 28 28 Par 12037 07 12037 07 Par 10278 63 9812 63 • Par	Das Caporumites. 128 96 12 128 96 12 128 96 12 128 96 12 128 96 12 128 96 12 128 96 12 128 96	PUBLICITE 518 PUBLICITE 518 PUBLICITE 518 PUBLICITE
羅 型		Esses-Unis (1 usdi Ess. Allernagne (100 P) Belgique (100 P) Payl-Bes (100 fit Italia (100 fires) Denemark (100)		4 581 -7 92	350 Or fin (eff ling01)	390 386 387 375 412 414	Seroa Motra	312 France Garantia France Investigs France Oblig	439 68 428 97 • Pe 447 43 443 505 06 490 35 Fi	690 89 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69	71 19 751 14 Renseignements :
	:///	Gde Bretsone (1 Grèce (100 drac Seisse (100 f)	hones). 3 432	398 408 97	Souverain	374 375 472 476 1155 2170 1300 1280	Scil	France Pierre	1342 19 1303 10 P	7598 41 75 9079 45 6	83 24 45-55-91-82, poste 4330
		Subde (100 km) Norvège (100 k Austriche (100 s Espagne (100 p Portugal (100 p Consada (1 S car	92 750 87 540 47 720 641 5 478 3 830 4 770		SECTION - CANDOS	825 800 2385 2410 380 381		c : coupon dé	raché - o ; offert - ° ; droit 6	létachá - d : demandá - 💠 Pi	nx précédent - 🛚 : marché continu



rythme de (tion récentprincipales baisse du p mières impo des prix al permettre à une diminu 3.1 % en glis d'éventuelle: TVA) contre

Bons

pour Si elle aml'échange, la 1 trançaise est i pice à la pour tion des pari France. Le déc prix qu'elle p ralentissemer. mondiale et ventes d'Airbu greve chez devraient entre recul de nos l'étranger. Un inquietante, et hilisation glob mercial, excéde

La note de l' leurs porteuse d pour les mena;

RÉPU Ministère de l'A

iolevéb eb elpn Les travaux s

Entreprises or membres de la China.

Terrossements Amenagement Terrossements

N'Diamena :
- à la Representa

York:
- duprès des de
Bruxelles et Bc ic dossier peut et auprès de la Cellule ment du Territoire de soumission La date luni orwenure de

muniqué transmis de Budapest, où il est en visite officielle : « Après réflexion, je regrette profondément les remarques rapportées par l'hebdomadaire The Spectator et les retire Dans un entretien accordé à

Le ministre britannique du commerce

« retire » ses propos anti-allemands

l'hebdomadaire, publié jeudi, M. Ridley estimait que les Allemands, grâce à leur puissance économique, « veulent prendre le contrôle » de l'Europe. Il qualifiait les Français de « caniches », les commissaires européens de « politiciens au

commerce et de l'industrie,

M. Nicholas Ridley, dont les

propos anti-allemands ont pro-

voqué, jeudi 12 juillet, un tollé

dans la classe politique outre-

Manche et en Europe, a « retiré »

ses déclarations, dans un com-

Le ministre britannique du rabais » et déclarait que « céder sa souveraineté à la Commission européanne n'est pas mieux que de la céder à Hitler».

> « M™ Thatcher doit renvoyer aujourd'hui mêrne M. Ridley », avait déclaré le porte-parole travailliste pour les affaires étrangères. Si le premier ministre ene se débarrasse pas de lui immédiatement», avait-il ajouté, cela laissera penser que le ministre du commerce représente l'apinion du gouvernement britennique et, dans ce cas, les Allemands n'oublieront jamais l'hypocrisie » de Mr Thatcher à leur égard. Quelques minutes avant le démenti ministériel, un porte-parole du 10 Downing Street avait précisé que les propos de M. Ridley ne reflétaient pas la position du gouvernement - (AFP.)

Normalisation des relations entre l'Iran et le Koweït

La visite de quarante-huit heures que vient d'effectuer au Koweit M. Ali Akbar Velayati, le chef de la diplomatie de Téhéran, a scellé le processus de réconciliation amorcé entre les deux pays au lendemain de l'entrée en vigueur, en poût 1988, du cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran.

Porteur d'un message du prési-dent Rafsandjani, M. Velayati, dont c'était le première visite dans l'émirat depuis la révolution islantique en 1979 en Iran, a été reçu par l'émir

□ AFRIQUE DU SUD : M. Nelson Mandela a une poeumonie. -Un communiqué du Congrès mercredi 11 juillet, que M. Nelson Mandeia a contracté une pneumonie et ne pourra reprendre ses activités que dans quelques jours. Le dirigeant nationaliste sud-africain, qui est âgé de soixante et onze ans, a du abréger sa visite en Ethiopie « en raison de l'altitude élevée d'Addis-Abeba ». Il est parti pour le

du Koweit, cheikh Jaber et par le prince héritier et premier ministre. le cheikh Saad.

A l'issue de ces entretiens, les deux parties ont souligaé leur volonté d' « améliorer leurs relations sur la base du bon voisinage et du respect mutuel v. Elles sont aussi convenues de la nécessité de la reprise des liaisons aériennes entre les deux pays, interrompues au cours de la guerre irako-iranienne. Le trafic maritime, interrompu également depuis près de dix ans, a repris récomment avec l'arrivée au port koweitien de Chouwaikh d'un premier bateau iranien.

Marquées durant les huit ans de entre l'Irak et l'Iran par une très vive tension, les relations entre l'éhéran et Koweit s'étaient progresivement améliorées en octobre 1989, après l'accréditation d'un nouvel ambassadeur iranien dans l'émirat. Dernier signe de ce rapprochement : l'aide alimentaire et médicale fournie par le Koweit aux victimes du violent séisme qui a frappé le nord de l'iran en juin. - (AFP.).

L'ESSENTIEL

Kenya. $\sim (AFP.)$

Dockers : « Autant fermer nos ports...», par Pierre Guillen ; Sida : « Hópital interdit aux malades », per Maxime Seligmann ; Politique : Les figurants a, par Alain

Les réfugiés d'Albanie Trois ferry-boats pour la liberté ... 3 Relations

germano-polonaises Relance de la polémique sur la ligne

Crise en Zambie Le faux coup d'Etat était sans doute

Le sommet de Houston Les Sept n'ont pas surmonté leurs

principales divergences

Les courants du RPR M. Chirac s'efforce de pacifier son Les socialistes

et le budget Les parlementaires du PS et le gouvernement sont d'accord sur les dépenses de l'Etat pour 1991, pas

Construction illicite La demande de démolition du restawant du Théâtre des Champs-Elysées est rejetée...

Tour de France L'Italien Bugno l'emporte à L'Alpe-

Avignon fait école Entre le « in » et le « off », des élèves viennent chercher la reconnaissance ou la sanction auprès de oédagogues prestigieux...

La fusion Lyonnaise-Dumez Un nouveau géant européen dans le secteur des services et du BTP . 17

Le scandale des caisses d'épargne américaines

Le fils du président Bush menacé de

Remboursement des médicaments

Les prévisions du ministère de la Achat d'espaces :

la concentration en question Le projet de fusion entre les deux principaux groupes d'achat d'es-

paces publicitaires français, Euro-com et Carat, est examiné de près par le Conseil de la concurrence 19 Les prévisions

de l'INSEE

LIVRES + IDEES

 Thomas De Quincey : l'opium, mode d'emploi • Daniel Defoe et l'épopée pirate • Redécouvrir : Léon Werth, un bonhomme impossible • Derrida et la logique de la déconstruction • Itinéraires roumains . La chronique de Nicole Zand : le tour du monde au pays des mille et une nuits 23 à 30

Services

40111000	
Abonnements	2
Carnet	15
Laterie, Loto	16
Marchés financiers	20-21
Météorologie	15
Mots croisés	16
Radio-Télévision	16
Spectacles	14

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 12 juillet 1990 a été tiré à 503 666 exemplaires.

la profession.

La mise en chantier de l'Union européenne

Le Parlement de Strasbourg revendique le droit de devenir une assemblée constituante

STRASBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le Parlement de la CEE revendique le droit de devenir une assemblée constituante pour l'Union europécune. Le rapport de M. Emilio Colombo (démocrate-chrétien italien), adopté mercredi 11 juillet par 217 voix pour, 38 contre et 20 abs-tentions, indique, dans la foulée, les grandes lignes de ce que devrait être la future répartition des pouvoirs entre les institutions communau-

Le texte de l'ancien président du conseil italien paraît, à bien des égards, irréaliste. C'est sans doute pour faire bonne mesure que l'hémicycle européen a voté trois projets complémentaires, dont l'un présenté par M. Valery Giscard d'Estaing. L'exercice, qui comportait en outre le vote de quatre cents amende-ments, s'est achevé par un certain nombre de formules contradictoires. Mais, au total, quelques orientations communes se dégagent.

L'accroissement des pouvoirs de l'Assemblée de Strasbourg devra s'ac-compagner d'une diminution de ceux des Parlements nationaux. Les députés européen sont opposés, en effet, à ce que les parlementaires nationaux puissent créer une deuxième Chambre européenne. La seule chose qui est envisagée à ce stade pour les Assemblées nationales, même si elles sont appelées à ratifier la future Constitution de l'Europe, est l'organisation d'assises parlementaires en octobre prochain à Rome. M. Claude Cheysson (PS) ne reconnaît-il pas que les recommandations de Strasbourg sont à ce sujet # 17ès

Pour les députés de la Communauté, il appartiendra au conseil des ministres des Douze d'assurer ce rôle de Sénat (« Chambre des Etats »). étant entendu « que les réunions législatives du conseil seront publiministres continueront de légiférer mais à cette différence de taille qu'en cas de conflit avec le Parlement, celui-ci aura le dernier mot.

Dans l'esprit des députés de la CEE, l'accroissement des pouvoirs devra également bénéficier à la Commission de Bruxelles. Investie par l'Assemblée, l'exécutif communautaire aura la charge « d'exécuter les lois, ainsi que les décisions en matière de politique étrangère, qui seront de son ressort ». Le rapport Colombo prévoit, en effet, que l'Union euro-péenne devra conduire « une politique étrangère et de sécurité com-mune », le conseil et le Parlement arrêtant conjointement les orientations dans ces deux domaines

Par une arithmétique qui leur est propre, nombre de pariementaires affirment néanmoins que l'ensemble des institutions européennes gagnera en pouvoir, la bureaucratie devant ca ponvoir, la bureaucratie devant être la grande perdante. Pour M. Laurent Fabius, ce sera celle de la Commission et, pour M. Cheysson, celle des administrations nationales. Il est vrai que la Cour européenne de justice prend du galon en se transformant en Cour suprême, la future juridiction constitutionnelle « ayant pour mission, selon le rapport de M. Giscard d'Estaing, de faire respecter la répartition des compétences entre la CEE et les Etats membres (principe de « subsidiarité ») ». L'ancien chef de l'Etat ouvre touteois la possibilité pour les gouvernements possibilité pour les gouvernements nationaux de saisir la Cour de justice avant l'adoption d'une loi euro-péenne pour juger de sa constitution-

Des quatre textes adoptés, c'est d'ailleurs celui du président des libéraux européens qui est le moins « révolutionnaire » : « En application du principe de subsidiarité, de vastes compétences devront rester, pendant un certain temps, dans la sphère des Etats membres, aussi bien dans les calité, de l'éducation et des règles de droit public et privé. »

MARCEL SCOTTO

Il n'y a pas de « désaccords fondamentaux » entre l'Etat et la région lle-de-France

assure M. Krieg

a Pas de désaccords fondamentaux entre l'Etat et la région», a déclaré, jeudi 12 joillet, M. Pierre-Charles Krieg, président RPR du Conseil régional d'Ile-de-France, à l'issue d'un entretien avec le premier ministre, M. Michel Rocard.

Le chef du gouvernement avait invité le président et les deux viceprésidents du conseil régional au moment où s'engage la préparation du prochain schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme.

exprimant constamment la crainte que le gouvernement impose ses décisions à la région. Les élus régionaux de droite souhaitaient que la réforme de l'Îlede-France soit «copilotée» par l'Etat et la région.

« Pas de double allégeance » incendies de forêt du peuple juif

précise le grand rabbin de France après sa déclaration de Jérusalem

Après avoir déclaré lundi que Apres avoir deciare lundi que « chaque juif français est un représentant d'Israël » (le Monde du
12 juillet). le grand rabbin de
France, M. Joseph Sitruk, vient
d'affirmer qu'il n'y avait « pas de
double allègeance » du peuple juif.
A noter que M. Sitruk a fait sa première déclaration à Jérusalem et la
deuxième dans un entretien à deuxième dans un entretien à Jour J, le quotidien de la communauté juive de France, paru jeudi 12 juillet.

S'adressant au premier ministre israélien Itzhak Shamir, M. Sitruk avait indiqué lundi : « Soyez assuré que chaque juif en France est un défenseur de ce que vous défendez. »

A Jour J, le grand rabbin a expliquè : « l'ai simplement voulu expri-mer l'idée que le peuple juif est soli-daire dans le monde et avec Israël, où les juis sont en première ligne vour la désense de l'intégrité de notre peuple et de notre identité morale et culturelle. Il n'y a pas dans mon esprit la moindre idée de double allégeance ».

Bilan des premiers

Depuis que le premier ministre a

ouvert, il y a un an, « le chantier de

l'Ile-de-France », l'assemblée régio-

nale a accepté la concertation avec

les représentants de l'Etat, mais en

Après les incendies qui ont ravagé bois et garrigues dans sept communes des Bouches-du-Rhône, les responsables dressent un pre-mier bilan : 3 000 hectares de végétation sont partis en sumés, trois pompiers ont été intoxiqués et quelques dépendances de villas détruites. Les six cents hommes du feu et les cent militaires qui avaient été appelés en renfort continuent leur mission de surveillance landis que la geudarmerie enquête sur les origines de ces sinistres. Sur les trente-cinq départs de feu enregistrés au cours de la journée de mardi 10 juillet déjà considéré comme un mardi « rouge » - deux seulement pour-raient être d'origine criminelle.

Des témoias ont aperçu deux hommes se trouvant à l'endroit même où en quelques instants deux incendies se sont déclarés sur la commune de Coudoux, Par ail-leurs, à Lançon-Provence, un bidon suspect a été retrouvé dans les cendres. Le plus souvent, le feu a été provoqué par des ruptures de lignes à haute tension ou par des arcs électriques provoqués par des fils mis en contact par le violent mistral qui soufflait sur la Pro-

L'HERMÈS Editeur (1) 46 34 05 25 Collection *L'ESSENTIEL SUR* pour B.T.S.

deux nouveautés par Isabelle ZECH

 droit civil et droit commercial droit du travail et droit social Diffusion: MEDILISS.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46340770

La polémique sur l'accident d'avion d'Habsheim rebondit

Nommés par M∞ Marie-Catherine Marchioni, juge d'instruction de Mulhouse chargé du dossier de l'ac-cident de l'Airbus A-320 d'Air France dont la chute, au cours d'un meeting aérien à Habsheim, le 26 juin 1988, avait fait trois morts, deux commandants de bord d'Air France out présenté une contre-expertise, révélée par le journal l'Alsace du 11 juillet. Ils jettent le doute sur les conclusions de l'enquête officielle et sur la validité des enregistrements des boites noires de l'avion dont «l'authenticité leur paraît difficile-ment démontrable».

Les deux collègues du pilote res-ponsable de l'accident, dont la

licence a été retirée pour huit ans, affirment que « des doutes subsistent sur le fonctionnement des moteurs », qui n'auraient peut-être pas accéléré

¡Les deux experts reprennent la thèse du Syndicat national des pilotes de lignes selon lequel les irrégularités – incontestables – de la procédure d'enquête derraient faire profiter du donte le commandant de bord de l'avion accidenté. Les euregistrements des conversations de l'équipage prov-vent que celui-ci a délibérément enfreint les règles de sécurité : l'avion n'aurait jamais dû se trouver à dix mètres du sol et à 5 km/h de la citacse de démocrate que cent temple. vitesse de décrochage avec cent tren six personnes à son bord. AL. F.J

Le nº 1 mondial du PVC serait revendu à Occidental Petroleum

Restructuration en vue dans l'industrie plastique dre de 1 milliard de livres sterling

Le groupe britannique ICL et la firme italienne Enimont (ENI Ferruzzi-Montedison) ont engagé des discussion avec l'OXY (Occidental Petroleum) en vue de revendre à cette société américaine leur filiale commune EVC-European Vinyls Corp. (environ 9 milliards de francs de chiffre d'affaires), qui regroupe tous leurs intérêts dans le PVC (polychlorure de vinyle) et, à ce titre, est devenue nº I mondial dans cette acti-

Dixième compagnic chimique des Etats-Unis, OXY cherche depuis des années à étendre ses activités en

(10 milliards de francs).

Europe. EVC, à lui seul, compte pour 20 % dans l'approvisionnement de l'Europe en PVC. La fusion OXY-EVC donnerait naissance à un géant mondial du PVC, avec une capacité de production de 2 millions de tonnes (10 % de la production vité. Le prix de cession serait de l'or-

O SIDA : recherches sur des momies égyptiennes. - Le British Museum vient d'autoriser deux experts néerlandais à faire des prélèvements sur des momies égyptiennes pour dépister l'existence éventuelle du virus du sida (HIV) dans l'Ancienne Egypte. Les deux chercheurs émettent l'hypothèse selon laquelle un virus proche du virus du sida existait chez certains singes en Afrique depuis plusieurs milliers d'années avant qu'une mie chez les humains. - (AFP.)



Un été de 380 pages

3 JOURS jeudi 12, vendredi 13, lundi 16

SOLDES

Costumes, vestes, pantalons, chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30,07,99

Location avec Option d'Achat pour une 164 V6 millésime 91 d'un prix d'achat de 206.200 F (prix TTC, clés en mains, du 2.02.90 - TVA) 25% incluse) pour une durée de 37 mois, avec un dépôt de garantie de 30.930 F.TTC, un 1° loyer de 51.302,56 F.TTC* suivi de 12 loyers de 6.701,50 F.TTC* puis de 24 loyers de 1.814,56 F.TTC*. La valeur de rachat TTC est égale au dépôt de garantie soit 30.930 F TTC (coût total en cas d'acquisition 206.200 F TTC* sous réserve d'acceptation du dossier par ALFA ROMEO FINANCEMENT). Hors assurance.



Garage Roosevely 37/45, Quai du Président Roasevelt 92130 ISSY US MOULINEAUX

Tél. (1) 45 54 97 40

PARIS EST AUTO 190 bis, Bd de Charmone 🚬 75020 PARIS Tel. [1] 40 09 02 95

10 1/8 10 10 1/8 10 3/16 10 5/16 ~ # # PU ES Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Tel . Complete and Transaction of the second Company Manager

The state

e erocoge**gy**.

- 1-1 · Jan 9

74.000 BM

44

water with the

i-es l'es. 🎉

·· *** 🍂

· · · ·

W .

L'opium, mode d'emploi

Deux livres passionnants de Thomas De Quincey (1785-1859) pour échapper à « la grande folie de la morale »

LES CONFESSIONS D'UN MANGEUR D'OPIUM ANGLAIS, SUSPIRIA

DE PROFUNDIS, LA MALLE-POSTE ANGLAISE de Thomas De Quincey, traduit de l'anglais par Pierre Leyrls, Gallimard « L'imaginaire » (nouvelle édition entièrement revue et augmentée), 398 p., 65 F.

JUDAS ISCARIOTE de Thomas De Quincèy. traduit par Eric Dayre, préface de Pierre Leyris, Ombres, 96 p., 66 F.

....

Maria Maria W -110 MEN SE . 金字 "你"。 رياد خانون عاليم 54x 11 .. de lightantiques.

12 . Act. 123 .

San Property of

Property of the

THE LABOUR DESIGNATION AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS

阿尼以内内, 4.

* 44 Pm

AND THE WAR 100

The state of the s

美野工业15-1-

3 JOURS

Rêvons : c'est l'été, le temps se prête à une expérience en profondeur, vous êtes scul à la campagne ou dans une grande ville, avec beaucoup de musique. Vous ouvrez Les Confessions d'un mangeur d'opium anglais. Votre vie peut en être

Il ne parie pas seulement des effets magiques de la drogue, ce livre, il en est une. "Incomparable" pour Baudelaire (qui le traduit et le recopie en se l'appropriant encore plus que Poe), « prodigieux » pour Melville, son influence chimique s'étend clandestinement partout. Qui donc écrit, d'autre part, en rapportant une sensation de demi-sommeil après lecture : «Il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage: une église, un quatuor, la rivalité de François I- et de Charles-Quint » ? Quincey ? Bandelaire ? Non :

Que sont, d'ailleurs, la mémoire involon-taire, la trouvaille du cerveau comme palimoseste, la madeleine résurrectionnelle, sinon des dérivés efficaces de cette vaste scène intérieure pour la première fois révéice? Pour la contrôler, cette scène, on ferades guerres, on organisera des systèmes d'il-lusions substitutives. « La loterie est l'opium de la misère» (Baizac), «La rengion est l'opium du peuple » (Marx). Nous pourrions dire anjourd'hni : la planétarisa-tion du spectacle est l'opium de la prétendue fin de l'histoire.

Le mot opium semble donc condamné à désigner les états d'aliénation, de passivité, d'hypnose. Or Quincey dit tout autre chose : voilà un produit très ancien qui provoque, si on sait parler sa langue, une connaissance bouleversante. Continuons le jeu. Qui a écrit, en pariant de l'opium : « Toi qui, par ta puissante rhétorique, désurmes les résolutions de la rage » ? Ou encore : « Le rêve est à hai-même sa propre loi » ? Lautréamont ? Freud ? Non : Quincey. On pourrait aussi faire apparaître Antonin Artaud, et tant d'autres. Homère lui-même se droguait, affirme notre érudit. et ironique anglais mangeur de livres.



Thomas De Quincey, per James Archer.

Les Confessions out d'abord paru, signées X.Y.Z. dans le London Magazine en 1821. Quincey a trente-six ans. «A treize ans, note-t-il avec désinvolture, j'écrivais le grec avec aisance. » Plus vous serez cultivé, prèvient-il, et plus l'opium aura des conséquences ébiouissantes (voilà un excellent argument en faveur de la lecture, et l'on peut s'étonner que les pouvoirs publics ne l'utilisent pas). Tout ce qui est su, lu, écouté, vu, se transforme, là devant vous en réalité dynamique, émotive. A quoi bon, dès lors, le pauvre spectacle collectif si vous êtes pour vous-même une multitude en acte? Comme un mourant volontaire, vous assistez à la récapitulation de votre vie dans ses moindres détails. Vous devenez un opéra fabuleux, un bateau illuminé, ivre. Vous avez plus de souvenirs que si vous aviez mille ans. Longtemps, sans le savoir, vous avez habité sous de vastes

portiques.La musique vous prend comme un océan aux vagues de cristal.

Regardez Quincey décrivant un dimanche de pluie à Londres. Il souffre de l'estomac, il entre dans une pharmacie, il achète sa petite bouteille de laudanum, il rentre chez lui, et c'est : « la surrection de l'esprit intérieur du tréfonds de ses abimes ». une série d'« extases portatives », le « secret du bonheur », les « clés du Paradis ».

> « Tant de solitude. tant de force »

Bien entendu, les tortures attendent leur moment, et ce sont elles que l'opinion vague retient pour dissuader les enfants sociaux de se connaître. Le sexe ne rend-il pas malade? La drogue n'est-elle pas mortelle? Sûrement. Je me garderai bien, d'ailleurs, d'en faire l'apologie, de peur de tom-ber sous le coup de la loi. Je me demande

même si ces Confessions de Thomas De Quincey ne devraient pas être interdites d'urgence par notre époque radieuse où le tabac et l'alcool sont considérés comme des agents de dégradation. La télévision, n'est-ce pas, sera suffisante. Mourir sain et intoxiqué d'images, voilà le programme.

Là où l'on constate que l'auteur est dangereux, c'est quand il précise : « Nul ne développera jamais ses facultés intellectuelles s'il ne contrôle sa vie avec l'aide de la solitude. Tant de solitude, tant de force.» On bien : «L'organe du rêve, conjointement au cœur, à l'œil et à l'oreille, compose le magnifique apparell qui force l'infini à entrer dans les chambres du cerveau

Quincey est un explorateur rigoureux. Il ne cache pas les terreurs, les angoisses, les efforts pour se distancier de la anoire tdole ». Un 8 juillet, il prend trois cents gonttes de laudanum. Le 25 du même mois, zéro. Mais le lendemain, deux cents. Entre-temps, il se retrouve dans des situa-tions inextricables, en Egypte, guetté par des crocodiles ; à Rome dans des péripéties sorties de Tito-Live ou des Prisons de Piranèse; en Angieterre, deux siècles auparavant, à un bal réel où il voit danser des femmes dont il sait, par ailleurs, qu'elles sont décomposées dans leurs tombeaux. L'espace s'amplifie toujours plus, le temps devient «infiniment élastique», toute

L'inlassable malveillance

C'est ce savoir positif de l'incommensurable (et non pas de l'indicible poétique) qui fait époque dans son livre. Savoir qui ne s'oppose même pas à la philosophie (d'où l'humour froid et ravageur des Der-niers Jours d'Emmanuel Kant) (1). Tout s'écrit, l'oubli est impossible. «Le redoutable livre de comptes dont parlent les Ecritures est en fait l'esprit de chaque individu.» Comment n'être pas dans la compassion et l'ironie les plus vives lorsqu'on a trouvé grace à une « manière pénêtrante et fémi-nine » et une « pensée naturellement spirale», - les preuves sensibles et vécues de la relativité généralisée ?

Compassion et ironie : deux attitudes à proscrire, pour propager le sérieux borné et la malveillance infassable, ce que Baudelaire, au vu des nécrologies dédaigneuses des journalistes à propos de Quincey et de Poe, appelle déjà « la grande folie de la morale » ou encore « l'esprit envieux et quinteux du critique moral s. Reste les Confessions, ce livre sublime, l'un des rares où l'on est obligé, en même temps que l'au-teur, de trembler lucidement de douleur ou

Philippe Sollers

(1) Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant, traduit et Marcel Schwob, Ombres, 1986.

REDÉCOUVRIR Léon Werth, un bonhomme impossible

L'éditrice Viviane Hamy redécouvre cet auteur disparu. Léon Werth connut le succès puis l'oubli à cause de son mauvais caractère et, comme dit Larbaud, « de sa manière d'aimer les hommes pour le son d'humanité qu'ils rendent ».

Page 24

ENQUETE L'élan brisé de l'édition africaine



'édition africaine avait su prendre son envol et son ndépendance : à travers des essais et des romans, 'Afrique écrivait son histoire à la première personne. Mais les énormes difficultés économiques du continent menacent cette fragile réussite. Paga 28

LETTRES ÉTRANGÈRES

Itinéraires roumains

Les remous de l'actualité roumaine suscitent des interprétations diverses. Les écrits d'exilés aussi différents que Petro Dumitrio, Virgil Tanase, Georgeta Horodinca, Norman Manea, térnoignent de la vitalité d'une culture longtemps bâillonnée.

L'épopée pirate

L'histoire des gueux de la mer racontée par Daniel Defoe

LES CHEMINS DE FORTUNE Histoire générale des plus fameux pyrates

de Daniel Defoe, traduit de l'anglais par Henri Thies et Guilliaume Villeneuve, préface de Michel Le Bris, Phébus, 400 p., 138 F.

Au début du dix-huitième siècle, une clique de malandrins rode dans les mers caraîbes. On les appelle les gueux de mer, les King's Enemies on les Robbers of the High Seas. De ces marins révoltés, qui se nommaient Barbe noire et Avery, Bartholomew Roberts et Edward Low, Mary Read et Ann Bonny, que connaîtrions-nous anjourd'hui si le Captain Johnson ne leur avait fascine, The History of the Most

cette contre-société barbare, sur les supplices qu'ils infligent et sur ces bateaux noirs, sur leurs randonnées dans les golfes du néant, c'est le Captain Johnson. bien mieux qu'Oexmelin, qui lève le voile.

Cependant, ce capitaine, s'il a dénoué bien des énigmes, en a posé une autre, et gigantesque : le Captain Johnson n'existe pas. Le Captain Johnson est introuvable. On dirait que son livre a été écrit moins par une plume d'oie que par les sillages, sur la mer tropicale, des navires haliucinés.

Aujourd'hui, cet ultime mys-tère est éclairé : Manuel Schonhorn et Christopher Hill dans les élevé un monument dégoûté et années 70 ont établi que le captain Johnson n'était autre que Daniel Defoe. Et les éditions de nuages et de tourments.

Sur l'aventure des pirates, sur Phébus, qui donnent enfin à lire les structures élémentaires de en français dans sa version intégrale ce texte superbe, le restituent à son véritable auteur : celui de Moll Flanders.

Daniel Defoe? Ce journaliste de génie, ce polygraphe ininterrompu, cet inventeur d'un des rares mythes modernes avec Robinson Crusoē, ce menteur invétéré, cet bomme de songes, puritain résolu et traître probable, peut-on lui faire confiance comme on le faisait tout naturellement à l'inexistant captain Johnson, à proportion de son inexistence?

Car enfin, Deloe est un génie, il n'est donc pas trop sérieux. Defoe est un poète et les poètes ont la mission d'améliorer le réel, de l'entrelacer de leurs fables, de leurs marottes et délires. Leurs archives sont faites

peut-on leur accorder foi? Les pirates des Caraïbes ne seraientils pas un autre mythe, inventé

par la cervelle exaltée de Defoe ? Certes, Defoe fut toujours attiré par les bistoires de la mer ou celles des têtes fêlées, des voyous et des voyoutes, sa science en ce domaine était infinie. Mieux encore : il a sans travestir son nom, écrit sur quelques-uns de ces pirates des Caraïbes ou de Madagascar. Les lettres du King of Pyrates, Avery, en témoignent mais, pré-cisément, ces lettres sont des faux. Alors? Faut-il imaginer que Defoe, quand il prit pour pseudonyme Captain Johnson, aurait soudain mouché son imagination pour se faire le chroniqueur scrupuleux des crapules

> Gilles Lapouge Lire la suite page 24

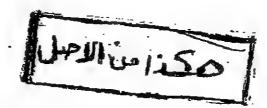
Août 1911: la Joconde disparaît du Louvre...



Jérôme Coignard On a volé la Joconde

A partir des archives et de la presse de l'époque, ce livre relate le vol du plus célèbre tableau du monde.





Re

J.

sance

Dans

conic

12 iu

estin

rieure

la dé

adres

dire .

de la

OTIST

qui i

1988

tout i

1989

intér

annu

1990

née d

favor

que 1,7 %

six p

rable:

Les d'ada la fo

rait i

manı

gress 1989

teur

princ baiss

des

perm

Si L'éch:

pice tion Fran

prix raler

vente

grèvi devri

recui l'étra

inqu bilisi

merc aidai

feurs

R

Mh

T qua

I IDA

Ch:

~ 7

~ a

- à

– a

20

de Léon Werth. Ed. Viviane Hamy, 174 p., 89 F.

" Charles-Louis Philippe me dit un jour quelque chose qu'avait dit un de ses amis, Werth... Dès ce moment je n'oubliai plus qu'un des amis de Philippe s'appelait Werth. » Qui était Léon Werth, que pouvait-il bien raconter de si frappant ? Voilà ce que Valery Larbaud, à qui l'on doit cette petite histoire, ne laisse qu'entrevoir.

Un écrivain du début du siècle, qui fait penser à un couteau de chasse entrouvert, un type nerveux, difficile à manier, né en 1879 à Remiremont, qui écrivit dix-sept ou dix-huit romans, dont certains eurent beaucoup de succès, un journaliste, critique d'art et faiseur de portraits, à la plume rageuse, décapante.

Une sorte de neveu de Daumier. Paul Léautaud parle de lui dans son journal : il est ce type qui, rendant compte d'un livre de Vollard sur Renoir, écrit froidement que Renoir n'a jamais été tel que le peint l'auteur. Il est cet écrivain qu'on a mensualisé chez Albin Michel, mais c'était une mauvaise idée : « Cela n'a pas du tout réussi avec Werth ». Léon Werth est un « bonhomme impossible ».

Les gens de la NRF l'avaient senti des 1910, au moment de la mort de Philippe, justement. On

lui a demandé un article pour le numéro spécial de la Revue consacré à son ami. Mais voilà, on ne peut pas passer l'article. Comme dit Gide, « l'article de Werth, c'est le pompon ». Il n'a pas voulu aller dans le sens de l'hagiographie, ni conforter l'image d'un Philippe pitoyable et maladif. L'article ne passera pas. Et Werth, de cabrure en gestes isolants, sera oublié, à cause de son Clavel antimilita-riste de 1919, à cause de ses livres anticolonialistes des années 20, à cause de sa mauvaise nature, de ses écœurements trop ostensibles, de ses « sorties furibondes contre la sottise et le mensonge », ou, comme dit Larbaud « de sa manière d'aimer les hommes pour le son d'humanité qu'ils rendent ».

Dédicataire du « Petit Prince »

Comment Viviane Hamy at-elle retrouvé cet empêcheur de tourner en rond et ses romans pleins de sinesse, pas du tout grande gueule? « J'ai publié, raconte-t-elle, le Voyage autour de mon crâne de Frigyes Karinthy. On m'a alors parle d'un livre qui ressemblait tant à ce voyage que surement je l'aimerais, et c'était la Maison blanche, de Werth. Des que je l'ai lu. j'ai voulu le republier, et surtout lire tout ce qu'avait écrit cet homme. J'ai passe des journées à la Bibliothèque nationale. J'ai su



qu'il avait été le modèle et le dédicataire du Petit Prince de Saint-Exupéry.

* J'ai voulu retrouver la trace de sa famille, et j'ai cherché sur le Minitel. J'ai eu la chance de tomber sur Claude Werth, son fils, qui vit à Issoudun, où il est médecin, et qui était en train de déménager au moment où je l'al joint. Il m'a accueillie d'une manière formidable, J'al pu avoir accès à toutes les archives de son père, et pour mol, c'est une sorte de miracle, les miracles de rencontre, ce qu'il y a de plus beau dans ce métier d'éditeur. »

Viviane Hamy, si elle fait partager par suffisamment de lecteurs son admiration et sa tendresse pour Léon Werth, veut publier toute cette œuvre élégante et pleine de révolte, juvénile, sans moulinets de plume, les romans et les portraits d'un homme épris de justesse. Premier paru, la Maison blanche. Le récit de la maladie qui frappa gravement Werth en 1912. Point de complaisance, ici, encore moins de pathos.

« Une année j'Interviewal tant d'assassins que je pus aller passer un mois au bord de la mer. » Un plongeon, une sorte d'otite, un abcès... Juste au moment où ça commençait à aller mieux dans la vie un peu bohème d'un jeune homme qui n'a pas eu envie d'obéir à son père, qui n'a guère rénssi, ni comme pion - il était trop complice des élèves - ni comme figurant de théâtre, la

place vient toujours d'être prise, ni comme voleur de côtelettes il n'y arrive pas, trop d'imagina-tion a arrêté son bras !

d Personne n'aime la maladie pour ce qu'elle contient d'imprévu, de comique, de joyeux. » Werth s'observe, remarque que dès qu'il n'est plus en danger, au fond, c'est une sorte d'oasis, le luxe des classes pauvres, il s'atta-que à nos sentiments habituels et convenus de pitié : oui, il déteste spécialement la pitié sotte qui est comme la mauvaise graine. « Qui sait si, sans ma maladic, je ne serais pas mort de dégout. » Il rêve à la rue de la Gaîté, qui est la plus belle de Paris - mais pour en savoir les raisons, il faut lire la Maison blanche.

Il a un tas d'histoires d'amour avec toutes les infirmières, Lilita Laudor, et Mile Carnerau, Mile Tonacci, Mile Veuillet, il a le temps de séduire et de rèver, ce qui est la même chose. Un jour, il faut quitter l'hôpital, recommencer à vivre « hors du blanc », alors le narrateur écrit à Germaine Dolabel, qui a fait irruption dans sa vie au début de sa maladie, qui parle comme un écureuil tourne dans sa cage, et qui s'inquiète de le désennuyer. Elle a déménagé. Et cela n'a aucune importance. Avec ses phrases légères, ses intonations ironiques, un peu acides, Werth s'amuse des clichés, dit des choses qu'on n'oublie pas comme le remarquait Larbaud, sans jamais peser, ni s'imposer.

Geneviève Brisac

LA BANDE DESSINÉE

Questions de ressemblance

d'Edmond Baudoin.

MORTIMER

Futuropolis, coll. * 30/40 *. 44 p., NB, 74 F.

LES TROIS FORMULES DU PROFESSEUR SATO, t. 2: MORTIMER CONTRE

de E.P. Jacobs et Bob De Moor. éd. Blake et Mortimer, 48 p.,

AKIRA

de Katsuhiro Otomo. Glanat, himensuel. 48 p. coul., 16 F.

ANS l'édition comme en quelque domaine que ce soit. l'actualité se vit au rythme des « événements ». Il y a deux manières, pour une œuvre, d'accéder à ce statut : l'une, aléatoire, est de surclasser le toutvenant des publications par des qualités remarquables : l'autre, plus sûre, est de s'entourer d'un grand tapage médiatique.

L'album que vient de publier Baudoin, le meilleur à ce jour de cet auteur niçois qui occupe une place à part dans la 8D française contemporaine (et auquel ses récentes illustrations pour le Procès-verbel de Le Clézio auront, nous l'espérons, permis d'élargir son public, fidèle mais restreint), est un événement artistique. Akira et le dernier Blake et Mortimer bénéficient surtout, quelles que soient par ailleurs les qualités du premier cité, de circonstances particulières en vertu desquelles on ne saurait passer leur parution sous

Edmond Baudoin a toujours mis beaucoup de sa vie dans ses albums. Le Portrait est, avant toute chose, un hommage rendu à une jeune danseuse, Carol, qui a pour lui les yeux de Chimène. Une fille libre de son corps, tout ensemble forte et fragile, contrainte de vivre dans une ville trop grande, dont l'in-

humanité la meurtrit, Paris. Comment peindre cette sylphide, connue au plus intime et qui cependant demeure e terra incognita • ? Comment capter. par le dessin, la nuance exacte de son regard taciturne, le grain

de sa peau, la fluidité de ses gestes ? Comment, surtout, la montrer dans le splendide exercice de son art, la danse, à travers des images qui ne bougent

Ces questions ne sont pas seulement soulevées par l'entre-prise du Portrait, elles y sont thématisées, explicitement, par l'intermédiaire d'un second personnage, Michel. Un peintre. Baudoin en a fait son double (s'abritant peut-être derrière ce masque), il lui a prêté son désir. Carol, modèle de Michel, pose pour l'inaccessible portrait ; se prête, sans un mot, à sa lubie ; fait à chaque séance gonfler un peu plus le non-dit de cette relation. « Dessiner la vie... le rêve impossible... On ne peut que l'aimer. »

La convergence entre le récit conté et le projet même de l'album fait que nous ne savons plus à qui attribuer la paternité des esquisses qui bientôt s'accumulent, emplissant des pages entières. Michel n'a pas su réduire le modèle. Baudoin, lui, a magnifiquement réussi à séduire

'ŒUVRE exemplaire d'Edgar P. Jacobs, commencée à près de quarante ans, ne compte qu'une dizaine d'al-bums. Le Mystère de la grande pyramide et la Marque jaune sont les plus mémorables. Le dernier de ses livres, conçu en deux parties, dont la première fut éditée en 1971, était tou-jours inachevé à la mort de l'auteur, le 20 février 1987.

La Fondation Jacobs a pris l'initiative de demander à Bob De Moor, longtemps compa-gnon de route d'Hergé et connu graphique, de dessiner le second volume des Trois formules du professeur Sato d'après les notes, les photos et les croquis très précis laissés par le maître bruxellois.

Avec la sortie de Mortimer contre Morumer, prend fin, pour les fans, une trop longue frustration. Mais on ne peut pas dire que Jacobs en sorte grandi. Sans doute. De Moor n'a pas été à la hauteur de sa tâche, multipliant les erreurs de dessin ainsi que les fautes de goût, et ratant complètement le personnage de Blake, éternel second du bouillant Mortimer.

Reste que la déception tient d'abord au scénario, œuvrette de science-fiction sans véritable enjeu et qui accuse terriblement son åge. Ces affrontements entre androïdes prétent à sourire. Le Jacobs qui s'entendait comme personne à nous faire frémir appartient définitivement

LORS que Mortimer connaît une piteuse fin à Tokyo, par une accidentelle réciprocité, ce printemps voit la parution, en version française, d'Akira, une saga épique de science-fiction qui nous vient du Japon et qui a déjà fait un tabac aux Etats-Unis. Ecrite et dessinée à partir de 1982 par Katsuhiro Otomo (soit neuf ans à peine après les débuts dans la profession de ce dessinateur né en 1954), cette série longue de 1 800 pages paraît sous la forme d'un bimensuel de 68 pages vendu en kiosque au prix de 16 francs.

Avec un tirage annoncé de 120 000 exemplaires et un lancement simultané en Italie et en Espagne, les éditions Glénat (associées à Libération et Europe 2) tentent là une opération d'envergure, suivie avec grand intérêt par l'ensemble de la profession.

Si cette tête de pont parvient à s'implanter, la gros des troupes de la BD japonaise (la première du monde pour le nombre de titres et les tirages) pourrait déferier sur l'Europe dans les années à venir. Graphiquement irréprochable, Akira est une histoire post-cataclysmique, située en 2030 dans un Tokyo qui a survécu à une troisième guerre nucléaire.

Menée tambour battant et enchaînant sans répit des scènes spectaculaires (inutile de chercher un sens profond ou un deuxième niveau de lecture à cette série dont les enjeux sont avant tout visuels), Akira fonctionne à l'énergie et na devrait pas avoir de mal à séduire un public d'adolescents.

Thierry Groensteen

L'épopée pirate

Saite de la page 23

La chose est improbable et pourtant les vérifications faites par les érudits sont sans appel : tout ce que raconte Defoe sur ces pirates est exact. (Une autre question se pose ici, elle est mal réso-lue : comment Defoe, au soir de sa vie, à soixante-quatre ans, a-t-il pu collationner une documentation aussi gigantesque, aussi minutieuse sur ces hommes du bout du monde ? Comment a-t-il pu débrouiller les traces de ces bandes de loups invisibles et silencieux ?)

Mac Orlan ou R.L. Stevenson Edgar Poe ou Washington Irving ont écrit des pages inspirées sur les funèbres exploits des boucaniers. Tous, ils ont puisé à pleines mains dans le texte de Defoe. Mais l'auteur de Robinson Crusoe ne s'est pas contenté de leur fournir des informations exclusives: sa chronique est belle - preuve supplémentaire que l'auteur est bien un écrivain et non pas un capitaine à la retraite.

Et Defoe a fait davantage : il a fixé, comme on fixe une photographie, les couleurs de l'épopée pirate. Il en a peint les décors et énoncé les ingrédients : l'or, la jouissance, la dépense ; la cruauté de ces sacripants ; la perfection de leur art et leur courage, leur nihi-lisme distingué ou burlesque, leurs zig-zags de bêtes traquées, la mer teintée de sang, les têtes des forbans morts accrochées à la vergue des navires du roi, dans les brouillards et les scintillations des tropiques, oui, toutes ces images procèdent de Defoe. L'écrivain anglais fait entendre l'indicible discours de ces cœurs inassouvis : il suggère que les flibustiers ne se contentent pas d'étriper et de jouir. En verité, ils fuient l'histoire à toutes voiles. La rébellion de ces brutes est métaphysique.

« Ces redoutables forbans revaient aussi de Paradis... Le rêve de toucher terre, ensin, et de recréer le monde sur de nouvelles bases court tout au long de l'aven-ture pirate », écrit Michel Le Bris dans sa belle préface. Le Paradis ? Drôle de Paradis, qui jouxte l'En-fer, et voici le trait le plus surprenant de nos canailles : ces hommes de l'Apocalypse ont la nostalgie de l'Age d'or. Ils ne sillonnent les criques sanglantes des Caraïbes que pour entrer dans la Mer promise. (Le cas du pirate utopiste nommé Misson est spec-

taculaire.) Confronté à ces contradictions,

Michel Le Bris introduit de la raison dans leur déraison. A la suite de l'historien anglais Christopher Hill, il décèle une filiation entre les survivants des dissenters, ces acteurs exaltés de la Révolution anglaise, et les pirates du dix-huitième siècle. Au début du dix-septième siècle, en effet, les dissenters ont gagné en masse les Caraïbes. Des milliers d'entre eux, à partir de 1640, s'installent dans les îles. Ainsi serait avéré le lien entre les idées messianiques des dissidents religieux réfugiés aux Caraïbes et les hantises des forbans qui leur succéderont trois quarts de siècle plus tard. Le Bris est trop avisé pour prétendre que les bandits des Caraïbes furent des dissenters.

Il enregistre simplement que pour les rebelles venus d'Angleterre comme pour les pirates, le jeu était également tragique : mettre le monde à l'envers. Ainsi la société des flibustiers, des boucaniers, avec ses insolites règles, son égalitarisme, sa discipline, son ascèse orgiaque, bien loin d'an-noncer les idéologies des Lumières ou de la Révolution française, ne formerait qu'un avatar saugrenu du rêve des dissenters. On peut apprécier cette thèse, d'autant que Defoe, dans sa

jeunesse, fut un dissenter radical. On peut choisir au contraire le mystère, respecter l'infracassable secret des pirates, et s'enchanter à peine de la magie du récit de Defoe, caboter de conserve avec les délirants navires. Nous choisissons quant à nous cet itinéraire, qui est celui des enfances : prendre la mer à la suite de Stede Bonnet-ou de Low, feuilleter le bel album, pénétrer dans la cale des bateaux noirs, scruter la terrifiante figure d'un Edward Teach, avec sa barbe enrubannée, qu'il éclairait, au moment du combat, de deux mèches allumées.

Daniel Defoe nous a fait un beau cadeau en rédigeant l'histoire de ces canailles, et Phébus aujourd'hui nous permet d'ouvrir ce cadeau, d'en compter les trésors. Les puristes regretteront peut-être que les érudits aient rendu à Daniel Defoe ce qui lui appartient : après tout, pour tenir les annales des inconnaissables marins caraïbes, le tneilleur scribe n'était-il pas cet écrivain fantôme que fut, durant deux siècles, le Captain Johnson?

Gilles Lapouge

La mort d'Armand Guibert

Armand Gulbert est mort le 10 juillet dans sa maison du Tam, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Son nom restera inséparable de celui de Fernando Pessoa, qu'il contribua plus que tout autre à révéler. Ce sont, en effet, dès 1955, ses traductions de Bureau de tabac (même si une version de Pierre Hourcade avait paru précédemment), de l'Ode maritime, de l'Ode triomphale, du Gardeur de troupeaux et la publication d'une monographie chez Seghers (« Poètes d'aujourd'hui » re 73) qui attirerent l'attention de manière décisive sur le grand poète portugals et la tribu de ses

Armend Guibert aveit beaucoup voyagé et séjourné de Malte à Madagescar, d'Italie en Tunisie, d'Angleterre en Afrique du Sud, et blen sûr au Portugal où il fut professeur à l'institut français de Lisbonne dans les années 40. Son premier article consacré à.

Pessos date de cette époque. Tandis que se multiplient désormais les éditions, les célébrations et les colloques autour de l'auteur multiple de Message et du Livre de l'intranquillité, le rôle d'Armand Guibert ne saurait être limité à celui de pionnier : ses traductions (1) conservent l'élan, le charme, la grâce de la découverte, la saveur originelle d'une perole neuve transmuée pour le première fois. C'est d'ailleurs ce qu'avaient tenu à souligner l'ensemble des nouveaux traducteurs de Pessoa au Centre littéraire de Royaumont en organisant une soirée d'hommage à Armand Guibert en 1986.

A.V.

« Poésie », chez Gallimard, regroupe Poésies d'Alvaro de Campos et le Gar

mais plutôt à en révéler le trouble léger LE GOUT DE L'ÉTERNEL de Henri Thomas. Gallimard, 182 p., 82 F.

TRÉZEAUX de Henri Thomas. 90 p., 78 F.

AVEZ-VOUS LU HENRI THOMAS

de Salim Jay, Ed. du Félin 158 p., 90 F.

Il faut de la patience, de la culture, de la mémoire pour lire Henri Thomas. Pour son dernier roman, peut-être davantage encore. Roman, nous dit-on par facilité. Hommage, plutôt, à Pierre Herbart. La quatrième page de couverture donne la liste des écrivains qui sont au centre de cette rêverie (« comme un sommeil étroitement surveille », ainsi que la définit élégamment Salim Jay dans l'essai qu'il consacre à Heari Thomas), Gide, Mairaux, Şaint-Exupery. Ces trois-là sont moins

sccrets. Herbart, auteur du Rôdeur, est mort à Grasse en 1974, à l'âge de soixante-dix ans, après avoir joué un rôle important dans le monde journalistique, politique et littéraire et exercé une influence déterminante sur la famille à laquelle appartient Henri Thomas. Mari d'Elisabeth Van Rysselberghe, il fut le témoin privîlégié de la vie privée d'André Gide. Mais ce n'est ni un supplément aux Cahlers de la petite dame que nous propose Thomas ni même des portraits en bonne et due forme, à peine quelques scènes d'intimité, de ces

conversations pieces dont raffolait le XVIII siècle anglais. On peut du reste lire le Goût de l'éternel comme on lirait des feuillets échappés aux lettres de Walpole ou aux chroniques de Grimm.

Henri Thomas ne cherche pas à traduire le monde

Les noms souffrent-ils déjà de la patine du temps ? L'éclat en est-il amoindri par les décennies écoulées? Le livre de Thomas est tout juste l'occasion de tourner sur eux un furtif faisceau de lumière, pas un projecteur. Par bonheur, Gallimard a préservé en « Folio » et dans '« L'imaginaire » quelques titres d'Herbart : relisons son journal de voyage en URSS, la Ligne de sorce, tout brûlant encore de son amour pour celui qui n'est désigné que par l'initiale N. Redécouvrons la merveilleuse parabole d'Alcyon, chef-d'œuvre de grace inspirée sur l'adolescence nocturne, ensorcelée. Et remercions Thomas de ranimer le souvenir de cet écrivain « incoerciblement anticolonialiste ».

> « Le parfum d'un corps qui a bougé »

Mais Henri Thomas n'est guère pédagogue. Pas plus que ne l'est, avouons-le, son admirateur Salim Jay, malgré des formules souvent brillantes et percutantes. Il faut entrer tout de suite dans la ferveur poétique, en être contaminé ou fuir la contagion. Comme silleurs Henri Thomas nous entraînait dans le collège de pataphysique sans nous y introduire, ici il nous guide avec une certaine désinvolture dans le « Cabris » de l'aprèsguerre où vécut Herbart.

« Orpailleur de ces petites vérités dont la constellation forme sans doute la vérité », seion Jay, Thomas s'amuse - c'est chez lui une

seconde nature - à donner des clés et à indiquer de fausses pistes. Vrais noms, hétéronymes, respect de la chronologie et soudain désordre, dialogues explicites et allusions chiffrées : y a-t-il un seul lecteur pour lequel cette œuvre soit transparente? Mais écrit-on pour chercher la transparence, pour tra-duire le monde ? Non, plutôt pour en révéler le trouble léger,

Avec patience et confiance, le lecteur, plus ou moins perspicace, sait qu'une lueur poétique donnera, à intervalles réguliers, sa nécessité au livre : telle page sur " le parfum d'un corps qui a bougé », ou sur les pleurs de Gide, ou sur le vent (sublime différence du sirocco et du mistral), ou sur les lucioles entrevues pendant que s'égrène dans la nuit l'écho de Mozart, dont elles sont les signes lumineux. Voilà qui compense les obscurités parfois excessives de ce texte ardent que l'on aurait aimé, ca et la éclairei de quelques préci-sions. Pitié pour les générations futures l II est triste de penser qu'il leur faudra des notes pour tout comprendre,

« Vieux mot vosgien qui dési-gnait un assemblage de trois ou quatre gerbes quand on faisait les moissons » (d'après Salim Jay, citant un entretien), les Trézeaux qui donnent son titre au dernier recueil du romancier-poète, sont aussi des « trésors », mélancoliques mais sereins : « On est dans les rulnes de soi-même, débris infranchissables. / Comment retrou-ver le jour, le jour de toujours / Où l'on marchait vite, où l'on était sta-ble, » Le livre s'achève sur la mont d'un âne, comme chez Bresson et comme chez tant de poètes, image divine de la Passion, humble et

René de Ceccatty

Le fantôme de Marlène

LONGTEMPS JE ME SUIS DOUCHÉ DE BONNE HEURE

de Jean-Pierre Millecam, La Table ronde. 303 p., 120 F.

Sans attendre, il faut fermer les yeux sur la vulgarité du titre : la phrase au jeu de mots boiteux. Longiemps je me suis douché de bonne heure a pour heureuse incidence de ne refléter en rien ce roman d'une allégresse éperdue, emporté par les péripéties fulgurantes et les énigmes essentielles qui nous jettent des signes.

Depuis Sous dix couches de ténèbres (1) l'amorce d'une iongue fresque romanesque, jusqu'au Desi du petit archer (2), Jean-Pierre Millecam ne quitte ni le Maghreb, ni Lancelot, son double héroïque, ni ce qui fait la raison d'être, persévérante, de ses romans : c'est sous des prétextes capricieux, aussi insolites que variés, la quête chevaleresque d'une identité, d'un absolu provisoire ou mythique, d'une énigme où l'étrange fait intrusion au cœur même des évidences. Longiemps je me suis douché de bonne heure reste fidèle aux aspirations obstinées de Millecam : un roman qui se 'donne l'allure policière afin de garder secrète sa charpente métaphysique et de laisser libre

cours à une histoire baroque. toujours au bord du basculement vers l'absurde et l'incongru, où l'impuissance de la raison finit presque par s'incliner devant le pouvoir solvant des chimères et des tables tournanies.

Au commencement est un oracle : l'appel prophétique d'une silhouette surgie en bordure de sa route, au Maroc. On dirait le fantome de Marlène Dietrich, le conducteur d'une gigantesque et caricaturale limousine, amoureux d'absolu, ne cesse de suivre la trace de l'actrice. L'étrange apparition, embarquée à bord du véhicule anachronique, coupe court sans transition au quotidien mono-tone de son hôte, haut fonctionhaire du Maroc. L'autostoppeuse profère quelques paroles sibyllines, disparaît. Le tour est joue. A l'énigme d'engager le processus rituel : une quête insensée en prise avec les plus folles incohérences, les rencontres insolites et les pétrifiantes coîncidences et, face à elle, l'aveuglement comme il se

Récit mythique et parodie du mythe, roman qui joue au policier en narguant le « polar », épopée picaresque où l'humour tourne à la métaphysique, Longtemps je me suis douché de bonne heure nous embarque dans une course de jeu de piste, sur un vaisseau pris dans l'embarras du choix, réceptif aux moindres signaux, affolé devant l'infinité des points d'horizon et des routes à prendre. Faisant écho au doute, aux reves chimériques et aux interrogations. chaque phrase se trouve au cen-tre de ce carrefour, soumise aux tentations de toutes les variantes possibles; et, au terme de ces phrases, la bifurca-tion virtuelle vers une version probable de l'histoire.

Les mois prennent le pas sur les personnages autant que les personnages sur leur auteur. Il suffit de la facétie d'une lettre pour changer « couché » en « douché » comme pour détourner sournoisement la vérité et mettre sens dessus-dessous le paysage reel : « l.a parole d'abord hésitante, puis plus assurèe, dévorant bientôt l'espace à la vitesse d'un projectile cherchant un point d'impact, s'empa-rait des faits pour les plier, les briser, les recréer à sa guise. » De quoi y perdre son latin.

Tout finit pourtant par s'expliquer... hélas ! on aurait aime secrètement que l'étrange l'emportat sur l'intelligence et finit par faire rendre raison au rationnel. Vieux rève enfantin qui n'a pas son mot à dire, car le roman de Millecam, superbe-ment écrit et d'une parsaite maîtrise organique, ne perd jamais de vue le sens des pro-

Marion Van Renterghem

Le détective d'avant-garde

Du roman populaire comme laboratoire de recherches

L'HOMME MASQUÉ le Justicier et le Détective Presses universitaires de Grenoble, 206 p., 145 F.

La littérature populaire se porte bien. Irruption à l'Université, collogues, rééditions, il semble même que depuis queiques années, profitant du déplacement des centres d'intérêt de la production du texte à sa réception, elle soit dévenue un des champs majeurs de la réflexion sur l'écriture. L'essai de Jean-Claude Vareille vient brillamment le confirmer.

A partir de queiques études de

L'ETHNOGRAPHIE

L'ALBANIE

Numéro spécial sur son ethno histoire

Bustrations et carres Prix : 120 F

aux FNAC et Lib. du Musée de l'Homme

Ss/presse : « LE JAPON : La France et Meiji »

Jean-Marie Chauvier

URSS:

de liberies 🖟

Une société

en mouvement

un peuple en auéle

Cloude JULIEN, Dir. Mondo Diplomatique (In préface)

Tançois SCHLOSSER

éditions de l'aube,

La Nouvel Observateur

bien les questions littéraires tanciation. majeures qui se dissimulent derrière la pauvreté de façade de la littérature de masse. Evitant les polémiques stériles sur la « popularité » de la ... littérature pooulaire en signalant ce que la notion de populaire a de « conceptécran », ou celles sur la genèse du roman policier (l'auteur souligne la prudence avec laquelle il faut manier, face à l'extrême fluidité des genres et des formes, les concepts de forme « transitoire »

ou de forme « achevée »), il insiste sur quelques motifs privilégies du roman populaire, capables de permettre une réelle exploration textuelle et de repérer les filiations Ainsi analyse-t-il finement cet univers de la répétition, inlassable production d'« extraordinaire à la chaîne », autant destinée à combler un horizon d'attente qu'à respecter un code rhétorique contrai-

essentiels de ce ressassement. Au second degré

gnant. Mais, dépassant le constat

habituel qui fait du roman popu-

laire le produit d'un réalisme

manichéen, fataliste et réaction-

naire, l'ouvrage insiste sur le sens

et la fonction des clichés, acteurs

Des clichés qui ne se contentent pas de figurer, mais qui, pris au pied de la lettre et poussés au bout de leurs possibilités, finissent par produire du sens, activant et faconnant des chaînes de langage. les entraînant dans leur mouvance textuelle. Jusqu'à devenir clichés « seconds », parce que exhibés comme tels et investis par l'imaginaire dans un climat de dérision generalisée qui présigure dejà Roussel, Queneau, le surréalisme ou l'Oulipo.

Ainsi cet univers de la répétition est-il aussi la manifestation d'une littérature ludique où le lecteur est invité à une esthétique baroque du trompe-l'œil et du carnaval. authentiquement populaire, où les apparences tournoient dans une ronde quasi-phénoménologique

cas (Paul Féval, Eugène Sue, Gas- qui détruit le sérieux des codes et ton Leroux, etc.), l'ouvrage montre engendre pastiche, parodie et dis-

Second temps fort de l'ouvrage. les filiations étudiées entre roman policier et nouveau roman. Revenant sur le fonctionnement narratif du récit policier, que l'on sait, depuis Todorov, se caractériser par sa structure gigogne, analeptique (le récit final, récit du crime, surgissant progressivement, comme par tâtonnement, du récit premier, celui de l'enquête), l'auteur montre comment le roman policier s'affirme délà comme un roman au second degré. Récit de la genèse d'un autre texte, il met en scène, avant le Gide des Faux-Monnayeurs, la problématique de sa propre écriture et le processus même de la création littéraire.

D'où la figure privilégiée du détective, métaphore de l'écrivain, à qui il appartient de faire sourdre le second texte. D'où aussi ses affinités évidentes avec le nouveau roman, lui aussi mise en scène et compte-rendu de sa propre genèse, écriture devenue sujet privilégié d'elle-même. Véritable laboratoire de recherches, le roman policier porte donc en lui une réflexion implicite sur la littérature et les pratiques modernes du texte qui annonce Butor, Robbe-Grillet ou

Intertextualité, mise en scène de sa propre écriture, pratique ludique du cliché, tout se conjugue donc pour faire du roman populaire le lieu privilégié de la littéralité et du culturel. Voilà qui surprendra. Mais l'ouvrage de Jean-Claude Vareille n'impose jamais de thèse, aussi passionnante soit-elle, sans en explorer les contours, en mesurer les limites.

On ne lui tiendra donc nas grief de se disperser un peu trop, tant il témoigne par ailleurs de rigueur intellectuelle et de prudence méthodologique. Aux antipodes d'une histoire littéraire figée et fastidieuse, voici quelques coups de sonde audacieux et séduisants qui mettent en relief les enjeux littéraires d'une production trop souvent négligée et dont on est loin d'avoir épuisé les potentialités.

Dominique Kalifa

Le mystère Lebovici

MASTER de François Caviglioli et Marc Francelet. « Edition nº 1 », Fillipacchi.

400 p., 120 F.

Les auteurs ont pourtant pris soin de nous prévenir dès la première page : « Ce livra est un roman. Lea sonnages et leurs aventures sont de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles est pure colitcidence, a Mais les coincidences sont si nombreuses, si troubiantes, qu'on n'a pas pris cet avertissement au sérieux.

L'histoire de cet aventurier, lié aux milieux de l'extrême gauche, éditeur, producteur de cinéma et banquier, assassiné dans un parking de l'avenue Foch, ressemble trop à celle de Gérard Lebovici pour qu'on pulsse parier d'a aventures de fiction ». Et les deux auteurs du livre, François Caviglioli et Marc Francelet ne sont-ils pas des journalistes, des enquêteurs davantage que des roman-

ciers ? On se lance donc dans Master avec l'espoir, pour le moins, de voir s'y dessiner le portrait de cet homme fascinant que fut Lebovici et de découvrir une piste solide, menant aux auteurs d'un crime demeuré jusqu'à ce jour totalement inexpliqué.

On en sera pour ses frais. Sarfati, le double romanesque de Lebovici, n'est qu'un personnage très secondaire du livre, et la piste, celle du marché des masters vidéo et du milieu interlope qui gravite autour de la production des vidéocassettes, est l'une de celles qui ont été suivies par les enquêteurs, et les auteurs n'ont monté à partir d'elle qu'un scénario peu vraisem-

Reste un récit, assez joliment mené, sur les milieux de la police, de la politique, des marchands d'armes et du show-business : des histoires d'argent, de maifrats, de poules de luxe, de flics véreux et de journalistes troubles, taillées sur mesure pour le famiente de l'été.





Constitute — Constitute — Pags

J public 90 Environmentation 55 F 3 mail 90 Qualite difference point l'Europe, 55 F 3 avril 90 Afrique du Sud. 55 F
Abornament al pays sels en 111 manerous France 465 F entire 200 F 35 mails 16 outre 100 Factor 564 F sharger 309 P
D port mon régiennent par 3 Chéque à CCP à Fortre de la Recur der Ceux Mondes —

مكذا من الاصل

A CONTRACT OF THE

7 45 · · · ·

Section .

300 B 2 2 2

METALL C.

Marine State of the State of th

and a second

Andrew Contract

Bar told one of

All the same

Albany Comme

Mileston Land

हर और करेंद्र पर

And the same of th

الرازية فالمجور

海南型 15 mm 3

W . 4/2 . - .

依 (4) 200

STEEL CONTRACTOR

the telephone in

ARTER OF WALL A

Tanger s

Mary deal of the

Market Street

引编靴 挪人心

684 TEV

a de Como 新海 × 255 c/ 10

8 BOX 5

美国教育的自然的 1000 - 1000

Marie Marie Comment

3 3 St. 18 -- 1

Marine Commence of

Marie Administration of the Control of the Control

But the second

High pipe and house the

Charles The Control of the Control o

Belleville Anne Carl

Park the same of the same

AND MANAGEMENT OF THE PARTY OF

The Property of the con-

Service Charles

The state of the same of

and the same of the same of the same of

and the service of the

李融的"在1677"。 188

Barrier Street

But property or a

AN MARTIN - Martin

British & Comment

The water than

Se 300 16

A Section Section 一年 大学の the section while it National Control of the second The Branch of **一大大学の大学の大学の大学** Marine Supplement of the party of the And the state of t The state of the state of The same of the same the state of the same The sales of the sales

The state of the s Marie Constant of the St. 440 5. 5460 TA Millian Will do ... Management of the Control of the Con Maria Comment

THE PARTY OF THE P

LIMITED INC

Elisabeth Weber.

Avant-propos de Gerald Graff.

e Jacques Derrida.

Galilèe, 285 p., 145 F.

résenté et traduit de l'anglais par

La déconstruction rejette, dès le

départ, la philosophie classique du

concept. En traitant nos concepts

comme s'ils étaient univoques, par-faitement distincts les uns des

autres et modelés d'après la réalité,

nous sommes les victimes d'une

illusion, nous met en garde Jacques

Derrida, Chaque concept garde

essentiellement une trace de tous

les autres, en particulier du concept opposé. Hymen signifie à la fois le

mariage et ce qui lui résiste, pliar-

macon, le poison et le remède. En

généralisant cette observation. Der-

rida trouve la source du sens dans

un flux infini de traces et diffé-

rences transcendantales. Depuis

toujours, la philosophie du passé, la

théologie et la science, en un mot la

« métaphysique occidentale » se

sont, cependant, efforcées de répri-

mer la fluidité sémiotique transcen-

dantale, pour fixer la pensée en

oppositions conceptuelles rigides:

corps/esprit, sujet/objet, mâle/femelle, centre/marges. Déconstruire ces oppositions, en

démolissant du même coup l'édi-

urgente de la philosophie contem-

En France, on a reproché au pro-

'anti-humanisme de Martin Hei-

Logique de la déconstruction

Le dossier de la controverse entre Jacques Derrida et John Searle

sur les propriétés des concepts philosophiques

par Thomas Pavel

(Originaux et copies) depuis le 18 juillet 1985 en vente chez Jacqueline CLAVAUD, 66, rue de Dantzig, 75015 Paris.

COF

Re

Lei

sanai

Dans

confo

12 iu

estin

seme

rieure

la dé

adres

perm-

çaise

dire (

de la

retroi

qui a

1988

tout à

1989

intéri

annue

1990

née d

tavora

que 1,7 %

Tou

dernic

moin

le tat L'INS

relati

144X 8.7 %

Les d'ada la for precès que le ductio

secone rait à

many

teur

rythm

tion

mière

des f

une 1 3,1 % d'éve TVA)

franci pice t tion

ralen

grève devra

recul l'étra

pout

R

que

no]

- à

– a

42-50-85-12 en soirée.

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement

JUILLET-AOUT 1990 - № 279

et l'actualité littéraire

en France et à l'étranger

d'idées ;

LE NIHILISME

Tourgueniev. Dostočevski. Schopenhauer. Wagner. Nietzsche. Heidegger. Sade. Flaubert. Jarry. Dada. Céline. Dubuffet. Cioran. Jaccard. Rorty, Vattimo,

Entretien: Norge.

Chez votre marchand de iournaux : 26 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 108 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez

- ☐ Itake aujourd'hul □ Voltaire □ Idéologues
- le grand chamb ☐ Shertock Holmes : le dossier Conan Doyle
- ☐ Luterature chinoise
- ☐ Georges Bataille ☐ Littérature et mélancole □ Stefan Zweig
- C Proust, les recherche
- du temps perdu □ 60 ans de poésie
- □ Le rôle
- 🗆 Federico Garcia Lorca A Flaubert et ses héritiers
- □ Écovains arabes aujourd'hui © Écrits internes
- 🗆 Les écrivaires de Prague Les suicidés de la littérature

D André Breton

- ☐ Gitles Deleuze
- histore et ideologie O Jorge Luis Borges
- D Francis Ponge C Albert Cohen
- C. Herberto Eco. ☐ URSS la cerestroïka dans les lettres

Reglement joint par chèque bancaire ou 🗟

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tèl. : 45-44-14-51

rle, à propos de la philosophie des actes de parole. La polémique, republiée aux Etats-Unis en 1988 par le critique littéraire Gerald Graff, avec, en supplément, une longue lettre d'explication de Derrida, vient de sortir, sous le titre Limited Inc., aux éditions Galilée, dans une belle traduction d'Elisabeth Weber. Bien que cette contro-verse soit dejà vieille de presque quinze ans, elle garde son interêt dans la mesure où il s'agit d'un rare exemple de conversation philosophique entre un représentant de l'école analytique et un philosophe formé dans la tradition de la phénoménologie.

eu lieu entre Derrida et John Sea-

La controverse concerne, précisément, le statut des oppositions conceptuelles. Searle est d'avis qu'entre des couples de notions comme sérieux/fictif ou central/marginal l'opposition est graduelle. Un énoncé peut être plus ou moins sérieux, plus ou moins fictif; un problème peut être plus ou moins central, plus ou moins periphérique. En parlant d'énoncés sérieux ou de problèmes centraux, le philosophe opère, en toute conscience, une idealisation dont il n'est jamais tout à fait prisonnier.

L'Occident métaphysique

fice de la métaphysique occiden-Derrida pense, au contraire, qu'il tale, est, dès lors, la tâche la plus n'y a pas d'oppositions sémantiques graduelles. Les véritables concepts philosophiques ne peu-vent être que précis et discriminaet de Derrida sa ressemblance avec toires. Le telos, l'idéal même du concept, implique nécessairement degger, voire avec l'opposition du la pure plénitude du sens. Idéalephilosophe allemand aux valeurs ment, les concepts philosophiques du siècle des lumières (1). Aux excluent l'approximation et l'ac-Etats-Unis, fort prisée parmi les complissement partiel du sens. " Sérieux " doit vouloir dire enseignants des lettres, la décons-« sérieux », et « fictif », « fictif ». Cette exigence, marque de la métatruction s'est heurtée, auprès des philosophes, au mélange d'indifféphysique occidentale, affecte toute rence et d'hostilité que la tradition analytique réserve aux spéculations activité conceptuelle. Or, en pratique, dans la plupart des cas, la pure plénitude du sens n'est guère transcendantales (2). En 1977, un

atteinte. La possibilité des exceptions et de l'accomplissement partiel du sens est donc un trait essentiel des concepts, et, pour en rendre compte, Derrida postule, à un niveau plus profond, l'existence d'une propriété transcendantale des concepts, qu'il appelle itérabilité. Agissant en conformité avec une logique inhabituelle que Derrida annonce sans l'expliciter, l'itérabilité garantit à la fois la plénitude du sens, en tant que norme du concept, et la possibilité de son échec. A sa façon, cette logique souligne et, en même temps, efface le contraste entre « sérieux » et « fictif s, a central s et a marginal s,

Puisque Derrida insiste soigneusement sur le fait que l'itérabilité et sa logique opèrent non pas au niveau du discours ordinaire, mais

sèques de certains concepts, Derrida soutient que tous les concepts sont essentiellement univoques, mais qu'à un niveau plus profond ils sont tous régis par une sorte de flexibilité transcendantale. Searle veut saisir la mobilité des concepts sur le vif, là où elle se manifeste dans le langage humain. Derrida, croyant que l'Occident métaphysique a éliminé l'incertitude du sens, veut la retrouver au-delà du langage Pitérabilité.

A première vue, la position de Searle semble plus avantagense, puisqu'elle est simple, intuitive, et (1984-5), p. 459-465.

à un méta-niveau plus profond qui

sous-tend le discours ordinaire, la

différence entre sa position et celle

de Searle est d'ordre spéculatif.

Alors que pour Searle le flou et la

flexibilité sont des propriétés intrin-

évite les arguments transcendantaux. Par conséquent, afin de répondre à Searle, Derrida devrait non seulement expliquer son pro-pos (ce qu'il fait à plusieurs reprises et sur plusieurs tons), mais également prouver qu'une hypothèse aussi compliquée que la sienne est vraiment nécessaire. Surtout, prisque ses thèses font appel à une logique inconnue et d'ordre supérieur, Derrida a la charge de présenter cette logique en détail. Mais lors-qu'il touche à ce sujet, Derrida, tout en soulignant l'importance révolutionnaire de sa logique, en décrit la découverte comme une entreprise excessivement pénible et difficile, qui n'a même pas encore tout à fait commencé et qui, peutêtre, ne commencera jamais tout à fait. Les observateurs de la controverse qui, comme Richard Rorty. donnent gain de cause à Searle ont done, dans un certain sens,

10 12500

er op anlers

The second

1 11/1 May 1 9

r i e Sir 🙈

and the second second

CONTRACTOR

- १ एक्टराज्यसम्

er de la Tigge La Allier

4954 at

· Amterior

7/2

62 F185

COLUMN TO

TO DIE STORY THE

Ture Carried

En revanche, Derrida, parce qu'il s'y intéresse, saisit infiniment mieux que Searle les régularités de l'émergence historique du concept. En posant un niveau idéal où les oppositions de sens fonctionnent à fond, et un méta-niveau où elles surgissent du magma des différences, Derrida fournit un puissant instrument à l'archéologie conceptuelle. De l'histoire transcendantale cependant, la philosophie analytique ne se soucie guêre. Quant à la déconstruction, ainsi que Derrida lui-même le répète, elle vient à peine de commencer à déployer ses voiles. Il n'est donc pas sur, pour l'instant, que le débat ait véritablement un enjeu.

Thomas Pavel est professeur à l'Université de Princeton

(1) Luc Ferry et Alain Renant, la Pensée 68,

(2) Pour une présentation des rapports entre ie Kebeo

La fin d'une illusion?

Les ordinateurs peuvent simuler l'intelligence, mais, selon Putnam, leur pouvoir explicatif demeure limité

REPRÉSENTATION ET RÉALITÉ

de Hilary Putnam. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Claudine Engel-Tiercelin. Gallimard, 230 p., 120 F.

Professeur de logique à Harvard. Hilary Putnam est aussi l'un des principaux acteurs du débat philosophique aux Etats-Unis. Son tout demier ouvrage (1988) est consacré à un problème classique : comment pouvons-nous savoir si nos représentations nous offrent une image adéquate de la réalité ? Que veut dire, en l'occurrence, la notion d'image adéquate? Bref, qu'est-ce que connaître?

Putnam fut f'un des premiers philosophes à prendre au sérieux la révolution informatique, et le premier à affirmer (contre le spiritusisme cartésien, mais aussi contre le matérialisme réduisant la pensée à un ensemble de processus physicochimiques) le caractère fonctionnel de l'esprit. L'esprit, disait Putman

La meilleure façon de le comprendre consiste donc à se le représenter sur le modèle d'un ordinateur. Ce point de vue, baptisé fonctionnalisme, fit fortune. Il devint même le point de vue dominant dans les sciences cognitives : n'importe quel chercheur en intelligence artificielle est désormais convaincu qu'en construisant des ordinateurs de plus en plus complexes il finira par expliquer tous les aspects du fonctionnement mental.

C'est cette thèse, dont il fut l'inventeur, que Putnam remet aujourd'hui en question. Et c'est à cette remise en cause qu'est consacrée la plus grande partie de Représentation et réalité. Subtil dans ses détours, l'argument en est grossièrement résumable comme suit : les ordinateurs peuvent offrir des simulations correctes de certains comportements intelligents, mais leur pouvoir explicatif demeure très limité. D'abord, ils ne nous diront jamais si le réel « est » effective-

dans les années 60, est d'abord une ment tel que notre esprit se le machine qui manipule des signes. ment tel que notre esprit se le représente. De plus, ils ne nous permettent pas de comprendre pourquoi certaines connaissances ont l'air d'être « vraies » au sens où elles sont opérationnelle, suscepti-

bles d'applications pratiques. La notion de vérité résiste donc à toute tentative d'explication en termes de neurones. Et pour cause : on ne peut parier de la vérité d'une proposition qu'à condition de se mettre d'accord sur la signification des termes qui la composent. Et cette signification dépend, à son tour, de l'usage que nous faisons de ces. termes dans le discours. En somme, une formule ne peut être dite « vraie » qu'en fonction de son contexte. Toutes nos connaissan

reposent sur des interprétations. Ou encore : il n'y a pas de métalangage — même du côté de l'informatique. Certains s'étonneront de ce que Putnam, à vingt ans de distance, défende deux théories parfaitement contradictoires. Putnam est simplement convaincu que, sur des ques-tions comme celle de la nature ultime de la pensée, on ne peut atteindre de solution définitive. Le seul travail philosophique possible consiste donc à critiquer les hypo-thèses qui ne paraissent plus satislaisantes : c'est en tout cas le seul moyen de cerner l'énigme - puis-

Christian Delacampagne

LIBRAIRIE BUCHLADEN

que énigme il y a.

Toute la littérature d'expression allemande traduite

Ouvert 7 jours/7 de 11 h à 20 h 30 3, rue Burq – 75018 PARIS Tél.: 42-55-42-13

AU FIL DES LECTURES

Popper et Lorenz

Le philosophe Karl Popper (né en 1902) et l'éthologiste Konrad Lorenz (né en 1903), tous deux Viennois, étaient amis d'enfance. Ils ne se sont jamais perdus de vue. Le 21 février 1983, Franz Kreuzer eut l'heureuse Idée de les réunir au coin d'un feu pour une conversation à bâtons rompus sur quelques-uns de leurs thèmes de prédijection. Le dialogue des deux octogénaires — dont la vivacité d'esprit est intacte — constitue la première partie de ce livre. Le serponde reprend l'espectiel des ceutions posées oont la vivacte d'espit est intacte - consulte la preniere partie de ce livre. La seconde reprend l'essentiel des questions posées à Popper - et des réponses de celui-cl - lors d'un colloque organisé en mai 1983 à Vienne, occasion pour le philosophe de se livrer à d'utiles mises au point sur l'épistémologie et la politi-

▶ L'averir est cuvert, de Konrad Lorenz et Karl Popper. Flammarion, 176 p., 75 F.

Pour Wittgenstein

Professeur au Collège de France — où îi occupe la chaire d'épistémologie comparative, — Gilles-Gaston Granger reprend ici, en la
révisant, la matière d'un petit livre sur Wittgenstein qu'il avait
écrit en 1969 et qui était alors le premier ouvrage en français
consacré au penseur de Cambridge. A cette substamtielle introduction — qui n'a rien perdu de son intérêt — se trouvent jointes
diverses études sur Wittgenstein publiées depuis lors par Granger dans des volumes collectifs ou des revues difficiles. ▶ Invitation à la lecture de Wittgenstein, de Gilles-Gaston Granger. Ed. Alinea, 286 p., 139 F.

La fin de la métaphysique

Professeur à l'université Loyola de Chicago, John Sallis – qui voit pour la première fois l'un de ses ouvrages traduits en français, dans le cadre d'une nouvelle collection placée sous l'égide du Collège international de philosophie – est un lecteur attentif de Husserl, Heidegger, Derrida. Son livre traite de la fin de la métaphysique ou plus exactement des limites qui paraissent être aujourd'hui les siennes. Mais Sallis ne s'interroge pes seulement sur l'histoire de ces limites : il propose également différentes voies – de la méditation sur les origines au « retour aux choses » – par lesquelles la philosophie pourrait tenter de les dépasser. Delimitations, de John Sallis. Aubier, 336 p., 180 F.

Théorie du nombre

Penser le nombre a requis, à la fin du siècle dernier, un vaste effort théorique, qu'illustrant les noms de Frege, Dedekind, Cantor et Peano. Mais les apories auxquelles étaient parvenus ces savants n'avaient plus depuis lors été examinées. Alain Badiou (1), à qui rien ne fait peur, s'attaque donc de nouveau à cette potice fondementale. cette notion fondamentale pour la mathématique — mais aussi, selon lui, pour la philosophie entière car, à travers la question de l'essence du nombre, c'est le sens même de toute « pensée de l'Etre » qui se trouve mis en jau. A ne pas aborder sans une solide formation en logique moderne.

▶ Le Nombre et les Nombres, d'Alain Badiou. Seuil, 288 p.,

(1) Lire le dossier sur Alain Badiou dans le nur mero de mai 1990 des Temps

16年17年18年17日 MONTPARNASSE

Collection " IMPRESSIONS "

Un album de 60 photos choisies par Sophie MALEXIS, en hommage à Montparnasse.

"Montparnasse ou la gloire révolue du noir-et-blanc. On dirait un caractère d'imprimerie, une page de journal, une phrase sans mots". Bertrand Poirot-Delpech

Impression héliogravure. 150 F. Diffusion VILO.

aupr men de s le Blooks **经产业**的 (1)

LA RAISON DES GESTES DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL

de Jean-Claude Schmitt « Bibliothèque des Histoires », 432 p., 185 F.

Il y a vingt-cinq ans, Jacques Le Goff, dans un livre fameux qui devait provoquer les historiens à penser le Moyen Age autrement, a caractérisé la civilisation de l'Occident médiéval comme « une civilisation du geste » (1). Jean-Claude Schmitt part de cette intuition pour explorer minutieusement deux grands ensembles de documents : les écrits savants, où il est question de la signification des gestes, et l'iconogra-phie, qui donne à voir des gestes. D'où la tension féconde tout au long du livre entre les systèmes de représentation des gestes que l'historien reconstitue à partir des images, et les inter-prétations explicites de ces images données par la culture médiévale elle-même. Cela dans la très longue durée, à partir d'un bilan de l'héritage antique aux alentours du troisième siècle et jusqu'au dix-huitième siè-

La chair et le salut

+ 3.7 (<u>2)</u>

· The season of the season of

The second of the second

A FIRST

AND PIL DES LECTURES

Dans ces mille années d'histoire du geste, on retrouve les trois grands moments de la culture occidentale : l'Antiquité tardive, lorsque les Pères de l'Eglise insèrent le christianisme dans les modes de pensée hérités de la philosophie païenne; la Renaissance carolingienne du neuvième siècle, qui entend renouer avec cette culture antique christianisée; et la Renaissance du douzième siècle, qui est en partie redécouverte d'Aristote, mais à bien des égards aussi invention d'un monde moderne en gestation

dans l'essor urbain. La Bible est un récit de gestes, depuis ceux d'Adam et Eve dans et des Apôtres dans les Evangiles et les Actes. Ces gestes ont été inlassablement traduits dans l'art jusqu'à aujourd'hui. La Bible montre des gestes : elle n'en donne pas de théorie. Et quand les plus grands des Pères d'Occident, Ambroise ou Augustin, à la fin du quatrième siècle, s'efforcent de penser les gestes. ils le font au moyen des catégories de la culture antique. Pour Ambroise, qui écrit comme Ciceron un De officiis, « le mou-

tradition chrétienne, le corps (l'extérieur) restera en relation étroite avec l'âme (l'intérieur).

Le christianisme, qui place au centre de son système de croyance le mystère de l'incarnation de Dieu, donne au corps une valeur exceptionnelle : « La chair est le gond autour duquel tourne le salut », affirme le doc-teur africain Tertullien. Mais ce corps chrétien reste aussi marqué par le péché originel et dès les premiers siècles se développent, dans les milieux monasti-ques, une morale et une ascèse du corps qu'il faut dompter et réprimer pour libérer l'âme et parvenir à Dieu. « Au point extrême, écrit J.-C. Schmitt, la morale monastique rejoint la mystique : le geste s'abolit dans son dépassement, l'extase. » Mais tous les chrétiens ne

sont pas appelés à être moines, et Augustin sait bien qu'il doit prêcher le peuple. Il s'est formé à l'école du rhéteur antique où il a appris que l'action était un élément capital de l'art oratoire. Pour lui, cependant, l'orateur est d'abord un orant (orator en latin a les deux sens) au service de la Vérité. S'il valorise des gestes, ce ne sont pas les gestes persuasifs du tribun dont il se méfie, mais les gestes du Christ comme signes à interpréter, et les gestes du prêtre qu'il définit comme « signes d'une chose sacrée ». Dans cette formule apparemment vague se trouve le fondement de la théologie des sacrements. Mais les gestes sacramentaux ne font pas que signifier, ils agissent : le baptème fait le chrétien comme l'ordination fait le prêtre, et le pain devient le corps du Christ dans l'eucharistie. Dans ce domaine comme en bien d'au-tres, Augustin a largement depasse son temps.

« L'éveil de la conscience individuelle »

La Renaissance carolingienne

n'est pas un grand moment de création dans l'histoire de la un moment important dans l'histoire de l'art, de la peinture sur manuscrit en particulier, et surtout un grand moment de création liturgique. On codifie donc des gestes, des paroles et des objets nécessaires à la célébration des divers offices. Les gestes dont il est désormais question ne sont plus des gestes individuels mais les gestes conventionnels de groupes qui accomplissent des rites. Des rites que l'on apprend : les vement du corps est comme la gestes préexistent à l'individu, voix de l'esprit ». Dans toute la lui sont donnés ou imposés par

la société chrétienne et, à travers elle, par Dieu.

C'est avec la Renaissance du douzième siècle que l'on voit réapparaître le geste personnel, signe de ce que le Père Chenu a appelé a l'éreil de la conscience individuelle ». Vers 1140, Hugues, maître saxon des écoles de Saint-Victor à Paris, consa-cre tout un chapitre de son traité sur la formation des jeunes clercs aux gestes. « Le geste, écrit-il, est le mouvement et la figuration des membres du corps, adaptés à toute action et attitude. » Définition complexe et équivoque, mais dont J.-C. Schmitt donne une très belle analyse où il montre que le geste est désormais conçu comme adapté aux états, voire aux professions, et qu'étant considéré comme devant être vu il est l'objet de prescriptions morales. Le geste doit être mesuré et humble. Le geste idéal, dans la tradition antique retrouvée, est celui qui exprime l'harmonie intérieure. Ces conceptions sont reprises dans la théologie morale de Thomas d'Aquin et des scolastiques.

La communication avec Dieu

A partir du moment où la morale s'individualise se multiplient les théories du geste particulières à tel ou tel groupe social : gestes de clercs et de moines, bien sûr, mais aussi gestes de chevaliers caractérisés par la courtoisie et non plus par la discipline, gestes analysés par les chirurgiens, gestes même des histrions, longtemps condamnés pour leurs « gesticulations » mais réhabilités à la fin du douzième siècle par le Jongleur de Notre-Dame, l'histoire d'un ignorant qui, pour prier la Vierge Marie, fait devant sa statue son métier, « danse les pleds en l'air et avance sur ses deux mains ». Thomas d'Aquin reconnaît l'office des histrions pourvu qu'ils gardent la mesure (moderatio) dans leur jeu, leurs paroles et leurs actes.

Des langages de gestes donc à l'œuvre, qui permettent la communication entre les hommes. Mais le versant essentiel de la communication au Moyen Age, c'est celui de la communication avec Dieu. Depuis l'Antiquité, on connaissait deux positions principales pour la prière : la position normale de l'orant debout, et la position agenouiliée, qui exprimait l'humilité et était interdite les jours de fête. Aux onzième et douzième siècles s'invente la position à genoux et les mains jointes, qui devient caractéristi-

que de la prière chrétienne. Mais dans les grands traités du treizième siècle sur les « modes corporels » de la prière, ce nouveau geste ne fait qu'apparaître : la position

debout reste encore dominante. De l'engagement du corps dans la communication avec Dieu témoignent de façon radicale les gestes des mystiques. « Les stigmates sont le comble du geste », dit J.-C. Schmitt. Mais pour un François d'Assise canonisé, combien de mystiques, des femmes surtout, qui ne l'ont pas été parce que leurs corps parlaient un langage qui tenait en échec le discours rationnel des clercs sur les gestes?

L'ensemble de gestes sur lequel on a le plus réfléchi est évidemment la messe. Elle devient de plus en plus dramatique et théâtrale, avec des gestes soigneusement ordonnés, mais les théologiens éprouvent le besoin de distinguer : « La transsubstantiation se fait par la force des mois », dit Pierre Le Mangeur, l'un des plus grands ; et les artistes lui répondent en représentant les gestes de la consécration et de l'élévation.

« Dans l'anthropologie médiévale, lit-on dans l'introduction qui expose la problématique du livre, l'homme est défini comme l'association d'un corps et d'une âme, et cette association est le principe anthropomorphe d'une conception générale de l'ordre du monde, fondée sur la dialectique de l'intérieur et de l'extérieur. Dans le corps de l'homme, les gestes figurent cette dialectique, ou mieux encore l'incarnent. Ils dévoilent au-dehors les secrets mouvements de l'âme. Disciplinés, ils peuvent contribuer à élever l'âme vers Dieu. *

L'anthropologie historique du Moyen Age occidental vient de s'enrichir d'un grand livre, et la proposition de Jacques Le Goff est vérifiée au-delà de toute espérance. Un seul regret : que ce livre ne soit pas paru dans la « Bibliothèque illustrée des Histoires », où une iconographie plus abondante et de meilleure qualité aurait permis au lecteur de s'imprégner mieux d'images qui prennent ici tout leur sens et qui sont souvent inédites.

Michel Sot

1) La civilisation de l'Occident médiérel Arthaud, 1964.

Le pape terrible

JULES # d'Ivan Cloulas. Fayard, 390 pages, 140 F.

Ses contemporains, partagés entre la crainte et l'admiration, l'ont appelé « le pape terrible ». Ivan Cioulas lui consecre aujourd'hui une biographie qui ne laisse rien ignorer de la carrière de Julien della Rovere, devenu pape sous le nom de Jules II en 1503 et mort en 1513. Il est le pape des guerres françaises en Italie, le pape de Michel-Ange et de Raphael.

Les Della Rovere étaient gens modestes de Ligurie, avec, à la génération précédant celle de

prise par un homme de soixente ens, dont le pontificat allait durer dix ans. Il y a certes les opérations militaires, constantes, coûteuses, dans lesquelles le pape s'engage à fond avec pour objectif d'éliminer toute présence ou influence françaises en Italie et d'affirmer l'autorité du pape sur ses États. En l'observant, Machiavel médite le Prince, qui paraît l'année de la mort du pontife (1513).

Mais la grandeur de Jules II pour nous est ailleurs. Elle est dans la proposition que fait Bramante, et que le pontife reprend d'enthousiasme, de jeter bas, au grand scandale des Romains,



Jules II a fait construire la basilique Saint-Pierre de Rome.

Julien, un franciscaln devenu général de l'ordre et pape en 1471 sous le nom de Sixte IV. celui qui donna son nom à la chapelle Sixtine. Selon des mœurs bien établies, toute sa famille fut immédiatement pourvue et Julien, neveu du nouveau pape, devient évêque de Carpentras, puis d'Avignon, en même temps que cardinalprêtre de Saint-Pierre-aux-Liens

A l'ombre de son oncle, il s'initie aux grandes affaires du siècle, à l'affrontement avec le rol de France et au jeu subtil et violent entre puissances itallennes. Il mûrit dès lors, semble-t-il, un grand dessein pour la papauté : en faire l'arbitre suprême de la chrétienté. Un grand dessein aussi pour luimême : être cet arbitre en tant que pape.

Il dut pourtant attendre son heure, soutenant en 1484 l'élection d'Innocent IV auprès duquel il exerce une vice-papauté de fait, supportant difficilement celle de son successeur Alexandre VI Borgie, élu en 1492, tandis que, très loin de Rome, un certain Christophe Colomb découvrait le Nouveau Monde.

Un modèle de Machiavel

Dans l'affrontement avec les Borgia - Alexandre VI et ses fameux enfants Lucrèce et César - se révèle une cour de Rome où le scandale est partout. Julien della Rovere, disgracié et rebelle, s'est enfui en France d'où il ne revient que dans les bagages de l'armée de Charles VIII. Le pape traite avec les Turcs, pale forte rançon aux Français pour qu'ils rendent sa maîtresse Julie Famèse, et c'est le prédicateur Savonarole, grand dénonciateur des turpitudes romaines, qui monte sur le bûcher en 1498.

Quand le cardinal della Rovere devient pape en 1503, il prend le nom de Jules II, par référence à Jules César dont il entend imiter la politique de grandeur et comme pour mieux nier toute prétention de l'autre César, César Borgia, qu'il fera finalement arrêter et mener en Espagne, d'où il ne reviendra

Ivan Cloulas nous conduit avec maîtrise à travers les

la basilique Saint-Pierre jadis construite par Constantin et de la remplacer. La pose de la première pierre de l'actuelle basilique a lieu en 1506. Une induigence plénière, qu allait faire des ravages dans la chrétienté, est promise à tous ceux qui

s'associerom à la construction. Parmi les grands chantiers du papa aussi, la décoration des nouvelles chambres du palais du Vatican (les stanze) confiées à Raphael, et les fresques de la chapelle Sixtine, confides à Michel-Ange qui refusa d'abord parce que, disait-il, il n'etai pas peintre I ». Un pontife de l'ambition de Jules II voulait un mausolée qui fût digne de kul. Il en discute longuement, et parfois violemment, avec Michel-Ange, et i'on envisage une immense pyramide au Vatican. Il n'en reste finalement que le colossal Motse de Saint-Pierreaux-Liens, à l'étroit dans une architecture médiocre.

De la personne même de Jules II, on sait que, dans la Ville éternelle qui comptait peut-être six mille courtisanes, il n'a quère respecté la vœu de chasteté. Comme beaucoup à la cour pontificale, il souffrait d'un mai nouveau, la syphilis, compliquée chez lui de goutte tant il aimait les grands repas et les fêtes dans ses palais somptueux. On lui a reproché son goût pour les jeunes garçons, dont l'un sera fait cardinal. On lui connaît trois filles parmi lesquelles la très remarquable Felicia « qui apportera au pontife terrible tout au long de son règne, écrit Ivan Cioulas, le réconfort d'une imperturbable sérénité ».

Contemporains de ce pape : Machiavel déjà nommé ; Erasme qui, dans l'Eloge de la folie dénonce en 1511 le scandale romain, et Luther qui était à Rome en 1510, témoin indiané. Sept ans plus tard, ses propositions allaient bouleverser la chrétienté.

On referme le livre d'Ivan Cloulas, où l'on a suivi attentivement le détait de la politique, des querres et des constructions de Jules II, avec au moins une question : qu'est-ce qui fait « marcher » un pape de la Ranaissance 7 Le désir du Douvoir, de la gloire et des plaisirs comme n'importe quel prince ? Ou... 7 Mais au fait (Quelle était la religion de Jules II ?

L'usage du corps

LE CORPS A LA RENAISSANCE

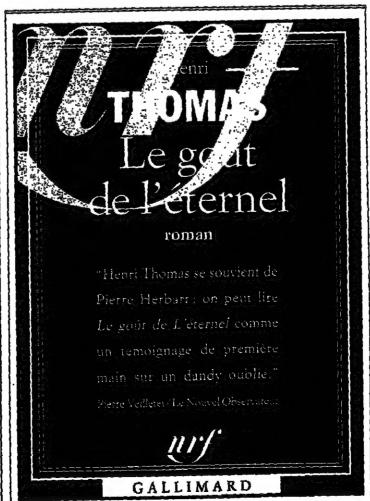
sous la direction de Jean Ceard, Marie-Madeleine Fontaine et Jean-Claude Margolin, Aux amateurs de livres, diff. Klincksleck 502 p., 295 F.

La ville de Tours possède un des plus importants centres d'études de la Renaissance. Un colloque international s'y est tenu en 1987 et les actes de ce colloque viennent d'être publiés. C'est une somme capitale d'une rare richesse pluridisciplinaire pour qui veut se faire une idée un peu plus précise de notre rapport au seizième siècle. Comme le nôtre et plus qu'un autre, ce siècle est animé par un puissant élan qui emporte la culture occidentale vers une jouissance plus libre de l'être physique. Le corps devient l'obet de l'art par excellence ; avec Láonard, il se fait l'image du monde. L'étude du corps vêtu la Renaissance s'achève sur une exaltation de la haute couture) ose révéler la beauté du corps masculin - encore que Montaigne s'indigne de l'importance obscène donnée aux braguettes,

- celle du corps au bain, du corps malade ou molesté de ces temps de violence et de misère médicale (en dépit des progrès de l'anatomie), calle du corps à l'agonie, celle du corps et de la danse (les plus grands ouvrages théoriques, de Lauzé ou Tabourot, datent de ce temps-là), l'importance donnée aux chorégraphies dans les cours, le développement et la codification minutieuse des sports (la chasse, l'escrime, les jeux d'adresse), l'approche scientifi-que donnée aux maladies érotiques disent avec éloquence combien l'usage du corps passe alors pour essentiel dans l'accomplissement de l'être en société.

Peu d'époques auront à ce point vécu une telle passion de la beauté en tout et à ce point porté la représentation heureuse et même ostentatoire du corps. Pourtant, à la différence de nos hédonismes un peu courts, qu'il soit sublime ou grotesque, le corps n'est pas pensé sans l'âme, chez Ficin, chez Erasme comme chez Montaigne. C'est que, selon le mot d'André Chastel, « l'éducation des cœurs exige la discipline des corps ».

Bernard Raffalli





COT

20

Le

sance

Dans

rait à

cythm

tion

baissi miere

des t

ENQUÊTE

L'élan brisé de l'édition africaine Les éditeurs pâtissent de la crise qui secoue l'Afrique noire. Surtout ceux qui s'efforcent de publier des livres différents

l'image d'un continent à la dérive. l'édition va mal en Afrique noire. Les faillites s'y succè-dent, selon une logique déprimante : lorsque le Fonds monétaire international menace. que les cours des matières premières s'effondrent et que l'emploi devient aléatoire, les besoins mmėdiats – manger à sa faim – priment sur les nourritures de l'esprit - lire et se cultiver.

On a pu croire, un moment, que l'édition africaine, jusque-là dominée par des groupes multinationaux, ceux des anciennes puissances tutélaires, allait décoller. Des maisons indépendantes se sont créées, dont la production, souvent de qualité, a encouragé une floraison de livres qui ne devaient rien à l'influence coloniale. L'Afrique noire, enfin, se mettait à écrire son histoire à la première personne - littérature, anthropologie, sociologie... - sans qu'on lui tienne la plume.

Cette époque n'est pas revolue, mais l'édition africaine est en danger. Le continent noir est économiquement mal parti et. par un enchainement incluctable, la fragile réussite de ses éditeurs est menacée.

Une culture orale

Les obstacles structurels à la diffusion de l'écrit en Afrique persistent, accentués par la crise qui secoue le continent tout entier. Dans ces pays de culture orale, l'imprime a toujours eu du mal à s'imposer, a fortiori aujourd'hui, en pleine tempête économique. Plus encore qu'hier. la lecture patit d'une organisation sociale qui privilégie le groupe au détriment de y est inévitablement marginalisée par les habitudes de vie en communauté», note Mamadou Seck, ancien PDG des Nouvelles Editions africaines (Dakar), aujourd'hui directeur de l'Office des publications et périodiques de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, les sciences et a culture (UNESCO).

Etranger aux traditions ancestrales de l'Afrique, le livre y a été imposé par les colonisateurs en même temps que leur langue. Il a longtemps été, et reste parfois, perçu comme un agent d'acculturation, sinon de domination. Peut-être faut-il attribuer à cette origine exogène les nom-breux « analphabètes diplômés » que l'on rencontrerait en Afrique noire. L'expression est de Henry M. Chakava, managing director des éditions Heinemann Kenya Ltd. Elle désigne ces Africains cultivés dont le rapport à l'écrit se limite, après qu'ils ont quitté l'Université, à la lecture de leur iournal quotidien.

Dans des pays où le taux d'analphabétisme est supérieur à 50 %, vendre des livres relève de l'exploit. Non seulement les habitudes de lecture y sont peu

ancrées, mais l'étroitesse du chômage technique la plupart marché y est accentuée par la multiplicité des langues et des dialectes. Si un livre est public en anglais ou en français, il ne touchera qu'une élite cultivée. Mais s'il est traduit dans une langue locale, ses lecteurs seront trop peu nombreux pour qu'il soit rentable.

Au Kenya, par exemple, on parle plus de quarante langues différentes, dont certaines n'ont même pas de forme écrite. D'où la tentative, a restée pour l'instant un vœu pieux " (Henry Chakava), d'imposer le kiswahili comme la seconde langue de tout le monde, avant l'anglais, légué par la Grande-Bretagne et dans lequel est public aujourd'hui l'essentiel de la production autochtone.

Encore le Kenya est-il de ces pays africains, comme le Nigéria, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire et quelques autres, où le livre existe malgré tout, grâce à l'obstination et au courage d'une poignée d'éditeurs indigènes. Ailleurs. c'est souvent le désert, comme en Guinée où les manuels scolaires sont si rares (ne parlons pas de littérature générale) qu'on en compte seulement quelques exemplaires par classe, souvent vieux de trente ou quarante ans, et que les générations d'élèves se transmettent comme des reliques. Rien d'étonnant. dans ces conditions, commentait récemment Sources, un mensuel de l'UNESCO, que dans ce pays « 15 % seulement des candidats aient été admis au baccalauréat ».

La comparaison est édifiante avec le monde développé. Dernière statistique connue (UNESCO) : il s'est publié, en 1987, 510 titres par million d'habitants dans les pays industrialisés et 58 dans ceux du tiers-monde. De toutes les régions en voic de développement, l'Afrique est la plus mal lotic : l'écart est de 1 à 23 entre les titres édités chez elle et ceux qui voient le jour dans les pays

La crise que traverse l'Afrique noire n'est pas faite pour arran-ger les choses. Baisse des matières premières, erreurs de politiques économiques, corruption : le pouvoir d'achat des Africains est en chute libre. La vente de livres s'en ressent inévitablement. Lire est devenu, pour la plupart, un luxe inabordable.

Les maisons d'édition sont atteintes de plein fouet, surtout si à cette dépression économique se sont ajoutées des erreurs de gestion. Les Nouvelles Editions africaines d'Abidjan sont actuellement dirigées par un contrôleur d'Etat, Kroah-Bile N'Dabian, qui après avoir dû licencier la moitié des soixantedix salariés et avoir mis au

des autres s'efforce de trouver de l'argent pour payer les dettes et relancer la maison, acculée au dépôt de bilan par la direction

La Côte-d'Ivoire est un bon baromètre de la santé de l'édition au sud du Sahara. Pavs relativement développe, présenté comme un modèle à l'extérieur, elle résume aujourd'hui les difficultés qui accablent l'Afrique. La chute des cours du cacao et une croissance mal maîtrisée l'ont conduite au bord du gouffre. Il en résulte une forte baisse du pouvoir d'achat, lequel a provoqué des mouvements de révolte classe se bousculent, en plus d'elle, deux éditeurs du secteur public (leur production bénéficie de la bienveillance qu'on imagine de la part du ministère de 'éducation kényan), ainsi que deux mastodontes britanniques. Longman et Oxford University

Comment un éditeur indépendant peut-il prosperer dans ces conditions? La crise économique a en tout cas brisé l'élan qu'on avait senti poindre il y a quelques années chez les éditeurs africains. A cette époque, par exemple, la majorité du capital de Heinemann Kenya est passée entre les mains de Kényans. Ce

Cette littérature, mal ou pas distribuée en Europe, mérite un meilleur sort que celui qui lui est généralement réservé. Elle parle de l'Afrique au quotidien, dit ses misères et ses réves, exalte sa culture et ses combats. Elle a souvent pour toile de fond la colonisation, la lutte pour l'indépendance, l'immigration et l'exode rural, comme Coming to Birth, de Mariorie Oludhe Macgoye (Heinemann, 1986). Certains de ces romans en disent beaucoup plus long sur l'âme africaine que des ouvrages à pré-

tention savante : la Carte d'identité, de l'Ivoirien Jean-Marie Adiaffi (CEDA, 1980), par exemple, ou l'excellent. Jusqu'au seuil de l'irréel. d'Amadou Koné (Nou-velles Editions africaines, 1976).

souvent | sur | du | mauvais papier.

S'il est plutôt risqué pour un éditeur africain de publier des romans, il est presque hérolque d'éditer des essais, tant le marché est étroit. Et pourtant la réappropriation par les Africains de leur histoire passe par la publication de travaux de recherche menés de l'intérieur, tel Facing Mount Kenya, de Jomo Kenyatta (dernière édition 1989, Heinemann Kenya), un livre d'anthropologie consacré par le « père de la nation », aux Gikuyus, la principale ethnie du

Pour un livre comme celui-là, que Heinemann a réédité cinq fois depuis 1978, combien dorment dans les tiroirs des éditeurs? Les Nouvelles Editions africaines d'Abidjan ne cachent pas, par exem-ple, le lourd sacrifice qu'a repré-

senté pour elles la publication, en 1985, des deux tomes de Villes de Côte-d'Ivoire, 1893-1940. de Pierre Kipré, un travail aussi austère que précis sur l'urbanisation de ce pays avant et pendant la colonisation.

Une voie moins aride est actuellement explorée avec succès au Kénya, par Oxford University Press qui a lancé une col-lection de livres pratiques, « Vous et la loi ». Cinq mille exemplaires du premier titre, Land Laws and Disputes in Kenya (« les Lois agraires et leur contentieux au Kenya »), se sont vendus en deux mois, un résultat qui prouve que la « non-fiction » n'est pas fatalement vouée à une diffusion confidentielle en Afri-

Pour autant, un auteur africain ambitieux ou de renom cherchera toujours à se faire éditer à l'étranger, une aspiration qui ne fait évidemment pas l'affaire des éditeurs autochtones. Etre publié à Londres, à Paris ou à New-York est non seulement prestigieux pour un auteur africain, c'est aussi plus lucratif.

C'est surtout l'assurance d'être diffusé correctement.

Car l'un des handicaps de l'édition africaine est de se heurter à des difficultés d'acheminement quasi insurmontables. Non seulement à l'intérieur de chaque pays, mais aussi d'un pays à l'autre, sans parier des liaisons avec l'Europe et les Etats-Unis.

A resserrer leurs liens, les éditeurs surmonteraient sans doute ce handicap. Malheureusement, « le problème en Afrique, c'est de s'entendre». Emis à Abidjan par Venance Kakou, PDG du CEDA, ce jugement a une portée générale. En témoigne l'histoire des Nouvelles Editions africeines, fondées en 1972 à Dakar et dont le capital s'était ouvert aux Ivoiriens puis aux Togolais. En 1988, « par nationalisme mal compris », diagnostique son ancien PDG, Mamadou Seck, les Nouvelles Editions africaines out éclaté en trois entités (Dakar, Abidjan, Lome) qui, aujourd'hui, affrontent seules les difficultés du moment.

Rompre l'isolement

De rares et laborieuses tentatives ont lieu pour esquisser des rapprochements entre éditeurs africains. La plus prometteuse est la création au mois de mai dernier, à Oxford (Royaume-Uni), de l'African Books Collective (ABC). Fondée par Hans M. Zell, un citoven heivétique. infatigable promoteur de l'édition africaine, ABC a vocation à grouper l'ensemble des éditeurs du continent, mais n'en rassemble jusqu'à présent que dix-huit, tous de langue anglaise (1).

Son objectif est de rompre l'isolement des éditeurs africains en taisant micux connaître leur production dans les pays développés. ABC, qui stocke déjà près d'Oxford quatre cents titres. a l'ambition de servir ses clients plus rapidement que si les livres en question devaient leur être expédiés d'Accra ou de Lagos. A terme, ABC espère, par son action, « persuader les romanciers et les universitaires africains en vue » de se faire publier dans leur pays plutôt qu'à l'étranger. Vaste programme.

D'autres projets de rapprochement se sont esquissés ces dernières années, comme celui d'un Centre de diffusion du livre francophone, dont Mamadou Seck s'est fait le propagateur. Sans résultat tangible. S'il est difficile de s'entendre entre éditeurs africains, il semble plus difficile encore de le faire entre Africains francophones

Bertrand Le Gendre

(I) African Books Collective Ltd. The Jam Factory, 27 Perk End Street, Oxford OX1 1HU, Eagland. Tél.: (0865)



Pour n'être pas à l'agonie, l'au-tre grande maison ivoirienne, le Centre d'édition et de diffusion africaines (CEDA), traverse, elle aussi, une passe difficile.

Son chiffre d'affaire a chuté de 25 % en 1989, comme l'explique son PDG, Venance Kakou: D'abord, les parents envoient de moins en moins leurs enfants à l'école, car, pour eux, c'est fabriquer un chômeur. Ensuite, ils n'ont plus les moyens d'acheter des livres. Auparavant, lorsque nous tirions un ouvrage destiné au primaire à 250 000 exemplaires, nous en vendions 200 000. Aujourd'hui, nous en imprimons, par prudence. 100 000, et nous avons du mai à les écouler. Les maîtres, qui jusqu'à présent refusaient d'accueil-lir un enfant à l'école s'il n'avait pas de livres pour étudier, ne le font plus. On ne peut pas exiger l'impossible d'une famille de paysans vivant du cacao. »

Oxygène

Ainsi va l'édition en Afrique noire, sujette aux caprices de la politique et, plus encore, étroite-ment dépendante du marché du livre scolaire, son oxygène (en Côte-d'Ivoire, ce marché repré-sente près de 90 % du chiffre d'affaires des deux principales maisons d'édition).

Heinemann Kenya, qui publie actuellement une cinquantaine de titres par an, est dans la même situation : elle aussi ne s'aventure que prudemment sur le terrain du non-scolaire, une dizaine de titres tout au plus. D'autant qu'elle a affaire à forte partie : sur le marché du livre de

maisons d'édition africaines témoignent d'une vitalité qui semblait riche de promesses. Au fil des années, des collections de littérature africaine ont vu le jour, comme « African wri-ters series » (Heinemann Kenya) ou « Monde noir », coéditée par le Centre d'édition et de diffusion africaines d'Abidjan et par

mier non-Britannique à occuper

Le marché du livre est si

déprimé aujourd'hui en Afrique

que les éditeurs étrangers ont

tendance à se désengager de cette région. Certains, qui y détien-

nent des parts minoritaires ou y

ont créé des liens, le font à leurs

risques et périls, comme le prouve la déconfiture des Nou-

velles Editions africaines d'Abid-

jan auxquelles, en particulier, le

français Berger-Levrault réclame

6 millions de francs. Cette déser-

tion n'est pas du goût de tout le

monde : « Tant qu'il y a de l'ar-

gent à faire, entend-on souvent

en Afrique, les étrangers sont là.

Partout, ou presque, le pessi-

misme est de rigueur : projets

remis à plus tard, importante

réduction des programmes édito-

riaux, spectre du dépôt de bilan.

Et pourtant, les catalogues des

Sinon... »

Hatier, qui détient 40 % du capital de son partenaire. Fureter dans les rayons «litté rature » des librairies d'Abidjan ou de Nairobi, c'est ainsi tomber sur quantité de livres au format de poche estampillés « Folio » ou « Penguin », mais c'est aussi découvrir, moins en évidence, la production locale, imprimée



Je suis ne dans un village on l'on rossait celui qui souillait l'eau de la fontaine; En revanche, le musulman rompant avant Pheure le jeune du Ramadan ne

faisait l'objet que de moqueries. Quant aux femmes, elles vivaient et eirculaient à visage découvert. Aujourd'hui, parmi ceux qui exigent la mort pour le non-jeuneur et la claustration absolue pour le deuxième sexe, je reconnais parfois, à la télévision des visages d'amis d'enfance." Strnane Zegbidour

Slimane Zégbidour

LE VOILE ET LA BANNIÈRE

HACHETTE - 160 pages - 69 F



The story

20 Di ...

ppla We.

The state of

A

Wat Bridge

Bendin - Jenn -

3.6 MAT. TE

STATE OF THE STATE OF

· 47 Tr. 429 (107)

Commence of the same

BEST OF THE

M.

1 3 3 3 co . It .

HARL AT MAN.

-

17 m. 2 4 4

STATE OF THE STATE

A. Z. Z.

SERVICE 1

· 有工艺力· · · ·

藤媛,陈丽的。。

Same a series of

may Agen your

Million &

100 miles

基準 医外性上颌

B. Style .

医骶线 计分词 化

機學學 电邻位 化

新香油油油 人人

We detected to

Man & Store Comment

Samuelle more

market for the second

Make The control of

A STATE OF STATE OF THE

Bre Brant Berten ift.

A SHARLING LOVE OF

All wind the same

THE PARTY OF THE PARTY OF

4 1 mm

-

ALCOTO --

The second second

· 第八个一一

poster. I was

The same of the same of the same of

Treasure or

marie . Their ries

100 miles

- Thank 1977

No. 10 . 12.00 .

THE THE

ÉLOGE DU VILLAGE ROUMAIN

Anthologie, textes traduits du roumain et rassemblés par Valerie Rusu. Ed. de l'Aube, 270 p., 100 F.

LES AMOURS SINGULIÈRES Petru Dumitriu, L'Age d'homme. 168 p., 95 F.

LA VIE MYSTÉRIEUSE ET TERRIFIANTE D'UN TUEUR ANONYME

de Virgil Tanase Ramsay-de Cortanze, 272 p., 99 F.

MA ROUMANIE

de Virgil Tanose, entretiens avec Blandine Teze Delafon, Ramsay-de Cortanze. 242 p., 89 F.

LA SAISON MORTE de Georgeta Horodinca. Une histoire roumaine. Ramsay, 328 p., 159 F.

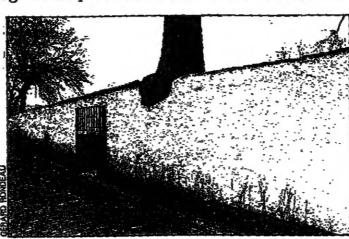
Avec leur révolution aussi spectaculaire que contestée, les Roumains réintègrent le concert des nations européennes. Hélas, les intérêts politiques des uns et des autres occultent toujours la quête spirituelle de ce peuple latin qui perdure sur la rive gauche du Danube et à l'intérieur de l'arc des Carpates. Les remous de l'actualité suscitent des interprétations diverses, l'image du pays qui sort de l'enfer que l'on sait n'est plus celle qu'elle était fin décembre dernier. Et pourtant, il n'y a jamais eu jusqu'ici un si grand nombre d'ouvrages, essais, documents, poèmes et romans, traduits ou bien écrits · directement en français, qui puissent autant témoigner de la vitalité d'une culture puissante, très particulière, ancrée néanmoins dans celle de notre Vieux Continent.

En 1918, à la favour du traité de Versailles, le petit (gyaunie paysin coince muré le Danube et les montagnes devient la Grande Rouma- européennes... nous ne pouvons

nie, surgie sur les ruines de l'Austro-Hongrie et de la Russie impériale. Lucian Blaga, poète et penseur transylvain (1895-1961) exaite donc la civilisation villageoise et élabore une philosophie inspirée par ses traditions. Des textes de son œuvre, consacrée à une spiritualité roumaine où le christianisme ortho-doxe et des éléments païens se mélangent, viennent d'être traduits pour la première fois en français dans la très pertinente anthologie de prose et de poésie proposée par un universitaire aixois, Valerie

Selon Blaga, les ancêtres des Roumains confrontés aux grandes migrations, après le retrait des légions romaines sur la rive droite du Danube, plus tard soumis à la domination ottomane, russe et:austro-hongroise, ont souvent pratiqué le retrait de l'histoire : ils se réfugiaient dans leur géographie intérieure, « matrice stylistique » où se développait leur génie culturel, religienx et social, en parfaite communion avec l'environnement naturel : ondoiement des collines, rythme des saisons, vertiges de la plaine, mystère de la forêt, majesté des montagnes.

Lorsque les pressions faiblissaient, le village chassé de son intemporalité regagnait le cours tumultueux des événements. Ainsi, au neuvième siècle, quand les Hongrois arrivent, ils trouvent déjà quelques embryons étatiques mais qui seront vite liquidés par les nou-velles migrations. Mais à partir de la seconde moitié du treizième siède les tentatives d'affirmation politique se multiplient. Plus tard encore, le choc des empires turc, russe et austro-hongrois, annihilent ces aspirations. Ce n'est qu'au milien du dix-neuvième siècle, lors du réveil des nations européennes opprimées, que la Roumanie devient un État souverain, pour retrouver en 1918 son entière unité. "Nous avons conquis notre inde-pendance par des vertus propres mais sussi par le jeu des forces



Bucarast : la maison des écrivains

donc nous maintenir et nous développer comme Etat qu'en nous intégrant à l'Europe s, écrit Blaga au début des années 30.

L'Europe de Blaga, enfant fragile de la Grande Guerre, devait sombrer sous les coups conjugués du III. Reich et des Soviets. Blaga lui-même, se laisse séduire par la mythologie funèbre d'une droite extrême. Elle utilisera le génie du poète à ses propres fins. Amputée en 1940 de la Bessarabie, de la Bucovine et de la Transylvanie du Nord, la Roumanie sort encore une fois de l'histoire pour entrer dans la guerre, du mauvais côté, cette guerre qui la laissera exsangue et otage de Staline. Et ses clercs, à deux ou trois exceptions près dont Lucian Blaga, - plient l'échine ou désertent.

lls garderont, comme Cioran, comme Eliade, une tenace et lan-cinante nostalgie. Parmi ces exilés, Petru Dumitriu, avec Incognito (1), et Moisson (2) a su exprimer l'errance de l'intellectuel roumain en quête de son paradis perdu. Les nouvelles de son dernier recueil nous font traverser, tour à tout, la guerre de Cent Ans, les splendeurs de la Renaissance, le déclin napo-

léonien, le carnage de Verdun, la vacuité de nos sociétés désacralisées, enfin le temps mandit des meurtres politiques - le nôtre - où la fin violente guette chaque exilé en délicatesse avec son gouverne-

Chaque récit met en scène un homme et une femme destinés à s'unir ou à rester unis mais que l'Histoire, toujours elle, s'obstine à ancantir. Pessimiste, Dumitriu? Il se dégage de ces proses cisclées une vérité qui transcende le destin des individus confrontés aux vicissitudes de leur temps, celle d'une foi chrétienne inconditionnellement

Comme Petru Dumitriu, Virgil Tanase suit la voie d'illustres prédécesseurs, Istrati, Ionesco et Cioran; installé à Paris depuis 1977, il choisit d'écrire en français. Ou se souvient de l'Apocalypse d'un adolescent de bonne samille et de l'Amour, amour, roman sentimental (3), secries baroques baignant dans le surréel. Tanase a été menacé de mort et traqué car ses écrits ont déplu au tyran, mais l'exploitation médiatique de cet incident a quelque peu freine sa

Son dernier texte de fiction, la les armées roumaines, sous les Vie mystérieuse et terrissante d'un ordres du même « héros national », tueur anonyme exploite un fait divers qui faisait la une de la presse, il y a quelques années. En fait, il s'agit d'un règlement de comptes avec certains éditeurs pour qui le livre demeure un « produit » commercial, et d'une satire à l'adresse de ces journalistes qui abandonnent toute préoccupation éthique en faveur du scoop rémunérateur. La surcharge du kitsch, que Tanase aime tant, n'étouffe pas la mélancolique rengaine du récit.

Les vertus maléfiques de la complaisance

Mais c'est dans les entretiens avec Blandine Tézé-Delafon que Tanase essaye de se définir par rapport à sa Roumanie. Défilent l'enfance heureuse d'un fils de famille né, après la guerre, à Galatzi, port sur le Danube où l'Orient méditerranéen s'arrête, là où la steppe se déploie vers l'Oural, ainsi que l'adolescence studieuse de l'auteur qui découvre, à Bucarest, grace à une brève « libéralisation », la nouvelle critique et le nouveau roman, Beckett et lonesco, le structuralisme et Tel quel. Tanase démonte également le mécanisme pervers du pouvoir communiste qui obtient par la force, sinon en utilisant une terrible douceur (mais toujours en les acculant au désespoir), la complaisance et la démission morale de nombreux intellectuels roumains.

Mais lorsque l'écrivain confère au général Antonescu (allié des Allemands, il a entraîné son pays dans une guerre dévastatrice, jusqu'au Caucase, après avoir chassé l'occupant russe de Bessarable et de Bucovine, en été 1941) la dimension d'un héros national, nous ne le suivons plus. Encore moins lorsqu'il affirme que la responsabilité roumaine n'est pas engagée dans la déportation et les massacres subis par les juifs dans ces terres libérées. Car, s'il est exact, comme l'écrit Tanase, que cos deux provinces restaient alors sous contrôle aliemand,

ont bel et bien commis des atrocites en Bucovine, en Bessarabie, même au-delà du Dniestr, à Odessa et en Transnistrie (4).

Le premier grand récit, de facture très classique, écrit lui aussi directement en français, de Georgeta Horodinea (traductrice et critique littéraire à Bucarest, elle vit depuis 1981 à Paris), est beaucoup plus proche de la réalité. A travers les avatars d'une fillette, enfant de modeste cheminot qui attend sa promotion pendant plusieurs décennies, se dessine l'itinéraire roumain depuis l'avant-guerre jusqu'à la fin des années 70. De la dictature d'un général qui « a fait don de sa personne à la Rouma-nie » à celle du cordonnier « Danube de la pensée », nous participons aux malheurs successifs qui ont frappé leurs sujets : la domination des Gardes de fer, la guerre totale (gagnée et perdue) contre la Russie, la révolution (déjà trahie) importée par les chars de Staline, le rêve d'une meilleure société qui se métamorphose en cauchemar, la mise en esclavage de la classe paysanne et la mise au pas des intellectuels, enfin la montée d'un nouvel antisémitisme dans le pays d'Ubu roi.

Le texte, écrit avant les événements de décembre, est structuré dans la meilleure tradition du bildungsroman européen. Apre et sévère, il donne l'image très précise d'une nation qui s'enfonce pour toujours dans le brouillard. Mais, cette fois-ci, l'Histoire en a décidé autrement. Elle a imposé, il y a quelques mois, le final auquel personne n'oserait croire et qui, sans doute, reste encore à écrire.

Edgar Reichmann

(1) Seuil (2) La Table ronde.

(3) Flammarion, (4) A ce suja, consulter/ics/Mémoires de l'ancien grand rabbin de Roumanie, Alexan-dre Salvan, Un tison arraché aux flammes (Sock) ainsi que l'ouvrage de Raul Hilberg, la Destruction des jutis d'Europe, chez

Le juif et l'aristocrate

Manea, le rescapé des camps, et Rezzori, l'héritier d'une tradition antisémite, écrivent sur les ruines d'un empire disparu

- LE THÉ DE PROUST

ET AUTRES NOUVELLES de Norman Manea, ... traduit du roumain par Marie-France Ionesco, Alain Paruit et André Vornic. Albin-Michel, 247 p., 98 F.

MÉMOIRES D'UN ANTISÉMITE

المكران المالية منوا

......

de Gregor von Rezzori, traduit de l'allemand par Jan Dusay, L'Age d'homme, 242 p., 120 F.

Norman Manea et Gregor von Rezzori viennent de Bucovine, marche orientale de l'ancienne Austro-Hongrie, la Cacanie Kaiserlich und Königlich (impériale et Roumanie pour enseigner la littéroyale), qui a donné à l'Europe un style, une culture mais aussi l'exemple de la tolérance, malgré les carcans de hiérarchies rigides, souvent fort mai acceptées. De la récurrence d'une civilisation prestigieuse témoignent les proses de ces deux hommes que tout devait séparer, hormis leurs dons exceptionnels et un destin commun à tous les exilés.

En effet, Manea a connu, enfant, les camps pendant la dernière guerre en Transnistrie, alors que Rezzori, germanophone né en 1914, achevait à Vienne des études commencées au milieu des amées 30, à Bucarest. Le premier, fasciné par Celan et Bruno Schultz, a quitté récemment la

rature aux Etats-Unis. Le second, gentilhomme retraité, témoin superbe d'un monde qui n'est plus promène sa diffuse culpabilité doublée d'une nostalgie infinie à travers l'Europe qui se cherche, qui se fait mais qu'il ne comprend

Norman Manea, juif rescapé. vient tout juste de sortir de la morosité communiste. Gregor von Rezzori demeure le produit d'une famille qui remonte au Saint Empire romain germanique; de ce fait il hérite, malgré lui, de la tra-dition antisémite modérée, spécifique aux aristocrates, qui prati-quent le mépris poli des juifs même s'ils respectent leur foi. Rezzori s'en dégagera.

Si les obsessions de Manea s'apparentent à celles de Piotr Rawicz, sa vision de la réalité le rapproche rait plutôt d'un Appelfeld ou d'un Blecher (1). Le lainage porté par une enfant juive morte en déportation revient au narrateur, qui le convoitait depuis très longtemps. Il se sentira coupable de cette mort (le Chandail). Sous le regard glacé de la soldatesque, des fillettes jouent aux « mannequins » : au moment où un certain bruit se fait entendre, elles doivent s'immobiliser dans la position où la détonation les a surprises. Piqué par un insecte, un jeune garçon se croit frappé d'une balle, la peur le marque pour la vie (la Mort).

Un the leger, fabrique avec des herbes amères, conduit finalement notre anti-héros vers les autres, sur

le chemin qui le mène jusqu'à sa propre identité (le Thé de Proust). Ces nouvelles sombres, lourdes comme un ciel d'orage, nous révèlent un écrivain postkafkaien, gardien fidèle d'une mémoire collective mais aussi, par un don poétique peu commun, puissam-

ment individualisée.

La Bucovine de Manea devient roumaine en 1918, soviétique vingt-deux ans plus tard, encore roumaine pendant la dernière erre pour revenir en 1944 à l'URSS, et y rester. Ces déplacements forces n'ont pas gomme la trace de l'empire bicéphale où vivaient, tant bien que mal mais sans s'entredéchirer, au moins quinze peuples partagés entre trois Eglises et un nombre considérable d'athées, de libres-penseurs et de

Gregor von Rezzori, jeune noble autrichien devenu depuis un digne héritier de Musil, chasse l'ours et le cervidé sur les terres de son père, antisémite sans excès, quand celui-ci le lui permet. Dans la capitale de la province multinationale, ville aux trois noms, Cernowitz en allemand, Cernauti en roumain, Tchernovisy en ukrainien, il ren-contre le juif, forcément. Dans cinq récits éblouissants, il nous raconte comment l'adolescent provincial qu'il était découvre son identité européenne, dans cette Roumanie nouvelle entre l'Occident et l'Orient, à travers cette judéité mystérieuse qui le hantera toute sa vie.

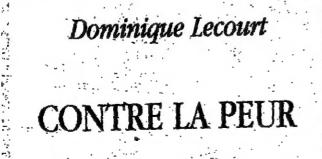
Qu'il s'agisse de son amitié rités des univers différents (la Foi ambigue pour Goldmann, petit génie musical croisé lors de son ensance, ou de ses amours superbes et cruelles à Bucarest, capitale byzantine où le meilleur et le pire se côtoient, c'est toujours la recherche frénétique de l'autre, le juif qui tantôt s'abandonne, tantôt se dérobe (Skoutchno : Jeunesse et la Pension Löwinger). Mais c'est à Vienne seulement, au moment tragique de l'Anschluss, que Rezzori est confronté avec l'immensité de la tragédie juive. Plus tard, après la guerre, à Rome où il pratique une introspection magistrale, l'aristocrate autrichien arrive enfin à saisir les incompatibilités passagères et les énigmatiques complémenta-

et Pravdul.

Deux mots russes donnent la tonalité de ces textes graves et troublants où la musique de Chopin accompagne l'errance du narrateur parmi les ruines de l'empire disparu et dans les bas-fonds des Balkans: skoutchno et pravda. Pravda veut tout simplement dire la vérité, en l'occurrence celle intérieure de l'auteur. Comme le don roumain, skoutchno est difficile à définir. Il signifie l'ennui, le vide de l'âme qui vous emporte vers une permanente et prenante nos-

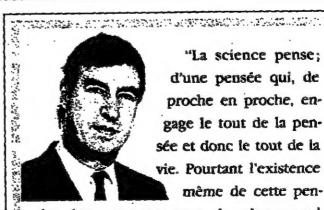
E.R.

(1) Publiés par Pierre Bellond et Maurice



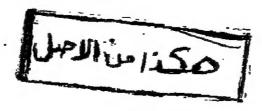
HACHETTE - 160 pages - 69 F





"La science pense: d'une pensée qui, de proche en proche, engage le tout de la pensée et donc le tout de la vie. Pourtant l'existence même de cette pen-

sée n'est pas reconnue du plus grand nombre, y compris de ceux qui se livrent à une activité réputée scientifique. On a les yeux fixés sur la masse impressionnante des connaissances accumulées et la puissance de leurs "applications" dites aujourd'hui technologiques. Pourquoi s'interroger davantage?... Dominique Lecourt



UNE AMAZONE EN ORIENT

Du Caucase à Persépolis

L'ORIENT SOUS LE VOILE

CHEZ LES IMMORTELS

132 F : T3 : 316 p., 128F.

De Chirax à Bagdad, 1881-1882

de Jane Dieulafoy. Phèbus, T1 : 404 p., 138 F ; T2 : 336p.,

ES voyageurs du dix-neuvième siè-

cle nous ont laissé des récits qui,

bien mieux que des films ou des

régions du monde mystérieuses et

inconnues. Ce sont là des documents, des

relations, des itinéraires, des recueils de

contes, des observations ethnologiques à

l'intention d'un public qui n'est pas blasé

et qui, le plus souvent, n'a pas d'autres

perspectives que de voyager dans ces

images et dans ces textes. Les agences de

Les amoureux des ailleurs connaissent

le Tour du monde, cette revue de grand

format qu'on peut trouver chez les bou-

quinistes et qui, de 1860 à 1914, rassem-

bla les récits des grands voyageurs de

l'époque : Darwin, Stanley, Brazza, Amundsen... Henri Beyle. Et avec de

superbes illustrations gravées à partir de

dessins ou de photographies, au pouvoir

d'évocation et de rève inégalé. Jean-

Pierre Sicre, grand amateur de voyages et surtout de littératures voyageuses, a eu la

bonne idée d'accueillir aux éditions Phé-

bus une série « Le tour du monde », avec

un choix des meilleurs de ces textes dans

Les trois volumes de Jane Dieulafoy

sont un des excellents exemples de ces

grands reportages. Le tour du monde au

pays des mille et une nuits. Partie avec son

mari en Perse - on ne disait pas encore l'Iran - en 1881-1882, puis en 1884-1886 à

Susc. pour une campagne d'archéologie, Jane Diculafoy va être l'historiographe des

fouilles, et cela avec une précision, une

culture et une perspicacité remarquables. D'Erevan à Tabriz. Téhéran, Ispahan, Chi-

raz, Bagdad, Suse, le golfe Persique, le cou-

ple penetre dans un pays où la jeune

dynastie Kadiar semble le royaume

d'Ubu : une administration pléthorique,

corrombue par une société archaique et

délicieusement barbare où s'affrontent par-

CHARGÉE de tenir le journal de bord de l'expédition et responsable du

pesant appareil photographique, Jane quer dans cette langue.

tisans des réformes et mollahs.

leur version intégrale.

tourisme et les voyages organisés en trou-

peau sont encore loin des mœurs.

reportages, rendent compte de

Journal des fouilles de Suse,

TOME 2

EN MISSION

1884-1886

D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand

Le tour du monde

عكذا ماالاهل

R

comme un paradis. Aussi peut-on craindre que la vie réelle, quotidienne, telle que l'a vécue ma génération, ne soit pas restituée dans sa réalité (...) Toutefois, je suis persuadée que la réalité soviétique est bien plus difficile à cerner que n'importe quelle autre. Si l'on me demandait de définir d'un seul mot cette réalité si complexe, je dirais sans hésiter

ouverte aux amis... mene les enfants des « ennemis

du peuple ». l'amitic. « Certains présentaient où cependant » le père des peu-

de noces, de suivre son mari au front puis en Espagne, au Maroc, dans la haute Egypte. Et, lorsque celui-ci est chargé d'établir le relevé des principaux monuments en Perse, elle sera évidemment du « Quelques amis bien intentionnés tentèrent de me détourner d'une expédition au demeurant fort hasardeuse et m'engagèrent vivement à rester au logis, écrirat-elle. On fit miroiter à mes yeux les plaisirs les plus attrayants : un jour, je rangerais dans des armoires des lessives embaumèes : j'inventerais des marmelades et des coulis nouveaux; le lendemain, je dirigerais en souveraine la bataille contre les mouches, la chasse aux mites, le raccom-

Jane Dieulafoy

E caravansérail en campement, la caravane progresse et Jane Dieulafoy note tout. Avec un bonheur d'écriture et une perspicacité qui font surgir réellement les lieux dont elle parte. Sa fonction de photographe lui permet aussi d'approcher de l'intimité des gens et même d'entrer dans les harems. La toute-puissance de la religion la hérisse à tout moment, particulièrement lorsqu'elle s'intéresse à mieux connaître la situation de la semme dans une société où le divorce est chose facile. Les mariages, par exemple, peuvent se faire à l'année ou même à l'heure... «Les femmes épousées dans les formes ordinaires ne peuvent se donner de nouveau maître que trois mois après la rupture du premier mariage, tandis que les beautés faciles liées par une union

au pays des mille et une nuits temporaire ont le droit de convoler tous les vingt-cinq jours (...). Les mollahs les encouragent et leur donnent même, à raison de 25 ou 30 sous pièce, une consecration pieuse. Le clergé persan n'est pas exigeant: « Gagner peu, mais marier beaucoup», telle est sa devise.»

Plus d'un mois à Ispahan, « cette moitiè du monde, cette merveille des merveilles, cette rose fleurie du paradis », où eile trouve une ville saccagée, des bazars abandonnés, des rues désertes, jalonnées par des pans de murs prêts à s'écrouler sur les passants. Elle réside à Djoulfa, la cité des Arménieus édifiée à la fin du seizième siècle sur l'ordre du chah

Ensuite, c'est la description de Persépolis et du palais de Darius, où le couple passe une semaine à photographier et à faire des relevés, où Jane relit dans la Vie d'Alexandre le récit de l'incendie de Persépolis. Puis c'est Chiraz, la vieille capitale du Fars qui, fondée en 695, passa tour à tour au pouvoir des différentes dynasties persanes, où les habitants affectent une profonde horreur pour le vin, mais suivent bien peu les préceptes du Coran et savourent quotidiennement le vin de Chiraz qui les amène, a huit jours sur sept », à un état d'ivresse béate. Chiraz qui a été, il y a peu, le berceau du « babysme », secte réformiste de l'Islam qui prêchait la tolérance et l'émancipation de la femme, et qui fut épouvantablement réprimée au milieu de tortures d'une richesse d'invention qui dépasse l'imagination. Chiraz qui est encore le rendez-vous des mécontents et le foyer latent d'une nouvelle insurrection.

A U milieu des paysages, des villes, de la fréquentation des fonctionnaires, reprend parfois le costume féminin et, en « vraie khanoun », elle peut approcher les femmes isolées sous le voile, décrire,

peinture orientaliste d'époque. D'instinct, elle est féministe quand elle se penche sur la situation de ses congénères. Surtout quand, à tout moment, le couple se tronve aux prises avec le pouvoir des mollahs, le fanatisme des religieux, la scission entre chiites et sunnites, a scis-sion tellement profonde qu'elle affecte même la pupille des deux sectes ennemies: l'une a vu gris bleu ce même turban de Mahomet que l'autre affirme avoir su vert de pré!».

Chemin de retour vers Bagdad en passant par le Tigre et l'Euphrate, au milieu de fièvres de toutes sortes et, quand l'ar-chéologue n'a rien à glaner, l'œil du colo-riste s'émerveille des bazars et des costumes aux couleurs éclatantes des femmes turques qui ont remplacé le sévère tchador bleu des Persanes par une grande pièce de soie vive rayée d'or ou d'argent.

Pourtant, Bagdad, sous le gouverne-ment des Turcs, ne la séduit guère et lui fait regretter la Perse. « Pendant mon séjour en Perse, je n'ai cessé de maugrées contre l'administration et les mœurs locales, tout en reconnaissant la haute portée intellectuelle et le sens artistique des Iraniens, écrit-elle de Bagdad. Allah, en créant les Osmanlis, a voulu, j'imagine, me faire regretter les Persans : depuis le jour où j'ai mis le pied en Turquie, il me semble que j'ai été transportée du paradis en enser.»

LLE ne peut partager l'opinion des hommes politiques européens qui pensaient qu'il suffisait d'imposer nos estitutions aux Orientaux pour leur inculquer notre civilisation. « Ce n'est pas en s'efforçant de calquer les coutumes européennes que les nations musulmanes progresseront, mais plutôt en suivant l'esprit de perfectionnement et les méthodes politiques caractéristiques des grandes nations d'Orient. Comme je préfère à la Turquie de la réforme la vieille Perse avec ses satrapes et sa féodalité!»

Au terme de ce voyage de quatorze mois, ayant enduré les fièvres, les bri-gands, les moliahs, une santé affaiblie, ayant savouré les jouissances de ce pays, ses bosquets de platanes, ses forêts d'orangers, ses bois de palmiers et de grenadiers, ses déserts sauvages et ses plaines fertiles, elle prévient le lecteur qui se laisserait séduire : « Je ne souhaiterais jamais pareil plaisir à mon plus mortel ennemi... » Pourtant, deux ans plus tard, le couple repartira pour Suse, où il découvrira la fameuse Frise des archers a an I on

Paru dans les livraisons du Tour du monde entre 1883 et 1886, l'Orient, de cette femme écrivain-archéologue, voyaavec infiniment de réalisme et de trou-ble, ce que montre superficiellement la de séduire. Et de faire réfléchir.

Le pays de l'absurde

Dieulafoy a toujours eu l'âme aventu-

reuse. A vingt ans, en 1871, tout juste

sortie du couvent des Dames de l'As-

somption, elle choisit, pour son voyage

modage des chaussettes. Deux fois par an,

j'irais me passionner à la musique muni-

cipale. L'après-midi serait consacré au

sermon du prédicateur à la mode, aux

offices de la cathédrale et à ces délicates

conversations entre femmes où, après avoir égorgeaillé son prochain, on se pré-lasse en causant toilettes, grossesses et

nourrissages. Je sus résister à toutes ces

colonial, le cheveu court, armée d'une carabine, l'amazone semble ne jamais

être aussi heureuse que lorsqu'elle par-court l'Orient à cheval. Même lorsque les

étapes sont rudes ou dangereuses et qu'il faut rester plus de treize heures en selle,

réveillée à tout instant par la peur de se

laisser choir du haut de son cheval. «Il

faut tout quitter quand on voyage, même les villes bien balayées», écrit-elle. Voya-

geuse intelligente sans être bas bleu

nourrie de Ptolémée, d'Hérodote et aussi

de l'histoire des régions traversées et des

poèmes de Firdousi, elle a étudié le per-

san et est bientôt capable de communi-

En tenue de cavalier, pantalon, casque

A soixante-dix ans Lila Lounguina raconte sa vie à Moscou et l'histoire d'une génération au temps du mensonge et de la terreur

tentations...»

LES SAISONS DE MOSCOU

de Lila Lounguina, racontées à Claude Kiejman. Plon, 220 p., 150 F.

« Jamais je ne pourrai m'habituer à ça! Je ne veux pas aller pius loin, maman, repartons, j'ai peur! - C'est impossible, nous avons passé la frontière, nous sommes déjà de l'autre côté r... La petite fille de treize ans qui arrive en train à la frontière soviétique en ce printemps 1933, après huit années passées à Berlin puis à Paris, ne sait pas ce qui l'attend. La mère et la fille viennent rejoindre le père, qu'elles n'ont pas vu depuis trois ans : celui-ci, ingénieur, avait été chargé en 1925 par le gouvernement bolchevik de l'achat de machines-outils on Allemagne et, parce qu'il se passionnait pour la nouvelle société soviétique et qu'il voulait voir sur place comment fonctionnaient ces machines, il avait décidé en 1930 d'aller passer ses vacances à Moscou. Il n'était jamais revenu, empêché de partir par la Guépéou, alors qu'il était déjà dans le train du retour.

Pour son soixante-dixième anniversaire. Lila Lounguina a voulu évoquer ce que fut sa vie, dans un récit, les Saisons de Moscou, 1933-1990, qui n'est pas qu'un livre de souvenirs, mais une plongée dans la vie de toute une génération au temps du mensonge et de la terreur. De l'utopie aussi et de la foi révolutionnaire ; elle témoigne d'une réalité sur laquelle on a certes déjà beaucoup écrit, mais à laquelle elle sait restituer la vie dans sa quotidienneté : l'odeur des cours de Moscou et des cuisines. l'intimité entre les êtres,

l'URSS comme un enfer, d'autres qu'elle est absurde. »

Curieuse de tout, intriguée, parfois effrayée, la petite Lila va donc découvrir Moscou, qui est encore une ville du dix-neuvième siècle. Et l'aimer pour les maisonnettes de bois entourées de jardins, les cours où travaillaient les derniers artisans, l'appartement tout neuf que son père avait acheté en devises dans une maison en construction, alors qu'il se trouvait encore à Berlin. Où elle vit encore, avec sa famille. La maison toujours

La fillette se sent différente des autres : non seulement à cause de son manteau bleu roi à col d'astrakan fait à Paris, mais parce qu'elle, l'ancienne élève de cinquième du lycée Victor-Duruy, ne sait pas écrire le russe, que ses débuts à l'école soviétique seront durs, tandis que, à partir de 1936, dans leur maison surtout peuplée de Soviétiques avant travaillé à l'étranger, les fenêtres sont de moins en moins nombreuses à s'éclairer, chaque trou correspondant à une famille arrêtée, et qu'à l'école on mal-

Ce qu'elle cherche à nous faire comprendre, à comprendre elle-même, dans ce livre, c'est le mélange d'une vie heureuse et de terreur, d'abord dans les années de ses seize-vingt ans, les pires,

ples autorise pèle-mêle la joie de vivre, l'amour obligatoire, le bonheur familial (il devint très difficile de divorcer), le devoir paternel, la coquetterie féminine, l'élégance masculine, le plaisir dirigé, la poésie et l'humanisme, les fards et les parures ». On recommence à danser le tango, le fox-trot, on joue du jazz et on chante : « On peut être un bon komsomol et soupirer sous la lune au printemps... » Elle écrit : « Etions-nous aveugles ? Indifferents à cette terreur qui s'infiltrait dans notre vie ? La vie nous donnait chaque jour des preuves, et pourtant la peur ne nous empêchait pas de vivre. »

Les saisons se succèdent,

apportant le pacte germano-soviétique, la guerre, la chasse aux cosmopolites, le dégel et le regel, les chars à Prague et la dissidence, la stagnation. Avec toujours le soutien de la famille, des amis. Ni dissidente, ni refuznik, ni réfugiée, Lila Lounguina ne se veut pas une héroine ou une désespérée. A cette femme enthousiaste et désespérée à la fois, traductrice de français, d'allemand d'anglais, de Boris Vian, de Colette et d'Astrid Lindgren, mère du réalisateur de Taxi Blues, prix de la mise en scène à Cannes cette année, la perestroîka permet de poser plus ouvertement les questions. Pas de donner des réponses. « Où en sommes-nous ? " s'interroget-elle à la fin du livre devant ces bouleversements « incroyables » de son pays, inquiète devant les menaces. « Peut-être nous trompons-nous à nouveau, écrit-elle en guise de conclusion. Peut-être eviterons-nous un nouveau drame? La Russie n'est pas un pays logique. »

Par ce livre, elle nous fait toucher l'absurde de plus près.

Amado le syncrétique

Deux livres de l'écrivain brésilien qui vient de recevoir le prix Del-Duca 1990

CONVERSATIONS AVEC ALICE RAILLARD

de Jorge Amado. Gallimard, 330 p., 135 F. **LE PAYS DU CARNAVAL** de Jorge Amado. Traduit du portugais par Alice Raillard.

Gallimard, 174 p., 102 F.

« L'humour, cela ne s'acquiert qu'avec le temps, avec l'âge. Pour ma part, ce n'est que lorsque j'ai été près de mes quarante ans, c'est-à-dire que j'avais déjà vécu la moitié du temps de vie que j'ai vécu jus-qu'ici, que l'humour a fait son appa-rition. Il s'est mis à exister dans mon œuvre et à être utilisé comme une arme, la plus efficace de toutes, pour dénoncer le présent et désendre

les intérêts du peuple, une constante de tous mes livres...» Dans sa soixante-dix-huitième année - il est né le 10 août 1912 dans une plantation de cacao du Sergipe, - Amado vient seulement de permettre qu'on traduise son premier roman, le Pays du carna-val, écrit lorsqu'il avait dix-huit ans et jamais publié à l'étranger... Parce que sans doute il a refusé ensuite, tout au long de sa vie, le scepti-cisme teinté de condescendance à l'égard du Brésil qui caractérise Paulo Rigger, le personnage princi-pal du livre, le maître à penser des jeunes gens qui l'entourent; mais aussi peut-être, justement, à cause de l'humour absent. « Tout le pessimisme qui transparaît dans ce roman est complètement artificiel. C'est une attitude naïvement litté-

En effet, en 1931, après l'arrivée au pouvoir de Getulio Vargas, le jeune Amado, journaliste débutant, va devenir un militant d'un Parti communiste interdit : emprisonné une douzaine de fois, député du Parti communiste brésilien en 1945 à cause de sa popularité comme écrivain, exclu de la Chambre, réfugié en France, expulsé de France et

interdit de séjour pendant seize ans, militant itinérant dans les démocraties populaires du temps de la guerre froide, revenu au Brésil en 1952 après qu'il eut reçu le prix

Dans les Conversations avec Alice Raillard, sa traductrice, on retrouve cet itinéraire du plus célèbre des écrivains brésiliens; il parle en pleine connivence, à bâtons rompus, replaçant d'une manière passionnante dans l'Histoire, dans la société des œuvres qui, pourtant, avaient séduit en elles-mêmes pour la beauté et la sensualité de leurs descriptions, surtout depuis Jubiàba, en français Bahia de tous les saints (Gallimard, 1938, nomreuses rééditions).

Pour s'y retrouver plus aisément, il aurait certainement fallu ajouter un tableau biographique de l'écrivain et de son pays ainsi qu'un index, en plus des notes passion-nantes placées en fin de volume. Car en évoquant sa vie, celle des écrivains de sa génération, celle de la dictature de l'Estado Novo, celle de l'époque Kubitschek, en rappelant son élection à l'Académie brésilienne des lettres (fauteuil nº 23), le mélange des races et des reli-

gions, c'est tout un Brésil mai connu, colore, remuant qu'Amado fait apparaître, même s'il parle avec plus d'enthousiasme de sa passion pour le candomblé, le culte africain, que pour le communisme, qui fut sa raison de vivre jusqu'à la mort de Staline.

Dans ce pays où domine le syn-crétisme religieux né de la nécessité où se sont trouvés les Noirs, pour pouvoir conserver leurs dieux, de les faire fusionner avec la religion catholique, Jorge Amado veut lui aussi demeurer, autant que possible, syncrétique dans ses croyances comme dans sa vie... « Comment peut-on vouloir proclamer la fin du syncrétisme ? se fache-t-il presque. Quelle sottise... On ne peut pas décrèter la fin des choses. Les généraux ont aussi décrété la fin de je ne sais combien de choses, celle du Parti communiste a été décrétée un nombre incalculable de fois et on n'a rien liquidé du tout. La réalité brésilienne, c'est le mélange.»

Jorge Amado vient de se voir décerner pour l'ensemble de son œuvre le prix Cino-Del-Duca, qui hii sera remis en octobre prochain.

JEAN BLOT SI LOIN DE DIEU

ET AUTRES VOYAGES

"Un bain d'absolu, les caresses d'une prose souveraine." Alain Bosquet/Le Figaro

"Une écriture ample et altière qui invite au recueillement." Catherine de Broissia/Le Quotidien de Paris.

ALBIN MICHEL

... - -

 $\frac{1}{\Lambda}(x) = 0$

12 4 1

2717

85 11 11 11 17

"n" : " . ".

egistic and

3 12 25 13

1231 2 1 1 1

region years

and the second S. Carlo Andrews

Same Barrier The state of the s 1 1 1 1 111-12 CAN

----Secretary Process THE STATE OF